



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Janvier 2019

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

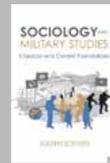
## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM, Événements, Actualité des chercheurs

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 9\)](#)

Armement et économie de défense, États-Unis, Science politique

## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 11\)](#)



## [À VENIR \(p. 12\)](#)

## VIE DE L'IRSEM

### DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



#### Research Paper n° 63

« *Private military companies in Russia: not so quiet on the eastern front?* », by Emmanuel DREYFUS, 11 p.

*This research paper offers a snapshot of the privatization of the military in Russia, as revealed in the subtext of the conflict in the Donbass region, followed by the Russian intervention in Syria. Although phenomena such as the Wagner Group may appear at first sight to be innovations, the recourse to non-state groups in combat operations is nothing new for Moscow. A distinction should therefore be drawn between the Russian private military companies that are genuinely comparable to the conventional PMCs existing elsewhere in the world and the armed groups operating more along the lines of "war by proxy" instigated by Moscow. This paper also examines the prospects for private military companies in Russia and the consequences of their possible legalization.*



#### Note de recherche n° 68

« *Les milices chiites et l'État en Irak. Entre intégration et autonomisation* », par Flavian BOURRAT et Alexandre d'ESPINOSE DE LACAILLERIE, 8 p.

Un ordre milicien de type nouveau prolifère actuellement dans le monde arabe, et plus particulièrement en Irak.

Ce phénomène, même s'il a des racines anciennes, résulte de l'affaiblissement de l'État central et de la délitescence de l'appareil militaro-sécuritaire. La montée en puissance des Unités de mobilisation populaire irakiennes (Hashd Sha'abi), initialement conçues comme le fer de lance de la lutte contre l'État islamique, interroge sur leurs statuts institutionnels et l'étendue de leur champ d'action, alors que leur mission a été remplie avec succès et que se pose désormais la question de leur insertion ou de leur démobilité. Les craintes que suscite en Irak, comme dans la région, la perspective d'un ancrage durable d'une armée parallèle d'obédience chiite au service des intérêts de l'Iran, à l'instar du Hezbollah libanais, doivent être relativisées. En effet, les spécificités propres à la communauté chiite irakienne comme à sa représentation politico-sécuritaire, limitent d'autant les possibilités d'instrumentalisation de ces milices par le régime de Téhéran.



**Research Paper n° 66**

« [The dissemination of Russian-sourced news in Africa](#) » by Kevin LIMONIER, 21 p.

*Although the Russian media apparatus is subject to considerable scrutiny in the West, it is much less so in other regions of the world, in particular in Africa. Consequently, at a time when*

*Russia appears to be attempting to regain footing on the continent, it seemed necessary to undertake a preliminary exploration of the role that this country can play in the African information space, with particular focus on the French-speaking countries of Africa. This paper presents the results of a quantitative study of the distribution and propagation of information content produced by the Russian news agencies RT (Russia Today) and Sputnik News. On the basis of the data collected, it has been possible to establish an initial general map of the circulation paths of this content, its relays and the discursive strategies used by the various players involved. In addition to its empirical value as an aid to understanding the real state of Russian implantation in the information space of the French-speaking African world, this paper also aims to highlight the methodological possibilities available, by explaining the methods used here, at the intersection of geopolitics and big data.*

brève analyse de ces travaux sera menée et complétée par une analyse du droit des conflits armés actuel. En l'absence d'un traité régulant la conduite d'un conflit armé dans l'espace, les États ne peuvent que se reposer sur les grands principes du droit des conflits armés qui ne sont autres que les principes de distinction, de proportionnalité et de précaution. Il est ainsi suggéré une interprétation de ces principes destinés à réguler les hostilités dans le contexte spatial.



[Les Champs de Mars, Revue d'études sur la guerre et la paix](#), n° 31.

Dans ce numéro Varia, le caractère pluridisciplinaire de la revue s'affine avec des contributions issues de plusieurs domaines des sciences humaines et sociales : sociologie, histoire, science politique, droit notamment. *Les Champs de Mars* défendent en effet une approche globale du phénomène guerrier, considérant les études sur la guerre et la paix comme un domaine de recherche transdisciplinaire et transversal, qui privilégie l'étude de l'objet « guerre » plutôt qu'un ancrage disciplinaire spécifique.

**ÉVÉNEMENTS**

**9 janvier : Séminaire « Discussion sur la Chine ».**



Séminaire « Discussion sur la Chine »  
Mercredi 9 janvier 2019  
École militaire - Paris

L'IRSEM a organisé le 9 janvier une table ronde fermée autour de Nadège Rolland, sinologue, senior-chercheur au sein du National Bureau of Asian Research (NBR) de Washington sur le thème des stratégies d'influence et d'affirmation de la puissance chinoise. Mme Rolland est revenue sur l'historique de la mise en place de ce concept



**Note de recherche n° 69**

« [L'application du droit des conflits armés à l'espace extra-atmosphérique](#) », par Louis PEREZ, 10 p.

L'espace extra-atmosphérique est un enjeu sécuritaire international de taille qui est aussi au cœur de la politique de défense française. La France entend

approfondir sa stratégie dans ce domaine, notamment par sa prochaine *Revue spatiale de défense* attendue pour la fin d'année. Cette stratégie ne peut se faire sans un accompagnement juridique, en particulier au regard du droit des conflits armés. Le but de cette note est ainsi d'analyser si ce droit est applicable au contexte de l'espace extra-atmosphérique et le cas échéant de quelle façon.

Des initiatives intéressantes ont cours sur l'interprétation des règles internationales, relatives notamment aux conflits armés, applicables à l'espace extra-atmosphérique. Ces initiatives ont pris la forme de deux manuels qui oscillent entre complémentarité et concurrence. Une

dans le contexte post Mao et sur ses relais et instruments dans la Chine contemporaine. Elle a notamment donné de nombreuses illustrations et commenté des cas de figure montrant la façon dont les premiers cercles chinois élaboraient un narratif, pouvant être selon le contexte, offensif ou défensif, visant à présenter la Chine sous son meilleur jour et à pénétrer les sphères politiques, intellectuels et économiques de certains pays ou institutions régionales ou internationales.

**Marianne PÉRON-DOISE**  
*Chercheuse Asie du Nord*

**10 janvier : Atelier Wargaming, Lille.**

Le 10 janvier 2019, Pierre Razoux, directeur du domaine « Questions régionales Nord », a délocalisé l'atelier wargaming de l'IRSEM au profit de l'état-major du Corps de réaction rapide France (CRRF) de Lille pour une session consacrée à l'évolution de la situation stratégique au Levant (Syrie-Turquie-Liban) dans un contexte post-Daech.

**16 janvier : Lancement du nouveau site internet [irsem.fr](http://irsem.fr) et du portail documentaire ARES.**

L'IRSEM a dévoilé le 16 janvier son nouveau site internet [irsem.fr](http://irsem.fr), moderne, dynamique et fluide. Le site de l'IRSEM était jusqu'alors intégré à celui du ministère des Armées ([defense.gouv.fr](http://defense.gouv.fr)). Ce nouveau site extérieur, [irsem.fr](http://irsem.fr), correspond à l'identité hybride de l'Institut, à la charnière de deux mondes, ceux de la Défense et de l'Université. Son interface est lisible et interactive. Il héberge notamment un portail documentaire de la recherche stratégique appelé ARES, en référence au dieu de la Guerre dans la mythologie grecque. À son lancement en janvier 2019, ARES rassemble plus de 3 000 documents de source ouverte d'organismes relevant du ministère des Armées et d'associations qui lui sont liées, en libre consultation.

Certains d'entre eux sont inédits. Ce portail témoigne que le ministère n'est pas seulement consommateur mais aussi producteur de recherche. Cet outil répond à un besoin exprimé par la communauté scientifique et au sein du ministère des Armées ; il est destiné à toute personne intéressée par la recherche sur les questions de défense et de sécurité ; régulièrement mise à jour, sa base de données s'enrichira continuellement.

Pour contribuer à la base de données ARES : [contact@irsem.fr](mailto:contact@irsem.fr)

**17 janvier : Séminaire Afrique « Le conflit centrafricain (RCA) vu par le bas » avec Thierry Vircoulon.**



Poste de gendarmerie de Bocaranga. Photo © Thierry Vircoulon.

Devant une vingtaine de personnes venant d'horizons divers (ministère des Armées, ministère des Affaires étrangères, chercheurs), Thierry Vircoulon, chercheur associé à l'IFRI, a fait une présentation sur la République centrafricaine et le conflit violent qui s'y déroule depuis 2012, fondée sur une vue « par le bas » qui se focalisait sur les zones périphériques et rurales à l'ouest et l'est du pays. Les réalités de ce conflit s'expriment au grand jour dans la profondeur d'un territoire abandonné par le gouvernement, exploité par les groupes armés mais encore animé par certains réseaux et organisations non étatiques, notamment dans le domaine de l'éducation, de la santé et de la justice, parfois soutenue par des ONG internationales. Méconnues par ceux qui regardent la crise centrafricaine de Bangui, ces réalités doivent être prises en compte par les initiatives de sortie de conflit.

**Denis TULL**  
*Chercheur « Questions régionales sud »*

**21 janvier : Séminaire annuel de l'observatoire de l'Asie du Sud-Est (DGRIS/IRSEM), « Southeast Asia and the Belt and Road Initiative (BRI) ».**



**22 janvier : Séminaire Jeunes Chercheurs en études de défense.**



Le 21 janvier, l'observatoire Asie du Sud-Est a organisé sa conférence publique consacrée cette année à l'Asie du Sud-Est et l'initiative chinoise de la route de la soie. Mythe contre réalité. Enthousiasme contre suspicion. L'investissement contre la dette. L'initiative BRI (*Belt and Road Initiative*) suscite des sentiments mitigés parmi les dirigeants et la population de l'Asie du Sud-Est. Plus important encore, elle a un impact sur les stratégies nationales (du *bandwagoning* à l'équilibrage en passant par la couverture et le pragmatisme vis-à-vis des grandes puissances), car l'initiative chinoise peut être considérée comme un *deus ex-machina* pour éventuellement soutenir de vieux projets. S'agit-il donc d'une véritable situation « gagnant-gagnant », comme l'a déclaré Xi Jinping ? Dans tous les pays, les réactions sont loin d'être simples, car elles se situent au carrefour des élites militaires, politiques et économiques, entre les intérêts nationaux et locaux, et vont du nationalisme au besoin critique d'infrastructures. La conférence a donné l'occasion à un public nombreux d'écouter les travaux de deux intervenants venus d'Asie du Sud-Est, Jay Batongbacal (directeur de l'Institut des affaires maritimes et du droit de la mer de l'université des Philippines à Manille) et Vannarith Chheang, (président du think tank cambodgien Asia Vision Institute à Phnom Penh), de Belgique avec Bruno Hellendorf de l'Egmont Institute and European Policy Centre (EPC) à Bruxelles et de France avec Elsa Lafaye de Micheaux, maître de conférence à l'université Rennes 2. La modération des panels a été assurée par le Dr Juliette Genevaz (IRSEM) et Emmanuel Dubois de Prisque (Institut Thomas More et rédacteur en chef de la revue *Monde chinois*).

**Benoît de TRÉGLODÉ**  
*Directeur du domaine « Questions régionales Sud »*

Le mardi 22 janvier, s'est tenu à l'École militaire le séminaire Jeunes Chercheurs à l'intention des doctorants financés par le ministère des Armées organisé conjointement par l'IRSEM, représenté par son directeur scientifique, le professeur Jean-Vincent Holeindre, et le Service historique de la défense, représenté par le professeur Hervé Drévilion, conseiller scientifique du directeur. À cette occasion, Philippe Vial, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, détaché à la Direction de l'enseignement militaire supérieur, a proposé ses réflexions sur le thème des relations « politico-militaires ». Son exposé a été suivi par celui de Nicolas Cueur, doctorant en droit international public à l'Université de Lille, qui a présenté ses travaux de recherche sur les guerres hybrides au regard du droit international.

Dans sa présentation « Qu'est-ce que le politico-militaire ? », Philippe Vial a livré une vision globale des enjeux relatifs à ce sujet. En partant de l'actualité littéraire et politique récente, il a livré une définition à volets multiples : « relations entre des organisations et des communautés à différents niveaux politiques, administratifs, sociologiques et géographiques ». Il apparaît alors que le politico-militaire n'est pas singulier mais pluriel. En effet, si la structure politique française place le chef de l'État au sommet de la pyramide hiérarchique et encourage des rapports au sommet des responsables politiques et militaires, le rôle des administrations subordonnées est non négligeable. Philippe Vial ajoute à ce schéma un troisième acteur, la nation. Il parle d'un « trio » rassemblant le politique, le militaire et l'intellectuel. Ces relations englobent tous les domaines d'activité (économique, industriel, militaire, politique, etc.). Il convient également d'insister

sur les liens civils-militaires (le « complexe militaro-industriel » selon le président Eisenhower) et les liens entre militaires eux-mêmes (ententes ou querelles).

Nicolas Cuer a ensuite présenté l'avancée de ses travaux dans le cadre de sa thèse de doctorat intitulée « La guerre hybride au regard du droit international ». Sujet éminemment complexe à définir au regard de la science politique, la guerre hybride est également difficile à intégrer dans le cadre juridique existant. Il ressort principalement des échanges que l'inversion des termes dans l'intitulé, à savoir « le droit international au regard de la guerre hybride » permettrait de ne pas tomber dans le piège de la catégorisation excessive.

**Eva PORTEL**

*Assistante de recherche*

et **Jean-Vincent HOLEINDRE**

*Directeur scientifique*

**25 janvier : Séminaire Afrique « Sécuriser l'économie bleue dans le Golfe de Guinée : quels enjeux ? » avec le commandant Cyrille Serge Atonfack Guemo.**

Le séminaire, animé par le capitaine de frégate Cyrille Serge Atonfack Guemo, commissaire de la Marine et conseiller technique du ministre de la Défense du Cameroun, en charge de la gouvernance maritime et de la stratégie de l'économie bleue depuis 2013, a eu comme point de départ le constat que l'économie bleue est la « nouvelle frontière de la renaissance de l'Afrique », selon les termes de l'Union africaine. Trente-quatre des 54 États africains étant des États côtiers, l'Afrique dispose de vastes ressources océaniques susceptibles de contribuer au développement durable de l'ensemble du continent. Afin de les explorer, de les exploiter et de les protéger au mieux, la stratégie maritime intégrée de l'Afrique à l'horizon 2050, la charte de Lomé adoptée par l'UA et un grand nombre de pays africains, établit un lien entre sécurité maritime et développement durable. La nouvelle propension du continent à penser le maritime comme un tout au service de son essor est cependant en butte à de nombreuses contraintes. Cette présentation a identifié et analysé un certain nombre de forces et de faiblesses qui lient le binôme sécurité maritime et développement durable, à l'aune d'un regard critique sur la mise en œuvre et les espérances légitimes créées par l'Architecture de sécurité et de sûreté maritimes du Golfe de Guinée.

**Denis TULL**

*Chercheur « Questions régionales sud »*

**25 janvier : Visite d'étudiants de Sciences Po.**



Visite d'étudiants de Sciences Po  
Vendredi 25 janvier 2019  
Ecole militaire - Paris  
Photo © C. FERREY / IRSEM

Le 25 janvier, dans le cadre du programme de bienvenue mis en place par Sciences Po Paris, Benoît de Tréglodé et Raphaëlle Khan ont décrit à deux groupes d'étudiants internationaux, encadrés par le Dr Solène Soosaithasan, le fonctionnement d'un institut de recherche tel que l'IRSEM en France, ses missions et ses objectifs, ainsi que ses relations avec le ministère des Armées. Cette présentation a permis notamment de revenir sur le rôle de l'IRSEM dans la valorisation de la relève stratégique en France et sur son positionnement, à l'interface entre la recherche académique et l'analyse stratégique destinée à un plus large public. La session a été suivie par un échange de questions/réponses.

**Raphaëlle KHAN**

*Chercheuse Sous-continent indien*

**28 janvier : Réunion d'information sur l'Union européenne et la non-prolifération.**



« Consortium nucléaire européen »  
Lundi 28 janvier 2019  
Ecole militaire - Paris  
Photo © N. Seguel / IRSEM

Le 28 janvier 2019, l'IRSEM a tenu une réunion d'information sur l'Union européenne (UE) et la non-prolifération au profit de doctorants et de chercheurs travaillant, ou souhaitant travailler, sur ce thème. La réunion s'articulait autour de trois intervenantes : Mme Debril-Loiseau (adjointe au sous-directeur du désarmement et de la non-prolifération nucléaires, MEAE/ASD), Mme Jurgensen (directrice de la stratégie, CEA/DAM) et Mme Héau (chargée de projets européens à la FRS). La rencontre a permis de rappeler les règles de fonctionnement de l'UE ainsi que les grandes lignes de ses objectifs en la matière. Elle a également mis en évidence les enjeux pour la recherche stratégique, illustrés notamment par l'exemple du consortium de l'Union européenne sur la non-prolifération et le désarmement. En parallèle, les dispositifs de soutien ont été décrits par les acteurs présents : CEA, DGRIS/MinARM et MEAE/CAPS. Les discussions ont confirmé le besoin d'identifier les réseaux porteurs et les sources de financement nécessaires à la conduite et au rayonnement des projets de recherche et ont fait valoir tout l'intérêt des initiatives destinées à initier les jeunes chercheurs à la levée de fonds.

**Tiphaine de CHAMCHESNEL**

*Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires*

**28 janvier : Conférence d'Ilan Greilsammer, « Israël face à la décomposition ».**



Le 28 janvier 2019, l'IRSEM a reçu le professeur Ilan Greilsammer (université Bar Ilan de Tel-Aviv, collège universitaire d'Ashkelon) pour une conférence sur « Israël face aux recompositions régionales au Moyen-Orient ». Celui-ci a décrypté les enjeux et les piliers de la politique israélienne dans la région, les points de convergence et de divergence au sein de l'échiquier politique israélien, de même que les

défis intérieurs auxquels devrait faire face Israël à l'avenir. Pour le professeur Greilsammer, c'est bien la cohésion intérieure qui reste le maillon faible d'Israël, alors même que ce pays jouit d'une situation très forte sur le plan stratégique régional (soutien sans faille des États-Unis, bonne santé économique, bonnes relations avec les cinq membres permanents du Conseil de sécurité, rapprochement avec les monarchies du Golfe). Le débat, animé par Pierre Razoux, a permis aux participants d'échanger avec le professeur Greilsammer sur de nombreux points, qu'il s'agisse du dossier palestinien, de la crise syrienne, de la rivalité avec l'Iran ou de la relation d'Israël avec l'Europe, la Russie, les États-Unis, la Chine, l'Égypte, la Turquie et les monarchies du Golfe.

**Pierre RAZOUX**

*Directeur de recherche*

**29 janvier : Lancement du podcast de l'IRSEM, *Le Collimateur*.**



Deux semaines après avoir lancé son nouveau site internet [irsem.fr](http://irsem.fr) et le portail documentaire de la recherche stratégique [ARES](http://ares.irsem.fr), l'IRSEM vous propose de découvrir son podcast, *Le Collimateur*. Son nom fait référence au dispositif de visée permettant de cibler « un objet » en particulier, ici, les thématiques qui sont abordées. Ce nouveau support audio met à la disposition du grand public des contenus visant à partager des connaissances sur les questions militaires et stratégiques, rendre compte des enjeux internationaux et des conflits armés, faire part de retours d'expérience et de décryptages de l'actualité, avec des spécialistes, universitaires ou acteurs de la défense. À la croisée des chemins entre le monde de la recherche, le secteur de la défense et le grand public,

Le podcast encourage la diffusion d'une réflexion approfondie, libre et accessible. Mis en ligne tous les mardis matin sur le site internet de l'IRSEM [irsem.fr](http://irsem.fr), les épisodes du *Collimateur* sont téléchargeables à tout moment. Ils sont présentés par Alexandre Jubelin, ancien collaborateur de France Culture, agrégé d'histoire et doctorant en histoire militaire (allocataire du ministère des Armées).

Les premiers épisodes, mis en ligne le 29 janvier 2019, sont : *Étudier la guerre : grand entretien*, avec Pascal Vennesson ; *Peut-on encore trouver une cohérence à la stratégie militaire américaine ?*, avec Maya Kandel et Maud Quessard ; *Guérilleros, propagande et commandos : une histoire de la guerre irrégulière au XX<sup>e</sup> siècle*, avec Elie Tenenbaum.

Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS !](#)

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#) et [Itunes](#).

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### COL Christian BARTHLEN

- Conférence sur les nouvelles formes de conflictualité, dans le cadre du cycle Défense et sécurité nationale « Master 2 » de IHEDN, 21 janvier 2019.



### Flavien BOURRAT

- Conférence : « Transitions et incertitudes politiques au Maghreb », Euro-med-IHEDN, École militaire, Paris, 16 janvier 2019.

- Article : « L'islamisme au Maghreb à la charnière : entre affaiblissement et recomposition », *La Lettre EUROMED-IHEDN*, n° 84, janvier 2019.

- Publication : « [Les milices chiites et l'État en Irak. Entre intégration et autonomisation](#) », avec Alexandre d'Espinose de Lacaille, Note de recherche, n° 68, janvier 2019.



### Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Réunion d'information sur l'Union européenne et la non-prolifération, IRSEM, 28 janvier 2019.

- Présentation sur la dissuasion nucléaire au XXI<sup>e</sup> siècle dans le cadre du master NRBC de l'École du Val-de-Grâce, 29 janvier 2019.



### François DELERUE

- Conférence sur le droit international des cybersopérations, Université Bretagne Sud, Vannes, 17 janvier 2019.

- Membre du jury, Challenge Cyber 9/12, Forum international de la Cybersécurité, Lille, 22-23 janvier 2019.

- Masterclass sur « 2018 – La régulation internationale de l'espace numérique à la croisée des chemins » avec Aude Géry (GÉODE), Forum international de la cybersécurité (FIC), Lille, 23 janvier 2019.

- L'ouvrage de Didier Danet, Amaël Cattaruzza et Stéphane Taillat (éd.), *Manuel de cyberdéfense* (Armand Colin, juillet 2018), contenant un chapitre coécrit avec Aude Géry, a obtenu le prix du livre du FIC (Forum international de la cybersécurité), Lille, 22-23 janvier 2019.

- Participation à la conférence « European Cyber Diplomacy Dialogue (ECDD) », organisée dans le cadre du projet EU Cyber Direct, Institut universitaire européen (IUE), Florence (Italie), 28-29 janvier 2019.

- Participation à l'émission « [28 minutes](#) » d'Arte sur le thème « la cyberguerre est déclarée ? », 23 janvier 2019.



**Juliette GENEVAZ**

- Modération de la table ronde « Philippines et Indonésie » au colloque annuel de l'observatoire de l'Asie du Sud-Est (DGRIS/IRSEM), 21 janvier 2019.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Participation au jury du Grand prix du Renseignement organisé dans le cadre de l'Académie du renseignement et remis par Laurent Nunez, secrétaire d'État, 9 janvier 2019.

- Conférence : « Panorama du monde contemporain », IHEDN, session consacrée aux collaborateurs parlementaires, 10 janvier 2019.

- Conférence : « La scène des idées », Théâtre d'Auxerre (Yonne), 10 janvier 2019.

- Participation au jury du Prix de l'Armée de l'Air, 29 janvier 2019.



**Pierre HAROCHE**

- Participation avec Céline Marangé au séminaire franco-balte sur les questions de défense organisé à Riga (Lettonie) ; réunissant des représentants des ministères de la Défense et des Affaires étrangères de la France, de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lituanie, ce séminaire a été l'occasion d'échanges sur les menaces auxquels font face les Européens, les relations transatlantiques et la coopération européenne ; Céline Marangé et

Pierre Haroche ont également été reçus par les commissions de Défense et des Affaires étrangères du Parlement letton ; 15 et 16 janvier 2019.



**Céline MARANGÉ**

- Participation à l'émission « [Affaires étrangères](#) » animée par Christine Ockrent sur France Culture. Intitulée « Les conflits du monde orthodoxe », l'émission était consacrée aux rivalités de pouvoir entre les patriarcats de Constantinople et de Moscou et aux enjeux de l'autocéphalie ukrainienne, 12 janvier.

- Participation avec Pierre Haroche au séminaire franco-balte sur les questions de défense organisé à Riga (Lettonie) ; réunissant des représentants des ministères de la Défense et des Affaires étrangères de la France, de l'Estonie, de la Lettonie et de la Lituanie, ce séminaire a été l'occasion d'échanges sur les menaces auxquels font face les Européens, les relations transatlantiques et la coopération européenne ; Céline Marangé et Pierre Haroche ont également été reçus par les commissions de Défense et des Affaires étrangères du Parlement letton ; 15 et 16 janvier 2019.



**Angélique PALLE**

- Conférence : Panel « Les enjeux énergétiques et environnementaux des nouvelles routes de la soie », Forum de Paris sur les nouvelles routes de la soie organisé par l'IRIS et l'ambassade de Chine en France, Maison de l'UNESCO, Paris, 10 janvier 2019.



**Marianne PÉRON-DOISE**

- Publication : « [Horizonte 2021 : un potencia militar sin complejos](#) », Dossier « Japón, debilidad y fortaleza », n° 71, *La Vanguardia*, Barcelone, janvier-mars 2019.



**Pierre RAZOUX**

- Interview sur le rapprochement annoncé entre Israël et l'Irak dans le journal du soir de la chaîne télévisée d'informations *I24 News*, 7 janvier 2019.

- Conférence sur le thème « Nouvelle donne géopolitique au Moyen-Orient : impacts pour la France » au quartier général du Corps de réaction rapide France (CRRF) de Lille, suivi de l'animation d'un atelier Wargaming Fitna au bénéfice des cadres de l'état-major, 10 janvier 2019.

- Conférence sur « Recompositions géopolitiques dans le Golfe » dans le cadre de la Chaire IESO et de l'association géopolitique de l'Université Paris-Dauphine, 16 janvier 2019.

- Conférence sur « Recompositions géopolitiques au Moyen-Orient » à l'université Paul Valéry de Montpellier, 21 janvier 2019.

- Animation de la conférence du professeur Ilan Greilsamer sur Israël, à l'IRSEM, 28 janvier 2019.



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- Émission « 24 heures Chrono », TV5, 22 janvier 2019.

- « Le livre du jour », *Les Échos*, 23 janvier 2019.

- Conférence de lancement de l'ouvrage *Mers d'Asie du Sud-Est. Coopérations, intégration et sécurité* (Benoît de Tréglodé et Nathalie Fau (dir.), CNRS éditions, 2018, 400 p.) à l'AF de Kuala Lumpur, Malaisie, avec Nathalie Fau, Éric Frécon, François-Xavier Bonnet et Christine Cabasset, 28 janvier 2019.



**Denis TULL**

- Participation à la table ronde « Rébellions, jihads et États au Sahel » dans le cadre des « Débats de l'actu », IHEDN, École militaire, 30 janvier 2019.



**Magali VULLIERME**

- Présentation de poster, « Human Security in the Arctic: From Canadian Rangers to Climate Change », *Arctic Frontiers*, Tromsø, Norvège (intervention financée en partie par une bourse de l'Institut français de Norvège), 20-24 janvier 2019.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### ARMEMENT ET ÉCONOMIE DE DÉFENSE

**Gustavo V. Breviglieri, Guarany Ipê do Sol Osório et Jose A. Puppim de Oliveira**, « [Understanding the emergence of water market institutions: learning from functioning water markets in three countries](#) », *Water Policy*, vol. 20, n° 6, décembre 2018.

L'utilisation et le partage de l'eau douce sont des sujets majeurs tant la ressource en eau est au cœur de l'activité humaine (navigation, pêche, irrigation, ou encore production d'énergie hydroélectrique). Cette ressource est aujourd'hui sous tension en raison de l'accroissement de la demande mondiale et des effets du changement climatique sur les terres agricoles, notamment. La question de la bonne gestion de la ressource en eau est donc fondamentale pour faire face à ces nouveaux enjeux. Dans cet article, les auteurs étudient l'émergence d'un « marché de l'eau » dans le bassin Murray-Darling (Australie), dans le projet *Colorado-Big Thompson*, pour les transferts d'eau entre Palo Verde et les différents *Metropolitan Water Districts* (Californie), ainsi qu'en Espagne. L'intérêt d'un marché repose sur le fait que le mécanisme du prix est censé être capable de rationner les usages en cas de pénurie, et donc de permettre une meilleure allocation de la ressource en eau. Les auteurs estiment que le développement de ces « marchés de l'eau » est inévitable en raison de la rareté croissante de la ressource. Cependant, les expériences étudiées sont très différentes des « marchés » tels que la conçoit la théorie économique : ils ne mènent pas nécessairement à une utilisation optimale de la ressource en eau (notamment à cause de coûts de transactions élevés).

**Antoine PIETRI**  
*Chercheur Économie de défense*

Nadiya Kostyuk et Yuri M. Zhukov, « [Invisible digital front: Can cyber attacks shape battlefield events?](#) », *Journal of Conflict Resolution*, vol. 63, n° 2, p. 317-347, 2019.

Les cyberattaques menées en temps de guerre ont-elles un effet direct sur la conduite des opérations ? Cet article fournit une réponse partielle à cette question via une analyse statistique de la relation entre cyberattaques et opérations militaires dans le cadre des guerres civiles ukrainienne et syrienne – deux conflits où le cyber a été utilisé de façon systématique par les belligérants. Spécifiquement, l'article teste l'hypothèse selon laquelle la fréquence des cyberattaques entraînerait une diminution de l'intensité du conflit : d'une part parce qu'elles permettraient à leurs utilisateurs d'atteindre leurs objectifs sans recourir à la violence (effet de substitution) ; d'autre part parce qu'elles peuvent être utilisées à des fins préventives ou dissuasives (effet de coercition et/ou de diminution des capacités militaires). Une des originalités de l'article est d'inclure dans l'analyse non seulement les cyberattaques de grande ampleur (comme celles qui avaient été lancées contre le réseau électrique ukrainien en 2015 et 2016) mais également des frappes de plus basse intensité comme des attaques par déni de service, ainsi que l'usage de malwares à des fins d'espionnage, ou le piratage des systèmes de communication ou de vidéosurveillance. Le résultat central de l'article est que, dans le cas de l'Ukraine comme de la Syrie, l'intensité des conflits est décorrélée de la fréquence des cyberattaques dans le temps et dans l'espace. Les opérations militaires menées par les forces armées régulières tendent à « répondre » à celles des rebelles ; mais les opérations cyber ne sont jamais suivies de réponses similaires. De même, les opérations cyber menées de chaque côté ne se répondent pas entre elles. Ces résultats suggèrent que le cyber n'est pas (encore) pertinent pour la conduite des opérations armées, pour des raisons qui peuvent être attribuées soit à un manque de coordination entre militaires et hackers, soit à un défaut d'infrastructures et de personnel qualifié côté gouvernement.

Sophie PANEL  
Postdoctorante

## ÉTATS-UNIS

### Le *shutdown* et le budget de la défense américain.

À l'heure du *shutdown*, les débats autour des montants du budget de la défense américain sont extrêmement politisés : Susanna V. Blumm, « [Dear Pentagon: It's Not How Big Your Budget Is. It's How You Use It](#) », *Foreign Policy*, 10 janvier 2019.

S'il déclarait l'état d'urgence pour poursuivre la construction du mur à la frontière avec le Mexique, le président Trump pourrait légalement puiser dans les reliquats du budget de la Défense : Laura Seligman, « [U.S. Military Readies to Pay for Trump's Border Wall](#) », *Foreign Policy*, 10 janvier 2018.

### Trump, l'OTAN et la Russie.

Que penser de la volonté réitérée du président Trump de vouloir quitter l'OTAN en faisant un cadeau stratégique à la Russie ? Julian Barnes et Helene Cooper, « [Trump Discussed Pulling U.S. From NATO, Aides Say Amid New Concerns Over Russia](#) », *The New York Times*, 14 janvier 2019.

### Trump et l'impeachment.

Le débat qui agite à nouveau Washington ce mois-ci après la sortie annoncée du numéro de Mars de la revue *The Atlantic* intitulé « [Impeach Trump Now](#) », et dans lequel Yoni Appelbaum en appelle au Congrès pour faire respecter la Constitution et plaide en faveur de l'*impeachment*.

### La ligne du ministre de la Défense intérimaire, Patrick M. Shanahan.

Pour tenter de mieux cerner la ligne du ministre de la défense intérimaire, Patrick M. Shanahan, ancien cadre de Boeing qui ne veut pas que le Pentagone devienne un garde-fou et ne s'oppose systématiquement au président Trump : Julian Barnes et Eric Schmitt, « [Not a Department of No, New Defense Chief Turns Trump's Demands Into Policy](#) », *The New York Times*, 24 décembre 2018.

### Quel bilan de la politique de Trump après deux ans d'exercice ?

C'est la question que pose le numéro spécial de la revue *Foreign Affairs*. Pour Thomas Wright, directeur de recherche à la Brookings Institution, la politique étrangère

de Trump n'est plus aussi imprévisible qu'il n'y paraît, car son gouvernement est moins divisé : Thomas Wright, « [Trump's Foreign Policy Is No Longer Unpredictable](#) », *Foreign Affairs*, 18 janvier 2019.

**Maud QUESSARD**  
*Chercheuse États-Unis*

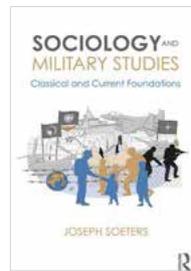
## SCIENCE POLITIQUE

**Soutenance de thèse d'Adam Baczko, « La guerre par le droit : justice, domination et violence en Afghanistan (2001-2018) », sous la direction de Stéphane Audoin-Rouzeau et de Gilles Dorronsoro, 10 décembre 2018.**

À l'inverse de la perception dominante, les guerres civiles ne sont pas des situations de non-droit, mais de compétition entre systèmes juridiques. Cette thèse retravaille les approches sociologiques du droit et de l'État pour penser l'établissement de tribunaux par un mouvement armé. À travers une enquête de terrain conduite entre 2010 et 2016, Adam Baczko analyse les implications sociales et politiques de la formation d'un droit par l'insurrection taliban en Afghanistan. Dans un contexte où rendre justice est indissociablement une activité juridique, un instrument de contrôle social et un enjeu de la guerre, comment un mouvement armé peut-il faire reconnaître les décisions de ses juges comme autant d'actes juridiques et non politiques ? Autrement dit, comment le juge taliban, qui est taliban autant que juge, parvient-il à se faire reconnaître dans sa fonction par la population ? Les taliban mettent en place leurs tribunaux dans un contexte d'incertitude juridique radicale causé par des décennies de guerre civile et alimenté, après 2001, par l'intervention militaire occidentale. En vue d'assurer l'impartialité de ses juges, l'insurrection les intègre dans un système institutionnel et encadre leurs pratiques par des procédures rudimentaires d'objectivation. Tout en restant pris dans la guerre, ce système juridique permet au mouvement armé de régler des conflits privés et, par-là, de légitimer son emprise territoriale et d'appliquer son programme politique.

**Adam BACZKO**

## BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



**Joseph Soeters, *Sociology and military studies – classical and current foundations*, Routledge, 2018, 218 p.**

La sociologie militaire s'intéresse aux relations civilo-militaires, à la charnière entre l'État et la Nation. L'ouvrage de Joseph Soeters, *Sociology and military studies – classical and current foundations*, vise à donner une vue d'ensemble de la sociologie militaire, afin d'en montrer l'importance aujourd'hui. Il est articulé d'une façon particulière. Chaque chapitre reprend les idées, les théories et les concepts clés d'un grand maître de la sociologie : Max Weber, Émile Durkheim, Karl Marx, Georg Simmel, Jane Addams, W. E. B. Du Bois, Erving Goffman, Michel Foucault, Morris Janowitz, Norbert Elias, Cornelius Lammers, Arlie Russell Hochschild, Cynthia Enloe et Bruno Latour. L'objectif de ces quatorze chapitres est d'exposer les idées principales de chacun de ces contributeurs se rapportant à la sociologie militaire, afin de dresser un panorama des théories fondatrices. Sont ainsi abordés les concepts de bureaucratie, de groupe militaire, de réseau, d'institutions totales, de rituels, de discipline, d'habitus au combat et d'autres encore qui permettent d'envisager le monde militaire de manière différente, à la fois en tant qu'institution dotée de ses codes propres mais aussi comme n'importe quel groupe social. L'ouvrage propose d'étudier de nouvelles manières de voir permettant au monde militaire d'innover dans son organisation et de s'adapter aux changements auxquels il est confronté dans le cadre des nouvelles conflictualités.

**Léa MICHELIS**  
*Assistante de recherche*

## À VENIR

### 25 février : [Launch of The Military Balance 2019.](#)

*The Military Balance is an authoritative assessment of the military capabilities and defence economics of 171 countries, published by The International Institute for Strategic Studies (IISS). Detailed A–Z entries list each country's military organisation, personnel numbers, equipment inventories, and relevant economic and demographic data. Regional and select country analyses cover the major developments affecting defence policy and procurement, and defence economics. The Military Balance is an indispensable handbook for anyone conducting serious analysis of security policy and military affairs.*

*A team from the IISS will visit IRSEM on 25 February 2019, to discuss key findings from this year's edition and global trends in defence policy, capability and defence economics.*

*Introduction: Jean-Vincent Holeindre, Scientific Director, IRSEM; François Heisbourg, IISS Senior adviser for Europe.*

*Presentation Military Balance 2019: Ben Barry, Senior Fellow for Land Warfare, IISS; Sonia Le Gouriellec, Maître de Conférences, Université Catholique de Lille; Lucie Béraud-Sudreau, Research Fellow for Defence Economics and Procurement, IISS; Yohann Michel, Research Analyst for Defence and Military Analysis.*

*Chair: Maud Quessard, Senior Research Fellow-US Foreign Policy, IRSEM.*

Launch of The Military Balance 2019

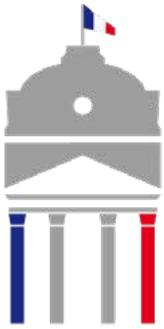
IRSEM  
INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE  
www.irsem.fr

Conférence  
École Militaire  
10h00 - 12h00

THE  
MILITARY  
BALANCE  
2019  
THE ANNUAL ASSESSMENT OF  
GLOBAL MILITARY CAPABILITIES  
AND DEFENCE ECONOMICS

IISS  
60 YEARS

Lundi 25 février 2019



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Février 2019

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Événements, Actualité des chercheurs

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 11\)](#)

Armement et économie de défense

## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 12\)](#)



## VIE DE L'IRSEM

### ÉQUIPE



**L'IRSEM souhaite la bienvenue à Paul Charon qui a rejoint l'équipe de recherche le 1<sup>er</sup> février 2019.**

Directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique » de l'IRSEM et responsable du programme « analyse et anticipation », Paul Charon est docteur en Études politiques de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et titulaire d'un MBA (HEC). Il est également diplômé en langue et civilisation chinoises (université Paris Diderot et Beijing Language and Culture University, BLCU) et en droit (université Panthéon-Assas). Avant de rejoindre l'IRSEM, il a travaillé plus de dix ans en qualité d'analyste du renseignement puis de conseiller prospective au sein du ministère des Armées. Il a également été chercheur associé de l'antenne franco-chinoise en sciences humaines et sociales de l'université Qinghua à Pékin. Ses travaux portent sur la Chine (stratégies d'influence, pensée stratégique, politique de

défense) et les méthodes d'analyse du renseignement et d'anticipation des surprises stratégiques. Il enseigne à Sciences Po (Paris School of International Affairs et Collège universitaire) ainsi qu'au sein du Master Relations internationales de l'université Panthéon-Assas.

## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



### Research Paper n° 57

« *The Role of Nuclear Weapons After the New American Nuclear Posture Review (2018)* », by Tiphaine de CHAMPCHESNEL, 8 p.

*In the context of a deteriorating security environment, the new American Nuclear Posture Review (NPR) parts ways with the stated intention of reducing the role of nuclear weapons, which dominated the previous NPR and had served as a general guideline for American nuclear policy since the end of the Cold War. The review has been heavily criticized, especially with regards to the new "supplements" proposed for the current non-strategic arsenal. These "supplements" aim to res-*

tore deterrence against potential adversaries that have not ruled out recourse to a nuclear option to compensate for disadvantages in conventional forces. However, these supplements have been criticized for lowering the threshold for nuclear use and thus increasing the risk of escalation from a conventional conflict to a nuclear exchange. Beyond this debate, which appears to fall into a historic cleavage between two different American nuclear schools of thought, the question arises about the future of the nuclear order, while the bilateral process of arms control is struggling to survive.

both a bridge and a place of passage between the Indian and the Pacific. Oceans. The rise of ASEAN (the Association of Southeast Asian Nations) and the increasing weight of China in the South China Sea have reinforced its importance. Since the 1990s, the threat posed by maritime piracy has driven Japan to develop new cooperative tools for the region by relying mainly on civil actors such as the Japanese coast guard and the Japanese Foundation. Tokyo has thus become heavily involved in the establishment of the RECAAP (Regional Cooperation Agreement on Combating Piracy and Armed Robbery), a regional accord on the fight against piracy, and its eponymous Centre in Singapore in 2006, both constituted innovative steps in the management of maritime security in the Southeast Asian region.

Seen from Japan, this securitization, in a multilateral context, contributed to the emergence of a vast maritime community. It notably anchored Southeast Asia to external partners such as the United States, India and Australia, anxious to organize themselves in a sustainable manner to protect the rule of law at sea and the freedom of navigation. This research note returns to the genesis of these processes by questioning the place that can be claimed by the new Japanese maritime "narrative" of a "free and open Indo-Pacific" space.



**Research Paper n° 60**

« [The participation of women in armed conflicts](#) », by Camille BOUTRON, 9 p.

This research paper proposes new approaches to considering the female combatant experience. Focusing on the participation of women in non-state armed groups after the Second World War, with particular emphasis on the Latin American experience, the paper discusses two aspects of the subject. First, it formulates the hypothesis of emancipation through armed struggle, examines the various aspects of women's engagement in armed insurrections in a context of the break-up of colonial empires and the emergence of movements of "national liberation," and shows that this participation by women is influenced by the emergence of feminist theories during the same period. Second, the paper examines the consequences of the engagement of women in armed conflicts for their overall life journey, posing the question of their reinsertion in civilian life. Generally, the end of conflict is accompanied by the injunction to female combatants to return to their traditional role in the domestic sphere. Finally, the paper situates the analysis of female combatant experience in the context of the study of contemporary armed conflicts.



**Research Paper n° 65**

« [The Skates of the 2018 Midterms elections in the United States](#) » by Maud QUESSARD, 10 p.

This paper explores the impact of the American midterm elections ("Midterms") on the orientations of US foreign policy in the lead up to the next presidential election of 2020. In a context defined by extreme polarization, these elections are predominantly expected to reflect the domestic political concerns of the US electorate. The impact of the Midterms on American foreign policy will depend on whether the Democrats win a partial victory (House of Representatives) or total victory in Congress (both the lower house and the Senate). In both cases, the first priority of Democrats will be to reinforce current congressional investigations into the president. Unsettled by domestic policy issues, the president, in the grand tradition of American "imperial" presidencies, would transfer all his attention to of international policy issues. For example, he could double down on the hubris of his decisions and the politicization of alliances that have characterized



**Research Paper n° 64**

« [Japan and maritime security in Southeast Asia: a laboratory for the Indo-Pacific?](#) » by Marianne PÉRON-DOISE, 10 p.

Southeast Asia lies at the heart of maritime Asia. Its relationship to the sea can be understood through a multitude of issues relating to the securitization of the Straits of Malacca, which is

the first two years of his mandate. In this respect, a victory for the Democrats would not necessarily be good news for either America's allies nor its rival powers.



**Note de recherche n° 70**

« [Sommet de Hanoï : une relation américano-nord-coréenne au beau fixe](#) », par Marianne PÉRON-DOISE, 8 p.

Dans son discours sur l'état de l'Union, le 6 février dernier, le président américain, Donald Trump, a confirmé la tenue d'un nouveau sommet avec le dirigeant nord-coréen, Kim Jong-un. Annoncé pour les 27 et 28 février 2019, celui-ci se tiendra au Vietnam, symbole de la réconciliation de deux ennemis d'hier mais aussi d'un pays qui a su se transformer et qui affiche aujourd'hui une forte croissance. De nombreuses questions se posent sur le contenu probable de ce deuxième sommet à l'aune des préparatifs observables chez les deux protagonistes. À cet effet, la position nord-coréenne apparaît soigneusement élaborée, notamment si l'on se réfère au renforcement des relations intercoréennes tout au long de l'année 2018, au discours du nouvel an 2019 et aux quatre visites en Chine de Kim Jong-un. *A contrario*, la partie américaine affiche de sérieuses divergences entre un président dont le bien-fondé de la politique nord-coréenne est mis en doute par le Congrès et les services de renseignement américains qui considèrent la Corée du Nord comme une grave menace. Mais les déclarations hyperboliques de Donald Trump ne tarissant pas d'éloges sur sa relation privilégiée avec Kim Jong-un ont donné le ton de la future rencontre. Le sommet de Hanoï ne peut que mettre en scène les progrès enregistrés au sein d'une relation américano-nord-coréenne au beau fixe.



**Note de recherche n° 71**

« [Les élections présidentielles ukrainiennes de mars 2019. Enjeux du scrutin et stratégies des candidats](#) », par Mathieu BOULÈGUE, 20 p.

Cette note a pour objectif de présenter les principaux enjeux de l'élection présidentielle de mars-avril 2019 en Ukraine. Elle propose un panorama des enjeux économiques, sociaux et sécuritaires du scrutin (poids du conflit dans le Donbass, réformes et attentes sociales, rôle des oligarques, etc.) avant de réaliser un tour d'horizon des stratégies électorales des principaux candidats. Enfin, l'analyse s'attache à

décrypter les enjeux du second tour, et notamment le point crucial du report des voix qui permettra de départager les candidats parmi les trois actuellement « présidentiables ». Ceci est d'autant plus important que l'issue est incertaine.

Les présidentielles ouvrent un nouveau cycle électoral qui se poursuivra par les élections législatives d'octobre 2019 et les élections locales de 2020. Ces échéances seront révélatrices des nouvelles recompositions politiques dans un pays meurtri par cinq ans de guerre avec la Russie et marqué par la « Révolution de Dignité » en 2013-2014. Toutefois, si le paysage politique s'est profondément transformé à l'issue de Maïdan, le système politique n'a que peu évolué et une grande partie de la sphère politique reste définie par les jeux d'influence entre oligarques et la persistance de la corruption et des intérêts privés comme « outils » politiques privilégiés.

**LE COLLIMATEUR**

**LE PODCAST DE L'IRSEM**



**Épisode 4**

« [“Space force” : le retour de la guerre des étoiles](#) », avec Alexandre JUBELIN et Guilhem PÉNENT, 56 mn.

C'est la *Space force*, annoncée en juin dernier par Donald Trump, qui se trouve dans le Collimateur de l'IRSEM le 5 février, en compagnie de Guilhem Pénent, docteur en science politique et chercheur associé à l'IFRI.

Avec Alexandre Jubelin, ils y discutent de la surprise de l'annonce de la création de cette *Space force* par Donald Trump, de la différence entre la « militarisation » de l'espace déjà avancée et son « arsenalisation » possible, et reviennent sur la « guerre des étoiles » de Ronald Reagan dans les années 1980. Puis ils explorent la multiplication des utilisations de l'espace sur les champs de bataille, les mouvements chinois et russes en matière antisatellite, et ce que la création d'une *Space force* impliquerait légalement et stratégiquement – tout en posant les limites de son efficacité potentielle. Ils abordent l'utilité politique d'une telle initiative, et ce qu'elle implique en termes de défiance envers l'US Air Force, dans la perspective d'une guerre dans l'espace vue comme inévitable à terme. Ils détaillent enfin la stratégie française de ce point de vue-là, la stratégie spatiale militaire apparaissant comme une priorité depuis 2017, et la difficulté de son articulation avec une coopération européenne.



### Épisode 5

« [Des soldats méconnus : les Français et l'armée, du service militaire à l'opération Sentinelle](#) », avec Alexandre JUBELIN et Bénédicte CHÉRON, 1 h 03.

Le 12 février, le Collimateur de l'IRSEM se tourne vers les relations entre les Français et l'institution militaire, et sur l'image que les Français ont de leur armée.

Avec Bénédicte Chéron, historienne et chercheuse au SIRICE, Alexandre Jubelin évoque le cas de l'étonnante popularité du général de Villiers et ce qu'elle dit de l'évolution de la figure publique du militaire, l'amélioration de cette perception depuis la fin du service militaire obligatoire, avec la multiplication des dispositifs de service national qui y ressemblent, et la conception générale du rôle social des militaires sur laquelle tout cela repose. Ils discutent ensuite de l'effacement de l'antimilitarisme en France, et du rôle de l'opération Sentinelle dans l'évolution de l'image des militaires depuis 2015, dans le cadre d'un effacement relatif de l'image combattante des armées auprès du public. Puis ils évoquent l'importance de l'embuscade d'Uzbin en 2008 dans la perception publique de l'armée, le décalage entre la médiatisation de la mort du soldat et celle de son action, et la difficulté à faire apparaître des militaires dans les médias. Ils discutent enfin de l'importance de transmettre la variété de la réalité des armées, à travers les enjeux du métier de journaliste militaire, et les initiatives pour produire des films traitant de l'armée française à travers la « mission cinéma » notamment.



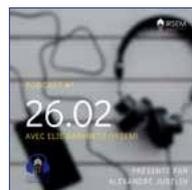
### Épisode 6

« [L'islam dans l'armée française. Bilan et perspectives pour la sociologie militaire](#) », avec Alexandre JUBELIN, Elyamine SETTOUL et Anne MUXEL, 51 mn.

Le 19 février, c'est la sociologie militaire qui est dans le Collimateur de l'IRSEM, à l'occasion du colloque « La sociologie militaire : un état des lieux » organisé les 12 et 13 décembre 2018 à l'IRSEM. Tout d'abord, Alexandre Jubelin s'entretient avec Elyamine Settout, maître de conférences au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), autour de sa communication au colloque à propos de ses recherches sur la gestion de l'islam et des musulmans dans l'armée française. Ils y discutent de la longue histoire des musulmans engagés dans l'armée en France, de l'importance actuelle des militaires musulmans et issus de l'immigration, notamment depuis la professionnalisa-

tion, puis des apports symboliques et concrets de l'aumônerie musulmane récemment créée. Ils reviennent enfin sur les carences et les difficultés rencontrées pendant ces recherches et sur la continuité avec ses travaux actuels, consacrés aux processus de radicalisation.

Ensuite c'est l'une des organisatrices du colloque, Anne Muxel (directrice du domaine « Défense et société » de l'IRSEM) qui discute des enjeux de l'événement, puis de la rencontre entre les mondes académique et militaire et des domaines et questions émergentes dans la discipline.



### Épisode 7

« [Vietnam, Liban : Comment les démocraties perdent leurs guerres](#) », avec Alexandre JUBELIN et Élie BARANETS, 1 h 07.

Le 26 février, c'est la démocratie qui se trouve dans le Collimateur, avec Élie Baranets, postdoctorant à l'IRSEM et auteur de *Comment perdre une guerre. Une théorie du contournement démocratique* (CNRS éditions, 2017).

Avec Alexandre Jubelin, ils commencent par évoquer les théories divergentes sur l'efficacité guerrière des démocraties, puis détaillent le cas de détournement démocratique lors de la guerre du Vietnam par Lindon Johnson et ses conséquences militaires directes et indirectes menant à la défaite américaine. Puis ils décrivent l'intervention israélienne au Liban en 1982 en identifiant les motifs réels de l'initiative, et le contournement volontaire par Ariel Sharon et Menahem Begin des autorisations limitées d'engagement qui déclenchent une chaîne de conséquences aboutissant aux massacres de Sabra et Chatila – et au retrait stratégique final. Ils distinguent le processus commun aux deux cas et évoquent les apports des simulations contre-factuelles pour étudier ce genre d'étude. Enfin, ils discutent l'applicabilité de la théorie d'E. Baranets à des conflits plus proches comme la guerre en Irak et l'intervention en Syrie.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#) et [Itunes](#).

## ÉVÉNEMENTS

**6 février : Audition de Pierre Razoux à la commission des Affaires étrangères, de la Défense et des Forces armées du Sénat.**



Lors de cette [audition](#), Pierre Razoux a insisté sur l'importance de la sécurisation des flux aéromaritimes au Moyen-Orient à travers la Méditerranée orientale, la mer Rouge et l'océan Indien, notamment via le canal de Suez et le détroit de Bab el-Mandeb. Il a évoqué les redécoupages géopolitiques en cours dans cette vaste région, insistant sur les objectifs fondamentaux des acteurs globaux et régionaux, montrant comment les États-Unis et la Russie ont intérêt à maintenir un certain niveau de tension pour justifier leur rôle de protecteur-fournisseur d'armement, tant que cette tension reste sous contrôle et n'escalade pas en une confrontation régionale. Il a aussi montré comment l'activisme de la Chine pourrait jouer à court et moyen terme un rôle stabilisateur dans la région, tout comme la politique de dissuasion mutuelle que les Israéliens, les Iraniens et les Russes déploient désormais en Syrie, contraignant à terme la Turquie à retirer ses troupes de Syrie.

**Pierre RAZOUX**  
*Directeur de recherche*

**18 février : Séminaire « La présence chinoise en Europe centrale et orientale – Évolutions et perceptions du format 16+1 ».**



Andreea Budeanu, doctorante à l'INALCO, a présenté le 18 février un séminaire sur la présence chinoise en Europe centrale et orientale, organisé par le Dr Juliette Genevaz du domaine « Questions régionales Nord » de l'IRSEM.

Le format 16+1 est une initiative de la République populaire de Chine (RPC) visant à intensifier et à élargir la coopération avec 11 États membres de l'Union européenne et 5 pays des Balkans. Mme Budeanu a contextualisé la mise en place du format en 2012, qui s'inscrivait dans un certain « vide diplomatique », comme une plateforme de facilitation des investissements en infrastructure. 16+1 devait répondre à ces besoins locaux, ainsi qu'à ceux des entreprises chinoises en termes de marchés internationaux. La chercheuse relève certaines ambiguïtés de la plateforme. L'enveloppe promise de 10 milliards USD semble plutôt constituée de prêts que d'investissements privés, qui plus est sur un mode bilatéral : « 16 fois 1+1 ». L'initiative peine à s'élargir au-delà des échanges économiques.

Depuis le sommet de Budapest en 2017 et alors même que les échanges ralentissent sur le terrain, les élites dirigeantes de l'UE s'inquiètent. Alors que les sommets et les accords « 16+1 » se multiplient (*meeting storm*), l'interopérabilité des infrastructures réalisées par les entreprises chinoises avec les réseaux européens, le respect des normes de responsabilité sociale et environnementale ainsi que des règles relatives aux offres de marché public sont problématiques.

Pour autant, les États membres de l'UE d'Europe centrale et orientale ont pu voir en la Chine un partenaire relativement accessible et en ses capitaux une alternative viable

au « plan Juncker » de 2014. Finalement, l'initiative 16+1 pousse l'Union européenne à se pencher sur ses propres rapports avec les États membres entrés à partir de 2004.

**Lucie Sénéchal-Perrouault**  
*Assistante de recherche*

**21 février : Présentation de Sylvain Moura dans le séminaire « Conflits et économie de défense ».**

Sylvain Moura (Observatoire économique de la Défense, ministère des Armées) a présenté un travail de recherche fondé sur l'[EcoDef 117](#) « La R&D militaire : le lien industrie-État ». En particulier, l'auteur est revenu sur la banalisation du secteur de la défense (le fait qu'il tend de plus en plus à obéir aux règles de l'économie de marché) et sur la manière dont le lien industrie-État en est impacté. Sylvain Moura a développé un cadre théorique fondé sur la méthode IDR (institutionnalisation – désinstitutionnalisation – réinstitutionnalisation) pour comprendre les évolutions de l'industrie de défense depuis la fin de la guerre froide. Une discussion très riche s'est ensuite engagée avec la dizaine de chercheurs présents.

**Antoine PIETRI**  
*Chercheur Économie de défense*

**25 février : Présentation du rapport de l'IISS, *The Military Balance 2019*.**



Le 25 février, l'IRSEM accueillait en amphithéâtre Louis, à l'École militaire, une partie des rédacteurs du rapport annuel de l'IISS (The International Institute for Strategic Studies), *The Military Balance*, pour sa 60<sup>e</sup> édition. Cet outil, devenu indispensable aux études sur la guerre, propose une évaluation des capacités militaires pour 171 pays.

Dans un contexte international très fortement marqué par la compétition de puissances, le rapport 2019 s'attarde sur la modernisation de l'armée russe, qui reste une préoccupation pour les Européens, mais il insiste aussi sur les progrès constants de l'armée chinoise, entrée dans une nouvelle phase de développement de ses capacités militaires. L'édition 2019 offre notamment une carte et des graphiques détaillés des positions stratégiques et de la modernisation de l'armée chinoise. Cette approche permet d'illustrer l'argument selon lequel l'avantage comparatif des puissances de l'Ouest, et en particulier des États-Unis, en matière de capacité militaire et d'économie de défense tend à se réduire, notamment dans les domaines des nouvelles technologies et de l'utilisation des drones et de l'intelligence artificielle.

Par ailleurs, outre les nouvelles entrées présentées dans ce dernier opus, la catégorie consacrée à la cyberdéfense, en cours de développement, devrait témoigner d'une ambition plus large dans les prochaines éditions, en proposant d'évaluer les capacités cyber par État.

Lors des débats, la première partie de la conférence a permis au professeur François Heisbourg ainsi qu'à Ben Barry et à Lucie Bereau-Sudreau de mettre en perspective ces caractéristiques du *Military Balance 2019*, en analysant notamment les implications de la fin du traité FNI, en rappelant aussi que le rapport entre la taille des budgets de défense et l'efficacité des dépenses militaires n'est pas nécessairement proportionnel. Il a été également souligné que, à rebours des exhortations répétées du président américain à un « partage du fardeau » plus équitable et à se désengager de l'Europe, une tendance de fond autorisée par le Congrès, celle de la ré-assurance américaine en Europe, se confirmait pour les deux ans à venir.

La seconde partie de la session a abordé plus en détails, d'une part une étude de cas proposée par Sonia Le Gouriellec sur les opérations de maintien de la paix en Afrique, et d'autre part une démonstration proposée par Yohann Michel sur la méthodologie selon laquelle les données du rapport sont collectées et les analyses réalisées. Cette présentation a permis également d'évoquer et de se familiariser avec la version augmentée et interactive du *Military Balance* réalisée par les chercheurs de l'IISS, le *Military Balance +*, outil optimal en ligne, qui permet aux chercheurs de croiser eux-mêmes les données sur le temps court comme sur le temps long.

**Maud QUESSARD**  
*Chercheuse États-Unis*

**26 février : Séminaire Jeunes Chercheurs.**



Séminaire Jeunes Chercheurs  
Mardi 26 février 2019  
École militaire - Paris

Le séminaire Jeunes Chercheurs du mardi 26 février 2019 a accueilli le professeur Hervé Drévilleon venu présenter l'ouvrage collectif *Autour de l'histoire militaire de la France* qu'il a codirigé avec Olivier Wieviorka (t. 1, *Des Mérovingiens au Second Empire*, t. 2, *De 1870 à nos jours*, Perrin, 2018) ainsi que Clotilde Bômout qui a partagé son travail de doctorat autour de l'intégration du *cloud computing* dans les SIC militaires et ses enjeux géostratégiques.

Le professeur Drévilleon s'est attaché à montrer le rôle joué par le militaire au cours de l'histoire de France, notamment de l'époque mérovingienne à la période napoléonienne. Il ressort que les relations entre militaire et politique sont duales : si la guerre façonne le fait politique, la place du militaire dans les sociétés démocratiques est circonscrite.

Dans un deuxième temps, Clotilde Bômout a présenté son travail de thèse de doctorat dans lequel elle se concentre sur le volet géostratégique du *cloud computing* en développant trois hypothèses. Tout d'abord, elle postule que les paradoxes conceptuels et essentiellement géographiques freinent l'intégration du cloud dans les systèmes d'information militaires ; puis que les représentations nationales de la cybersécurité influent sur l'usage du cloud par les militaires, et enfin, que la polarisation des ressources d'information à l'échelle mondiale entraîne une régionalisation du cloud. Son travail de terrain au sein de différents organismes américains ou rattachés au ministère des Armées français appuient ce travail de recherche.

**Eva PORTEL**  
*Assistante de recherche*

**26 février : Visite d'une délégation finlandaise.**



Visite d'une délégation finlandaise en présence de l'ambassadeur et de membres du gouvernement de Finlande  
26 février 2019  
École militaire - Paris

Le mardi 26 février, une délégation finlandaise, emmenée par la directrice de la communication du gouvernement finlandais, Mme Päivi Anttikoski, et accompagnée de l'ambassadeur de Finlande en France, M. Teemu Tanner, a rendu visite à l'IRSEM pour discuter de la lutte contre la désinformation en période électorale.

Le directeur de l'IRSEM, Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, a présenté [le rapport sur les manipulations de l'information](#) qu'il a codirigé avec le CAPS en 2018. Cette question revêt une certaine actualité, les Finlandais étant appelés à élire leur nouveau parlement en avril 2019. Cet échange était aussi placé sous le sceau de la coopération européenne et franco-finlandaise. Un centre d'excellence européen contre les menaces hybrides existe à Helsinki depuis 2017. La Finlande a rejoint à l'automne dernier l'initiative européenne d'intervention proposée par le président Macron en septembre 2017 et lancée en juin 2018.

**Céline MARANGÉ**  
*Chercheuse Russie, Ukraine et Asie centrale*

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Élie BARANETS

- Interview : « [Vietnam, Liban : Comment les démocraties perdent leurs guerres](#) », Le Collimateur, le podcast de l'IRSEM, diffusé le 26 février 2019.



### COL Christian BARTHLEN

- Participation au séminaire de l'Épaulette intitulé « Robotique et éthique. L'officier, l'intelligence artificielle et le commandement », École militaire, 9 février 2019.



### Camille BOUTRON

Camille Boutron, « [Entre compagnonage révolutionnaire, militantisme politique et domination masculine. L'engagement des femmes dans la lutte armée au Pérou](#) », 20&21, Revue d'histoire, vol. 141, n° 1, 2019, p. 159-172.



### Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Présentation : « Géopolitique de l'arme nucléaire », dans le cadre du séminaire de géopolitique et relations stratégiques dirigé par le Pr Jean-Vincent Holeindre, Paris 2 Panthéon-Assas, 13 février 2019.

- Publication : « [The Role of Nuclear Weapons After the New American Nuclear Posture Review \(2018\)](#) », Research Paper, n° 57, IRSEM, 14 février 2019.

- Participation à un séminaire fermé organisé par King's College sur le traité sur l'interdiction des armes nucléaires, Londres, 20 février 2019.



### Paul CHARON

- Allocution d'ouverture lors du lancement de *The Military Balance 2019*, organisé par l'IRSEM et l'International Institute for Strategic Studies (IISS), École militaire, 25 février 2019.



### François DELERUE

- La Fondation Calamendrei de Rome a décerné à François Delerue le [Prix Vittorio Frosini \(ex aequo\)](#) pour son doctorat sur le droit international applicable aux cyberopérations. La remise du prix a eu lieu vendredi 1<sup>er</sup> février 2019 à l'Université Roma III.

- Intervention dans le cadre de la table ronde « Robotique et éthique : l'officier, l'intelligence artificielle et le commandement », conférence annuelle de l'Épaulette, 9 février 2019.

- Intervention sur les enjeux stratégiques internationaux de la cyberdéfense, Centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CDEC), 14 février 2019.

- Participation à la première réunion du groupe de travail sur le droit international et le cyberspace du CSCAP (Council for Security Cooperation in the Asia Pacific), Singapour, 25-27 février 2019.

- Parution : François Delerue, « Cyber opérations : quel régime de preuve ? », in Anne-Thida Norodom et Maryline Grange (dir.), [Cyberattaques et droit international – problèmes choisis](#), Pedone, 2018.



### Juliette GENEVAZ

- Conférence : « Armée et pouvoir politique en Chine », École de guerre terre, 7 février 2019.

- Organisation du séminaire « La présence chinoise en Europe centrale et orientale – Évolutions et perceptions de format 16+1 », École militaire, 18 février 2019.



### Pierre HAROCHE

- Présentation sur le Fonds européen de la défense et l'évolution du rôle de la Commission européenne en matière de défense dans le cadre du séminaire « A European Defense Renaissance? Russia, NATO and the State of Defense and Security in Europe » organisé au CERI (Sciences Po, Paris), 8 février 2018.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Entretien sur les aspects stratégiques et normatifs de la lutte antiterroriste, *Society Magazine*, 20 février 2019.



**Raphaëlle KHAN**

- Conférence : « Annual India Security Workshop », NYU-Abu Dhabi, 28 février 2019.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Chapitre de livre : « Interdire les armes nucléaires : une fausse bonne idée », in Nicolas Haupais (dir.), *La France et l'arme nucléaire*, CNRS Éditions, 2019, p. 175-204.



**Anne-Laure MAHÉ**

- Intervention sur les mouvements de protestation au Soudan au JT Afrique de TV5 Monde, 17 février 2019.

- Tribune : « L'élimination ciblée des terroristes est à employer avec parcimonie », *Le Monde*, 12 février 2019, p. 21.

- Participation à la Conférence de Sécurité de Munich, Allemagne, 15-17 février 2019.



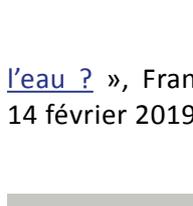
**Angélique PALLE**

- Article : avec Sami Ramdani, « [Le gazoduc Nord Stream 2 : piège russe ou nécessité européenne ?](#) », *The Conversation*, 6 février 2019.



**Édouard JOLLY**

- Publication : Édouard Jolly, Olivier Passot(éd.), «FORUM: Quelles réponses au terrorisme ? Renseignement, droit, histoire », *Les Champs de Mars*, n° 31, 2018/2, p. 61-104.



- Radio : « [Nordstream 2 : entre la Russie et l'Europe, du gaz dans l'eau ?](#) », France culture, « Enjeux internationaux », 14 février 2019.

- Article : « "Aucun front, des flancs partout" : quelques enseignements militaires et politiques de T. E. Lawrence sur l'insurrection arabe pendant la Première Guerre mondiale », *Les Champs de Mars*, n° 31, 2018/2, p. 93-104.

- Conférence : « Guerre totale et paix impossible : Carl Schmitt et la Première Guerre mondiale », colloque trinôme académique de Grenoble (Éducation nationale – IHEDN – Armées), *1919-2019 : Réfléchir sur la paix, cent ans après le traité de Versailles*, Université de Grenoble-Alpes, Grenoble, 12 février 2019.

- Conférence : « Évolution de la conflictualité : quels conflits armés aujourd'hui ? », IHEDN, Paris, séminaire FAMIA, 25 février 2019.



**Sophie PANEL**

- Présentation : en coll. avec A. Pietri, « Warfare's ecological footprint: A Synthetic Control (SCM) approach with data from the Falkland Islands », Séminaire « Politiques publiques », Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 5 février 2019.



**Antoine PIETRI**

- Présentation : en coll. avec S. Panel, « Warfare's ecological footprint: A Synthetic Control (SCM) approach with data from the Falkland Islands », Séminaire « Politiques publiques », Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 5 février 2019.

- Conférence : en coll. avec J. Malizard, « "Enemies with benefits": On the rationale of trading arms with the enemy », Association for the Development of Research in Economics and Statistics (ADRES) Doctoral Conference, Marseille, 7-8 février 2019.

- Présentation : en coll. avec J. Malizard, « "Enemies with benefits": On the rationale of trading arms with the enemy », lors du séminaire du GATE Saint-Étienne, Saint-Étienne, 15 février 2019.



**Marianne PÉRON-DOISE**

- Présentation d'un papier « New Challenges in the Indo-Pacific » à l'occasion de la conférence « What's in a concept: maritime security, common threats and security cooperation in the Indo-Pacific » organisée par la Fondation pour la recherche stratégique, Paris, 12 février 2019.

- Publication : « [Sommet de Hanoï : une relation américano-nord-coréenne au beau fixe](#) », Note de recherche n° 70, IRSEM, 25 février 2019.

- Publication : « [Japan and maritime security in Southeast Asia: a laboratory for the Indo-Pacific?](#) », Research Paper n° 64, IRSEM, 27 février 2019.

- Intervention sur France 24 à l'occasion du sommet de Hanoï, 27 février 2019.

- Article : « [Rencontre Trump/Kim à Hanoï : l'art du compromis](#) », *The Conversation*, 27 février 2019.

- Article : avec Valérie Niquet (directrice du Département Asie, Fondation pour la recherche stratégique), « [The Hanoi Summit and Trump/Kim diplomacy: what's in for US allies in Europe and Asia?](#) », *The Diplomat*, 27 février 2019.

- Article : avec Valérie Niquet, « [Sommet Trump-Kim à Hanoï : quels enjeux pour les alliés des États-Unis en Europe et en Asie ?](#) », *Le Figaro*, 27 février 2019.

- Participation à l'émission « Décryptage » sur RFI sur le thème du bilan du sommet de Hanoï, 28 février 2019.

- Participation à l'émission « Le Gand Débat » consacrée au bilan du sommet de Hanoï, France 24, 28 février 2019.



**Maud QUESSARD**

- Conférence, « La politique étrangère de l'ère Trump : nationalisme et désengagement », session régionale de l'IHEDN, Bordeaux, 12 février 2019.

- Présidence conférence : « The Military Balance 2019 », École militaire, Paris, 25 février 2019.

- « [The Skates of the 2018 Midterms elections in the United States](#) », Research Paper n° 65, IRSEM, 27 février 2019.



**Benoît RADEMACHER**

- Présentation : « Les enjeux de l'armement en 2019 », Formation administrative et militaire des ingénieurs de l'armement (FAMIA), IHEDN, 25 février 2019.



**Pierre RAZOUX**

- Auditionné par la commission des Affaires étrangères et de la Défense du Sénat dans le cadre d'une mission d'information Jordanie-Levant dirigée par les sénateurs Cigolotti et Roger, 31 janvier 2019.

- Auditionné par la commission des Affaires étrangères et de la Défense du Sénat en session plénière présidée par le sénateur Cambon, sur les nouveaux équilibres géopolitiques au Moyen-Orient ; audition suivie d'une brève interview pour la chaîne [Public Sénat](#), 6 février 2019.

- Invité de Florian Delorme pour l'émission « [Culture Monde](#) » sur la géopolitique de l'Iran, 40 ans après la révolution iranienne, France Culture, 7 février 2019.

- Interviewé par Pierre Alonso pour son article « [La révolution islamique iranienne en cinq dates](#) », *Libération*, 8 février 2019.

- Participation au lancement du club de réflexion Phoenix sous le patronage du cabinet du ministre et de la DGRIS, 14 février 2019.

- Participation à un débat organisé par l'IFRI autour de la présidente de Géorgie, Salomé Zourabichvili, au Cercle interallié, 18 février 2019.

- Interviewé par Louis de Ragueneil sur les défis stratégiques de l'Algérie à l'heure de l'élection présidentielle algérienne, *Valeurs actuelles*, 21 février 2019.
- Interview pour sur les défis géopolitiques actuels de la Géorgie, [Radio Free Europe](#) (en langue géorgienne), 23 février 2019.
- Conférence sur « Le rôle des puissances régionales dans la région MENA » au Collège de Défense de l'OTAN, Rome, 25 février 2019.
- Conférence à l'Assemblée nationale sur « L'Iran dans son contexte géopolitique régional », sous la présidence de Delphine O, députée de Paris, 28 février 2019.



**Magali VULLIERME**

- Publication : « The Social Contribution of the Canadian Rangers: A Tool of Assimilation or Means of Agency? », *Journal of Military and Strategic Studies*, 19:2, Center for Military, Security and Strategic Studies, Calgary, University of Calgary, 2018, p. 193-211.



**Océane ZUBELDIA**

- Présentation : « The convergence of Unmanned Systems and Alternative Energies: toward a Driver for Disruptive Innovation ? » à la conférence « The Drone Age: Issues, Actors and Perspectives », Institute of European Studies, Bruxelles, 22 février 2019.



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- Invité de l'émission « Affaires étrangères » de Christine Okrent, France culture, 9 février 2019.



**Denis TULL**

- « The Consequences of Power Sharing at the Local Level » (avec Andreas Mehler, Claudia Simons & Franzisca Zanker), in Caroline Hartzell & Andreas Mehler (eds.), *Power Sharing and Power Relations After Civil War*, Lynne Rienner, Boulder, 2019, p. 67-88.

- « Tangled Up in Glue: Multilateral Crisis Responses in Mali » (avec John Karlsrud & Natasja Rupesinghe), in Yf Reykers & John Karlsrud (eds.), *Multinational Rapid Response Mechanisms: Inter-Organizational Cooperation and Competition*, Abingdon, Routledge, p. 133-153.
- Recension : Philip Roessler & Harry Verhoeven, *Why Comrades Go to War. Liberation Politics and the Outbreak of Africa's Deadliest Conflict*, Hurst, London, 2017, in *Les Champs de Mars*, n° 31, 2018, p. 146.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

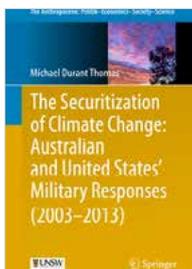
### ARMEMENT ET ÉCONOMIE DE DÉFENSE

Josselin DROFF et Julien MALIZARD, « [Quand l'armée s'en va ! Analyse empirique de la cohérence de l'accompagnement des territoires par le ministère de Armées](#) », *Revue économique régionale et urbaine*, n° 1, 2019, p. 197-223.

Cet article vise à évaluer la cohérence de la politique d'accompagnement à la restructuration territoriale de la défense réalisée en France depuis la fin des années 2000. Cette réforme des bases de défense (BDD) a notamment conduit à la fermeture de 80 sites ou unités de défense entre 2008 et 2016. Les auteurs s'intéressent en particulier dans cet article aux compensations financières reçues par certains départements concernés par la restructuration. En recourant à une analyse économétrique, les auteurs estiment que la Délégation de l'accompagnement des régions (DAR) a ciblé les territoires qui semblaient les plus vulnérables sur le plan socio-économique à la suite des restructurations. Les auteurs trouvent aussi des effets de lobbyisme local : plus un département est représenté à la Commission de défense et des forces armées (Assemblée nationale), et plus la probabilité de recevoir une aide est grande.

**Antoine PIETRI**  
*Chercheur Économie de défense*

## BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



**Michael DURANT THOMAS, *The Securitization of Climate Change: Australian and United States' Military Responses (2003-2013)*, Springer, coll. « The Anthropocene: Politik – Economics – Society – Science », vol. 10, 2017, 295 p.**

L'ouvrage de Michael Durant Thomas propose une analyse quantitative et qualitative de plus de 3 500 discours, politiques et doctrines élaborés par des officiels australiens et américains entre 2003 et 2013. Mobilisant les concepts de sécuritisation des écoles de Copenhague et de Paris, cette étude montre l'interconnexion entre discours politiques et programmes militaires.

Après une introduction présentant l'approche australienne concernant la sécurité climatique, Michael Durant Thomas définit, dans une deuxième partie, les contours physique et politique de la sécurité climatique (*Climate Security*). La troisième partie propose une analyse systématique de discours, politiques et doctrines émanant de personnalités politiques et militaires australiennes et américaines et liés à la sécuritisation climatique (*Climate Securitisation*).

Cet ouvrage, par la précision de sa documentation et de son analyse, offre un nécessaire état des lieux des approches australiennes et américaines liées aux changements climatiques pendant la décennie 2003-2013.

**Magali VULLIERME**  
*Postdoctorante*



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Mars 2019

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Chercheur invité, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Ouvrages publiés par les chercheurs, Événements, Actualité des chercheurs

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 12\)](#)

Armement et économie de défense, Questions régionales Nord

## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 13\)](#)



## VIE DE L'IRSEM

### CHERCHEUR INVITÉ



#### Masami NISHINO (NIDS)

Le Dr Masami Nishino, chercheur au National Institute of Defense Studies (NIDS), dépendant du ministère de la Défense du Japon, a été reçu à l'IRSEM du 4 au 29 mars 2019 en tant que chercheur invité afin d'y poursuivre des travaux de recherche sur le Moyen-Orient.

Cet accueil est le résultat d'un partenariat académique agréé entre le NIDS et l'IRSEM depuis 2017 portant sur des échanges de chercheurs et l'organisation de workshops. Un premier échange au profit d'un chercheur de l'IRSEM a eu lieu en 2018. Il devrait être reconduit en 2020. Par ailleurs, depuis 2017, une délégation de chercheurs du NIDS est accueillie à l'IRSEM à l'occasion d'un séminaire annuel autour de la présentation du [China Security Report](#) publié par l'Institut japonais. Ces actions, qui s'inscrivent dans le cadre d'un partenariat de défense franco-japonais en expansion, devraient se poursuivre et s'ouvrir à de

nouvelles initiatives pouvant déboucher sur des travaux de recherche et des publications croisées, telle l'étude de l'IRSEM « [L'industrie de défense japonaise : renaissance et innovation](#) » (janvier 2018), fruit d'une collaboration avec des chercheurs du NIDS.

**Marianne PÉRON-DOISE**  
*Chercheuse Asie du Nord*

### DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



#### Note de recherche n° 72

« ["Contre toute attente" : la paix entre l'Éthiopie et l'Érythrée. Causes, conséquences, scénarios](#) », par Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, 29 p.

Le rapprochement inattendu entre l'Éthiopie et l'Érythrée au cours de l'été 2018 a été l'un des revirements les plus spectaculaires des relations internationales de ces dernières années. L'Érythrée, qui s'est arrachée de l'Éthiopie à l'issue d'une guerre de libération nationale de trente ans (1961-1991), lui a refait la guerre en 1998-2000 et maintenant depuis un état de « ni guerre,

ni paix ». Le régime s'est entièrement construit contre l'Éthiopie. Celle-ci a toujours été l'alibi commode du totalitarisme d'Issayas, qui pouvait justifier par la menace existentielle éthiopienne un certain nombre de mesures liberticides, dont le service national à durée indéterminée qui a contribué à faire fuir beaucoup de jeunes. Or, en l'espace de quelques mois, les ennemis jurés sont devenus des « frères », voire « un même peuple », et ont signé un accord de paix. Comment ? Pourquoi ? Et quelles en seront les conséquences probables ? Cette note tente d'expliquer ce rapprochement éclair en explorant les motivations de chacune des parties et le rôle des parrains régionaux. Elle en tire les conséquences, sur la politique intérieure érythréenne, la stratégie portuaire éthiopienne, les équilibres régionaux et les liens avec la communauté internationale. Enfin, elle élabore cinq scénarios sur l'évolution du régime érythéen, qui est la clé de cette nouvelle donne.



**Note de recherche n° 73**

« [Études statistiques des causes du déclenchement des conflits internes : Le pouvoir prédictif des modèles de régression logistique appliqués aux analyses à l'échelle du pays](#) », par Sophie PANEL, 18 p.

L'analyse statistique des déterminants des guerres civiles est un champ bien établi dans la littérature (notamment anglophone) sur les conflits. Une approche courante consiste à analyser la distribution des conflits sur un grand nombre de pays afin d'identifier les variables associées à leur occurrence ou non-occurrence. Cette note thématise une limite de ce type de modèles, qui est leur faible qualité d'ajustement : même en prenant en compte l'effet cumulé des déterminants principaux des conflits internes, la probabilité de conflit estimée pour chaque observation ne permet pas de distinguer les pays qui ont réellement fait l'expérience d'une guerre civile, et ce malgré le fait que les variables analysées ont un effet parfois très fort en termes de magnitude et de significativité. La dernière partie de la note conclut sur deux solutions potentielles à ce problème qui sont, d'une part, certaines avancées en termes de modélisation des événements rares et, d'autre part, le recours croissant à des bases de données adoptant une résolution spatiale et temporelle plus précise.

**LE COLLIMATEUR**

**LE PODCAST DE L'IRSEM**



**Épisode 8**

« [L'union ou la force](#) », avec Alexandre JUBELIN et Olivier SCHMITT, 59 mn.

Dans « Le Collimateur » du 5 mars, Alexandre Jubelin et Olivier Schmitt discutent des alliances militaires dans le monde – et en particulier de l'OTAN. Ils reviennent sur les attaques de Donald Trump contre l'organisation transatlantique et débattent de l'utilité et des perspectives de la structure. Ils analysent les ressorts de la domination américaine au sein de l'OTAN, les moyens de résistance des autres partenaires et les possibilités d'évolution de la structure. Puis ils parlent des défis que présente la gestion de coalitions devenant toujours plus larges par souci de légitimité, notamment dans l'interopérabilité des forces alliées. Enfin, ils abordent la question de l'innovation dans les armées – une idée et une expression omniprésentes –, ainsi que les principaux domaines où cette innovation pourrait se concrétiser à l'avenir. Ils discutent pour finir de la géographie des *War Studies* à l'échelle européenne.



**Épisode 9**

« [La guerre est un jeu](#) », avec Alexandre JUBELIN et Pierre RAZOUX, 54 mn.

Le 12 mars, ce sont les wargames qui sont dans « Le Collimateur ». Alexandre Jubelin et Pierre Razoux, directeur du domaine « Questions régionales Nord » et organisateur de l'atelier Wargaming de l'IRSEM, définissent le wargame et, plus généralement, le *serious game*. Ils évoquent la longue histoire des wargames qui remonte au XIX<sup>e</sup> siècle et leur importance stratégiquement décisive, notamment aux États-Unis pendant l'Entre-deux-guerres. Puis ils détaillent les avantages de la pédagogie active des wargames, le déroulement d'un jeu à partir de l'exemple de *Fitna*, les éventuelles limites de l'exercice et les raisons pour lesquelles un wargame informatique aurait plus d'inconvénients que d'avantages. Enfin, ils se lancent dans une partie de [Bloody Dawns](#), le wargame de Pierre Razoux sur la guerre Iran-Irak.

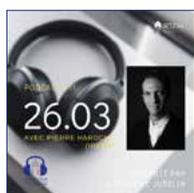


### Épisode 10

« [Faire parler la grande muette](#) », avec Alexandre JUBELIN et Nathalie GUIBERT, 1 h.

Le 19 mars, c'est le travail des journalistes sur l'armée qui se trouve dans « Le Collimateur » de l'IRSEM, avec Nathalie Guibert, correspondante « Défense » au *Monde*. Nathalie Guibert évoque avec Alexandre Jubelin son parcours de journaliste, ses premiers articles sur les questions de défense et les principales difficultés des enquêtes dans les milieux militaires. Puis elle décrit son reportage au long cours dans un sous-marin nucléaire d'attaque, soulève la question de la féminisation des équipages et donne son avis sur *Le Chant du loup*, qui vient de dépasser le million d'entrées en salle.

Alexandre Jubelin et Nathalie Guibert abordent ensuite l'enquête que cette dernière a menée sur la démission du général de Villiers en 2017, un épisode représentatif des tensions qui existent depuis longtemps entre pouvoir politique et armée, du point de vue budgétaire mais aussi institutionnel. Puis ils discutent de la question de la liberté d'expression des militaires, à travers l'affaire récente de l'article du colonel Légrier, et enfin du poids du passé – notamment du putsch raté de 1961 – sur la relation politico-militaire en France.



### Épisode 11

« [L'Union européenne, combien de divisions ?](#) », avec Alexandre JUBELIN et Pierre HAROCHE, 56 mn.

Le 26 mars, c'est la perspective d'une Défense européenne qui est dans « Le Collimateur » de l'IRSEM, avec Pierre Haroche, docteur en sciences politiques et chercheur Sécurité européenne à l'IRSEM.

Avec Alexandre Jubelin, il évoque l'état actuel de la politique de défense européenne, le précédent traumatique de l'échec de la Communauté européenne de Défense dans les années 1950, initiée puis coulée par la France, suivi par une lente relance du débat à la fin de la guerre froide et à la faveur des crises balkaniques, et par une accélération à la faveur de l'éloignement américain de l'OTAN et de la montée de la menace russe. Ils discutent ensuite des motivations respectives des différents pays européens pour une coopération militaire européenne et des modifications entraînées par le Brexit.

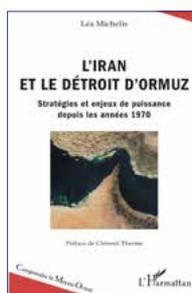
Ils détaillent enfin les enjeux des processus de l'Union européenne pour mobiliser des troupes en cas de besoin avant d'examiner la perspective récemment apparue d'un porte-avion européen et plus généralement la difficulté politique à évoquer une intégration militaire et une armée européenne.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS !](#)

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

## OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



**Léa MICHELIS, *L'Iran et le détroit d'Ormuz – Stratégies et enjeux de puissance depuis les années 1970*, L'Harmattan, 2019, 216 p.**

Porte d'entrée du golfe Persique, le détroit d'Ormuz est un couloir maritime stratégique. Long de cent quatre-vingts kilomètres, il borde les eaux territoriales iraniennes et omanaises. Il représente aujourd'hui une voie de circulation du pétrole cruciale pour les échanges mondiaux. Il est donc un formidable atout pour l'Iran qui possède les quatrièmes réserves de pétrole et les deuxièmes réserves de gaz naturel mondiales. Depuis les années 1970, la puissance iranienne a évolué. Son histoire s'accompagne de l'utilisation stratégique du détroit, notamment dans la guerre contre l'Irak (1980-1988). L'Iran accorde une place importante au détroit dans sa politique de défense et sa politique commerciale. Ce dernier représente un atout pour le développement de son influence économique, politique et militaire. Nœud de tensions, interface d'échanges, le détroit d'Ormuz est au cœur d'une politique iranienne bien précise que cet ouvrage vise à expliciter.

*Léa Michelis est apprentie à l'IRSEM (Master 2 Relations internationales, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne).*

## ÉVÉNEMENTS

**5 mars : Visite du CA Alan Goh, Group Chief, Policy & Strategy, Defense Policy Office, ministère de la Défense de Singapour, et de sa délégation.**



Le 6 mars, l'IRSEM a reçu une délégation du Defense Policy Office conduite par le CA Alan Goh (chef de délégation) et son adjoint Dinesh Sathisan, et pilotée par l'attaché de défense à l'ambassade de Singapour en France. Cette visite, organisée par Benoît de Tréglodé, directeur du domaine « Questions régionales Sud », avait pour objectif de présenter l'IRSEM et d'échanger sur les enjeux stratégiques en Asie du Sud-Est. Pour ce faire l'IRSEM a réuni une partie de son équipe de recherche Asie : Juliette Genevaz pour l'Asie orientale, Raphaëlle Khan pour l'Asie du Sud, et Benoît de Tréglodé pour l'Asie du Sud-Est. La rencontre a donné lieu à de longs échanges centrés sur l'évolution des relations entre la Chine et l'ASEAN et la manière dont les différents États de la région régulent actuellement leurs relations bilatérales avec Pékin.

**Benoît de TRÉGLODÉ**  
*Directeur du domaine « Questions régionales Sud »*

**6 mars : Séminaire avec les chercheurs du NIDS et présentation de leur rapport 2019 sur la Chine.**



L'IRSEM a organisé une table ronde fermée, mercredi 6 mars 2019, autour de trois chercheurs japonais du National Institute for Defense Studies (Japon) : le Pr Tomotaka Shoji, responsable du bureau États-Unis, Europe et Russie, le Pr Masafumi Lida, expert Chine, et le chercheur Hiroshi Yamazoe, expert Russie, à l'occasion de la publication de l'édition 2019 du [China Security Report « China's strategy for reshaping the Asian order and its ramifications »](#). Les présentations se sont focalisées sur les développements actuels de la compétition stratégique Chine-Russie, les objectifs stratégiques de l'Initiative Belt and Road (BRI) chinoise, l'influence politique et sécuritaire chinoise en Europe.

**Marianne PÉRON-DOISE**  
*Chercheuse Asie du Nord*

**10-16 mars : Déplacement au Japon de Jean-Baptiste Jeangène Vilmer et de Paul Charon.**



Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, directeur de l'IRSEM, et Paul Charon, directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique », se sont rendus au Japon, du 10 au 16 mars, à l'invitation du ministère des Affaires étrangères du gouvernement japonais. Chaleureusement accueillis, ils ont pu débattre des enjeux stratégiques régionaux avec des représentants du ministère des Affaires étrangères, du National Security Council, du ministère de la Défense, du ministère de la Justice, de l'université Hosei de Tokyo, de Fujitsu ainsi qu'avec des membres de la société civile. Le séjour a également été l'occasion de découvertes culturelles telles que l'envoûtant château Nijô (*Nijô-jô*) bâti à Kyôto sur ordre des shôguns Tokugawa et dont le parquet dit « rossignol », authentique système d'alarme, fait naître des sons proches du chant de l'oiseau éponyme ; le complexe syncrétique de Kiyomizu-dera, aux charmes subtils, abritant un temple bouddhique et un sanctuaire shinto surplombant Kyôto ; l'initiation à l'élégance de la cérémonie du thé ; sans oublier la Skytree qui offre, du haut de ses 634 mètres, une vue époustouflante de la vascularisation urbaine tokyoïte.

Au-delà des échanges sur le fond, particulièrement fructueux, ce séjour aura permis de renforcer les liens qui unissent l'IRSEM et les institutions japonaises du secteur de la défense et des relations internationales, dont le National Institute for Defense Studies (NIDS), avec lequel nous avons un accord d'échange de chercheurs pour une durée d'un mois. D'ailleurs, au moment où la délégation de l'IRSEM effectuait sa visite au Japon, un chercheur du NIDS était intégré à l'équipe de l'IRSEM à Paris. Deux ans après la conférence de la ministre de la Défense du Japon à l'IRSEM, l'invitation du ministère japonais des Affaires étrangères est donc venue rappeler

l'excellence de la relation bilatérale en général, et la grande qualité des liens qui nous unissent à nos interlocuteurs japonais.

**Paul CHARON**

*Directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique »*

**13 mars : Journée d'étude sur le thème « Libye, regards sur une sortie de crise », en partenariat avec Sciences Po/ CERI.**



L'IRSEM a organisé, le 13 mars 2019, avec le Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po, une journée d'étude consacrée aux possibilités de sortie de crise en Libye. Cette réunion, qui rassemblait des experts reconnus du dossier libyen et familiers de son terrain, visait en premier lieu à mieux appréhender et comprendre les différents paramètres caractérisant la situation de crise que connaît le pays depuis la chute du système Kadhafi. Un état des lieux de la Libye a mis en évidence, au plan sécuritaire, l'échec et le blocage du projet jihadiste sur son territoire, même si subsiste un risque de violence de basse intensité. La rivalité et l'affrontement entre le gouvernement d'union nationale et les forces du maréchal Haftar, qui tournent à l'avantage de ce dernier, ont en revanche atteint un niveau critique et rendent aléatoire un accord entre les deux camps opposés. Les intervenants ont également abordé la question des approches et des engagements émanant d'acteurs internationaux, qu'il s'agisse d'États voisins ou plus éloignés comme la France et les pays du Golfe. Dans un troisième volet, davantage prospectif, ils se sont penchés sur les formes possibles de réconciliation et de reconstruction nationale, en remettant en perspective la dimension sociale et celle de la représentation politique. Le problème posé par la résilience du phénomène milicien et de leurs alternatives possibles a été aussi détaillé. Enfin, l'intérêt de l'initiative

d'une Conférence nationale permettant de faire émerger de nouvelles forces plus représentatives des différentes composantes de la société, a été souligné.

**Flavien BOURRAT**  
*Chercheur Maghreb – Moyen-Orient*

**19 mars : Atelier Wargaming.**



Le 19 mars 2019, Pierre Razoux, directeur du domaine « Questions régionales Nord » a animé l'atelier Wargaming stratégique de l'IRSEM autour d'une crise prospective majeure dans le Golfe engendrée par le blocus inopiné du détroit d'Ormuz et l'intervention de l'ensemble des acteurs régionaux et globaux. Les participants, principalement institutionnels, ont pu se familiariser avec les enjeux et conséquences sur le terrain d'une telle crise hypothétique. Cet atelier illustre la très grande utilité du wargaming qui a fait l'objet de l'épisode 9 du « [Collimateur](#) » de l'IRSEM (12 mars) et de la Note de recherche n° 47 de Guillaume Levasseur intitulée : « [De l'utilité du wargaming](#) ».

**Pierre RAZOUX**  
*Directeur du domaine « Questions régionales Nord »*

**19 mars : Séminaire Jeunes Chercheurs.**



Le séminaire Jeunes Chercheurs du mardi 19 mars 2019 a accueilli deux doctorantes, Marie-Anne Guez de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne rattachée au Laboratoire SIRICE, et Camille Laville de l'Université Clermont Auvergne – Sciences Po Cevipof.

Pendant la première partie du séminaire, A.-M. Guez a présenté ses recherches sur les Juifs de Tunisie qui ont combattu pendant les deux guerres mondiales. L'objectif de ce travail est d'analyser le croisement entre plusieurs champs, notamment l'histoire des communautés juives, l'histoire de la colonisation, l'histoire des deux guerres mondiales et l'histoire des nationalismes, et comment ces perspectives mettent en lumière l'histoire de la communauté juive tunisienne. Plusieurs questionnements apparaissent alors : quel est le profil type des engagés volontaires, quelles sont les conséquences de l'engagement volontaire sur l'évolution du protectorat tunisien ou quel est l'impact actuel de cet engagement sur la mémoire collective ?

Dans un second temps, Camille Laville a exposé son travail intitulé « Analyse des causes structurelles de la violence en Afrique de l'Ouest et implications pour la politique de sécurité et de développement ». Sa thèse de doctorat en économie s'articule sur deux articles suivant une revue de littérature. Il est d'abord question du lien fondé sur un modèle économétrique entre diversité religieuse et conflits politiques afin d'établir si la diversité religieuse favorise la persistance de conflits politiques. Le deuxième article (qui n'est pas encore développé) traite des zones frontalières et des enjeux spatiaux qu'elles représentent dans l'émergence ou la persistance d'un conflit armé.

**Eva PORTEL**  
*Assistante de recherche*

**20 mars : Visite de la délégation de la Führungsakademie der Bundeswehr.**



Le mercredi 20 mars, le général de brigade Boris Nannt, directeur de la stratégie et des facultés de la Führungsakademie der Bundeswehr (FüAkBw), accompagné de son directeur de la formation, le colonel Holger Neumann, et de l'officier de liaison interarmées français, le colonel Richard Coleman, se sont rendus à l'IRSEM dans la perspective de nouer un partenariat avec le German Institute for Defence and Strategic Studies (GIDS) fondé le 30 juin 2018. Suite à une présentation des enjeux d'une promotion et d'un développement des études de la guerre, les membres de la délégation allemande se sont intéressés à la variété des productions des chercheurs de l'IRSEM, tant sur le plan des domaines d'expertise que sur la nature de celles-ci. Des échanges académiques franco-allemands ont été envisagés dans un avenir proche.

**Édouard JOLLY**  
*Chercheur Théorie des conflits armés*

**20 mars : Visite du général El Ouadoudi, directeur du Collège royal d'enseignement militaire supérieur du Maroc.**



Photo © M. Gandon / DEMS

Les 21 et 22 mars, le général El Ouadoudi, directeur du Collège royal d'enseignement militaire supérieur du Maroc (CREMS), est venu à Paris pour se voir remettre les insignes d'officier de l'ordre national du mérite par le directeur de l'École de guerre. Au cours de sa visite de l'École militaire en compagnie de son adjoint, il a été accueilli à l'IRSEM par le Pr Holeindre et le commissaire général Vuillermet, dans le cadre d'un projet de création d'un centre de recherche à Kenitra accolé au CREMS.

**25 mars : Visite d'une délégation des Forces armées de la République de Corée.**



Photo © M. Gandon / DEMS

Le lundi 25 mars, le général de brigade Jeon Sung Dae, accompagné du colonel Jeum Sol Kim, du commandant Hyun Sunwoog, de Mme Kim Hae Joo et de M. Jeong Yeongcheol ont assisté à une présentation de l'IRSEM,

suite à celles de la DEMS et de l'École de guerre. Les présentations et les discussions ont été traduites en simultanément par deux officiers stagiaires sud-coréens actuellement en formation à l'École de guerre. Le général a souligné dans ses remarques l'importance d'un questionnement stratégique sur une temporalité longue telle que celle de la recherche menée à l'IRSEM et a invité les institutions françaises représentées à développer les échanges futurs.

**Édouard JOLLY**  
*Chercheur Théorie des conflits armés*



**Tiphaine de CHAMPCHESNEL**

- Participation au séminaire organisé par le James Martin Center dans la perspective du Prepcom TNP 2019, Annecy, 15-16 mars 2019.



**Paul CHARON**

- Conférence : « Introduction to Intelligence Studies », séminaire « War Studies » de Jean-Baptiste Jeangène Vilmer à Sciences Po, Paris School of International Affairs, 26 mars 2019.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



**Élie BARANETS**

- Discutant pour le panel « Origins of Civil Wars » et présentation du paper « Time is on My Side: The Methodological (Mis)use of Time as a Factor in War », Convention annuelle de l'International Studies Association (ISA), Toronto, 27 mars 2019.

- Présentation du paper « The Unexpected Cost of Deception: Democracy and War Outcomes », Convention annuelle de l'International Studies Association (ISA), Toronto, 30 mars 2019.



**Fatiha DAZI-HÉNI**

- Participation au colloque *The future of the Red Sea* organisé par Roland Marchal (chercheur Corne de l'Afrique au CERI) et Jean-Nicolas Bach (CEDEJ-Khartoum), et financé par la DGRIS, CERI, 14 mars 2019.

- Contribution à un séminaire de la FRS consacré aux impacts de la crise du Golfe sur le Maghreb, organisé par Abdennour Bennatar, 22 mars 2019.



**Flavien BOURRAT**

- Participation à l'émission « 28 minutes », consacrée à l'« [Algérie : la rue peut-elle renverser le régime ?](#) », Arte, 4 mars 2019.

- Interview : « Algérie : pourquoi l'armée peut-elle changer la donne ? », *L'Orient-le Jour*, 9 mars 2019.

- Interview : « [L'armée arbitre de la crise algérienne](#) », *L'Express*, 15 mars 2019.

- Interview : « [Algérie : l'armée soutiendra-t-elle Bouteflika ou basculera-t-elle du côté des manifestants ?](#) », *Le Monde*, 19 mars 2019.

- Participation à l'émission « Le Débat », consacrée aux « Manifestations en Algérie », France 24, 26 mars 2019.



**François DELERUE**

- Entretien avec William Moray pour son article « [France bolsters cyber capabilities and commitment through new doctrine](#) » paru dans *Jane's Intelligence Review*, mars 2019.

- Participation au [EU Cyber Direct workshop on EU Cyber Diplomacy 2019-2021](#), Bruxelles, Belgique, 15 mars 2019.

- Intervention dans le cadre de l'atelier « [Intelligence artificielle, souveraineté et sécurité](#) » organisé par le Pr Anne-Thida Norodom à l'Université Paris 5, Paris, 21 mars 2019.

- Participation à un atelier sur les « cyber normes internationales » organisé par Chatham House, Londres, Royaume-Uni, 28-29 mars 2019.



**Juliette GENEVAZ**

- Présentation, avec le co-auteur Denis Tull, de l'étude prospective et stratégique sur « l'implication de la Chine dans le secteur ferroviaire en Afrique » à la DGRIS, 12 mars 2019.

- Accueil de la délégation menée par le CA Alan Goh, Group Chief, Policy & Strategy, Defense Policy Office, ministère de la Défense de Singapour, 5 mars 2019.



**Pierre HAROCHE**

- Intervention devant les stagiaires du Centre d'enseignement militaire supérieur – Air sur la relance de la coopération européenne en matière de défense, dans le cadre d'un séminaire animé par l'IRSEM, 8 mars 2019.

- Audition par un rapporteur de la commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat sur les évolutions de la défense européenne, 12 mars 2019.

- Intervention sur les initiatives récentes de l'Union européenne en matière de défense (Fonds européen de la défense, Coopération structurée permanente) notamment, dans le cadre de la « Session européenne des responsables d'armement » (Sera) de l'IHEDN, devant des industriels et des représentants de ministères de la défense européens, 13 mars 2019.

- Podcast : « [L'Union européenne, combien de divisions ?](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 26 mars 2019.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Discours introductif de la journée d'étude sur la Libye en partenariat avec le CERJ, 13 mars 2019.

- Réception d'une délégation d'officiers allemands de la Führungsakademie, 20 mars 2019.

- Intervention au séminaire « Le savant, le militaire, le politique », Université catholique de Lille en partenariat avec le Commandement des forces terrestres, Lille, 26 mars 2019.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Publication : « [“Contre toute attente” : la paix entre l'Éthiopie et l'Érythrée. Causes, conséquences, scénarios](#) », Note de recherche, n° 72, 6 mars 2019.

- Interview pour l'Institut Montaigne, « [Érythrée-Éthiopie : à qui profite la “paix éclair” ?](#) », 19 mars 2019.

- Nommé nonresident Senior Fellow à l'Atlantic Council (Washington D.C., États-Unis), au sein du programme Future Europe Initiative.

- Sélectionné par le ministère des Affaires étrangères du Japon dans le cadre de leur programme d'invitation des hauts-potentiels, séjour à Tokyo et Kyoto, 9-16 mars 2019.

- Modérateur d'une table ronde dans un atelier sur les manipulations de l'information co-organisé par Interaxions (DGSE), le CAPS et le service canadien du renseignement de sécurité (SCRS), Maison des Polytechniciens, Paris, 18 mars 2019.

- *Study tour* préélectoral en Ukraine (rencontre des équipes des principaux candidats), organisé par le think tank New Europe Center, Kiev, Ukraine, 21-23 mars 2019.



**Édouard JOLLY**

- Participation à l'EHT Garigliano, avec la 132<sup>e</sup> promotion de l'EdG-T, Monte Cassino, Italie, 4-9 mars 2019.

- Participation à l'atelier Wargaming de l'IRSEM, École militaire, 19 mars 2019.

- Présentation de l'IRSEM dans le cadre de la rencontre avec la délégation allemande de la Führungsakademie der Bundeswehr, École militaire, 20 mars 2019.

- Présentation de l'IRSEM dans le cadre de la rencontre avec la délégation des Forces armées de la République de Corée, École militaire, 25 mars 2019.

- Conférence : « Défense et environnement : la prise en compte du changement climatique dans les études stratégiques », séminaire de l'axe « Pouvoirs, sociétés, cultures », laboratoire CECILLE, Université de Lille, 29 mars 2019.



**Raphaëlle KHAN**

- Participation à la Convention annuelle de l'International Studies Association (ISA), Toronto, 27-30 mars 2019.

- Conférence : « [L'Union européenne de l'énergie, oui mais... \(les enjeux du gazoduc Nord Stream 2\)](#) » (panel avec Sami Ramdani et Sophie Hou), Festival de géopolitique de Grenoble, 14 mars 2019.

- Publication : « [L'Union européenne de la transition à la sécurité énergétique ?](#) », *Revue internationale et stratégique*, vol. 113, n° 1, 2019, p. 155-165.



**Anne-Laure MAHÉ**

- Présentation : paper « Institutional Resilience in and through crisis: insights from the Global South », Convention annuelle de l'International Studies Association (ISA), Toronto, 27 mars 2019.



**Sophie PANEL**

- Publication : « [Études statistiques des causes du déclenchement des conflits internes : Le pouvoir prédictif des modèles de régression logistique appliqués aux analyses à l'échelle du pays](#) », Note de recherche, n° 73, 28 mars 2019.



**Céline MARANGÉ**

- Publication : « Poids et perception de la Russie en Asie du Nord-Est » dans Anne de Tinguy (dir.), *La Russie dans le monde*, Paris, CNRS Éditions, 2019, p. 191-219.



**Marianne PÉRON-DOISE**

- Organisation d'un séminaire fermé entre chercheurs du National Institute of Defense Studies (NIDS) du ministère de la Défense japonais et l'IRSEM autour de l'édition 2019 du [China Security report](#), 6 mars 2019.

- Publication : « L'Église autocéphale d'Ukraine », *Esprit*, n° 452, mars 2019, p. 25-29.

- Participation, à la veille des élections présidentielles ukrainiennes, à un voyage d'étude à Kiev, à l'invitation des think tanks New Europe Center, Chatham House et German Marshall Fund of the United States, 20-23 mars 2019.

- Participation au séminaire fermé organisé par la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), « Information war with modern characteristics », 8 mars 2019.

- Entretien avec le Pr Yasuaki Hashimoto, directeur du Département d'études politiques, National Institute for Defense Studies (NIDS), du ministère de la Défense japonais, 13 mars 2019.

- Participation au colloque organisé par Géostrategia/CSFRS, « [Enjeux stratégiques autour de l'Océanie](#) », 26 mars 2019.



**Anne MUXEL**

- Conférence : « Le Sens de l'Europe », Fondation Jean-Jaurès, 20 février 2019.

- Entretien : « [Ces jeunes interpellent la planète tout entière](#) », *Le 1*, 13 mars 2019.



**Antoine PIETRI**

- Publication : « [French Arms Exports and Intrastate Conflicts: An Empirical Investigation](#) » (en coll. avec C. Fauconnet et J. Malizard), *Defence and Peace Economics*, vol. 30, n° 2, 2019, p. 176-196.



**Angélique PALLE**

- Présentation : « Turkey's integration in the European power grid », Global Research Forum - Young Academics Program, Istanbul, 8 mars 2019.

- Présentation : « 'Enemies with benefits': On the rationale of trading arms with the enemy » (en coll. avec J. Malizard), Laboratoire d'économie appliquée de Grenoble, 8 mars 2019.

- Présentation : « 'Enemies with benefits': On the rationale of trading arms with the enemy » (en coll. avec J. Malizard), laboratoire Réseaux-Innovation-Territoires-Mondialisation de l'université Paris-Sud, 25 mars 2019.



**Maud QUSSARD**

- Conférence : « La fin de la grande stratégie américaine : la politique étrangère de l'ère Trump entre nationalisme et désengagement », CESA, CEMS Air, Amphi Louis, École militaire, 8 mars 2019.

- Accueil du colonel américain Max Pearson, personnalité d'avenir défense, 11 mars 2019.

- Conférence : « Le rêve sino-américain », table ronde « L'égo-centrisme américain », colloque Fondation Jean-Jaurès, *L'Europe entre les États-Unis et la Chine*, 14 mars 2019.

- Communication : « Les États-Unis auraient-ils perdu les guerres de l'information ? », colloque *America First, les États-Unis et le monde sous l'administration Trump*, Aix/Marseille, Institut des Amériques, 22 mars 2019.



**Pierre RAZOUX**

- Conférence : « Les évolutions géopolitiques au Moyen-Orient et en Méditerranée orientale » à l'École supérieure de guerre tunisienne, Tunis, 4 mars 2019.

- Auditionné par la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale dans le cadre d'un rapport parlementaire sur la politique étrangère de la France au Moyen-Orient rédigé par les députés Claude Goasguen et Bruno Joncour, 7 mars 2019.

- Accueil du colonel américain Max Pearson, personnalité d'avenir défense, 11 mars 2019.

- Interview : Alain Barluet, « Macron à Djibouti pour contrer l'influence croissante de la Chine », *Le Figaro*, 11 mars 2019.

- Podcast : « [L'intérêt de l'atelier de wargaming stratégique de l'IRSEM au sein du ministère des Armées](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 12 mars 2019.

- Auditionné par la commission des Affaires étrangères et de la Défense du Sénat dans le cadre d'un rapport sur le rôle de la Turquie au Moyen-Orient dirigé par les sénateurs Ladislav Poniatski et Jean-Marc Todeschini, 13 mars 2019.

- Animation de l'atelier wargaming stratégique de l'IRSEM, sur le thème d'une crise majeure dans la région du Golfe engendrée par le blocus du détroit d'Ormuz, 19 mars 2019.



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- Présentation et signature de l'ouvrage *Mers d'Asie du Sud-Est. Coopération, intégration et sécurité* (CNRS Éditions, 2018) codirigé par Nathalie Fau (université Paris-Diderot) et Benoît de Tréglodé (IRSEM-Case), à la librairie Pédone, Paris, 28 mars 2019.

- Invité de l'émission « Affaires étrangères » de Christine Okrent, intitulée « [Vietnam, retour en diplomatie](#) », France Culture, 2 mars 2019.

- Invité de l'émission « Planisphère » intitulée « [Les mers d'Asie du Sud-Est, espaces de conflits ?](#) », Radio Notre-Dame, 9 mars 2019.



**Denis TULL**

- Publication : « [Rebuilding Mali's army: the dissonant relationship between Mali and its international partners](#) », in *International Affairs*, 95:2, 2019, p. 405-422.



**Magali VULLIERME**

- Entretien : *Servir* (journal bimensuel de la communauté militaire), vol. 25, n° 15, « Apprendre les uns des autres », Région de Montréal (Québec, Canada), 27 février 2019, p. 3.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

## QUESTIONS RÉGIONALES NORD

### ARMEMENT ET ÉCONOMIE DE DÉFENSE

**Cécile FAUCONNET, Julien MALIZARD et Antoine PIETRI,**  
« [French Arms Exports and Intrastate Conflicts: An Empirical Investigation](#) », *Defence and Peace Economics*,  
vol. 30, n° 2, 2019, p. 176-196.

L'objectif de cet article est d'évaluer l'impact des exportations d'armes conventionnelles françaises sur l'intensité des conflits dans les pays récipiendaires. L'augmentation récente des ventes d'armes françaises semble contredire le discours politique officiel de la France promouvant la stabilité régionale. Les auteurs utilisent un modèle probit ordonné de type *zero-inflated* dans le but d'analyser le rôle des ventes d'armes françaises sur l'intensité des conflits civils dans 144 pays, de 1992 à 2014. Ils recourent pour ce faire aux données proposées par le SIPRI et l'UCDP/PRIO comptabilisant respectivement les ventes d'armes et l'intensité des conflits armés. Les résultats suggèrent que les exportations françaises d'armes conventionnelles n'auraient pas eu d'effet exacerbant sur les conflits intra-étatiques pendant cette période. Ce résultat est stable lorsque les auteurs procèdent à des changements dans le modèle empirique utilisé. Nous proposons deux pistes d'explication : il semblerait que la France est plus susceptible de choisir des partenaires qui respectent les droits de l'homme et qu'elle vende en moyenne des armes plus « défensives » que le reste du monde. Ces résultats souffrent cependant d'une limite importante : ils ne tiennent pas compte des reventes d'armes par les pays acquéreurs (données non disponibles). Par conséquent ils doivent être maniés avec prudence.

**Antoine PIETRI**  
*Chercheur Économie de défense*

**Miwa HIRONO,** « *China's Conflict Mediation and the Durability of the Principle of Non-Interference: The Case of Post-2014 Afghanistan* », *The China Quarterly*, mars 2019.

Les efforts de la Chine en matière de médiation des conflits mettent à l'épreuve son principe de non-ingérence. En analysant les approches et les moyens des efforts de médiation de la Chine en Afghanistan depuis 2014, cet article montre que la Chine s'immisce à un niveau intermédiaire dans les affaires intérieures, avec l'accord du gouvernement hôte. La médiation chinoise prend deux formes. Dans le cadre bilatéral, la puissance économique et la politique étrangère omnidirectionnelle de la Chine incitent les factions belligérantes à s'asseoir à la table des négociations pour formuler leur propre feuille de route pour les négociations de paix. Dans le cadre multilatéral, la Chine s'engage parfois dans une médiation plus directe, où ce sont les médiateurs, et non les parties en conflit, qui élaborent une feuille de route pour les pourparlers de paix.

**Juliette GENEVAZ**  
*Chercheuse Chine*

## BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



**Jean Gaël LE FLEM et Bertrand OLIVA, *Un sentiment d'inachevé. Réflexion sur l'efficacité des opérations*, Éditions de l'École de guerre, 2018, 222 p.**

Ce livre porte sur la question de l'efficacité des opérations militaires, définies dans un sens large, incluant à la fois des « opex » françaises (comme Barkhane) et des opérations de paix ou encore de stabilisation, que ce soit dans le cadre des Nations unies ou de l'OTAN. Les deux auteurs, saint-cyriens et brevetés de l'École de guerre, sont bien placés pour apporter des éléments de réponse en raison de leur participation à de nombreuses opérations, notamment en Afghanistan et en Afrique. Les réflexions de Le Flem et d'Oliva sont d'une remarquable sobriété, comme le suggère le titre qui s'avère fort bien choisi. Constructifs, mais sans complaisance, les auteurs relèvent de nombreux aspects qui déterminent – ou diminuent – l'efficacité des opérations militaires, entre autres le rapport entre objectifs politiques et action militaire et les limites des stratégies actuelles, déclinées dans des sections particulièrement intéressantes : les impasses de l'approche globale, le mythe du ciblage antiterroriste, le casse-tête des coalitions et le dilemme des solutions locales.

**Denis TULL**  
*Chercheur Afrique*



**Peer DE JONG (dir.), *Vers une africanisation des opérations de maintien de la paix*, L'Harmattan, 2019, 226 p.**

Issu de contributions émanant d'une synthèse du colloque organisé le 4 juin 2018 à l'UNESCO (Paris), renforcées par des travaux de recherche, cet ouvrage offre de riches réflexions sur l'évolution des opérations de maintien de la paix (OMP) ainsi que sur la participation et le rôle des pays africains. La diversité des auteurs (militaires, chercheurs, ambassadeurs...) permet d'apporter des éclairages variés sur ce sujet, en particulier concernant les moyens d'améliorer l'efficacité des opérations de maintien de la paix et la prise en compte du rôle essentiel et grandissant des États africains en leur sein.

La première partie rend compte du changement des OMP au cours des dernières années, et de la place et des ambitions de l'Afrique dans cette réflexion. Elle est suivie d'observations approfondies sur le poids des pays africains et de l'Union africaine dans ce domaine et la politique mauritanienne de participation aux OMP. Dans cette deuxième partie intitulée « La prise de conscience », l'article de Sonia Le Gouriellec sur le rapport entre politique publique et participation aux OMP est particulièrement intéressant car il permet de mieux comprendre les intérêts qu'ont les États africains à contribuer aux OMP.

Enfin, le livre indique des pistes potentielles concernant le changement des OMP, s'inscrivant dans un débat plus global sur la performance et l'avenir des opérations de maintien de la paix mené depuis le début des années 2000. Niagale Bagayoko propose ainsi la prise en compte de la dimension sociétale tandis que Arthur Boutellis suggère de revisiter le recours à des sociétés privées pour la modernisation des OMP, ou encore l'importance de la police des Nations unies et de ses unités de police constituées comme acteur fort au service de la paix. Cet ouvrage se révélera particulièrement utile pour étudier l'avenir des OMP et questionner le rôle des acteurs africains dans les processus de maintien de la paix.

**Emma BAPT**  
*Assistante de recherche*



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Avril 2019

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe, Chercheur invité, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Ouvrages publiés par les chercheurs, Événements, Actualité des chercheurs

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 14\)](#)

Armement et économie de défense

## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 14\)](#)



## [À VENIR \(p. 15\)](#)

## VIE DE L'IRSEM

### ÉQUIPE



**L'équipe souhaite la bienvenue à Eveline MATHEY qui a rejoint l'équipe de recherche (domaine « Questions régionales Nord ») le 1<sup>er</sup> avril 2019.**

Chercheur sur les organisations multilatérales de sécurité et sur l'exercice de l'influence, Eveline Mathey a une expérience confirmée du système multilatéral (UE, OTAN, ONU, OSCE, GATT/OMC). Expert à la Commission européenne sur les relations Union européenne/États-Unis après un poste à l'ambassade de France à Washington, administrateur à l'OTAN (opérations et gestion de crises), conseiller à la Représentation permanente (RP) de la France auprès de l'ONU sur la gestion civilo-militaire des crises et ultérieurement auprès de l'OSCE, elle bénéficie également d'une bonne connaissance des missions régaliennes de l'État, ayant travaillé au profit des ministères de l'Industrie/Finances, de l'Intérieur comme conseiller relations internationales du directeur de la Sécurité et Défense civiles et du ministère de la Défense

où, à son retour de l'OTAN et en cohérence avec son parcours professionnel, elle a été nommée chef du bureau « Alliance Atlantique », puis adjointe du sous-directeur « construction européenne et Alliance atlantique » à la Délégation aux affaires stratégiques. Avant d'être conseiller à la RP de la France auprès de l'OSCE, Eveline Mathey était l'adjointe du directeur des Affaires internationales de l'IHEDN.

### CHERCHEUR INVITÉ



**Arthur LAUDRAIN.**

Arthur P. B. Laudrain (MA, LLM), doctorant-chercheur EPSRC en cybersécurité à l'Université d'Oxford et boursier mondial pour la paix et la prévention des conflits de la Fondation Rotary, a rejoint l'IRSEM le 1<sup>er</sup> avril 2019 en tant que chercheur invité au sein du domaine « Pensée stratégique ». Il conduit jusqu'à fin juin un projet de recherche visant à mieux comprendre la coordination des politiques de cyberdéfense françaises sous l'angle de la grande stratégie. Le ministère des Armées ne lui est pas étranger, il y a déjà servi à la

fois en tant que civil et dans la réserve opérationnelle. Il bénéficie également d'un parcours académique international et interdisciplinaire (Université de Montréal, King's College London, Leiden Law School). Il a récemment publié dans *Lawfare* et a été interviewé par *Jane's Intelligence Review* aux côtés de François Delerue, chercheur cyberdéfense et droit international de l'IRSEM. La cyberdéfense est une priorité du ministère des Armées : Florence Parly a notamment dévoilé en janvier dernier certains éléments de la politique française de lutte informatique défensive et offensive.

## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



### Étude de l'IRSEM n° 65

« [MCO 4.0. Le potentiel des technologies de l'industrie 4.0 appliquées au maintien en condition opérationnelle \(MCO\) des équipements de défense](#) », par Josselin DROFF et ICA Benoît RADEMACHER, 235 p.

Le maintien en condition opérationnelle (MCO) des matériels de défense constitue un enjeu majeur pour le ministère des Armées, du fait notamment de son impact opérationnel et des coûts afférents. De nombreuses initiatives et expérimentations ont été lancées, ou sont en cours de déploiement, dans l'objectif d'améliorer significativement, voire de transformer, la façon de réaliser les tâches de MCO, tant au niveau des acteurs étatiques que des acteurs industriels. Elles misent en particulier sur le potentiel offert par les technologies à la base de la numérisation des chaînes de valeur, qui recouvrent un spectre très large allant de l'exploitation massive de données issues des matériels de défense en service (big data) à l'utilisation de robots ou de drones pour des tâches d'inspection ou de maintenance, en passant par la fabrication additive (impression 3D).

L'objet de cette étude est de caractériser l'impact de ces technologies et des concepts sous-jacents sur l'organisation et la réalisation du MCO des matériels de défense, pour tous les milieux (matériels aéronautiques, navals et terrestres). À cette fin, les auteurs ont réalisé une étude bibliographique sur les évolutions des pratiques et sur les évolutions des technologies concernées et ont conduit plus d'une vingtaine d'entretiens auprès d'acteurs étatiques et industriels en charge des questions de MCO.



### Étude de l'IRSEM n° 66

« [L'expérience militaire dans les médias \(2008-2018\). Une diversification des formes de récits](#) », par Bénédicte CHÉRON, 90 p.

Alors que les attaques terroristes de 2015 ont mené à une visibilité plus grande du fait militaire dans l'espace public français, notamment en raison du déploiement de l'opération Sentinelle, la question de la manière dont le traitement médiatique accompagne cette évolution se pose. Cette étude vise à éclairer les processus à l'œuvre dans le traitement médiatique du fait militaire en tenant compte des changements provoqués antérieurement par la seconde partie de l'engagement français en Afghanistan à partir de 2008 puis par l'opération Serval au Mali (2013). Elle propose également d'inscrire ces évolutions dans la prise en compte plus large des évolutions du paysage médiatique, qui imposent de nouvelles contraintes aux acteurs de ce secteur autant qu'elles offrent de nouvelles opportunités. Cette analyse globale permet d'envisager qu'un renouvellement des formes de représentation de l'expérience militaire soit en cours, notamment grâce à une affirmation plus claire de la finalité combattante de la vie sous l'uniforme, sans toutefois que les questions de défense soient devenues l'objet d'un débat médiatique plus structuré et approfondi.



### Note de recherche n° 74

« [Dérives autoritaires dans les Balkans occidentaux : un défi pour l'intégration européenne](#) », par Paul-Marie BRIGNOLI, 11 p.

Les États des Balkans occidentaux candidats à l'Union européenne (UE) sont confrontés à de multiples défis. L'un d'entre eux, auquel cette note est consacrée, est causé par les dérives autoritaires qui affectent la Serbie et le Monténégro. Le risque majeur est l'émergence d'un bloc « illibéral » dans le Sud-Est de l'Europe. En effet, l'évolution des régimes en place dans ces États invite à questionner leur adhésion aux valeurs de l'UE. Parmi les problématiques les plus urgentes, le clientélisme au sommet de l'État, la question de la liberté de la presse et, dans une moindre mesure, celle du rôle des services de renseignement, dans le cas de la Serbie. Cette note conclut sur la nécessité de relancer la réflexion sur l'élargissement de l'UE aux pays des Balkans occidentaux.



**Note de recherche n° 75**

« [La mer Rouge : nouvel espace d'enjeux de sécurité interdépendants entre les États du Golfe et de la Corne de l'Afrique](#) », par Fatiha DAZI-HÉNI et Sonia LE GOURIELLEC, 18 p.

Historiquement, « l'Arabie heureuse » formait avec la Corne de l'Afrique un continuum tissé de diverses influences croisées. Cette région est un carrefour où s'affrontent les appétits d'empire et de conquête des puissances globales (Chine, Inde, États-Unis et Europe) et des pouvoirs régionaux voisins (Arabie saoudite/Émirats arabes unis alliés à l'Égypte versus le Qatar allié à la Turquie). L'objectif des pays du Golfe est récent – religieux pour les Saoudiens (années 1980) puis concurrentiel afin de contrer l'émergence du Qatar et son influence dans la Corne (années 2000). La guerre au Yémen et les rivalités politiques entre les monarchies de la péninsule, notamment lorsque la crise du Golfe éclate en juin 2017, rehaussent l'intérêt stratégique de la région pour les pays du Golfe. Par ailleurs, ces événements ont des conséquences directes sur la stabilité des États de la Corne. Cette note de recherche a pour but d'analyser l'enchevêtrement croissant des enjeux de sécurité Corne/Péninsule/Golfe et les intérêts économiques que suscite la Corne.

**LE COLLIMATEUR**

**LE PODCAST DE L'IRSEM**



**Épisode 12**

« [Le chant du loup](#) », avec Alexandre JUBELIN et Antonin BAUDRY, 47 mn.

Le 2 avril, c'est Antonin Baudry qui se trouve dans « Le Collimateur » de l'IRSEM, à propos de son film *Le Chant du loup*, sorti en salle le 20 février et qui est à présent l'un des plus gros succès français de l'année au box-office.

Avec Alexandre Jubelin, il évoque les raisons qui l'ont poussé à faire un film de sous-marins et les enjeux de la production, l'investissement de la Marine nationale dans le projet, les contours techniques du tournage et le travail d'acteur. Il décrit ensuite ses choix de réalisation et ses partis pris : l'importance d'insérer une histoire d'amour dans le scénario pour représenter la vie des sous-marinières, la mise en scène d'un combat fratricide, la désignation d'un ennemi jihadiste et l'absence d'un « méchant ».

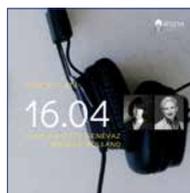


**Épisode 13**

« [Les promesses de l'intelligence artificielle](#) », avec Alexandre JUBELIN et Joseph HENROTIN, 54 mn.

Cette semaine, « Le Collimateur » de l'IRSEM s'attaque à l'intelligence artificielle et à ses applications dans le domaine militaire, en compagnie de Joseph Henrotin, rédacteur en chef du magazine *DSI*, qui sort ces jours-ci un hors-série consacré à l'IA – en partenariat avec le Centre de recherches des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan.

Avec Alexandre Jubelin, il tente d'abord de définir l'intelligence artificielle et l'état d'avancement actuel de la recherche, ainsi que le dilemme sur la place de l'homme dans son fonctionnement, entre utilité opérationnelle et mythe du Golem. Puis ils font le tour des grandes puissances qui investissent dans l'IA, des États-Unis à la Russie en passant par la Chine, ainsi que des principaux domaines d'application de cette technologie, dans l'aide au commandement comme dans les systèmes d'armes autonomes. Ils abordent enfin les faiblesses et les vulnérabilités que présente l'IA dans ses différentes mises en œuvre.



**Épisode 14**

« [L'émergence militaire chinoise](#) », avec Alexandre JUBELIN, Juliette GENEVAZ et Nadège ROLLAND, 1 h 10.

Le 16 avril, « Le Collimateur » de l'IRSEM se tourne vers la Chine, sa montée en puissance militaire et les logiques qui la sous-tendent.

Avec Alexandre Jubelin, Juliette Genevaz, chercheuse Chine à l'IRSEM, évoque d'abord l'augmentation du budget de la Défense chinois depuis la présidence de Hu Jintao au milieu des années 2000, les dimensions actuelles de l'armée et l'importance de la colonisation de la Chine dans l'imaginaire politique et militaire. Puis elle expose la spécificité de Xi Jinping sur la question militaire, et la montée en puissance vertigineuse de la marine. Ils abordent enfin les limites persistantes de l'armée.

Dans une seconde partie, Nadège Rolland, senior Fellow au National Bureau of Asian Research (NBR), décrit la prise de conscience parallèle aux États-Unis et en France

de la montée en puissance chinoise et de l'augmentation des tensions en mer de Chine du Sud et autour de Taïwan. Puis elle discute de l'initiative des « Routes de la Soie » chinoises et ce qu'elles représentent stratégiquement pour le pays – et les jalons que ces prises de position pourraient constituer à terme pour de futurs déploiements militaires chinois, avant d'évoquer les visions stratégiques de la Chine à l'échelle mondiale.

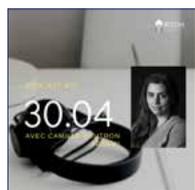


### Épisode 15

« [Écrire la guerre](#) », avec Alexandre JUBELIN et Jean MICHELIN, 1 h 8.

Le mardi 23 avril, le chef de bataillon de l'armée de terre Jean Michelin passe dans « Le Collimateur » de l'IRSEM, pour parler de son livre *Jonquille* (Gallimard, 2018), qui raconte ses six mois de service en Afghanistan en 2012.

Avec Alexandre Jubelin, il détaille son parcours militaire, en commençant par l'apprentissage du commandement, depuis Saint-Cyr jusqu'à l'Afghanistan. Puis il évoque son choix de raconter ses mois de déploiement sous l'angle du quotidien, un mode de narration qui permet de faire partager la réalité du service aux proches des soldats. Il aborde ensuite le rapport à la mort et aux camarades disparus en mission, la vulnérabilité des militaires et leur rapport compliqué à l'ennemi dans les opérations extérieures. Enfin, Jean Michelin décrit le quotidien et l'importance de la musique notamment dans son expérience de l'Afghanistan, puis il termine par son style d'écriture, sa volonté de faire entrer le lecteur dans l'univers des militaires par leur langage, et le rôle de l'écriture comme support au souvenir.



### Épisode 16

« [Femmes en armes](#) », avec Alexandre JUBELIN et Camille BOUTRON, 53 mn.

Le 30 avril, « Le Collimateur » de l'IRSEM se tourne vers la place et la représentation des femmes dans les conflits armés, en compagnie de Camille Boutron, sociologue et chercheuse au sein du domaine « Défense et société » de l'IRSEM, et auteur de [Femmes en armes. Itinéraires de combattantes au Pérou 1980-2010](#) (Presses universitaires de Rennes, 2019).

Avec Alexandre Jubelin, elle décrit dans un premier temps le contexte politique du Pérou qui donne lieu à l'émergence de mouvements de guérilla comme le Sentier lumineux, puis les dynamiques amenant les femmes à

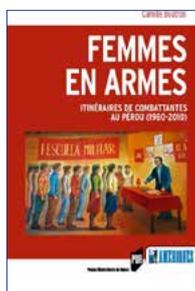
s'engager dans la lutte armée. Elle aborde ensuite la place des femmes au sein du Sentier lumineux, entre un féminisme affiché et de très fortes limites dans la pratique, voire des abus sexuels, et évoque les représentations notamment médiatiques de ces femmes. Puis ils parlent de la place des femmes, depuis le 11-Septembre, dans des mouvements violents et terroristes, tel Daesh, de la logique pour ces mouvements de recruter des femmes et, à l'inverse, de la logique pour les femmes de s'engager, dans l'État islamique par exemple, et des difficultés à considérer l'engagement des femmes dans les luttes armées comme un choix à part entière – on pose souvent des questions à leur sujet qu'on ne pose pas pour les hommes. Pour terminer, ils abordent le basculement de ces représentations à partir de 2016 et les problèmes judiciaires qui découlent de la capacité à identifier le point de basculement dans le terrorisme.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

## OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



**Camille Boutron**, *Femmes en armes. Itinéraires de combattantes au Pérou 1980-2010*, Presses universitaires de Rennes.

Le monde combattant est-il exclusivement masculin ? L'émancipation féminine peut-elle s'obtenir par les armes ? À l'instar d'autres groupes armés du XX<sup>e</sup> siècle, les guérilllas péruviennes ont pu compter sur une importante contribution féminine. Mais la participation des femmes au dernier conflit armé a souvent été analysée au seul prisme de leur engagement au sein du parti maoïste Sentier Lumineux. Elles s'y sont en effet distinguées en raison de leur présence au sein de la haute hiérarchie du parti. Converties en véritables objets d'opprobre public, les militantes « sendéristes » ont dès lors cristallisé l'attention accordée aux femmes combattantes, éclipsant les autres formes de participation des femmes au conflit. Proposant de dépasser l'effet de cristallisation qu'inspire l'image de la militante sendériste, cet ouvrage rend compte des multiples facettes de l'expérience combattante féminine. En retraçant différents itinéraires de vie de femmes ayant pris les armes pendant le conflit armé, il illustre les grands bouleversements ayant marqué la société péruvienne et offre un nouvel éclairage sur les moteurs de la violence politique. L'analyse de l'expérience combattante féminine ainsi présentée rompt avec les approches classiques sur la guerre et les conflits armés, en situant les rapports de genre au cœur de sa problématique.

## ÉVÉNEMENTS

**21-31 mars : Embarquement de Pierre Razoux sur le porte-avions Charles de Gaulle.**



Pierre Razoux, directeur du domaine « Questions régionales Nord », a embarqué sur le porte-avions *Charles de Gaulle* en Méditerranée orientale du 21 au 31 mars 2019. Il a donné un cycle de 10 conférences sur la géopolitique et les rapports de forces au Moyen-Orient et dans le monde au profit de l'ensemble de l'équipage et du groupe aéronaval, contribuant au rayonnement de l'IRSEM au sein des forces armées. Il a également fait bénéficier l'état-major du bord de son expertise régionale, s'insérant pleinement dans la vie opérationnelle du bâtiment, et organisé une session de wargaming stratégique au profit de l'état-major du groupe aéronaval et de l'équipe de commandement du porte-avions. Cette expérience exceptionnelle lui a permis d'actualiser son étude *Quelles stratégies pour la France en Méditerranée ?* qui sera bientôt publiée par l'IRSEM.

**Pierre RAZOUX**  
*Directeur de recherche*

**27-30 mars : Convention annuelle de l'International Studies Association, Toronto, Canada.**



Chaque année se tient dans une ville nord-américaine la convention annuelle de l'International Studies Association (ISA). Cet événement rassemble près de 6 000 participants venus du monde entier, des spécialistes des études de sécurité, des relations internationales et des études sur la guerre et la paix. Cette année, la convention se tenait à Toronto et marquait le soixantième de l'ISA. Quelque 1 200 séminaires et tables rondes ont eu lieu du mercredi 27 au samedi 30 mars 2019. Cinq membres de l'IRSEM ont eu l'occasion d'y présenter leurs travaux.

Élie Baranets a présenté deux papiers : le premier, « Time is on My Side: The Methodological (Mis)Use of Time as a Factor in War », dans un panel sur le temps, la temporalité et la vitesse ; le second, « The Unexpected Cost of Deception: Democracy and War Outcomes », dans un panel sur la démocratie et les conflits. Il a aussi assuré la discussion de deux papiers dans un panel consacré aux origines des guerres civiles. Il témoigne : « Soumettre son travail en cours au regard critique de spécialistes permet indéniablement d'en accroître la qualité, et d'éviter de prêter le flanc à certaines critiques qui pourraient empêcher leur publication. Cela génère aussi une synergie stimulante pour le chercheur, accentuée par l'effervescence qui caractérise les conférences de l'ISA. C'est aussi, et surtout, l'occasion de nouer des contacts avec un grand nombre de chercheurs, et d'envisager des collaborations à moyen et à long terme. »

Camille Boutron a présenté un papier intitulé « Warriors, Caretakers, Workers: Knowledge Production and Power Relations in Women Ex Combatant's Reintegration in Colombia » dans un panel qui portait sur la production

des connaissances sur le genre dans les processus de construction de la paix et de justice transitionnelle et qui était sponsorisé par la section sur les études de la paix de l'ISA. Elle a exposé certains résultats de la recherche qu'elle a menée sur le genre et la construction de la paix en Colombie entre 2015 et 2018. Elle a aussi participé à une table ronde sur les recherches féministes dans les conflits et les espaces post-conflits, ce qui lui a permis d'aborder certains enjeux épistémologiques de ses recherches. De façon générale, ces deux présentations s'inscrivaient pour elle dans une dynamique d'échanges entre chercheuses féministes travaillant sur les questions de genre en situation de conflit armé, sortie de conflit et construction de la paix.

Raphaëlle Khan a présenté un papier intitulé « India and the contested case of sovereignty in Goa, 1947-1961 » dans un panel sur la politique étrangère de l'Inde. Ce panel dont elle était l'initiatrice s'intéressait aux déterminants intérieurs de la politique extérieure. Il a contribué à valoriser et à approfondir sa recherche actuelle sur la politique étrangère indienne. Il lui a aussi donné l'occasion de réfléchir aux liens entre les relations internationales et l'histoire. Au-delà, la convention de l'ISA a représenté une opportunité précieuse pour partager ses recherches avec d'autres spécialistes et former de nouvelles idées de coopération académique.

Anne-Laure Mahé a présenté un papier intitulé « Institutional Resilience In and Through Crisis: Insights from the Global South » avec sa co-autrice, Stéphanie Martel (Queen's University, Canada) dans le cadre d'un panel sur la place du Sud dans la gouvernance globale. Elles ont pu recevoir de nombreux commentaires qui leur permettront de développer le cadre théorique proposé dans l'article. Anne-Laure remarque : « Présenter à l'ISA m'a permis non seulement d'avoir une vue générale de l'état et des débats actuels de la discipline, mais surtout de travailler avec ma co-autrice et d'entretenir le dialogue avec les collègues canadiens rencontrés durant les années de doctorat à Montréal et que j'ai naturellement moins l'occasion de voir depuis mon installation à Paris. »

Céline Marangé a présenté un papier intitulé « In The Nest of Russian Hawks: The Role of the Security Council of the Russian Federation in Foreign Policy Planning » dans un panel sur l'évolution des formes de conflictualité. Elle a assisté aux nombreux panels organisés sur la guerre en Ukraine, la politique étrangère de la Russie et le positionnement russe dans certaines crises internationales, telles que la Syrie et la Corée du Nord. Elle a aussi profité de

la convention de l'ISA pour revoir des collègues, notamment ceux avec qui elle a mené un projet comparatif sur la grande stratégie à paraître en mai 2019.

**Céline MARANGÉ**  
*Chercheuse Russie, Ukraine, Asie centrale*

**3 avril : Séminaire « L'enterrement de l'Amérique que nous aimions : une feuille de route pour les alliés des États-Unis en Asie au XXI<sup>e</sup> siècle ».**



Durant sa conférence sur le thème des États-Unis et de l'avenir des alliances de sécurité en Asie, Robert Dujarric est longuement revenu sur la propension de Donald Trump à fragiliser les grands équilibres qui fondent les alliances et la coopération internationale, en Europe comme en Asie. Reprenant certains des commentaires virulents du président américain face à ses partenaires de l'OTAN et ses alliés traditionnels asiatiques, il a souligné que la mise en avant des arguments économiques (budget militaire à 2 %, *burden-sharing*) décredibilisait la nature même de l'engagement américain et contribuait à diminuer la sécurité des États-Unis. L'unilatéralisme exprimé à travers la pratique diplomatique de Donald Trump (retrait brutal du traité FNI, décisions sur la Corée du Nord sans concertations avec Séoul et Tokyo) contribue à décredibiliser les États-Unis auprès d'alliés et de partenaires désorientés. La posture du président américain semble le rattacher à un courant isolationniste pourtant marginal depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. *A contrario*, le Siècle américain s'est construit sur un système d'alliances permanent et une présence militaire forte à l'étranger. Globalement, un certain consensus dans l'opinion publique et l'*establishment* américains soutient l'OTAN et l'alliance américano-japonaise ou sud-coréenne. Nombre de présidents et de responsables américains ont, avant Trump, dénoncé le faible niveau des dépenses militaires de leurs alliés mais ils

ont toujours adhéré à l'idée que les alliances créaient de la stabilité et de la sécurité pour le monde et les États-Unis. De plus, dans certains cas comme au Japon, le soutien du pays d'accueil (*host nation support*) diminuait largement le coût d'envoi des troupes à l'étranger. D'une certaine façon, la puissance des États-Unis reposait en partie sur des alliances et des relations fortes et confiantes avec ses alliés. Pour Robert Dujarric ce n'est plus le cas. En dépit de son slogan *America First*, la politique étrangère suivie par Donald Trump ne contribue pas à redonner sa grandeur à l'Amérique.

**Marianne PÉRON-DOISE**  
*Chercheuse Asie du Nord*

**8 avril : Visite du général Brian McPherson, Canadian Forces College.**



Le 8 avril 2019, l'IRSEM a reçu le général Brian McPherson, commandant le Canadian Forces College, avec lequel notre Institut entretient des liens suivis. À l'issue d'une présentation dynamique de l'IRSEM, la discussion a permis d'envisager de nouvelles pistes de collaboration croisée pour les années à venir.

**Pierre RAZOUX**  
*Directeur de recherche*

**16 avril : Séminaire Jeunes Chercheurs.**



Séminaire Jeunes Chercheurs  
Mercredi 16 avril 2019  
École militaire - Paris

Le rendez-vous mensuel des Jeunes Chercheurs à l'attention des doctorants financés par le ministère des Armées s'est tenu le mardi 16 avril à l'IRSEM.

Dans un premier temps, Pierre Marchand, effectuant une thèse CIFR en partenariat avec l'entreprise Earthcube et l'Université Paris 8, a exposé son travail intitulé « L'intégration de la géographie humaine dans le raisonnement géospatial depuis 2011 ». L'objet de sa thèse est de recueillir des données dites GEOINT afin de monitorer les événements survenant lors d'un conflit armé. Ces données sont particulièrement intéressantes car elles ouvrent un nouveau champ d'étude au sein même de la discipline géographique. Pierre Marchand a appuyé sa présentation sur le cas du conflit libyen, actuellement à l'étude.

La seconde partie du séminaire portait sur l'ordre serré dans les armées françaises et britanniques (1853-1920), travail de Jean-Philippe Miller Tremblay, doctorant à l'EHESS. Cette thèse mêle histoire et anthropologie pour revenir sur les origines de l'ordre serré dans les armées modernes, sa fonction et sa pratique. Il convient de souligner l'intérêt de cette pratique qui, loin d'être obsolète, trouve toute son actualité dans le cadre de conflits contemporains (notamment en Afghanistan). Le débat suivant la présentation a fait ressortir un paradoxe : si, a priori, l'ordre serré incarne la renonciation à toute individualité et tout libre arbitre, il n'en demeure pas moins que dans l'Antiquité grecque, l'hoplite athénien est le citoyen le plus libre de la cité et sa liberté même lui permet d'entrer dans les rangs militaires.

**Eva PORTEL**  
*Assistante de recherche*

**16 avril : Media Training.**



Formation « Média Training »  
Mardi 16 avril 2019  
École militaire - Paris

Le 16 avril, plusieurs chercheurs de l'IRSEM ont assisté à une séquence de Media Training animée par le capitaine Jean-Luc de la DICOd (Délégation à l'information et à la communication de la Défense). Cette session de formation a permis aux chercheurs d'appréhender la prise de parole dans les médias à travers un exercice de simulation d'interview.

**Hélène ROLET**  
*Chargée de communication*

**17 avril : Visite de M. Piwowar dans le cadre du Programme d'invitation des personnalités d'avenir du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.**



Visite de M. Piwowar dans le cadre du PIPA  
du ministère de l'Europe et des affaires étrangères  
Mardi 17 avril 2019  
École militaire - Paris

Le 17 avril 2019, Pierre Haroche, Barbara Jankowski et Amélie Zima (Sciences Po) ont reçu M. Michal Piwowar, ministre conseiller et conseiller défense à la délégation permanente de la République de Pologne auprès de l'OTAN, invité dans le cadre du Programme d'invitation des personnalités d'avenir du ministère de l'Europe et des

Affaires étrangères. L'entretien a porté sur l'avenir de la coopération européenne en matière de défense et la politique de défense polonaise.

**Pierre HAROCHE**  
*Chercheur Sécurité européenne*

**18 avril : Visite de M. Abdalla Kablan dans le cadre du Programme d'invitation des personnalités d'avenir du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.**



M. Abdalla Kablan, conseiller du Premier ministre de Malte sur l'innovation numérique, est venu à l'IRSEM le 18 avril, accompagné de M. Foudil Bouregba du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS), dans le cadre du programme d'invitation des personnalités d'avenir du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Docteur en finance informatique, particulièrement intéressé par les applications des technologies de la *blockchain* (technologie de registre distribué) et de l'intelligence artificielle, M. Abdalla Kablan s'est entretenu avec l'ICA Benoît Rademacher, directeur du domaine « Armement et économie de défense », et François Delerue, chercheur cybergdéfense et droit international. Cet entretien, qui a abordé toutes les dimensions de l'application de ces technologies – technique, juridique, éthique, économique – a donné lieu à un échange riche et instructif pour chacun des participants. Nous noterons en particulier l'intérêt de Malte pour le développement et la diffusion de la technologie de la *blockchain* au niveau européen, dans un cadre régulé. Malte organisera en octobre prochain le *Delta Summit*, événement centré sur la *blockchain* et les cryptomonnaies, qui abordera également les questions liées à l'intelligence artificielle et l'Internet des objets.

**ICA Benoît RADEMACHER**  
*Directeur de recherche*

**18 avril : Présentation de François Libois dans le séminaire « Conflits et économie de défense ».**

François Libois (INRA, PSE) a présenté son travail de recherche intitulé « Households in Times of War: Adaptation strategies during the Nepal Civil War ». Cet article vise à analyser les stratégies des ménages exposés à un fort niveau de violence. L'auteur s'est intéressé en particulier au cas de la guerre civile népalaise (1996-2006) menée par les maoïstes contre le régime monarchique du roi Birendra (puis du roi Gyanendra). Pour faire face à la réduction de revenu associée à la guerre, les stratégies des ménages ont été différentes en fonction de leur caste. En particulier, l'auteur montre que les ménages issus de hautes castes ont compté sur la migration pour compenser leur perte de revenus, tandis que les ménages des autres castes ont quant à eux augmenté leur nombre d'heures de travail agricole. En d'autres termes, la guerre civile népalaise – maoïste – aurait contribué à accroître les inégalités dans la population.

Ce type d'études est fondamental pour comprendre et documenter les impacts asymétriques d'une guerre civile : elle affecte négativement toute la population, mais pas uniformément en fonction des inégalités sociales pré-existantes dans la société.

Une discussion passionnante a été menée par Lisa Chauvet (PSL, CNRS, LEDa, DIAL) qui a mis en avant les nombreuses forces de l'article, tout en apportant des éléments constructifs visant à améliorer les résultats du travail présenté.

**Antoine PIETRI**  
*Chercheur Économie de défense*

**24 avril : Visite du général Malik Faheem Ullah, vice-président de la National Defence University, Pakistan.**



Le 24 avril, le général Malik Faheem Ullah, vice-président de la National Defence University d'Islamabad au Pakistan a assisté à une présentation de l'IRSEM, faite par le colonel Barthlen, directeur du domaine « Pensée stratégique », dans le cadre d'une visite à l'École militaire où il a été accueilli à la DEMS et à l'École de guerre.

**26 avril : Séminaire sur « La défense de l'information » avec Ben Nimmo.**



Vendredi 26 avril, l'IRSEM a reçu Ben Nimmo, *Senior Fellow for Information Defense* à l'[Atlantic Council](#), pour un séminaire en comité restreint sur « La défense de l'information ».

Ancien journaliste et officier de presse à l'OTAN, Ben Nimmo est l'un des meilleurs spécialistes mondiaux des manipulations de l'information. Il a exposé sa méthode d'anticipation et d'analyse de la désinformation développée au sein du [DFR Lab \(Digital Forensic Research\)](#). Nommée « 4D » pour *Dismiss* (dénigrer), *Distort* (déformer), *Distract* (détourner) et *Dismay* (dramatiser), cette méthode permet d'identifier la manière dont l'information est manipulée et de prédire les arguments de l'ennemi.

Ben Nimmo a insisté sur l'importance d'analyser les acteurs, les voix principales permettant à la désinformation de se répandre, ainsi que leurs motivations, pour mieux exposer l'opération hostile d'information et déconstruire les narratifs.

**Hélène ROLET**  
*Chargée de communication*

**ACTUALITÉ DES CHERCHEURS**



**Élie BARANETS**

- Interview : « [Point de vue](#) », pour le site *Entreprise Défense relations internationales (Enderi.fr)*, 18 avril 2019.



**Flavien BOURRAT**

- Conférence : « Transitions et incertitudes politiques au Maghreb », *Euromed-IHEDN, Hôtel de la Région – Marseille*, 2 avril 2019.



**Camille BOUTRON**

- Participation à la [convention annuelle de l'International Studies Association qui s'est tenue du 27 au 30 mars à Toronto](#), avec la présentation d'un papier intitulé « *Warriors, Caretakers, Workers. Knowledge Production and Power Relations in Women Ex*

*Combatant's Reintegration in Colombia* », ainsi qu'une participation à la table ronde « *Feminist Research in conflict and Post-conflict Spaces. Characteristics, Difficulties, Methods* ».

- Publication : [Femmes en armes. Itinéraires de combattantes au Pérou 1980-2010](#), Presses universitaires de Rennes, 18 avril 2019.

- Podcast : « [Femmes en armes](#) », « *Le Collimateur* » de l'IRSEM, 30 avril 2019.



**Fatiha DAZI-HÉNI**

- Publication : avec Sonia Le Gouriellec, « [La mer Rouge : nouvel espace d'enjeux de sécurité interdépendants entre les États du Golfe et de la Corne de l'Afrique](#) », Note de recherche n° 75, IRSEM, 29 avril 2019.



**François DELERUE**

- Intervention sur le droit international applicable aux cyber opérations à l'Université Catholique de Lille, dans le cadre du cours de Sonia Le Gouriellec, Lille, 2 avril 2019.

- Intervention : « Développement des nouvelles technologies et puissance des géants du numérique : remise en cause du rôle des États et des organisations internationales ? », [colloque du trinôme de l'Académie de Paris](#) dans le cadre de la mise en œuvre de l'enseignement de spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques en classe de première, Hôtel des Invalides, Paris, 10 avril 2019.

- Intervention sur les relations internationales et les cyber opérations à Sciences Po Paris, dans le cadre du cours de Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, Paris, 10 avril 2019.

- Publication : avec J. Kulesza et P. Pawlak, « [The Application of International Law in Cyberspace: Is There a European Way?](#) », EU Cyber Direct, Policy in Focus, 13 avril 2019.

- Publication : « [International Law in Cyberspace Matters: This Is How and Why](#) », EU Cyber Direct, Policy in Focus, 13 avril 2019.

- Participation au [EU cyber Forum 2019](#), Bruxelles, 15-16 avril 2019.

- Publication : avec A. Desforges et A. Géry, « [A Close Look at France's New Military Strategy](#) », *War on the Rock*, 23 avril 2019.

- Participation et intervention dans le cadre du *Sino-European Expert Working Group on the Application of International Law in Cyberspace*, Pékin, Chine, 29-30 avril 2019.



**Juliette GENEVAZ**

- Podcast : « [L'émergence militaire chinoise](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 16 avril 2019.

- Présentation : « The People's Liberation Army's 'three warfares' », China Trends Conference, European Centre of Excellence for Countering Hybrid Threats First China Expert Pool Meeting, Harvard University, 25 avril 2019.

- Présentation : « New old tools in China's hybrid kit », Harvard University, 26 avril 2019.



**Pierre HAROCHE**

- Participation à la *2019 NATO-EU Roundtable* organisée par l'Estonian Atlantic Treaty Association à Tallinn (Estonie) à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de l'OTAN, avec notamment une intervention sur la vision française du concept d'autonomie stratégique, sur l'avenir de la coopération UE-OTAN et l'impact de la montée en puissance de la Chine sur les relations transatlantiques, 4 avril 2019.

- Accueil avec Barbara Jankowski (IRSEM) et Amélie Zima (Sciences Po) de M. Michal Piwowar, ministre conseiller et conseiller défense à la délégation permanente de la République de Pologne auprès de l'OTAN, invité dans le cadre du Programme d'invitation des personnalités d'avenir du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 17 avril 2019.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Participation à la Commission du groupe Histoire, géographie, géopolitique et science politique dans le cadre du Conseil supérieur des programmes, 3 et 10 avril 2019.

- Séminaire des Jeunes Chercheurs en études de défense, IRSEM/SHD, 16 avril 2019.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Conférence « Information Manipulation: A French case study », National Defense University, Taïwan, 2 avril 2019.

- Conférence « Le débat sur les armes autonomes », séminaire franco-coréen sur les révolutions technologiques en matière de sécurité et de défense, organisé par l'ambassade de France, Séoul, Corée du Sud, 4 avril 2019.

- Conférence « Information Manipulation: A French case study », Centre of Excellence for National Security (CENS), RSIS, Singapour, 9 avril 2019.

- Conférence « [Le futur de la conflictualité](#) » et table ronde sur les armes de demain, « La guerre en 2049 », un événement L'OBS en partenariat avec *The Conversation*, dans le cadre du Forum « Normandie pour la paix », Chapelle Corneille, Rouen, 25 avril 2019.



**Anne-Laure MAHÉ**

- Entretien dans l'émission « [Un jour dans le monde](#) », France Inter, 10 avril 2019.
- Participation à une [table ronde](#) sur le Soudan, France 24, 11 avril 2019.
- Table ronde : « [Après la chute d'Omar el-Béchar : Où va le Soudan](#) », France Culture, 12 avril 2019.

- Entretien : « [Soudan : la transition militaire commence mal](#) », Journal Afrique, TV5 Monde, 13 avril 2019.

- Accueil du major éthiopien Amanuel Redatu Nirea, personnalité d'avenir défense, 14 avril 2019.

- Entretien sur l'actualité politique au Soudan, « [Soudan, une révolution de palais](#) », France 24, le 15 avril 2019.



**Céline MARANGÉ**

- Présentation d'un papier intitulé « In The Nest of Russian Hawks: The Role of the Security Council of the Russian Federation in Foreign Policy Planning » dans le cadre d'un panel sur l'évolution des formes de conflictualité à la Convention annuelle de l'International Studies Associations, Toronto, 29 mars 2019.

- Intervention : discussion et mise en perspective de la présentation de Nicu Popescu (ECFR) sur la Géorgie, la Moldavie et l'Ukraine et de celle de Maxim Samorukov (Carnegie Moscow) sur la Bulgarie et la Roumanie, dans le cadre d'un séminaire organisé par Isabelle Facon et intitulé « Russian soft power in the Black Sea region », à la Fondation pour la recherche stratégique, 11 avril 2019.

- Intervention sur les perspectives de résolution du conflit en Ukraine à un séminaire intitulé « Regulation in Syria and Ukraine: French and Russian Approach », organisé à Moscou par le Russian International Affairs Council à l'invitation de l'Institut Montaigne (Paris), 17 avril 2019.



**Angélique PALLE**

- Publication : « [La mise en politique de la transition énergétique : la durabilité à l'épreuve des conflits de temporalités](#) » (en coll. avec L. Durand et A. Oiry), *Temporalités*, n° 28, 2018.

- Conférence : [doctoriales transdisciplinaires des ressources](#), co-organisation en partenariat avec l'Université Paris 8, le CSFRS, l'Université Paris 1, le Laboratoire d'économie d'Orléans et le BRGM, 29 mars 2019 en Sorbonne.



**Marianne PÉRON-DOISE**

- Publication : « [Donald Trump peut-il régler la question nord-coréenne ?](#) », *Diplomatie*, Les Grands Dossiers n° 50, avril-mai 2019.

- Organisation avec Maud Quessard d'un séminaire de travail autour de Robert Dujarric, directeur de l'Institut de l'Asie contemporaine (ICAS), Tokyo, sur le thème « L'enterrement de l'Amérique que nous aimons : une feuille de route pour les alliés de l'Amérique en Asie / *The End of America as we loved: a road map for US allies* », IRSEM, 3 avril 2019.

- Intervention sur France Culture, « Le Sommet Poutine-Kim Jong-un à Vladivostok », journal, 25 avril 2019.

- Interview « Le Japon est-il en train de se remilitariser ? » par Alain Barluet, *Le Figaro*, 29 avril 2019.



**Antoine PIETRI**

- Présentation : « 'Enemies with benefits': On the rationale of trading arms with the enemy » (en coll. avec J. Malizard) au Laboratoire d'économie de Dauphine, 11 avril 2019.



**Maud QUESSARD**

- Conférence : présidence conférence Robert Dujarric, directeur de l'ICAS (Tokyo), « L'enterrement de l'Amérique que nous aimons : une feuille de route pour les alliés de l'Amérique en Asie / *The End of America as we loved: a road map for US allies* », IRSEM, École militaire, Paris, 3 avril 2019.

- Article : « Quel avenir pour la relation Europe-États-Unis ? », *Diplomatie*, Les Grands Dossiers n° 50, avril-mai 2019, p. 42-50.



**Benoît RADEMACHER**

- Publication : avec Josselin Droff, « [MCO 4.0. Le potentiel des technologies de l'industrie 4.0 appliquées au maintien en condition opérationnelle \(MCO\) des équipements de défense](#) », Étude de l'IRSEM n° 65.

- Accueil de M. Abdalla Kablan, conseiller du Premier ministre de Malte sur l'innovation numérique, 18 avril 2019.



**Pierre RAZOUX**

- Du 21 au 31 mars 2019, embarquement sur le porte-avions *Charles de Gaulle* en Méditerranée orientale (cycle de conférences, atelier wargaming stratégique, échanges d'expertise, briefings). Présentation de la vie à bord d'un porte-avions en opérations

aux personnels de l'IRSEM les 10 et 16 avril 2019.

- Présentation de l'IRSEM au général Brian McPherson, commandant le Canadian Forces College de Toronto, 8 avril 2019.

- Invité du journal de 13 heures de France 24, pour évoquer les conséquences régionales des élections générales israéliennes, 10 avril 2019.

- Échanges avec des auditeurs du CHEM, autour de leurs travaux d'analyse et de recherche, 11 avril 2019.

- Publication : chapitre « Geopolitical Evolutions in North Africa after the Arab Spring » in *The Lure of Authoritarianism: The Maghreb After the Arab Spring*, ouvrage collectif dirigé par Stephen J. King et Abdeslam Maghraoui, Indiana University Press, 2019, p. 137-160 ; conférence sur ce même sujet à Georgetown University (Washington DC), dans le cadre de la conférence de lancement de cet ouvrage académique, 25 avril 2019.



**Denis TULL**

- Intervention lors d'une table ronde sur les dynamiques politiques et sécuritaires au Mali, Parlement allemand, Berlin, 9 avril 2019.

- Intervention sur le sujet « Les forces armées maliennes à l'horizon 2030 », lors de l'atelier « Sahel 2030 », organisé par la DGRIS, CAPS, AFD, 19 avril 2019.



**Magali VULLIERME**

- Présentation : « Les Rangers et les Rangers Juniors canadiens : vecteur de sécurité humaine des Inuit canadiens », méthodologie et résultats de thèse, séminaire interne, IRSEM, 16 avril 2019.



**Océane ZUBELDIA**

- Conférence : « La numérisation dans le secteur de la défense : le cas appliqué à la réalité augmentée » donnée dans le cadre de la préparation des étudiants des licences Europe et des étudiants de master en filières européennes pour l'exercice de simulation

d'un Conseil européen « Les enjeux de responsabilité et de sécurité des dispositifs de réalité augmentée dans l'Espace européen » et visant à concourir au prix PEPS (Passion enseignement et pédagogie dans le supérieur) dans la catégorie « Innovation pédagogique » du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, faculté de droit, Nantes, 15 avril 2019.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

## BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE

## ARMEMENT ET ÉCONOMIE DE DÉFENSE

Håvard Hegre, Marie Allansson, Matthias Basedau, Michael Colaresi, Mihai Croicu, Hanne Fjelde, Frederick Hoyles, Lisa Hultman, Stina Högladh, Naima Mouhle, Sayeed Awn Muhammad, Desiree Nilsson, Håvard Moksleiv Nygård, Gudlaug Olafsdottir, Kristina Petrova, David Randahl, Espen Geelmuyden Rød, Nina von Uexkull, Jonas Vestby, « [ViEWS: A political violence early-warning system](#) », *Journal of Peace Research*, 56(2), p. 155-174, 2019.

Le Department of Peace and Conflict Research de l'Université d'Uppsala met désormais à disposition des prédictions mensuelles sur la violence armée pour l'ensemble de l'Afrique : à la fin de chaque mois, le projet ViEWS (Violence Early Warning System) publie ses prédictions pour le mois à venir ainsi que des prédictions réactualisées pour les 36 mois suivants. Les prédictions sont présentées à l'échelle nationale et locale ; elles concernent trois formes de violence armée : les conflits entre un État et un ou plusieurs groupes rebelles, les conflits entre acteurs non étatiques, et les violences contre les civils. Les prédictions en temps réel sont disponibles sur le [site internet de l'UCDP](#) ainsi que l'historique des prédictions de ViEWS depuis juin 2018, et la méthodologie statistique est détaillée dans l'article cité.

**Sophie PANEL**  
Postdoctorante



Phillip Saunders *et al.* (dir.), *Chairman Xi Remakes the PLA, Assessing Chinese military reforms*, National Defense University Press, 2019, 768 p.

L'ambition de la réforme militaire en cours en Chine est inédite. Après trois ans de réformes, presque toutes les composantes de l'Armée populaire de libération (APL) ont changé de direction et ont fait l'objet d'une réorganisation interne majeure. Issu de deux conférences co-organisées par l'Université de Défense nationale américaine, la RAND et le Council of Advanced Policy Studies taiwanais, [Chairman Xi Remakes the PLA, Assessing Chinese military reforms](#) analyse les réformes actuelles de l'armée chinoise afin d'évaluer la capacité de l'APL à mener des opérations interarmées, le contrôle de l'armée par le parti communiste chinois et l'intégration civilo-militaire.

Les auteurs passent en revue les principes et le contexte stratégique de la réforme et explorent le projet chinois de mettre sur pied une force capable de mener des opérations interarmées ainsi que les enjeux du projet pour les différentes forces de l'APL. Ils examinent le rôle de Xi Jinping dans la conduite des réformes et la manière dont il s'en sert pour renforcer le contrôle du parti sur l'armée. Les chapitres détaillent les succès et les obstacles que rencontre l'APL dans cette réforme et considèrent la probabilité que l'armée chinoise devienne une armée de « classe mondiale » au milieu du siècle, si ce n'est beaucoup plus tôt.

**Juliette GENEVAZ**  
Chercheuse Chine

## À VENIR

### 23 mai : Journée d'étude « Economics, Security and Politics », amphithéâtre Moore, École militaire.

La Chaire Économie de défense et l'IRSEM organisent une journée d'étude sur le thème « Economics, Security and Politics ». Au cours de cette journée, les intervenants présenteront des travaux explorant le lien entre la démocratie, sa construction, l'opinion publique et les actions militaires.

Programme : <https://drive.google.com/file/d/1fUJpKr6stH2uVKerrzwmXFUNjprMeeiS/view?usp=sharing>

Inscription : places limitées, contactez [antoine.pietri@irsem.fr](mailto:antoine.pietri@irsem.fr)

### 23-29 mai : École d'été sur les conflits et les interventions, Bordeaux.

L'IRSEM, Sciences Po Bordeaux et l'Université de Laval organisent à Bordeaux la 7<sup>e</sup> édition de l'École d'été sur les conflits et les interventions. [Inscription obligatoire.](#)



### 3 et 4 juin 2019 : Conférence « The new strategic issues in the Indo-Pacific region » organisée par l'IRSEM, le CERI Sciences Po et le GIGA.

*The Indo-Pacific is not a new idea, but its evolution as a strategic concept is a more recent development.*

*Its origins can be found in a speech delivered in 2007 by Japan Prime Minister Shinzo Abe to the Indian Parliament describing the "confluence of the two seas." The 2013 Australia Defence White Paper adopted the term Indo-Pacific. India Prime Minister Manmohan Singh referred to it in a 2013 speech in Tokyo. Then in 2017, Abe's government outlined a vision for a "free and open Indo-Pacific." Australia's 2017 Foreign Policy White Paper made numerous mentions of it. The same year, the US described the Indo-Pacific as a priority region in its National Security Strategy (NSS).*

*Today, Indo-Pacific is clearly part of the official strategic vocabulary of Japan, India, Australia, the United States ... and even European countries, as France. However, what about ASEAN countries? And "what is exactly in a name?"*

*There is not a shared understanding of the term, of its geographical scope, of its maritime substance and full geopolitical and normative significance. The littoral countries and other powers involved in the area have been dramatically rethinking their foreign policies. This region is at the heart of a process of major economic and geopolitical re-composition. The consequences of this undergoing regional transformation are global.*

*The central objective of this two-day long conference is to foster an in-depth discussion between academics, think tankers, and governmental actors on the new strategic stakes currently shaping up in the Indo-Pacific region.*

*Gathering experts from different institutional backgrounds (academic/policy) and working on a broad range of countries, this event will aim at harnessing this reservoir of knowledge to better comprehend the current evolutions of the region and their implications. It will engage with, and discuss, both new cutting-edge research and research agendas.*

*At another level, this event will allow to connect actors who usually do not have an opportunity to exchange views, either because of their geographic location or because of their institutional anchoring.*

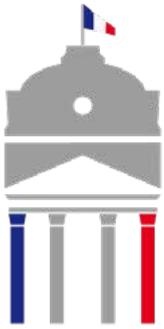
**Raphaëlle KHAN**  
Chercheuse Sous-Continent indien

**Maud QUESSARD**  
Chercheuse États-Unis

**Marianne PÉRON-DOISE**  
Chercheuse Asie du Nord



**6 juin** : Camille Boutron présentera son livre [Femmes en armes. Itinéraires de combattantes au Pérou 1980-2010](#) (Presses universitaires de Rennes, avril 2019), École militaire, Paris.



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Mai 2019

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Ouvrages publiés par les chercheurs, Événements, Actualité des chercheurs

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 13\)](#)

Pensée stratégique

## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 14\)](#)



## [À VENIR \(p. 15\)](#)

## VIE DE L'IRSEM

### DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



#### Research Paper No. 52

« [A European drone space](#) », par Chantal LAVALLÉE et Océane ZUBELDIA, 11 p. (traduction de la Note 52 parue le 7 mars 2018).

*The massive military potential offered by drones has placed them at the heart of modern militaries. Their incontrovertible strategic benefits have prompted several European states to pursue the joint development of a Medium-Altitude Long-Endurance (MALE) drone. It is an ambitious challenge, thus cooperative development is necessary to share the substantial investment costs and compete with the United States and Israel. Although military drone cooperation has progressed slowly in Europe, recent civilian drone initiatives may spark new momentum and stimulate civilian-military synergy. In order to manage the risks and take advantage of potential opportunities, there is a new political impulse in Europe to regulate*

*the use and development of civilian drones. The goal is to integrate them into European airspace, with adapted regulations, research funding and a common market that will place Europe in strong position in this highly competitive sector. This research paper seeks to evaluate the nature and scope of current discussions and initiatives concerning the use of civilian and military drones in the European Union.*



#### Research Paper No. 53

« [The debate on universal national service: between political will and public confusion](#) », par Bénédicte CHÉRON, 14 p. (traduction de la Note 53 parue le 27 avril 2018).

*For the first time since compulsory national service was suspended in 2001, decided in 1997, the French people have elected a president who proposes re-establishing a form of universal and compulsory service. The announcement by Emmanuel Macron caused a major stir during the election campaign. However, it was only the latest contribution to a long debate on how to mobilise young people for the good of society. It also corresponded to an increasingly*

apparent political concern for national cohesion and unity. It became explicit during the 2007 election campaign, marked by the memory of the recent 2005 urban riots, and now made omnipresent by the 2015 terrorist attacks. The debate was intended to implement this new national service. However, since the presidential campaign, it has instead revealed public confusion about the pre-2001 national service, as well as the difficulty of identifying the role that the armed forces – now fully professionalised – could play. This paper aims to explore this debate and resituate it in the context of the recurring discussions in French politics since 1997, as well as in the long-term perspective of France's collective mindset. It will also examine how this idea is taking form at the European level.



### Research Paper No. 68

« *Shiite militias and the State in Iraq* », par Flavien BOURRAT, 10 p. (traduction de la Note 68 parue le 25 janvier 2019).

A new type of militia is currently spreading in the Arab world, and in particular in Iraq. While this phenomenon has deep roots, it is the result of the weakening of the central state and the withering of the military and security apparatus. The growth in power of the Iraqi Popular Mobilisation Forces (Hashd Sha'abi), initially intended to be the tip of the spear in the fight against the Islamic State, calls into question their institutional status and remit, even though their mission has been successfully completed. Now the question of their integration or their demobilisation arises. The increasing fear in Iraq, as well as the region as a whole, of the prospect of a permanent parallel Shiite army, serving Iranian interests, like Hezbollah in Lebanon, should be qualified. In reality, the specific attributes of the Iraqi Shiite community and its political and security representation, greatly limit the possibility of these militias being instrumentalised by Tehran.

## LE COLLIMATEUR

### LE PODCAST DE L'IRSEM



### Épisode 17

« [Tensions en mer de Chine, détente en Corée ?](#) », avec Alexandre JUBELIN et Marianne PÉRON-DOISE, 1 h 03.

Le 7 mai, avec [Marianne Péron-Doise](#), chercheuse Asie du Nord à l'IRSEM et directrice du programme « Sécurité maritime internationale », « Le Collimateur » consacre un second volet à la situation militaire en Asie, après une [première émission](#) dédiée à la montée en puissance militaire de la Chine. Ce deuxième volet s'intéresse aux tensions entre pays asiatiques et États-Unis en mer de Chine, puis à l'évolution des relations entre les États-Unis et la Corée du Nord. Avec Alexandre Jubelin, Marianne Péron-Doise évoque l'expansion océanique globale de la Chine, ses avancées en mer de Chine méridionale, par exemple à travers la poldérisation et le remblaiement d'îlots, la rivalité avec la marine américaine et les modalités de résolution des conflits. Puis elle décrit les diverses tentatives américaines de détente vis-à-vis de la Corée du Nord, et souligne l'intérêt de ces initiatives et la manière dont elles s'articulent à la rivalité sino-américaine.



### Épisode 18

« [Dans l'aube de la cyberguerre](#) », avec Alexandre JUBELIN et Amaelle GUITON, 53 mn.

Le 14 mai, « Le Collimateur » de l'IRSEM se tourne vers le cyberspace et les conflits qui l'envahissent, en compagnie d'Amaelle Guiton, journaliste spécialiste des questions numériques à *Libération* et responsable avec Pierre Alonso de la rubrique « [War games](#) » sur [libération.fr](#), observatoire de l'actualité des cyberguerres.

Avec Alexandre Jubelin, elle tente d'abord de définir ce qu'est une cyberguerre et comment elle se caractérise, et en retrace les premières manifestations aux alentours de 2007. Ils évoquent ensuite les délicates questions des limites de la cyberguerre et de l'identification des assaillants, ainsi que des normes à élaborer pour réguler ce type de conflit. Ils passent enfin en revue les principaux acteurs de cette nouvelle conflictualité et détaillent les évolutions de la stratégie cyber de la France.

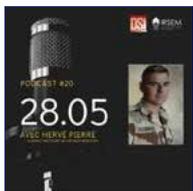


### Épisode 19

« [Plongée dans la galaxie du renseignement](#) », avec Alexandre JUBELIN et Paul CHARON, 1 h 10.

« Le Collimateur » se tourne le 21 mai vers l'univers des services de renseignement, avec [Paul Charon](#), ancien officier de renseignement et désormais chercheur à l'IRSEM, directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique ».

Il propose d'abord une définition du renseignement, puis détaille l'éventail des métiers du secteur, dont l'essentiel est loin du cliché des agents secrets. Il explique ensuite ce qu'est le cycle du renseignement et développe les différents types de renseignement. Après avoir décrit les différents services de renseignement français et parlé de la problématique de la coopération entre services, il discute avec Alexandre Jubelin de la diffusion des méthodes de renseignement à d'autres secteurs de la société, avant d'évoquer son parcours et la problématique d'étudier le renseignement sans avoir accès à la matière brute et au secret. Ils abordent enfin un programme de recherche autour de la notion d'anticipation à l'IRSEM.



### Épisode 20

« [Des sables du Mali à la réflexion stratégique](#) », avec Alexandre JUBELIN et le colonel Hervé PIERRE, 1 h 08.

Le 28 mai, c'est le colonel Hervé Pierre, conseiller au cabinet militaire du Premier ministre et docteur en science politique, qui se trouve dans « Le Collimateur » de l'IRSEM.

Avec Alexandre Jubelin, il évoque la genèse et les raisons de son engagement, puis parle de ses baptêmes du feu, de l'expérience du commandement et du courage au feu. Ils discutent ensuite de ses déploiements en Afrique, ainsi que de la vie d'officier dans les états-majors. Ils évoquent enfin sa thèse sur le général Beaufre, la rareté des officiers effectuant un doctorat en France comparé aux États-Unis, la figure d'André Beaufre, sa relation avec le grand penseur britannique de la stratégie Basil Liddell Hart, et le lien entre sa vie de soldat et sa pensée stratégique.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

## OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



**Pierre Razoux, *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation*, Perrin, 2019, 462 p.**

[Pierre Razoux](#), directeur du domaine « Questions régionales Nord », vient de publier *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation* (éditions Perrin).

Il s'agit d'un ouvrage global à la fois grand public et interdisciplinaire (histoire, sociologie, polémologie, stratégie aérienne, économie) qui couvre l'ensemble du sujet de 1915 à nos jours et qui devrait faire date. Ses annexes sont sans équivalent et il constitue une mine d'informations sur l'évolution de la stratégie aérienne et du combat aérien.

Depuis 1915 et l'exploit du Français Adolphe Pégoud, les as de l'aviation sont des pilotes de chasse crédités d'au moins cinq victoires aériennes homologuées. Qui sait que le dernier d'entre eux fut l'Iranien Assadollah Adeli, en 1988 ? Que dans l'intervalle, huit mille pilotes d'une quarantaine de nationalités ont décroché ce titre envié, dont un tiers d'Allemands ? Qu'il y eut autant d'as canadiens que d'as français pendant les deux guerres mondiales ? Qu'un Finlandais occupe la tête du palmarès de la Seconde Guerre mondiale, as de la Luftwaffe mis à part ? Qu'il y eut davantage d'as soviétiques que d'as américains pendant la guerre de Corée ? Que la guerre du Vietnam engendra trois fois plus d'as vietnamiens que d'as américains ? Et que ce sont deux Russes et un Israélien qui ont obtenu le plus de victoires à bord d'un chasseur à réaction moderne ? Cette histoire d'hommes, de femmes et de machines transcende le XX<sup>e</sup> siècle. Véritables chevaliers du ciel, les as ont dominé les champs de bataille comme les chevaliers du Moyen Âge en leur temps. À travers cet essai magistral qui décrypte leur mythe, l'auteur raconte leur épopée, soulignant la manière dont ces héros ont été instrumentalisés par la propagande et le pouvoir politique. Il répond à toutes les questions que se posent le grand public comme les passionnés d'aviation à leur sujet. Il livre une synthèse de leurs palmarès, toutes nations confondues, et apporte pour la première fois de précieuses informations sur les as israéliens, arabes et iraniens.



**Maud Quessard, *Stratégies d'influence et guerres de l'information. Propagande et diplomatie publique des États-Unis depuis la guerre froide*, préface de Serge Ricard, Presses universitaires de Rennes, 374 p.**

Quel rôle les États-Unis ont-ils joué dans les guerres de l'information depuis la guerre froide ? Quelles stratégies d'influence ont-ils mises en œuvre pour favoriser leurs objectifs de politique étrangère ? Cet ouvrage apporte un éclairage inédit sur le rôle de la diplomatie publique au sein de la fabrique de la politique étrangère américaine. Outre la description de son fonctionnement institutionnel à Washington, il propose une analyse de l'évolution des stratégies mises en œuvre dans les « zones critiques » à l'Ouest et à l'Est dans l'Europe de la guerre froide. Au-delà du « siècle américain », [Maud Quessard](#) analyse la transition vers une nouvelle ère, un monde « post-américain ». Elle aborde l'impact des attentats du 11-Septembre qui remet en cause le rapport au monde des États-Unis et annonce, sous les administrations Bush puis Obama, une « nouvelle diplomatie publique » associant le secteur privé, la société civile et les grandes entreprises. À l'ère numérique, elle aborde les enjeux et les difficultés de s'adapter aux menaces protéiformes du XXI<sup>e</sup> siècle et à s'inscrire durablement dans des stratégies de *smart power*, subtil dosage de *hard* et *soft power*.

## ÉVÉNEMENTS

**7 mai : Séminaire Afrique, « Le Soudan en transition ? » avec Clément Deshayes et Anne-Laure Mahé.**



Clément Deshayes (Noria/Paris 8) et [Anne-Laure Mahé](#) (IRSEM) ont abordé lors de ce séminaire la situation politique actuelle au Soudan, un pays en transition depuis le 11 avril 2019 et le renversement du régime d'Omar el-Béchir après 30 ans de règne. Clément Deshayes a dressé un portrait exhaustif et approfondi des forces en présence du côté de l'opposition civile. Composée de partis politiques, de syndicats professionnels et d'activistes, celle-ci est divisée quant à la marche à suivre dans sa négociation avec le Conseil militaire de transition. Le chercheur a replacé ces forces dans leur contexte historique, soulignant au passage que, si la mobilisation que connaît le pays depuis décembre 2018 est sans précédent, elle s'inscrit dans la continuité des multiples mobilisations et mouvements sociaux qui se sont déroulés depuis les années 2000. Anne-Laure Mahé a dressé le portrait du second camp en présence, celui de l'armée soudanaise et plus généralement de l'appareil sécuritaire. Après 30 ans de pouvoir islamiste, cette institution n'est plus celle des révolutions soudanaises de 1964 ou de 1985, et il est important de dépasser les dichotomies civils/militaires ou islamiques/militaires pour comprendre son rôle politique et les raisons de la méfiance entre les deux camps. Au cours de la discussion, les deux chercheurs ont insisté sur l'importance de la question de la paix dans les régions périphériques et les difficultés que soulève son inclusion dans le processus de transition.

**Anne-Laure MAHÉ**  
*Chercheuse Afrique de l'Est*

**7 mai : Séminaire Jeunes Chercheurs.**



Séminaire Jeunes Chercheurs  
Mardi 7 mai 2019  
École militaire - Paris

Le séminaire Jeunes Chercheurs mensuel s'est tenu à l'IRSEM le 7 mai 2019. À cette occasion, deux doctorants ont présenté l'avancement de leur thèse de doctorat sous la supervision et les conseils du professeur Hervé Drévilion.

En première partie, Charza Shahabuddin, doctorante à l'EHESS, a développé ses recherches sur le processus de radicalisation et la dynamique des réseaux djihadistes au Bangladesh. Elle est d'abord revenue sur la dialectique entre les concepts de communalisme et de sécularisme au Bangladesh avant d'analyser les processus d'islamisation de la société et de conclure sur les processus de radicalisation et d'action violente.

La deuxième partie du séminaire portait sur la taïwanisation de la République de Chine et l'analyse de la recomposition des équilibres dans le détroit de Taïwan à travers le cas de Quemoy (Kinmen), recherche effectuée par Alexandre Gandil rattaché à Sciences Po et au CERI. M. Gandil a entamé la rédaction de son travail et a partagé ses avancées ainsi que ses difficultés quant à l'écriture du chapitre portant sur Kinmen comme angle mort du conflit sino-taïwanais.

**Eva PORTEL**  
*Assistante de recherche*

**16 mai : Séminaire « La Chine, nouvelle puissance scientifique et d'innovation ? ».**

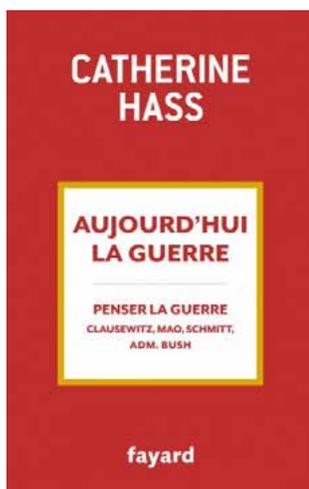


La Chine, nouvelle puissance scientifique et d'innovation ?  
Conséquences pour le reste du monde  
Jeudi 16 Mai 2019  
École militaire - Paris

Le 16 mai, à l'IRSEM, Stéphanie Balme, professeur et chercheur à Sciences Po Paris, a présenté ses recherches actuelles sur la politique technologique de la Chine. Elle a situé l'ambitieux plan de soutien étatique chinois à l'innovation technologique à l'horizon 2025 dans une perspective historique. Cette contextualisation lui a permis de poser à nouveau la question qui se posait aux intellectuels chinois il y a un siècle (mouvement du 4 mai 1919) à propos du lien entre la science et la démocratie. Un pays autoritaire tel que la Chine peut-il devenir la première puissance technologique ? Telle est l'ambition du Parti communiste chinois au pouvoir, qui prend forme aujourd'hui dans les trois Silicon Valley chinoises à Shenzhen, à Pékin et à Shanghai. Il s'agit de pôles de développement technologiques adossés à des centres universitaires de premier plan. Cette politique industrielle de pointe s'accompagne de la mise en place d'un cadre juridique important pour protéger la propriété intellectuelle en Chine. Bien que le progrès de l'innovation technologique chinoise soit mitigé, sa dynamique remarquable, soutenue par un État fort, pourrait faire de la Chine un leader mondial dans des secteurs tels que l'intelligence artificielle ou la technologie 5G.

**Juliette GENEVAZ**  
*Chercheuse Chine*

16 mai : Présentation de l'ouvrage de Catherine Hass, *Aujourd'hui la guerre* (Fayard, 2019), par Édouard Jolly.



Cet ouvrage pose un problème central en études de la guerre, à savoir que nomme-t-on « guerre » ? Le constat initial s'ancre dans les actualités les plus récentes des conflits armés contemporains et des discours politiques français qui tentent de s'en saisir. Afin de résoudre ce problème, celui du nom de guerre, Catherine Hass a présenté le 16 mai, dans les locaux de l'IRSEM, la façon dont elle avait étudié trois auteurs très différents, à savoir Clausewitz, Schmitt et Mao, pour déboucher enfin sur une analyse des énoncés de l'administration Bush qui répondent aux attentats du 11-Septembre et prescrivent le conflit déclenché par la suite en Irak en 2003. Les discussions, à partir de ce cadre épistémologique, ont permis de revenir sur ce que l'auteure désigne comme « modes politiques de guerre » en interrogeant le statut de l'État dans chacune des œuvres mobilisées, montrant ainsi que la guerre n'est pas qu'un phénomène, c'est-à-dire qu'elle ne dépend pas que de son apparition en tant qu'événement historique, qu'elle ne serait donc pas seulement un objet que les discours philosophiques, politiques, historiques ou juridiques auraient à appréhender : elle change de mode suivant la politique qui la structure discursivement.

**Édouard JOLLY**  
*Chercheur Théorie des conflits armés*

20 mai : Visite d'une délégation chinoise.



Le 20 mai 2019, [Pierre Razoux](#), directeur du domaine « Questions régionales Nord », a présenté l'IRSEM et donné une conférence sur « Les redécoupages géopolitiques en cours au Moyen-Orient » au profit d'une délégation militaire chinoise en visite à la DEMS. Les débats, fournis, ont porté sur les stratégies des principaux acteurs régionaux et globaux dans la région du Moyen-Orient et sur les moyens d'éviter un embrasement régional à l'heure d'un regain de tensions entre les États-Unis et l'Iran.

**Pierre RAZOUX**  
*Directeur de recherche*

21 mai : Visite des officiers stagiaires de l'US Army War College.



Le 21 mai, l'IRSEM a reçu, comme chaque année depuis 2010, les officiers stagiaires de l'*Advanced Strategic Art Program* (ASAP) de l'US Army War College. Cette rencontre, organisée par [Maud Quessard](#) (IRSEM) et placée sous le signe des *War studies*, a permis d'aborder, dans

une ambiance tout à la fois studieuse et chaleureuse, trois thèmes centraux des différences stratégiques entre les États-Unis et la France : la compétition de puissance, la culture tactique des forces spéciales et l'intelligence artificielle. En matière de compétition de puissance, les intervenants français et américains se sont particulièrement intéressés à la construction d'un narratif comme préalable à l'existence d'une stratégie de puissance. La *Global War on Terror* en est assurément un excellent exemple. La journée s'est terminée par la remise d'une médaille à Harry Tomlin qui a dirigé, pour le compte de l'ASAP, cet échange depuis sa création, et par la célébration de l'amitié franco-américaine.

**Christophe RICHER**  
*Assistant de recherche*

**22 mai : Séminaire Afrique, « Transformations sociales et économiques en période de guerre (République centrafricaine/DR Congo) » avec Mathilde Tarif (Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et David Peyton (CERI/Northwestern U).**

Animé par Mathilde Tarif, doctorante à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et David Peyton, chercheur invité au Centre de recherches internationales de Sciences Po et doctorant au département de science politique de Northwestern University à Chicago, le séminaire a été centré sur les transformations sociales et économiques qui se manifestent dans des contextes marqués par la violence et l'incertitude et qui témoignent de recompositions dans le domaine économique et de nouvelles opportunités.

Mathilde Tarif a évoqué les reconfigurations de la sphère commerciale après la guerre en République centrafricaine, qui a favorisé l'émergence de certains acteurs économiques grâce à de nouvelles possibilités d'accumulation permises par l'éviction des commerçants « musulmans » et l'appropriation forcée de leurs biens. Cependant, l'ancienne classe marchande musulmane étant parvenue à mobiliser d'importantes ressources matérielles et symboliques pour conserver une place dominante dans la sphère commerciale, commerçants « centrafricains » et commerçants « musulmans » n'ont aujourd'hui d'autres choix que de coopérer dans le champ économique et entretiennent des rapports plus complexes qu'il n'y paraît.

David Peyton s'est focalisé sur la spéculation immobilière et les conflits fonciers dans l'est de la RD Congo, lesquels modifient les conditions économiques et entraînent des changements institutionnels. Il a exploré ces phénomènes sous l'angle des marchés immobiliers et des institutions foncières dans les zones urbaines, notamment dans les

villes de Beni et Goma. L'urbanisation induite par les conflits a rendu les marchés immobiliers de ces villes de plus en plus lucratifs et, par conséquent, généré la spéculation et la concurrence entre acteurs du secteur privé en lice pour la propriété des concessions urbaines. Les nouvelles institutions, ou « règles du jeu », se superposent aux anciennes, alors que les autorités étatiques et non étatiques tentent de gérer un actif de plus en plus précieux et capitalisé.

L'analyse des activités commerciales et foncières permet d'aborder plus largement les profonds changements sociaux et politiques en cours dans les sociétés marquées par la guerre en Afrique centrale.

**Denis TULL**  
*Chercheur Afrique*

**23 mai : Journée d'étude « Economics, Security and Politics ».**



La Chaire Économie de Défense et l'IRSEM ont organisé une journée d'étude sur le thème « Economics, Security and Politics ». Cette journée a été extrêmement riche, autant par la qualité des interventions que par les échanges qui s'en sont suivis. Cinq interventions se sont succédé. Tout d'abord, [Élie Baranets](#) a présenté son livre *Comment perdre une guerre – Une théorie du contournement démocratique* publié aux éditions CNRS. Stergios Skaperdas, tout comme Margit Bussmann ont présenté un travail de recherche en lien avec les interventions militaires extérieures. Le premier traite du lien entre interventions militaires et conflits civils tandis que la seconde cherche à déterminer si les interventions militaires françaises sont liées à un désir de camoufler les problèmes économiques nationaux (elle trouve que les deux éléments ne sont pas liés). Alessandro Riboni a ensuite discuté la manière dont la guerre permet à l'État de lever l'impôt et de faciliter la construction de l'identité

nationale. L'intervention de Béatrice Boulu-Reshef a porté sur la manière dont la distance sociale entre les membres d'un groupe influence les conflits au sein de ce groupe mais aussi vis-à-vis d'un groupe extérieur. Enfin, Marion Mercier a présenté une recherche sur l'impact de la migration sur les conflits au sein des pays de départ, sujet peu étudié et pourtant de première importance.

Ces interventions passionnantes et variées ont suscité des interactions très constructives avec la trentaine de personnes assistant à l'événement.

**Antoine PIETRI**  
*Chercheur Économie de défense*

**23 mai : Séminaire Inde, « Britain, Brexit and Commonwealth South Asia: A Historical and Geo-Strategic Assessment of a Unique Relationship », avec le Dr Harshan Kumarasingham (Université d'Édimbourg).**



Le 23 mai, [Raphaëlle Khan](#) a reçu le Dr Harshan Kumarasingham, *senior lecturer* en politique britannique à l'Université d'Édimbourg et spécialiste de l'Asie du Sud dans le Commonwealth. Durant sa conférence qui a remis en perspective les relations entre l'Inde et le Royaume-Uni depuis 1947, le Dr Kumarasingham est revenu sur les différentes raisons politiques, militaires et plus généralement stratégiques pour lesquelles les pays d'Asie du Sud (Inde, Pakistan, Sri Lanka) avaient voulu rejoindre le Commonwealth à l'indépendance. Il a détaillé les implications que ces négociations ont eues dans l'évolution du rôle du Commonwealth par la suite.

La session de Q&R a entre autres abordé la question de la pertinence stratégique du Commonwealth aujourd'hui, notamment dans le contexte du Brexit, ainsi que le rôle du profil des élites politiques dans l'évolution des relations entre l'Inde et le Royaume-Uni.

**Raphaëlle KHAN**  
*Chercheuse Sous-continent indien*

**23-29 mai : École d'été sur les conflits et les interventions, IRSEM/IEP Bordeaux/ Université de Bordeaux/ Université Laval (Québec), Bordeaux.**



L'IRSEM a eu le plaisir de renouveler pour la troisième année consécutive sa participation à l'organisation de l'École d'été sur les conflits et les interventions internationales en partenariat avec Sciences Po Bordeaux et l'École supérieure des études internationales (Québec). Cette édition, qui s'est tenue à Bordeaux du 23 au 29 mai 2019, avait pour objectif de favoriser une approche multidisciplinaire de la conflictualité armée et des interventions militaires. À ce titre, elle a réuni de nombreux chercheurs en science politique, en droit et en économie, ainsi que des praticiens issus d'horizons variés allant du militaire à la diplomatie en passant par l'humanitaire, le journalisme ou le monde des organisations internationales.

En accord avec sa mission de soutien à la relève stratégique et à la diffusion des enseignements de défense, l'IRSEM s'est impliqué à plusieurs égards.

[Jean-Baptiste Jeangène-Vilmer](#), directeur de l'IRSEM, a inauguré l'école d'été par une présentation du cadre définitionnel et contextuel des conflits armés, des interventions et des menaces dans une perspective actuelle et future. Également présents, [Jean-Vincent Holeindre](#), directeur scientifique de l'IRSEM, et Julia Grignon, membre du Conseil scientifique, sont intervenus sur les bilans et perspectives à tirer des enseignements de la semaine. [Barbara Jankowski](#) a apporté son éclairage sur la relation politique-militaire et son influence sur l'appréciation des risques et opportunités des interventions militaires françaises. Enfin, [Anne-Laure Mahé](#) a présenté les stratégies post-conflit dans le contexte du Darfour.

Deux doctorants, membres du programme Jeunes Chercheurs de la relève stratégique de l'IRSEM, Pierre Marchand et Juliette Faure, ont eu l'opportunité de prendre part aux débats et de partager leur expérience.

**Eva PORTEL**  
*Assistante de recherche*

**28 mai : Présentation de l'ouvrage *L'Iran et le détroit d'Ormuz – Stratégies et enjeux de puissance depuis les années 1970* de Léa Michelis.**



Le mardi 28 mai, Léa Michelis, apprentie chercheur du domaine « Défense et société », a présenté son ouvrage *L'Iran et le détroit d'Ormuz – Stratégies et enjeux de puissance depuis les années 1970* paru chez L'Harmattan en mars 2019. Issu de son mémoire de master 2, cet ouvrage repose sur un travail d'archive et sur l'étude de cartes. Il montre comment l'Iran a pu utiliser le détroit d'Ormuz comme un point d'appui et de projection de puissance afin de saisir la manière dont il pourrait encore le faire aujourd'hui. Porte d'entrée du golfe Persique, le détroit d'Ormuz est un couloir maritime stratégique, long de 180 kilomètres, qui borde les eaux territoriales iraniennes et omanaises. Au cœur des héritages et des ressources de la puissance iranienne, il fait partie de l'imaginaire national de la grande Perse. Cet héritage culturel est aujourd'hui d'une grande importance pour comprendre l'intérêt stratégique iranien pour cet espace, qui n'est pas uniquement géographique. Le détroit a aussi été le théâtre de la guerre Iran-Irak (1980-1988). Au cours de ce conflit, il est devenu un espace catalyseur de menaces. Depuis lors, l'Iran lui accorde une place majeure dans sa politique de défense. La doctrine militaire iranienne, doctrine défensive asymétrique, s'ancre autour de principes géostratégiques relatifs à ce nœud maritime. Par ailleurs, le détroit d'Ormuz est aujourd'hui une voie d'insertion de l'Iran dans le commerce international, notamment par

les échanges pétroliers. L'Iran possède les quatrièmes réserves de pétrole et les deuxièmes réserves de gaz naturel mondiales. De fait, le détroit d'Ormuz est un formidable atout pour le développement de son influence économique, politique et militaire et qui lui permet d'accéder à un espace plus vaste : l'océan Indien. Depuis les années 1970, la puissance iranienne s'emploie à créer des relations fortes avec l'Inde et la Chine, s'ouvrant ainsi à de nouveaux partenariats économiques, mais également de défense. Enfin, Léa Michelis est revenue sur la question de la menace iranienne. Si l'Iran a la capacité de fermer le détroit d'Ormuz pour un temps, il est pertinent de s'intéresser non pas à l'exécution de la menace mais plutôt à son utilisation comme outil de dissuasion. L'auteure a terminé sa présentation en formulant des éclairages sur le contexte actuel de tensions entre les États-Unis et l'Iran. Ensuite, [Pierre Razoux](#), directeur du domaine « Questions régionales Nord », a ouvert les débats en apportant des commentaires sur l'ouvrage. Une discussion constructive s'est ensuite engagée entre les chercheurs sur la question du contexte actuel dans le golfe Persique. Le séminaire de présentation s'est achevé dans une ambiance de dynamisme intellectuel.

**Léa MICHELIS**  
*Apprentie chercheur*

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



**COL Christian BARTHLEN**

- Présentation de l'architecture française de la cybersécurité devant l'École de guerre de l'Azerbaïdjan, suivie d'une participation à un atelier de *wargame* et d'une prise de contact avec l'ambassadeur Farid Shafiyev, directeur du nouveau Centre d'analyse des relations internationales de la République d'Azerbaïdjan, Bakou, 22-23 mai 2019.



**Tiphaine de CHAMPCHESNEL**

- Conférence : modération du panel sur la fin du traité FNI, lors de la demi-journée d'étude de la Fondation pour la recherche stratégique (FRS) sur l'avenir de la maîtrise des armements, Bibliothèque nationale de France, 14 mai 2019.

- Conférence : « L'arme nucléaire au XXI<sup>e</sup> siècle, une question d'actualité », présentation pour la ville d'Asnières, inauguration d'un cycle de conférence sur les questions de défense, 17 mai 2019.



**Paul CHARON**

- Conférence : « 5G and the Huawei Case », dans le cadre du cours d'Emilie Frenkiel, *The Chinese web*, université de Créteil, 16 avril 2019.

- Organisation d'un exercice d'analyse structurée (*Alternative future hypothesis*), avec les chercheurs associés du programme « Analyse et anticipation », sur la question de l'avenir de la présence chinoise en Syrie, IRSEM, 13 mai 2019.

- Podcast : « [Plongée dans la galaxie du renseignement](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 21 mai 2019.



**Fatiha DAZI-HÉNI**

- Article : « [How MBS is rethinking Saudi Nationalism](#) », dossier « Identity seekers: nationhood and Nationalism in the Gulf monarchies », IPSI, 16 mai 2019.



**François DELERUE**

- Trois interventions sur le droit international et les cyberopérations dans le cadre du [41<sup>e</sup> cours avancé de droit des conflits armés](#), Institut international de droit humanitaire, Sanremo, Italie, 9 mai 2019.

- Participation au programme [International Visitor Leadership](#) (IVLP) du Département d'État américain, prenant la forme d'un voyage d'études dédié aux questions stratégiques en matière de cybersécurité dans quatre États américains (District de Columbia [Washington], Californie [San Francisco], Pennsylvanie [Pittsburg] et Alabama [Huntsville]), 18 mai-8 juin 2019.



**Juliette GENEVAZ**

- Publication : « [Réponses aux nouvelles routes de la soie chinoises](#) », *Études internationales*, n° 3, vol. 49, décembre 2018 (publié le 4 mai 2019).

- Publication : « [Sources of political stress in China](#) », *War on the rocks*, 14 mai 2019.

- Organisation du séminaire « La Chine nouvelle, puissance scientifique et d'innovation, conséquences pour le reste du monde », avec Stéphanie Balme, IRSEM, 16 mai 2019.



**Pierre HAROCHE**

- Publication : [Supranationalism strikes back: a neofunctionalist account of the European Defence Fund](#), *Journal of European Public Policy*, 2019. Cet article étudie l'origine du Fonds européen de la défense, une initiative de la Commission européenne pour financer la recherche et le développement dans le domaine de la défense. Il explique comment une politique supranationale a pu se développer dans un domaine traditionnellement dominé par la méthode intergouvernementale.

- Présentation sur le thème « La politique de sécurité et de défense commune : où en sommes-nous ? Où allons-nous ? » dans le cadre de la 216<sup>e</sup> session en région de l'IHEDN, Rennes, 14 mai 2019.

- Intervention dans le cadre de la table ronde « European Defence and Security Initiatives: An Early Assessment », organisée par la Hellenic Foundation for European and Foreign Policy (ELIAMEP) et le Friedrich-Ebert-Stiftung, où la discussion a porté sur le bilan des initiatives récentes de la coopération européenne en matière de défense, Athènes (Grèce), 17 mai 2019.

- Article « L'IRSEM, animateur du débat stratégique », *L'ENA hors les murs. Magazine des anciens élèves de l'ENA*, avril 2019, n° 489, p. 59-60.

- Rapport *The "Macron Leaks" Operation: A Post-Mortem* (48 pages), publié conjointement par l'IRSEM et l'Atlantic Council (Washington DC), mai 2019.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Conférence du CSFRS, « Art et guerre », 14 mai 2019.

- Participation au colloque international organisé par l'université de Caen et l'Imec, « La pensée française et la guerre durant la guerre froide », 26 et

27 mai 2019.

- Conclusion de l'école d'été sur les conflits et les interventions internationales, IRSEM/IEP Bordeaux/ Université de Bordeaux/Université Laval (Québec), Bordeaux, 29 mai 2019.



**Édouard JOLLY**

- Conférence : « Qu'est-ce qu'un régiment de mêlée à haute performance ? », Journées Prospectives de l'infanterie, École militaire, 7 mai 2019.

- Discutant lors de la présentation de l'ouvrage *Aujourd'hui la guerre* de Catherine Hass, IRSEM, 16 mai 2019.

- Participation à une réunion au Sénat sur la LPM et des questions de défense, organisée par un administrateur pour des membres de la 132<sup>e</sup> promotion de l'EdG-T, 20 mai 2019.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Panel « Cybersécurité, manipulation des perceptions et crispations internationales », Forum Saint-Laurent sur la sécurité internationale, HEI, Université Laval, Québec, Canada, 3 mai 2019.

- Table ronde « European Strategic Autonomy », Future Europe Initiative Program, Atlantic Council, Washington DC, États-Unis, 6 mai 2019.

- Présentation du rapport IRSEM/Atlantic Council, *The "Macron Leaks" Operation: A Post-Mortem*, DFRLab & Eurasia Program, Atlantic Council, Washington DC, États-Unis, 7 mai 2019.

- Conférence « Remote Warfare: Fighting Misconceptions », keynote speaker du colloque « European Perspectives on Remote Warfare » organisé par PAX et Chatham House, Bruxelles, 15 mai 2019.

- Workshop « The implications of drone proliferation in Europe », Chatham House, Londres, 20-21 mai 2019.

- Conférence « Tendances stratégiques et ruptures technologiques », conférence d'ouverture de l'École d'été IRSEM/Sciences Po Bordeaux/Université de Bordeaux/ Université Laval (Québec), à Sciences Po Bordeaux, 23 mai 2019.



**Raphaëlle KHAN**

- Organisation d'un séminaire Inde autour de Harshan Kumarasingham, *senior lecturer* à l'Université d'Édimbourg, sur le thème « Britain, Brexit and Commonwealth South Asia: A Historical and Geo-Strategic Assessment of a Unique

Relationship », IRSEM, 23 mai 2019.



**Anne-Laure MAHÉ**

- Publication : « [Aligning Epistemology and Writing: A Literary Analysis of Qualitative Research](#) », *International Studies Perspectives*, First view, 6 mai 2019.

- Intervention : Séminaire Afrique sur le Soudan en transition, avec Clément Deshayes (Paris 8), IRSEM, École militaire, 7 mai 2019.

- Intervention : Table ronde sur le Soudan, France 24, 14 mai 2019.

- Intervention : débat d'actualité « Militaires face à la société civile : les transitions politiques en Algérie, au Soudan et au Venezuela », IHEDN, École militaire, 28 mai 2019.

- Intervention : « Les stratégies postconflit au Darfour », 8<sup>e</sup> École d'été en Relations internationales, Bordeaux, 29 mai 2019.



**Céline MARANGÉ**

- Discussion de l'intervention de Vadim Omelchenko, président de l'Institut Gorshenin (Kiev), lors du séminaire « L'Ukraine : quelles perspectives après l'élection du nouveau président ? », IFRI, 16 mai 2019.

- Participation à la conférence « Riga Dialogue 2019: Crisis Management and Strategic Stability in the Euroatlantic Community », à l'invitation de l'Institut letton des Affaires internationales ([The Latvian Institute of International Affairs](#)), Riga, Lettonie, 23-24 mai 2019.



**Angélique PALLE**

- Conférence : « Integration of variable energy sources into power networks, spatial aspects of research and modelling », EUGEO 2019, 7<sup>th</sup> congress on the geography of Europe, Galway, Irlande, 15-18 may 2019.



**Marianne PÉRON-DOISE**

- Podcast : « [Tensions en mer de Chine, détente en Corée ?](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 21 mai 2019.

- Article : « [La route maritime de la soie dans l'océan Indien : une nouvelle conception de la puissance maritime par la Chine](#) », vol. 49, n° 3, *Études internationales*, Laval.

- Participation au séminaire stratégique du Groupe de contact sur la piraterie au large de la Corne de l'Afrique, CGPCS, Université de Copenhague, Danemark, 27-28 mai 2019.



**Antoine PIETRI**

- Conférence : « State predation in historical perspective: The case of Ottoman Müsadere practice, 1695-1839 » (en coll. avec Yasin Arslantas et Mehrdad Vahabi), International Symposium – Predatory State, Université Paris 13, 20 mai 2019.



**Maud QUESSARD**

- Accueil des officiers stagiaires de l'US Army War College, École militaire, 21 mai 2019.

- Publication : *Stratégies d'influence et guerres de l'information. Propagande et diplomatie publique des États-Unis depuis la guerre froide*, préface de Serge Ricard, Presses universitaires de Rennes, 374 p.



**Pierre RAZOUX**

- Publication : *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation*, Perrin, 462 p.

- Conférence : « Évolutions géopolitiques au Moyen-Orient et impact pour la France », écoles d'infanterie et d'artillerie de Draguignan, 13 mai 2019.

- Participation à la 4<sup>e</sup> session du dialogue académique géopolitique franco-iranien organisé par la Fondation Maison des sciences humaine, Paris, 16-17 mai 2019.

- Présentation de l'IRSEM et conférence sur « Les redécoupages géopolitiques en cours au Moyen-Orient » au profit d'une délégation militaire chinoise en visite à la DEMS, École militaire, 20 mai 2019.

- Conférence : « La géopolitique du Moyen-Orient » dans le cadre du séminaire sur le Moyen-Orient du collège de défense de l'OTAN, Rome, 22-23 mai 2019.

- Discutant lors de la présentation de l'ouvrage de Léa Michelis, *L'Iran et le détroit d'Ormuz – Stratégies et enjeux de puissance depuis les années 1970* (L'Harmattan, 2019, 216 p.), École militaire, 28 mai 2019.

- Interview sur la crise américano-iranienne sur le site d'informations *Thinkstan*, 29 mai 2019.



### Benoît de TRÉGLODÉ

- Préface de l'ouvrage de Yves Duchère, *Hà Nôi. Une géographie du compromis en régime autoritaire*, Paris, Les Indes savantes, 2019.

- Entretien sur l'ouvrage *Mers d'Asie du Sud-Est. Coopérations, intégration et sécurité* (CNRS éditions) dans l'hebdomadaire *Le Marin*, semaine du 16 mai, p. 8.



### Denis TULL

- Publication : *UN Peacekeeping in Mali. Time to Adjust Minusma's Mandate*, German Institute for International and Security Affairs (SWP), Berlin, 2019.

- Séminaire Afrique : « Transformations sociales et économiques en période de guerre (République centrafricaine/DR Congo) » avec Mathilde Tarif (Paris 1) et David Peyton (CERI/Northwestern U), 22 mai 2019.



### Magali VULLIERME

- Rencontre avec les Forces armées canadiennes : Restitution des résultats de thèse, discussion et entretiens, Quartier général du 2<sup>e</sup> Groupe de patrouilles des Rangers canadiens (2 GPRC), Saint-Jean-sur-Richelieu, 16 mai 2019.

- Conférence : « Les Rangers canadiens, outil de construction de l'identité arctique du Québec », Colloque annuel de la Société québécoise de science politique (SQSP), Montréal, 22-24 mai 2019.

- Séminaire international de recherche avec l'équipe de Nunataryuk, Copenhague, Danemark, 30 mai-2 juin 2019.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### PENSÉE STRATÉGIQUE

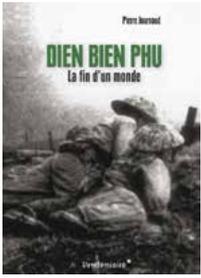
**14 mai : « [La fin de l'arms control ?](#) », Fondation pour la recherche stratégique (FRS).**

Une demi-journée d'étude sur la maîtrise des armements était organisée le 14 mai 2019 au petit auditorium de la Bibliothèque nationale de France, par la FRS. Après une introduction de Dominique David (IFRI) décrivant les évolutions du contexte international, le premier panel examinait la fin du traité sur les forces nucléaires intermédiaires (FNI), tandis que le second portait sur la maîtrise des armements dans le domaine nucléaire. Les présentations ont mis en exergue le fait que ni les États-Unis ni la Russie ne se trouvaient actuellement dans une dynamique de coopération et de confiance de nature à faciliter la conclusion de nouveaux accords. Même la simple prorogation de New START dont l'échéance en 2021 pourrait être retardée de cinq ans, si les deux États parties en décidaient ainsi (article XIV, §2), n'est pas acquise. Pourtant, il apparaît aussi clairement que Washington comme Moscou verraient un intérêt (notamment économique) à une régulation de la compétition stratégique, surtout si Pékin y participait. En conclusion, Bruno Racine, président de la FRS, a engagé à une réflexion renouvelée sur la maîtrise des armements. Pendant la guerre froide, le moteur principal en était la crainte de subir une première frappe désarmante. Désormais, il convient de redéfinir nos objectifs et les paramètres de la stabilité stratégique.

**Tiphaine de CHAMPCHESEL**

**Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires**

## BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



**Pierre Journoud, *Diên Biên Phu. La fin d'un monde*, avec la collab. de Dao Thanh Huyen, Vendémiaire, 2019, 480 p.**

Comment la défaite de Diên Biên Phu a-t-elle marqué l'armée française jusqu'à aujourd'hui ? Dans quelle mesure cette bataille a-t-elle consacré « la fin d'un monde » ? Avec la collaboration de la journaliste vietnamienne Dao Thanh Huyen, et en s'affranchissant des canons traditionnels de la seule « histoire-bataille », l'historien Pierre Journoud, professeur à l'université de Montpellier, analyse cet affrontement qui s'est déroulé du 13 mars au 7 mai 1954. Dans son livre, l'auteur dépasse le champ strictement opérationnel ou tactique pour élargir la réflexion au niveau politico-stratégique, culturel et mémoriel.

Outre l'abondante documentation provenant des deux camps, un des apports appréciables de l'ouvrage consiste à identifier une culture stratégique propre au régime communiste vietnamien. Sous la forme d'une anthropologie stratégique, l'auteur souligne ses ancrages historiques et culturels et ses influences diverses, « la culture stratégique vietnamienne étant trop souvent diluée dans une culture asiatique de la guerre ». Hô Chi Minh a par exemple puisé dans les spécificités de l'art militaire du Vietnam, liant tradition et innovation, pour faire une place à la guerre moderne au côté de la guérilla. Cette pensée, sédimentée par des siècles d'histoire politico-militaire, s'était fortifiée dans la résistance au voisin chinois. Ainsi le général Giap s'est-il inspiré, dès le début de la guerre d'Indochine, des stratèges de l'histoire du Vietnam tels que Tran Hung Dao, général du XIII<sup>e</sup> siècle ayant défait deux invasions mongoles, ou Hoàng Hoa Thám, nationaliste vietnamien de la fin du XIX<sup>e</sup>.

Adoptant les codes des carnets de guerre, le chapitre consacré au déroulé de la bataille est construit à partir du recueil de témoignages français et vietnamiens, l'auteur faisant ici le choix délibéré d'une histoire « à parts égales ». Quant au soutien de la Chine de Mao Tsé-toung au Vietminh – dont l'ampleur exacte reste sujette à débat, faute de sources ouvertes suffisantes – il fait aussi l'objet d'un chapitre à part entière. Côté occidental, Pierre Journoud revient sur le rôle joué par les dissensions diplomatiques entre la France et les États-Unis dans la conduite stratégique des combats.

L'ouvrage aborde également l'impact de cette défaite sur la pensée militaire stratégique française *via* l'émergence de stratèges de la contre-insurrection. « Sensibles à l'efficacité des méthodes de l'adversaire, des officiers français crurent trouver le remède miracle dans la doctrine de la guerre contre-révolutionnaire. » Théorisée par des anciens d'Indochine tels que le colonel Roger Trinquier, dans son ouvrage *La Guerre moderne* (1961), ou le général Jacques Hogard, à l'origine de nombreuses publications sur la contre-insurrection, cette doctrine « artificiellement plaquée au FLN algérien », selon l'auteur, engendra une rupture au sein de l'armée et de la société, « justifiant une reprise en main du pouvoir gaulliste ».

Enfin, P. Journoud explore avec dextérité la dimension mémorielle de la bataille, qui oscille entre le mythe héroïque et le déni de mémoire. Celle-ci est en effet piégée par un paradoxe : « paradigme de la défaite humiliante, Diên Biên Phu demeure, malgré son issue, une source de fierté et de cohésion pour les unités d'élite de l'armée française ».

En analysant la concomitance de cette bataille avec le basculement d'une époque de l'histoire française contemporaine, l'ouvrage de P. Journoud permettra aux lecteurs de tous horizons de mieux appréhender, ou de s'approprier, cette histoire partagée entre la France et le Vietnam.

**Randolph CHEVALLIER**  
*Assistant de recherche*

## À VENIR

**3 et 4 juin 2019 : Conférence « The new strategic issues in the Indo-Pacific region »** organisée par l'IRSEM, le CERI Sciences Po et le GIGA, à l'École militaire, 9h30-16h. [Inscription obligatoire.](#)



*The Indo-Pacific is not a new idea, but its evolution as a strategic concept is a more recent development.*

*Its origins can be found in a speech delivered in 2007 by Japan Prime Minister Shinzo Abe to the Indian Parliament describing the "confluence of the two seas." The 2013 Australia Defence White Paper adopted the term Indo-Pacific. India Prime Minister Manmohan Singh referred to it in a 2013 speech in Tokyo. Then in 2017, Abe's government outlined a vision for a "free and open Indo-Pacific." Australia's 2017 Foreign Policy White Paper made numerous mentions of it. The same year, the US described the Indo-Pacific as a priority region in its National Security Strategy (NSS).*

*Today, Indo-Pacific is clearly part of the official strategic vocabulary of Japan, India, Australia, the United States ... and even European countries, as France. However, what about ASEAN countries? And "what is exactly in a name?" There is not a shared understanding of the term, of its geographical scope, of its maritime substance and full geopolitical and normative significance. The littoral countries and other powers involved in the area have been dramatically rethinking their foreign policies. This region is at the heart of a process of major economic and geopolitical re-composition. The consequences of this undergoing regional transformation are global.*

*The central objective of this two-day long conference is to foster an in-depth discussion between academics, think tankers, and governmental actors on the new strategic stakes currently shaping up in the Indo-Pacific region.*

*Gathering experts from different institutional backgrounds (academic/policy) and working on a broad range of countries, this event will aim at harnessing this reservoir of knowledge to better comprehend the current evolutions of the region and their implications. It will engage with, and discuss, both new cutting-hedge research and research agendas.*

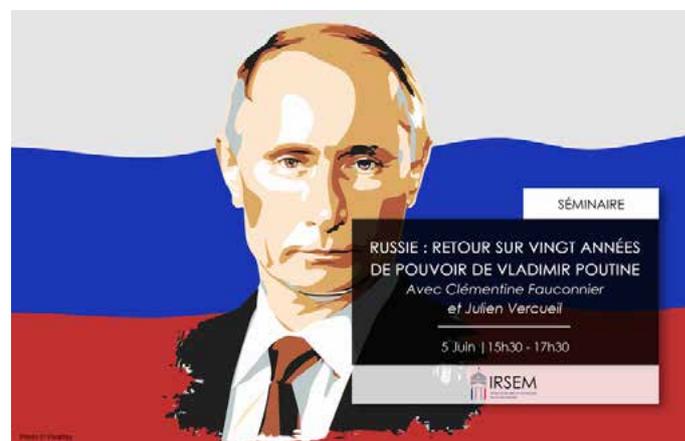
*At another level, this event will allow to connect actors who usually do not have an opportunity to exchange views, either because of their geographic location or because of their institutional anchoring.*

**Raphaëlle KHAN**  
Chercheuse Sous-Continent indien

**Maud QUESSARD**  
Chercheuse États-Unis

**Marianne PÉRON-DOISE**  
Chercheuse Asie du Nord

**5 juin : L'IRSEM a le plaisir de vous convier au séminaire « [Russie : retour sur vingt années de pouvoir de Vladimir Poutine](#) », avec Clémentine Fauconnier et Julien Vercueil, à l'École militaire, 15h30-17h30. [Inscription obligatoire.](#)**



Vladimir Poutine est devenu Premier ministre en août 1999, puis président de la Fédération de Russie en mai 2000. Ce séminaire, animé par le [colonel Christian Barthlen](#) et par [Céline Marangé](#), propose de tirer un bilan sur ses vingt années de pouvoir en mettant en regard les évolutions politiques et économiques que le pays a connues. Il abordera successivement les thèmes suivants : les leviers de la reprise en main du pouvoir dans les années 2000 ; les défis posés par la crise financière et la contestation politique des années 2009-2011 ; les forces et les faiblesses du système actuel. Deux universitaires spécialistes de la Russie, [Clémentine Fauconnier](#) et [Julien](#)

Vercueil, nous accompagneront dans cette réflexion, tout en présentant leur dernier ouvrage, *Entre le marteau et l'enclume. La fabrique d'une hégémonie partisane dans la Russie de Poutine* (Presses universitaires du Septentrion, 2019) pour la première, et *Économie politique de la Russie (1918-2018)* (Éd. du Seuil, 2019) pour le second.

**11 juin : L'IRSEM a le plaisir de vous inviter à la journée d'étude des doctorants de l'IRSEM : « Méthodologie de la recherche stratégique. La donnée à l'épreuve du dialogue interdisciplinaire en SHS », le 11 juin de 9h à 20h, à l'École militaire. Inscription obligatoire.**



**17 juin : Maud Quessard** présentera son livre *Stratégies d'influence et guerres de l'information. Propagande et diplomatie publique des États-Unis depuis la guerre froide* (Presses universitaires de Rennes), amphithéâtre Moore, École militaire.

**25 juin : L'IRSEM a le plaisir de vous inviter au colloque « Les pays du Golfe et le monde arabe » / "Gulf States and the Arab world", à l'École militaire, 9h30-17h30. Inscription obligatoire.**



De la crise en Libye au Soudan, en passant par la réconciliation entre l'Éthiopie et l'Érythrée, les événements de ces derniers mois dans la zone ANMO et la Corne de l'Afrique ont mis en évidence l'importance stratégique de cet « étranger proche » pour les pays du Golfe. Depuis le déclenchement du « Printemps arabe », certains d'entre eux (en particulier le Qatar, l'Arabie saoudite et les EAU) mènent des politiques étrangères volontaristes dans plusieurs pays arabes et est-africains afin de promouvoir leurs intérêts économiques et sécuritaires et d'accroître leur influence régionale. Pour parvenir à leurs fins, ils recourent à des outils relevant des *soft* et *hard power* : bons offices, forces armées, soutiens financiers ou construction d'infrastructures, par exemple. Pour autant, leurs politiques d'influence sont régulièrement en concurrence les unes avec les autres, reflétant les rivalités politiques et idéologiques qui traversent la Péninsule ; d'où une mise en œuvre dénuée de cohérence d'ensemble, où chacun de ces pays poursuit ses propres intérêts nationaux. Cette situation s'est particulièrement dégradée avec la crise du Golfe de juin 2017 qui s'est traduite par une polarisation entre membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG) : EAU, Arabie saoudite et Bahreïn, d'un côté, face au Qatar, tandis que le Koweït et Oman se posent en médiateurs. Par ailleurs, l'implication plus proactive de ces États dans la région s'accompagne de multiples nouveaux défis, comme leur volonté d'endiguer l'influence iranienne dans la région ou de lutter contre l'islam politique.

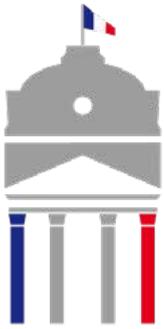
Comment les politiques étrangères des pays du Golfe en zone ANMO et dans la Corne de l'Afrique ont-elles évolué ? Pour quels résultats ? Un dialogue sur la sécurité régionale au Moyen-Orient associant l'Afrique de l'Est est-il envisageable ?

L'objectif de ce colloque, qui réunit des chercheurs français et étrangers, est double. Il s'agira tout d'abord d'analyser les diverses formes d'action extérieure des pays du Golfe dans la zone ANMO puis de se focaliser sur leur mise en œuvre sous-régionale dans la Corne de l'Afrique et le Maghreb.

*From Libya's ongoing crisis to Sudan to the Ethiopia/Eritrea rapprochement, the latest developments in the MENA region and the Horn of Africa have once again underlined how this "near abroad" is of strategic importance to Gulf states. Since the outbreak of the "Arab spring", some of these states, particularly Qatar, UAE and Saudi Arabia, have implemented assertive foreign policies in Arab and East African countries in order to bolster their economic and security interests and to play a key role in shaping regional balances. To achieve their ends, they make use of*

*varieties of hard and soft power instruments: good offices, military forces, financial aid and infrastructure projects are some of the possibilities. Yet these interventions are often at odds with one another, uncovering the existing intra-Gulf political and ideological rivalries; hence a lack of global coherence in their implementation as each of these states wishes to pursue its own political agenda. This picture was compounded by the unprecedented Gulf crisis of June 2017 that dramatically led to polarization between the Gulf Cooperation Council (GCC) member states: UAE, KSA and Bahrain on one side facing Qatar on the other side, with Oman and Kuwait trying to mediate. Besides, their more proactive involvement in the region is encountering increasing challenges, such as containing Iranian influence in MENA or combating political Islam – more specifically Muslim brotherhood trends. How have these foreign policies in MENA and the Horn of Africa evolved over time? How are the goals of these policies met? Is a future dialogue on regional security in the Middle East together with Eastern Africa feasible?*

*The purpose of this symposium, which brings together foreign and French academics, is twofold: to assess the varied forms of Gulf powers' foreign policies in MENA and to emphasise their sub-regional implementation in the Horn of Africa and North Africa.*



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Juin 2019

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Événements, Actualité des chercheurs

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 14\)](#)

Pensée stratégique

## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 14\)](#)



## [À VENIR \(p. 15\)](#)

## VIE DE L'IRSEM

### DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



#### Rapport IRSEM-Atlantic Council

« [The "Macron Leaks" Operation: A Post-Mortem](#) », par Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, 58 p.

Dans le cadre d'une collaboration inédite avec l'Atlantic Council, l'un des plus grands think tanks américains, [Jean-Baptiste Jeangène](#)

[Vilmer](#), directeur de l'IRSEM, a rédigé un rapport co-publié par les deux institutions, sur l'opération dite des « Macron Leaks », tentative d'ingérence dans l'élection présidentielle française de 2017. Ce travail s'inscrit dans le prolongement du rapport CAPS-IRSEM sur [Les manipulations de l'information](#), publié en septembre 2018. Ce nouveau rapport, mis en ligne sur le site de l'Atlantic Council, est en anglais.

*Abstract : Among the long list of electoral interference attempts in recent years, one case is especially important to study: the 2017 French presidential election,*

*because it failed. It failed in the sense that the result of the election did not coincide with the aim of the attackers. There was a coordinated attempt to undermine Emmanuel Macron's candidacy, with a disinformation campaign consisting of rumors, fake news, and even forged documents; a hack targeting the computers of his campaign staff; and, finally, a leak—15 gigabytes (GB) of stolen data, including 21,075 emails, released on Friday, May 5, 2017—just two days before the second and final round of the presidential election. This leak was promoted on Twitter by an army of trolls and fake accounts (bots), with the hashtag #MacronLeaks appearing in almost half a million tweets in twenty-four hours, and so the attack is now remembered as "the Macron Leaks." However, the leak itself was only the pinnacle of a coordinated operation that started months before, with a disinformation campaign and a hack. Therefore, we should rather speak of a "Macron Leaks" operation, which did not sway French voters and change the result. Winning 66.1 percent of the vote, Macron defeated Marine Le Pen, the far-right candidate. The aim of this report is to provide the most detailed single account to date of the "Macron Leaks" operation. With the benefit of hindsight, it explores what happened, who (likely) orchestrated the affair, how it was successfully countered, and what lessons*

can be learned. In conclusion, it will also explain what France has accomplished since then in order to fight information manipulation and what is yet to be done.

ser extent, in Serbia's case, the role of the intelligence services. This paper concludes that it is necessary to relaunch the debate over EU enlargement to the Western Balkans.



**Étude de l'IRSEM n° 67**

« [Les financements chinois dans le secteur des transports en Afrique. Un risque maîtrisé](#) », par Juliette Genevaz et Denis Tull, 97 p.

Depuis le milieu des années 2010, l'ampleur des financements chinois dans la construction d'infrastructures de transport en Afrique a contribué à augmenter la dette du continent de manière significative voire dangereuse, entraînant plusieurs mises en garde du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale. Ces prêts ont répondu à un besoin criant des pays africains, que les institutions traditionnelles d'aide au développement telles que la Banque mondiale ou le Club de Paris n'ont pas pu satisfaire. La Chine, en proposant des prêts moins contraignants, plus nombreux et accompagnés d'une maîtrise d'ouvrage « clef en main », a séduit de nombreux pays africains. Cette étude pose la question de la responsabilité de ces pays, en particulier de l'Éthiopie, du Kenya et de Djibouti, en tant que débiteurs vis-à-vis de la Chine. Contracter une dette est un choix politique qui peut être lourd de conséquences ou libérateur, et il incombe aux pays récipiendaires d'inscrire les financements chinois dans une stratégie de développement. La diversité de situation de l'Éthiopie, du Kenya et de Djibouti montre assez l'importance de la réponse politique des débiteurs.

**LE COLLIMATEUR**

**LE PODCAST DE L'IRSEM**



**Épisode 21**

« [Game of thrones au prisme de la guerre](#) », avec Alexandre JUBELIN, Michel GOYA et Jean MICHELIN, 1 h 21.

Le 4 juin, *Game of Thrones* revient dans « Le Collimateur » de l'IRSEM pour une émission à part entière cette fois, consacrée à la représentation de la guerre dans la série en compagnie de deux militaires de profession, le commandant Jean Michelin et le colonel Michel Goya.

Avec Alexandre Jubelin, ils commencent par évoquer le dénouement de la série et le sort réservé à King's Landing, avec l'évolution dans l'usage des dragons et la question des crimes de guerre ; puis l'interaction entre la représentation de la guerre dans la série et la culture militaire américaine. Ils poursuivent avec l'importance limitée des forces navales dans la série, la focalisation de la représentation de la guerre sur les personnages principaux, ainsi que la question insistante du commandement et de ce qui fait un bon chef. Ils abordent le commandement au combat, le problème de l'attrition et de la logistique des armées avant de commenter la bataille des bâtards et l'univers militaire de la série, où tous les généraux se connaissent intimement. Enfin, ils discutent des raisons de l'importance prise par la série dans la culture populaire.



**Research Paper No. 74**

« [Authoritarian trends in the Western Balkans: a challenge for European integration?](#) », par Paul-Marie BRIGNOLI, 10 p. (traduction de la Note 74 parue le 17 avril 2019).

*The countries of the Western Balkans, candidates for membership of the European Union (EU), face multiple challenges. One of these challenges, the subject of this paper, is caused by the authoritarian trends in Serbia and Montenegro. There is a major risk of the emergence of an "illiberal" bloc in South-East Europe. The evolution of the countries' incumbent regimes raises questions around their commitment to the EU's values. The most urgent issues include patronage at the highest levels of the state, press freedom and, to a les-*



**Épisode 22**

« [Donald Trump n'est pas un accident de l'histoire américaine](#) », avec Alexandre JUBELIN et Benjamin HADDAD, 1 h 24.

Dans l'épisode du « Collimateur » du 11 juin, Benjamin Haddad, directeur « Europe » à l'Atlantic Council, think tank américain, vient parler avec Alexandre Jubelin de son livre *Le Paradis perdu. L'Amérique de Trump et la fin des illusions européennes* (Grasset). Il montre comment Donald Trump s'inscrit au fond dans une certaine continuité de la politique étrangère de Barack

Obama, détaille la typologie de W. R. Mead pour éclairer les traditions politiques américaines et explique comment Trump s'intègre dans une tradition « jacksonienne ».

Il évoque les phénomènes de bulle de Washington, qui s'étendent à l'étranger, au point de fausser parfois la perception de la politique étrangère de Donald Trump. Puis il discute des nuances que l'on peut apporter à son propos, à travers par exemple la présence d'interventionnistes dans son entourage proche, comme John Bolton. Il envisage l'action de Donald Trump comme une occasion de renforcer la coopération européenne et examine les perspectives après Trump. Il conclut en décrivant le milieu des think tanks de Washington et les enjeux de leur travail.



### Épisode 23

« [Une histoire des chevaliers du ciel](#) », avec Alexandre JUBELIN et Pierre RAZOUX, 1 h 14.

Le 18 juin, « Le Collimateur » retrouve [Pierre Razoux](#), directeur du domaine « Questions régionales Nord » de l'IRSEM et auteur de l'ouvrage [Le Siècle des As. Une autre histoire de l'aviation](#), publié aux Éditions Perrin.

Avec Alexandre Jubelin, il définit l'« as », décrit les débuts de l'aviation de combat lors de la Première Guerre mondiale, puis ses perfectionnements dans les années 1930 et son paroxysme pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils s'arrêtent ensuite sur le mythe de l'« as », entre propagande et réalité. Ils enchaînent par la très forte analogie entre aviation et chevalerie, dans les origines comme dans les pratiques des « as », s'intéressent particulièrement au Baron rouge et à René Fonck, avant d'essayer de dresser un portrait-robot de l'« as » en abordant notamment la question des pilotes femmes. Ils discutent enfin de l'obsession du chiffre, des plus beaux avions de chasse, avant de poser la question de l'extinction des « as » et de leur avenir potentiel.



### Épisode 24

« [Defense media, the blob, Trump and China](#) », avec Alexandre JUBELIN et Usha SAHAY, 50 mn.

Le 25 juin, « Le Collimateur » reçoit Usha Sahay, rédactrice en chef adjointe du média de référence sur les questions de défense aux États-Unis, *War on the Rocks*.

Avec Alexandre Jubelin, elle explique d'abord l'origine de *War on the Rocks* et de son nom, les différences entre les podcasts et les contenus écrits, ainsi que le pari fait par le site d'un contenu de qualité. Elle évoque ensuite son parcours qui l'a menée à *War on the Rocks*, puis la composition du public du site et ses liens avec le monde universitaire et le milieu de Washington. Elle réfléchit ensuite sur les changements apportés dans la politique de défense par la présidence de Donald Trump, les sujets émergents dans la stratégie américaine depuis son arrivée à *War on the Rocks* et le rôle d'un site de ce type à l'ère des réseaux sociaux.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

## PRIX

[Jean-Vincent Holeindre](#), directeur scientifique de l'IRSEM, a obtenu, pour son ouvrage *La Ruse et la Force. Une autre histoire de la stratégie*, le prix du maréchal Foch de l'Académie française, qui récompense tous les deux ans un livre portant sur le thème de la guerre. La remise du prix aura lieu le 5 décembre sous la coupole de l'Académie française.

## ÉVÉNEMENTS

**2-13 juin : Embarquement de Maud Quessard sur le *Tonnerre*, Mission Jeanne d'Arc 2019.**



[Maud Quessard](#), maître de conférence des Universités et chercheuse États-Unis à l'IRSEM, a embarqué sur le porte-hélicoptères de la marine nationale, *Tonnerre*, sur le segment Carthagène des Indes (Colombie)-Veracruz (Mexique) du 2 au 13 juin 2019. Elle a donné un cycle de conférences sur les enjeux stratégiques des États-Unis de l'ère Trump (relations transatlantiques, compétition de puissance avec la Chine et la Russie, nouveaux terrains de conflictualité) au profit de l'ensemble de l'École d'application des officiers de marine (EAOM) et de l'équipage du groupe aéro-naval, contribuant au rayonnement de l'IRSEM au sein des forces armées. Elle a également pu embarquer pendant 48 heures sur la frégate *La Fayette*, où elle a donné une conférence et s'est entretenue avec l'équipage et les élèves officiers une semaine avant l'arrivée de la Mission aux États-Unis. En s'insérant pleinement dans la vie opérationnelle du bâtiment, cette expérience riche et exceptionnelle lui a permis d'actualiser ses travaux sur les acteurs et les enjeux maritimes des conflits contemporains.

**Maud QUSSARD**  
*Chercheuse États-Unis*

**3-4 juin : Colloque international : *New Strategic Issues in the Indo-Pacific Region*, IRSEM/CERI/GIGA/University of Cambridge.**



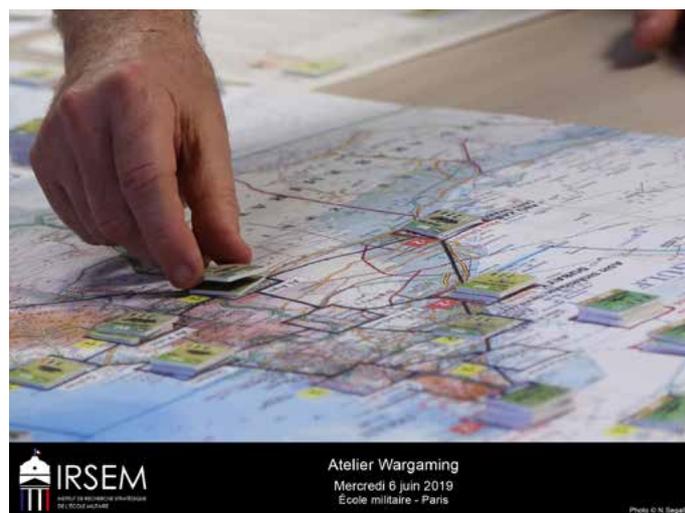
En partenariat avec le CERI de Sciences Po, le German Institute of Global and Area Studies (GIGA), et l'Université de Cambridge, l'IRSEM a organisé les 3 et 4 juin un colloque international sur les nouveaux enjeux stratégiques de la région indo-pacifique. Du côté de l'IRSEM, le colloque a été piloté par [Marianne Péron-Doise](#), [Maud Quessard](#) et [Raphaëlle Khan](#). La journée du 3 juin s'est déroulée au CERI et celle du 4 juin au sein de l'École militaire. L'un des

objectifs de ce colloque était de promouvoir une discussion approfondie entre universitaires, experts de think tanks et acteurs institutionnels des pays concernés pour mieux cerner les développements actuels dans la région et leurs implications. Plusieurs thèmes ont été mis au centre du débat, notamment les différentes conceptions nationales d'un ordre régional, la « vision bleue » de l'Indo-Pacifique et les nouveaux projets de connectivité en Asie. L'autre objectif de cet événement était de développer concrètement une collaboration européenne sur des enjeux stratégiques d'intérêt commun en Asie. Ce colloque a ainsi permis de dresser un état des lieux des différentes visions concurrentes dans la région et des stratégies qui s'y développent, mais aussi de réfléchir à une collaboration potentielle de plus long terme sur ces sujets entre les participants.

**Raphaëlle KHAN**  
*Chercheuse Inde-Asie du Sud*

**Christophe RICHER**  
*Assistant de recherche*

**5 juin : Atelier Wargaming.**



Le 5 juin 2019, [Pierre Razoux](#), directeur du domaine « Questions régionales Nord », a animé l'atelier wargaming de l'IRSEM sur un thème d'une brûlante actualité : un conflit éclatant dans la zone du détroit d'Ormuz et impliquant par ricochet les États-Unis et la plupart des acteurs régionaux. Cet atelier prospectif, réunissant une quinzaine d'experts institutionnels, de militaires, de chercheurs et d'étudiants a connu un vif succès et a permis aux participants de mieux décrypter les ressorts de la crise en cours autour de ce détroit stratégique.

**Pierre RAZOUX**  
*Directeur de recherche*

**5 juin : Séminaire « Russie : retour sur vingt années de pouvoir de Vladimir Poutine », avec Julien Vercueil et Clémentine Fauconnier, École militaire.**



Deux universitaires spécialistes de la Russie, la politiste Clémentine Fauconnier et l'économiste Julien Vercueil, ont présenté une analyse croisée des évolutions politiques et économiques que la Russie a connues depuis l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine.

Le séminaire, organisé par le colonel [Christian Barthlen](#) et [Céline Marangé](#), suivait un ordre chronologique. La première partie concernait les leviers de la reprise en main du pouvoir dans les années 2000. D'emblée, le nouveau pouvoir a fixé deux objectifs : la restauration de la souveraineté économique avec une réforme fiscale et des politiques de désendettement de l'État ; l'instauration d'une verticale du pouvoir avec la reprise en main des régions, la réforme de la loi électorale et la création d'un grand parti de pouvoir.

Dans un deuxième temps, il a été question des défis posés par la crise financière de 2009 et la contestation politique de l'hiver 2011-2012, deux événements qui ont surpris et inquiété les autorités politiques.

La troisième partie portait sur les forces et les faiblesses du système actuel. En dépit de l'image de stabilité projetée à l'étranger, la Russie connaît une crise structurelle qui augure mal de l'avenir. Sur le plan économique, la faiblesse du cadre institutionnel et de l'État de droit entrave le développement et la diversification de l'économie. Sur le plan politique, la délitescence du système de représentation se poursuit, le mécontentement social et l'abstention électorale allant grandissant.

Clémentine Fauconnier vient de publier [Entre le marteau et l'enclume. La fabrique d'une hégémonie partisane dans la Russie de Poutine](#) (Presses universitaires du Septentrion,

2019) et Julien Vercueil un ouvrage de synthèse sur l'évolution économique de la Russie depuis la révolution bolchevique jusqu'à aujourd'hui, [Économie politique de la Russie \(1918-2018\)](#) (Éditions du Seuil, 2019).

**Céline MARANGÉ**  
*Chercheuse Russie, Ukraine et Asie centrale*

**11 juin : Journée d'étude des doctorants de l'IRSEM, « Méthodologie de la recherche stratégique ».**



Le 11 juin 2019, les doctorants de l'IRSEM ont organisé une journée d'étude sur le thème de la méthodologie de la recherche stratégique.

Cette journée avait pour objectif de rassembler et faire dialoguer des chercheurs des principales disciplines universitaires des SHS autour des enjeux méthodologiques et difficultés rencontrées en matière d'accès, de gestion et d'analyse des sources.

Pour introduire cette journée, les organisateurs ont présenté les résultats d'une étude menée auprès des doctorants de l'IRSEM : disciplines les plus représentées, méthodes d'enquête les plus utilisées et pratiques informatiques des jeunes chercheurs.

L'exposé d'ouverture du Pr Thomas Lindemann, intitulé « Enjeux méthodologiques des *Peace and War Studies* en France », est revenu sur les différentes postures épistémologiques que peut adopter tout chercheur dans l'étude de la conflictualité.

Le premier panel a permis d'aborder les questions liées à la constitution d'un corpus dans l'élaboration d'une thèse. Tout d'abord, Anthony Dabila est revenu sur son parcours universitaire marqué par les auteurs de la sociologie du conflit et s'est interrogé sur les effets de la numérisation des outils sur le milieu humain. Ensuite, Arthur Quesnay

et [Camille Boutron](#) ont tous deux livré un témoignage de leurs recherches sur les conflits armés – dans la commune d'Irkouk en Irak pour le premier ; au Pérou et en Colombie pour la seconde – nous faisant part des difficultés qu'ils ont pu rencontrer sur le terrain, et conseillant l'adoption d'une méthodologie adaptée au terrain pour y confronter ses hypothèses en permanence. Enfin, Julien Malizard est revenu sur la question de la production de données dans les études en économie de défense.

Au cours du second panel « Interpréter un corpus », Alix Desforges a évoqué les enjeux et difficultés de l'étude des flux de données, nouvel objet pour les géographes. En décrivant son parcours entre le droit public et les études stratégiques, Luc Klein a souligné la nécessité de s'ancrer prioritairement dans sa discipline et de pratiquer l'interdisciplinarité en fonction de ses pratiques et de ses questionnements. Enfin, [Sophie Panel](#) a présenté l'apport des méthodes quantitatives à la science politique.

L'après-midi, les participants ont été invités à se répartir autour de trois ateliers pratiques : 1. « Cartographie et systèmes d'informations géographiques », Earthcube – Thomas Sitbon (SIG Manager) et Pierre Marchand (doctorant Cifre-Défense) ; 2. « Cartographie symbolique et modélisation systémique », Intactile-Design/Casym – Christophe Fagot (directeur des opérations) ; 3. « Sécuriser sa recherche, quelles bonnes pratiques ? », doctorants de l'IRSEM.

En conclusion, le Pr [Jean-Vincent Holeindre](#) a livré aux jeunes chercheurs ses réflexions sur les bénéfices et les risques de l'interdisciplinarité, sur le déficit d'enseignement des problèmes méthodologiques à l'université française et sur la nécessité de privilégier une méthodologie *ad hoc*. Pour lui, l'enjeu est d'assurer un équilibre entre production et interprétation des données, toute thèse devant proposer une prise de position à l'égard des grands débats qui structurent une discipline.

**Charles-Emmanuel DETRY, Pierre MARCHAND**

### 13 juin : Visite d'une délégation danoise.

Le 13 juin 2019, [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#) et [Pierre Haroche](#) ont reçu une délégation du Danish Institute for International Studies. L'entretien a porté sur les initiatives récentes de la coopération européenne en matière de défense, la vision française et la place du Danemark.

**Pierre HAROCHE**  
*Chercheur Sécurité européenne*

### 18 juin : Visite d'une délégation du National Defense College (NDC) thaïlandais.

Le 18 juin, lors d'une visite à l'École militaire organisée par la Direction de l'enseignement militaire supérieur ([DEMS](#)) dans le cadre d'une coopération dans l'enseignement militaire, une délégation du National Defense College (NDC) thaïlandais a été reçue à l'IRSEM par [Benoît de Tréglodé](#), directeur du domaine « Questions régionales Sud » qui a exposé le rôle de l'institut au sein du ministère des Armées.

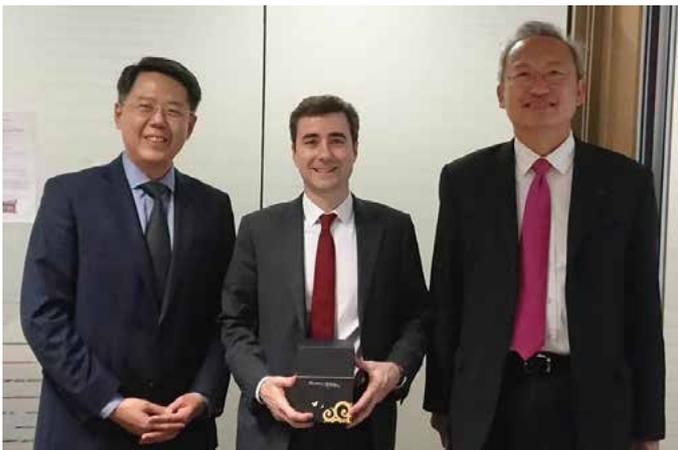
### 19 juin : Séminaire « Cross-domain Deterrence ».

Le 19 juin à l'IRSEM, Simon Roche, assistant de recherche (avril-juin 2019) auprès de [Tiphaine de Champchesnel](#) sur les questions de dissuasion nucléaire, a présenté les résultats de ses recherches sur la *cross-domain deterrence* (CDD). Ce concept est apparu au sein de la pensée stratégique américaine il y a un peu moins de dix ans. Il s'inscrit dans l'histoire de la stratégie américaine de l'après-guerre froide, soumise à un contexte transformé par la perte de l'ennemi soviétique, le développement d'une menace protéiforme et surtout l'apparition de nouveaux espaces de conflictualité que sont le cyber et le spatial. La dissuasion *cross-domain* est ainsi déterminée par la complexité des capacités militaires, l'approfondissement des relations entre elles et la multiplication du nombre et des types d'acteurs. Dans un tel univers, l'action doit être pensée comme transversale, au-delà des frontières des milieux physiques et des domaines de la politique extérieure américaine. Pour les tenants de la CDD, cela remet en question la pertinence des théories « traditionnelles » de la dissuasion qui s'étaient fondées durant la guerre froide sur les caractéristiques uniques de la bombe atomique. La multiplication des moyens dissuasifs possibles impose une meilleure compréhension des relations entre les États-Unis et ses rivaux : elle se définit alors comme un arbitrage politique entre un avantage militaire et une action diplomatique.

La séance de discussion a permis de revenir sur les limites d'une telle théorie. En définissant la dissuasion comme transversale et conventionnelle, la théorie de la CDD en abaisse le seuil sans résoudre le questionnement sur l'instabilité et le risque d'escalade inhérent. En cela, ces réflexions semblent délaissier le domaine nucléaire alors que ce dernier conserve des caractéristiques dissuasives exceptionnelles, même dans une perspective transversale. À ce stade, la CDD semble avant tout être un concept exploratoire.

**Simon ROCHE**  
*Assistant de recherche*

**20 juin : Visite d'une délégation taïwanaise.**



Le 20 juin 2019, [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), [Paul Charon](#) et [Juliette Genevaz](#) ont reçu M. Johnson Chiang, directeur général du département de l'Europe du ministère des Affaires étrangères de Taïwan. L'entretien a porté sur l'actualité politique en Asie-Pacifique.

**Paul CHARON**

*Directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique »*

**20 juin : Visite d'une délégation lituanienne.**



Visite d'une délégation lituanienne en présence du vice-ministre de la Défense, M. Giedrimas JEGLINSKAS  
jeudi 20 juin 2019 - École militaire - Paris

Dans le cadre du programme Personnalités d'avenir du ministère des Armées, une délégation lituanienne venue à Paris pour le Salon du Bourget a rencontré, le 20 juin, plusieurs représentants de l'IRSEM. Elle était conduite par le vice-ministre de la Défense en charge des acquisitions, M. Giedrimas Jeglinskas, accompagné du directeur de l'agence lituanienne d'armements, M. Sigitas Dzekunskas, et d'un conseiller pour les questions euro-atlantiques, M. Erikas Kaukas. L'attaché de défense lituanien, le colonel Arturas Balynas, a participé également à l'entretien.

Afin de répondre au mieux aux centres d'intérêt exprimés par la partie lituanienne, l'IRSEM a mobilisé certains de ses chercheurs dont les sujets de recherche ont fait l'objet d'un échange informel. La partie française était composée du secrétaire général de l'IRSEM, le commissaire général Étienne Vuillermet, de Mme [Eveline Mathey](#), chercheuse sur les organisations multilatérales de sécurité, du Dr [Pierre Haroche](#), dont les activités de recherche portent sur la sécurité européenne et du Dr [Denis Tull](#), chercheur sur l'Afrique de l'Ouest. Après une présentation de l'organisation, des missions et des publications de l'Institut par Mme Eveline Mathey, les évaluations de situations ont principalement porté sur l'autonomie stratégique européenne et sur l'opération au Sahel.

Il a été remis à la délégation des exemplaires des publications de l'IRSEM susceptibles d'intéresser la partie lituanienne et notamment le rapport publié conjointement par l'IRSEM et l'Atlantic Council sur la campagne de désinformation au moment de l'élection présidentielle en France et les leçons retirées de ces « Macron Leaks ».

Le chef de la délégation lituanienne s'est montré réceptif à l'idée de nouer un partenariat avec l'IRSEM, sous une forme à définir pouvant aller de travaux de recherche conjoints à l'accueil d'un chercheur lituanien à l'IRSEM.

**Eveline MATHEY**

*Chercheuse Organisations multilatérales de sécurité*

**25 juin : Colloque international « Les pays du Golfe et le monde arabe » / "Gulf States and the Arab world" ».**



« Les pays du Golfe et le monde arabe »  
"Gulf States and the Arab world"  
mardi 25 juin 2019 - École militaire - Paris

Le domaine « Questions régionales Sud » a organisé, le 25 juin, à l'initiative de Fatiha Dazi-Héni, chercheur Golfe Moyen-Orient, un colloque international sur les politiques étrangères des États du Conseil de coopération du Golfe (CCG) en zone Afrique du Nord Moyen-Orient (ANMO) et

dans la Corne de l'Afrique. Le colloque était centré sur l'influence des pays du Golfe au Maghreb et dans la Corne de l'Afrique. L'implication pro-active, multiforme et simultanée de plusieurs États du CCG, loin de leurs frontières, est un phénomène récent. Ces États – particulièrement l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et le Qatar (dont l'influence est aujourd'hui déclinante) – ont recours à une palette diversifiée d'outils relevant tant du *soft power* que du *hard power*.

Le premier panel de la journée est revenu sur les grandes dynamiques et ruptures qui ont affecté les politiques étrangères de Riyad et d'Abou Dhabi au sein du monde arabe ces dernières années. Le changement d'exécutif américain en 2017 a, selon les intervenants, conforté voire renforcé l'approche pro-active de ces États dans le monde arabe. Quant au rôle de médiateur de Koweït et d'Oman, une distribution des rôles semble s'être mise en place *de facto* entre les deux pays : alors que le Koweït se concentre sur les médiations intra-CCG, Oman joue davantage les facilitateurs entre les États-Unis et l'Iran.

Le deuxième panel, centré sur la Corne de l'Afrique, a été également très stimulant. Il a permis d'analyser en détail les politiques émirienne et saoudienne dans cette région, en les confrontant aux dynamiques internes propres au pays de la Corne, voire en les questionnant, en interrogeant par exemple les impératifs de sécurité et de stabilité mis en avant par les États du CCG.

Le panel conclusif, consacré aux relations entre les États du Golfe et l'Afrique du Nord, a fait place, à l'instar des autres panels de la journée, à des échanges de grande qualité grâce à un public venu en nombre, composé d'étudiants, de chercheurs des principaux centres de recherche français et européens, ou encore de hauts fonctionnaires et de militaires.

Tout au long de la journée, le regard croisé et pluridisciplinaire des différents intervenants (quatre chercheurs basés au Royaume-Uni, un professeur tunisien, et cinq universitaires français) a été d'une grande richesse, permettant de saisir avec acuité la fabrique de ces politiques extérieures singulières propres aux États du CCG, fondées sur une vision individualisée des relations entre États.

**Randolph CHEVALLIER**  
*Assistant de recherche*

**26 juin : Conférence « Les cultures militaires dans les opérations de paix et de stabilisation. Les cas de l'Afghanistan et du Liban », par Chiara Ruffa.**



Mercredi 26 juin, le domaine « Défense et Société » de l'IRSEM a reçu Chiara Ruffa, maîtresse de conférences au Département sécurité, stratégie et leadership de l'Université de défense suédoise à Stockholm et au Département de recherche sur la paix et les conflits de l'Université d'Uppsala. Elle nous a présenté son ouvrage *Military Cultures in Peace and Stability Operations – Afghanistan and Lebanon* (University of Pennsylvania Press, 2018). Dans cet ouvrage, l'armée est considérée comme une organisation particulière, ayant une culture propre, fruit de l'histoire du pays et des croyances nationales. Selon la thèse de l'auteure, cette culture militaire spécifique à chaque État influence le comportement des soldats en opération de stabilisation et de maintien de la paix. Elle s'intéresse particulièrement à ce type d'opérations car elles interrogent le rôle guerrier du soldat. Pour démontrer cet argument, l'auteure s'appuie sur une enquête de terrain qu'elle a conduite entre 2007 et 2014, en étant intégrée dans des unités françaises et italiennes des armées de terre déployées dans deux types d'opérations : la Force intérimaire des Nations unies au Liban et la mission OTAN en Afghanistan. Par l'analyse de ces données recueillies, Chiara Ruffa compare le comportement des forces françaises et italiennes en termes de patrouilles, d'interaction avec les autres militaires, d'interaction avec les locaux et de la protection de la force. Elle retrace également l'importance et les caractéristiques des cultures militaires française et italienne en faisant un détour par l'histoire. Cette recherche, intéressante par sa méthode et par son objet, permet de mettre en comparaison deux armées aux cultures différentes qui ont des comportements différents sur le terrain dans le cadre d'une même mission. Si les modes d'intervention des unités françaises

et italiennes privilégient les uns, les patrouilles, les autres, l'acheminement de l'aide humanitaire, c'est, constate-t-elle, parce que les relations qui s'établissent entre les militaires et les populations civiles des pays dans lesquels ils interviennent dépendent pour beaucoup des croyances sociétales sur l'usage de la force dans le pays d'origine des unités.

À la suite de cette présentation, un échange dynamique a eu lieu au cours duquel les chercheurs se sont interrogés sur le caractère pluriel et hétérogène des cultures militaires et sur les différents canaux de mobilisation de cette même culture. Enfin, au cœur de ce débat sur l'influence de la culture sur l'action concrète, la question de l'efficacité opérationnelle des unités a été évoquée.

**Léa MICHELIS**  
*Apprentie chercheur*

**28 juin : Table ronde avec l'IDIR et l'IDS, instituts de recherche stratégique du ministère de la Défense de la République socialiste du Viêt Nam.**



Le 28 juin, l'IRSEM a reçu une délégation du ministère de la Défense du Viêt Nam (IDIR et IDS) conduite par le GBR Đặng Quang Minh et le COL Khương Việt Thành et pilotée par l'attaché de défense à l'ambassade du Viêt Nam en France. Cette visite, organisée par [Benoît de Tréglodé](#), directeur du domaine « Questions régionales Sud », avait pour objectif de présenter l'IRSEM et d'échanger sur les enjeux stratégiques en Asie du Sud-Est et notamment l'évolution de la relation du Viêt Nam avec la Russie, la Chine et les États-Unis. Pour ce faire l'IRSEM a réuni trois chercheurs ([Céline Marangé](#) pour la Russie, [Paul Charon](#) pour la Chine et [Benoît de Tréglodé](#) pour l'Asie du Sud-Est). La rencontre a donné lieu à de longs échanges cen-

trés sur l'évolution des partenariats stratégiques du Viêt Nam dans un contexte de réévaluation des enjeux géopolitiques dans cette région.

**Benoît de TRÉGLODÉ**  
*Directeur de recherche*

**28 juin : Visite d'une délégation de la Direction d'enseignement supérieur militaire et recherche scientifique (DESMRS) de Tunisie.**

Le 28 juin, [Flavien Bourrat](#), chercheur Maghreb Moyen-Orient, a présenté l'IRSEM à une délégation de la Direction d'enseignement supérieur militaire et recherche scientifique de Tunisie dirigée par le lieutenant-colonel Souad Dahdouh. Cette visite, organisée par la [DEMS](#), s'inscrivait dans le cadre d'une coopération historique dans l'enseignement militaire.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



**Camille BOUTRON**

- Communication (avec Nadège Mazars) : « Sociologie et photographie : perspectives croisées autour du processus de paix en Colombie », dans le cadre de la journée d'étude « [Images des marges. Regards croisés entre photographie et sciences sociales](#) », organisée par le laboratoire Pléiade de l'Université Paris 13 Villetaneuse, 13 juin 2019.

- Interventions : « Are the peacekeepers sex machines? The problematic discourse on struggle against sexual violence in peacekeeping » et « Should gender be a multiplier of operational effectiveness? Difficulties and reluctances of women's deployment in the French military » à la [15<sup>e</sup> conférence biennale de l'European Research Group on Armed Forces and Society \(ERGOMAS\)](#), Lisbonne, 17-21 juin 2019.

- Conférence pour apporter des clefs de compréhension sur les questions relatives à la prise en compte du genre pour la prévention et la résolution des conflits armés, au sein du premier stage de formation des futurs conseillers en environnement humain en opération (CONEHO) organisé par le JUROPS, 170 juin 2019.

- Conférence pour apporter des clefs de compréhension sur les questions relatives à la prise en compte du genre pour la prévention et la résolution des conflits armés, au sein du premier stage de formation des futurs conseillers en environnement humain en opération (CONEHO) organisé par le JUROPS, 170 juin 2019.

- Élection au conseil d'administration de l'association Avec les femmes de la Défense – Af1d2 et table ronde sur l'importance des réseaux pour les carrières féminines au sein de la fonction publique lors de l'inauguration de la branche lyonnaise du réseau, Lyon, 17 juin 2019.



**Paul CHARON**

- Interview sur la politique d'influence de la Chine en Australie, Cultures Monde, France Culture, 4 juin 2019.

- Conférence : « La politique étrangère et l'influence de la Chine dans le Pacifique Sud », au profit des délégués néo-calédoniens, Sciences Po Executive Education, 5 juin 2019.

- Participation au sommet du Strategic Communications Centre of Excellence de l'OTAN à Riga, Lettonie, 11 et 12 juin 2019.

- Organisation d'une séance de formation à l'utilisation de la plateforme de la société Hypermind dans le cadre du concours de géopolitique commun IRSEM-Hypermind, avec son dirigeant, Émile Servan-Schreiber, 20 juin 2019.

- Conférence : « La guerre hybride dans la pensée stratégique chinoise », dans le cadre du colloque de l'École de Guerre sur les cultures stratégiques, 21 juin 2019.

- Conférence : « La dimension sécuritaire des routes digitales de la soie », *Interaxions*, 24 juin 2019.



**Fatiha DAZI-HÉNI**

- Organisation du colloque « Les pays du Golfe et le monde arabe » / "Gulf States and the Arab world" », IRSEM, 25 juin 2019.



**François DELERUE**

- Publication : Patryk Pawlak, Xymena Kurowska, Eneken Tikk, Caitriona Heintz et François Delerue, « Pathways to Change: Resilience, Rights and Rules in Cyberspace », Input paper for the EU-UNGGE regional consultations, EU Cyber Direct, juin 2019.

- Participation au programme *International Visitor Leadership* (IVLP) du Département d'État américain, prenant la forme d'un voyage d'études dédié aux questions stratégiques en matière de cybersécurité dans quatre États américains (District de Columbia [Washington], Californie [San Francisco], Pennsylvanie [Pittsburg] et Alabama [Huntsville]), 18 mai-8 juin 2019.

- Participation au séminaire sur l'OTAN et les questions cyber co-organisé par la FRS et GEODE à l'occasion des 70 ans de l'OTAN, FRS, Paris, 12 juin 2019.

- Participation au « EU-UNGGE Regional Consultations », Bruxelles, Belgique, 20 juin 2019.

- Participation au séminaire sur l'utilisation de l'intelligence artificielle sur le champ de bataille organisé par le Pr Nehal Bhuta, Université d'Édimbourg, Royaume-Uni, 25 juin 2019.



**Juliette GENEVAZ**

- Conférence « Les ambitions de la Chine », Cycle « Jeunes », IHEDN, 7 juin 2019.

- Publication : avec Denis Tull, « [Les financements chinois dans le secteur des transports en Afrique. Un risque maîtrisé](#) », Étude de l'IRSEM n° 67, 97 p.



**Pierre HAROCHE**

- Publication : « EU defence policy is becoming increasingly supranational », *LSE EUROPP – European Politics and Policy*, 3 juin 2019.

- Conférence sur le thème « L'Europe de la défense, enjeux et défis » dans le cadre du cycle « Jeunes » de l'IHEDN, Paris, 7 juin 2019.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Clôture de la journée des doctorants RIS, amphithéâtre Louis, 11 juin 2019.

- Conférence : « Les transformations de la guerre », Bourg-la-Reine, 11 juin 2019.

- Participation à la journée des Référents Défense au sein des Universités, ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, 12 juin 2019.

- Intervention : « La culture stratégique de la ruse », colloque organisé par le comité Stratégie de l'École de guerre, 21 juin 2019.

- Lauréat du [Prix du maréchal Foch de l'Académie française](#), pour l'ouvrage *La Ruse et la Force. Une autre histoire de la stratégie* (Perrin, 2018).



**Barbara JANKOWSKI**

- Intervention : « The Reincarnation of Conscriptio », à la [15<sup>e</sup> conférence bien-nale de l'European Research Group on Armed Forces and Society \(ERGOMAS\)](#), Lisbonne, 17-21 juin 2019.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Participation au 6<sup>e</sup> Ulaanbaatar Dialogue on Northeast Asian Security organisé par le ministère des Affaires étrangères de Mongolie, Oulan-Bator, Mongolie, 5-6 juin 2019.

- Présentation du rapport IRSEM/Atlantic Council *The 'Macron Leaks' Operation: A Post-Mortem* à l'Institute for Strategic Studies (ISS), Oulan-Bator, Mongolie, 7 juin 2019.

- Publication : [The 'Macron Leaks' Operation: A Post-Mortem](#), un rapport conjoint IRSEM/Atlantic Council, 58 p., 20 juin 2019.

- Article (avec Emmanuel Dreyfus) : « [A People-Oriented Peace Formula for the Donbass](#) », *The Washington Quarterly*, 42:2, 2019, p. 115-132.



**Édouard JOLLY**

- Participation à l'atelier Wargaming de l'IRSEM, École militaire, 5 juin 2019.



**Raphaëlle KHAN**

- Co-organisation et participation à la conférence internationale « New Strategic Issues in the Indo-Pacific Region », CERI et École militaire, 3-4 juin 2019.



**Arthur LAUDRAIN**

- Présentation sur les opérations cyber françaises et britanniques au séminaire exploratoire ConflictArm (ANR-UTIC) de l'Université de Bordeaux, 6 juin 2019.

- Participation à la 8<sup>e</sup> réunion consultative du Consortium européen pour la non-prolifération et le désarmement (EU-NPDC) à Bruxelles, 11 et 12 juin 2019.

- Recherche de terrain et contribution à une étude comparative sur les modèles de réserve de cyberdéfense en Europe pour l'Institut polytechnique fédéral de Zurich (Centre des études de sécurité).



**Céline MARANGÉ**

- Publication d'un chapitre sur la grande stratégie russe dans Thierry Balzacq, Peter Dombrowski, Simon Reich (dir.), [Comparative Grand Strategy in the Modern Age: A Framework and Cases](#), Oxford, Oxford University Press, 2019, p. 50-72.

- Organisation avec le colonel Christian Barthlen d'un séminaire public intitulé « Russie : Retour sur 20 années de pouvoir de Vladimir Poutine » en présence de Julien Vercueil et de Clémentine Fauconnier, École militaire, 5 juin 2019.



**Angélique PALLE**

- Conférence : « Accélérer la transition énergétique dans les territoires de l'Union européenne, de la mise en discours à la mise en action » (en coll. avec Laura Durand et Annaïg Oiry), Journée

d'études « Signifier la transition, mise en discours, mise en action », UMR PASSAGES, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 17-18 juin 2019.

- Intervention : Petit déjeuner énergie, club Phoenix, DGRIS, 11 juin 2019.

- École d'été interdisciplinaire : « Autour du 2°C, Trajectoires vulnérabilités et capacités d'action », organisée par les laboratoires GAEL, IGE, CRJ et PACTE, Autrans (Vercors), 3-7 juin 2019.



**Sophie PANEL**

- Conférence : « Warfare's ecological footprint: A Synthetic Control (SCM) approach with data from the Falkland Islands » (en coll. avec Antoine Pietri), 68<sup>e</sup> congrès de l'Association française de science économique (AFSE), Laboratoire d'économie d'Orléans,

18-19 juin 2019.



**Marianne PÉRON-DOISE**

- Organisation aux côtés de Raphaëlle Khan et de Maud Quessard de la Conférence internationale conjointe IRSEM-CERI Sciences po-GiGa Hamburg et Université de Cambridge, « New Strategic issues in the Indo-Pacific »

et présentation d'un papier « Securing the Indo-Pacific: Japan and the rise of ASEAN Coast-Guards », 3-4 juin 2019.

- Intervention sur « Japan and EU maritime cooperation in the Indian Ocean » dans le cadre du séminaire « The future of EU-Japan relations: common challenges, common responses » organisé par Guibourg Delamotte et le réseau EJARN, INALCO, Paris, 8 juin 2019.

- Participation au déjeuner-débat organisé par l'ambassade de Corée du Sud à Paris autour de M. Lee Seung-Shin, directeur général, ministère de l'Unification, République de Corée du Sud, 21 juin 2019.

- Présidence de la table ronde « Thaïlande, Indonésie, Philippines, trois systèmes électoraux, trois résultats, des trajectoires divergentes » organisé au CERI Sciences po, Paris, 21 juin 2019.

- Participation au séminaire « Allied Maritime Strategy - the means for success in an Age of great power competition » organisé par l'Institut for Security Policy de l'Université de Kiel dans le cadre du Kiel International Seapower Symposium 2019, KISS, Kiel (RFA), 25 juin 2019.

- Participation au séminaire « [Implications of climate change on Defence and Security in the Indian Ocean](#) » dans le cadre de l'Observatoire franco-australien sur la Défense et le climat, IRIS, Paris, 28 juin 2019.

- Article : « La politique maritime de l'Inde : consolider son identité Indo-Pacifique », *Hérodote*, n° 73, 2<sup>e</sup> trimestre 2019.



**Antoine PIETRI**

- Conférence : « Warfare's ecological footprint: A Synthetic Control (SCM) approach with data from the Falkland Islands » (en coll. avec Sophie Panel), 68<sup>e</sup> congrès de l'Association française de science économique (AFSE), Laboratoire d'économie d'Orléans,

18-19 juin 2019.



**Maud QUESSARD**

- Embarquement sur le *Tonnerre*, Mission Jean d'Arc 2019, 2-13 juin 2019.

- Organisation aux côtés de Raphaëlle Khan et de Marianne Péron-Doise de la Conférence internationale conjointe IRSEM-CERI Sciences po-GiGa Hamburg et Université de Cambridge, « New Strategic issues in the Indo-Pacific », 3-4 juin 2019.



**Benoît RADEMACHER**

- Colloque : « L'intelligence artificielle, un tournant pour l'Europe de la Défense et de la Sécurité », organisé par le comité Europe de l'École de guerre, intervention dans la table ronde « Les défis technologiques et structurels de l'IA à l'échelle de l'UE », 18 juin 2019.



**Pierre RAZOUX**

- Article : « Le wargame, outil pédagogique pour une réflexion innovante », *Revue Défense* (IHEDN), n° 198, juin 2019, p. 36-37.

- Interview par Stéphane Dubreil sur son ouvrage *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation* sur la chaîne youtube [Les voix de l'histoire](#), le 1<sup>er</sup> juin 2019.

- Conférence : « Panorama des principaux défis géopolitiques et leur impact sur la sécurité régionale », à HEC, au profit de la formation continue délivrée par cette école, 3 juin 2019.

- Ouverture de la conférence « The new strategic issues in the Indo-Pacific region » organisée par l'IRSEM, École militaire, 4 juin 2019.

- Animation de l'atelier wargaming stratégique de l'IRSEM, sur le thème d'actualité de la montée des périls dans le détroit d'Ormuz et d'un hypothétique affrontement entre les États-Unis et certains des acteurs régionaux, 5 juin 2019.

- Interview par Antoine Malo pour son article « [Attaques contre des pétroliers en mer d'Oman : qui est responsable ?](#) », *Journal du Dimanche*, 16 juin 2019.

- Visite de la FINUL au Sud-Liban et conférence au quartier général de la Force à Naqoura sur les évolutions géopolitiques en cours au Levant, 16-17 juin 2019.

- Podcast : « [Une histoire des chevaliers du ciel](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 18 juin 2019.

- Interview pour le journal de 12 h 30 de RTL, pour décrypter la crise du Golfe et les risques d'escalade entre États-Unis et Iran dans le détroit d'Ormuz, 21 juin 2019.

- Interview pour [Thinkestan](#), podcast de la revue *Lettres persanes*, 21 juin 2019.

- Interview par Élie Saïkali pour le quotidien libanais *L'Orient-Le jour*, pour décrypter la crise du Golfe entre Iraniens et Américains, 22 juin 2019.

- Invité du journal de 14 heures de France 24 et à l'émission « Décryptage » de Marie Casadebaig sur RFI, à 18 h 10, pour analyser l'évolution de la crise du Golfe entre Iraniens, Américains, Israéliens et monarchies du Golfe, 24 juin 2019.



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- « Hanoi and Beijing: Ambiguities of a strategic partnership », *Vietnamese Studies*, n° 2, Moscou, juillet 2019.



**Denis TULL**

- Participation à la conférence « État des connaissances sur les enjeux de sécurité et de développement du Sahel », organisée par CNESS-Niger & Konrad-Adenauer-Stiftung, Niamey, 25-26 juin 2019.

- Publication : avec Juliette Genevaz, « [Les financements chinois dans le secteur des transports en Afrique. Un risque maîtrisé](#) », Étude de l'IRSEM n° 67, 97 p.



**Magali VULLIERME**

- Séminaire international de recherche franco-norvégien, « Changing Arctic », organisé par l'Institut français de Norvège et le GEG, ENS, Paris, 19-20 juin 2019.

**VEILLE SCIENTIFIQUE**

**BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE**

PENSÉE STRATÉGIQUE

29 mai : « Getting Rid of Nuclear Weapons », École normale supérieure (ENS), Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie (CIENS).

Une conférence internationale sur les mouvements anti-nucléaires a eu lieu le 29 mai 2019 à l'ENS. Alors que des réflexions éthiques sur les armements ont de tout temps accompagné leur développement, celles qui s'opposent à la bombe atomique sont particulièrement variées dans le temps et dans l'espace. Les trois panels ont eu pour tâche de montrer les différentes logiques philosophiques et religieuses qui ont construit ces mouvements ainsi que les dynamiques de circulation qui ont pu leur donner une ampleur internationale. La conférence a ainsi permis de présenter les études récentes en la matière qui renouvellent les approches et les thématiques abordées. De « l'art nucléaire australien » jusqu'au développement de l'ONG ICAN, ces différentes présentations ont mis en lumière les problématiques liées à l'émergence et à la diffusion de tels mouvements de revendication. Ces regards croisés sur les mouvements antinucléaires permettent de retenir que, s'ils naissent bien souvent d'une expérience partagée (Hiroshima, crise des Euromissiles), ils nécessitent des structures et des supports communs pour devenir pleinement transnationaux.

**Simon ROCHE**  
*Assistant de recherche*



Stephen Tankel, *With Us and Against Us. How America's Partners Help and Hinder the War on Terror*, Columbia University Press, 2018, 424 p.

Dans ce livre, Stephen Tankel analyse la coopération contre le terrorisme entre les États-Unis et des « États partenaires », c'est-à-dire des pays dans lesquels opèrent des groupes terroristes que Washington considère comme une menace pour sa propre sécurité nationale. Le point de départ est que l'efficacité de la lutte contre le terrorisme dépend largement de la volonté et de la capacité de ces États de coopérer avec Washington. Sauf qu'il s'avère que l'intérêt « commun » des deux « partenaires » n'est pas toujours évident. À travers plusieurs cas (l'Arabie saoudite, le Pakistan, le Mali, le Yémen, l'Égypte et l'Algérie), Tankel montre que l'asymétrie dans la perception et les priorités vis-à-vis de ces menaces terroristes influence la volonté des pays partenaires de coopérer avec les États-Unis. C'est notamment le cas quand Washington incite un régime partenaire à mettre en œuvre une politique antiterroriste qui contredit ses propres intérêts – d'où ce paradoxe que de nombreux pays sont de fait à la fois des partenaires et des états hostiles, comme par exemple le Pakistan. L'analyse sous l'angle des symétries et asymétries en termes de priorités permet d'expliquer la géométrie variable de la coopération, même entre des partenaires qui sont à bien des égards inégaux en termes de puissance militaire, économique, etc. En ce sens, cette analyse est également utile pour comprendre les résultats de la lutte antiterroriste au Sahel.

**Denis TULL**  
*Chercheur Afrique de l'Ouest*



*Revue Défense Nationale*, n° 821, **L'affirmation de la stratégie des Européens : L'intelligence artificielle dans les combats futurs**, juin 2019.

La *Revue Défense Nationale* propose, pour célébrer ses quatre-vingts ans, un panorama des enjeux stratégiques déterminant pour l'Europe dans la décennie à venir. Ainsi, la dépolitisation des débuts de la construction européenne cède la place à une recomposition des champs de l'action européenne qui passe par une approche politique globale et, *de facto*, par l'élaboration

de projets de défense communs par-delà les dissensions ; en témoignent certaines opérations conjointes sur des terrains et dans des domaines sensibles. Pour parvenir à un accord, il est primordial d'envisager la sécurité, plus petit dénominateur commun, avant la défense. Des buts clairs et quantifiables au regard de l'objectif de sécurité commune des traités européens ont été fixés pour répondre à cette nouvelle problématique. Afin de parler d'une seule voix, il sera nécessaire de passer outre le tabou de la puissance et se concentrer sur des objectifs définis, défendus par des forces crédibles et respectées, agissant comme tempéraments. Au regard de l'actualité, deux États sont particulièrement attendus comme forces de proposition, la France et l'Allemagne, amenés à jouer un rôle clé et à coopérer, malgré des divergences stratégiques et structurelles. Des obstacles demeurent qui nuisent à la compétitivité de leurs projets de défense et empêchent tout effet fédérateur. L'émoi de l'élection de Donald Trump a cédé la place à une certaine atonie et dissipé les craintes d'« américanisation » de la défense européenne ; les scénarii catastrophes n'ont pas eu lieu et le déclin récent de l'influence américaine sur leur politique de défense, force les Européens à repenser leurs stratégies de défense pour les rendre plus efficaces. Constat est aussi fait que l'Europe doit entrer dans « l'âge de l'innovation » et prendre son indépendance technologique comme opérationnelle. Il existe pourtant une volonté de plus en plus affirmée de cohésion en son sein. Les États ne souhaitent pas perdre leurs particularités et subtilités propres, mais entendent parler d'une seule voix afin de peser sur la scène internationale. Ces différences signifient néanmoins autant de conceptions martiales et de systèmes techniques différents qu'il faut adapter et coordonner, principalement dans des domaines sensibles tels l'intelligence artificielle ou la cybersécurité. La gestion des informations apportées par l'intelligence artificielle entraîne de nouveaux défis et pose la question de la place à donner à ces nouveaux outils qui accroissent les possibilités d'intervention mais peuvent rendre les armées plus dépendantes. Dans la perspective du maintien de la souveraineté européenne, les équipements militaires vont être harmonisés et un contrôle européen sur les investissements extérieurs de défense mis en place. Les enjeux de la « cyberguerre » ne doivent être ni occultés ni minimisés pour penser la guerre de demain dans toutes ses dimensions.

**Marie-Gabrielle DUBAS-FOLCHER**  
*Assistante de recherche*

## À VENIR

**3 juillet : L'IRSEM a le plaisir de vous inviter à la conférence « [Interdire les essais nucléaires](#) », en présence de Lassina Zerbo, secrétaire exécutif de l'OTICE. Cet événement se tiendra le mercredi 3 juillet 2019 à l'École militaire. [Inscription obligatoire.](#)**



**15 juillet : L'IRSEM a le plaisir de vous inviter à la conférence « [The Emerging Structure of International Politics](#) », par Barry Posen (Massachusetts Institute of Technology). Le discutant sera Hall Gardner (American University of Paris). Cet événement se tiendra le lundi 15 juillet 2019 à l'École militaire. [Inscription obligatoire.](#)**



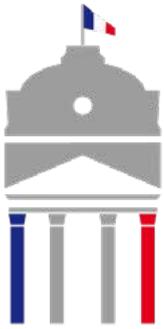
*Professor Posen examines whether the diffusion of power away from the United States can best be understood as the emergence of a multipolar structure of power, and if so, how the United States should navigate this change. His project aims to research the “rules of the road” of 21st Century multipolarity. To do so, he looks at how states and statesmen navigated multipolar systems in the past. But there are limits to drawing lessons from history, due to*

*the truly global nature of a future multipolar system, if it emerges. Further, nuclear weapons have changed security competition among states, and the past half-century has seen major changes in conventional warfare as well. Posen aims to imagine the kind of multipolar security competition that might prevail, given these changes.*

*Barry R. Posen is Ford International Professor of Political Science at MIT, Director Emeritus of the MIT [Security Studies Program](#), and serves on the Executive Committee of [Seminar XXI](#). He has written numerous books and articles on international security, military strategy and doctrine, security and nuclear studies and won several awards for his work. He recently published "[The Rise of Illiberal Hegemony Trump's Surprising Grand Strategy](#)" (Foreign Affairs, 2018). He has been a Council on Foreign Relations International Affairs Fellow; Rockefeller Foundation International Affairs Fellow; Guest Scholar at the Center for Strategic and International Studies; Woodrow Wilson Center Fellow; Smithsonian Institution; Transatlantic Fellow of the German Marshall Fund of the United States, Visiting Fellow at the John Sloan Dickey Center at Dartmouth College, and most recently Kissinger Chair, John Kluge Center, Library of Congress.*

*Hall Gardner is Professor and Chair of the Department of International and Comparative Politics at the American University of Paris. He recently published [IR Theory, Historical Analogy, and Major Power War](#) (Palgrave Macmillan, 2019) and [World War Trump: The Risks of America's New Nationalism](#) (Prometheus Books, 2018).*

**Élie BARANETS**  
**Postdoctorant**



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Juillet-août-  
septembre 2019

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Anniversaire, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Ouvrages publiés par les chercheurs, Prix, Événements, Actualité des chercheurs

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 21\)](#)

Questions régionales Nord, Questions régionales Sud

## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 23\)](#)



## [À VENIR \(p. 23\)](#)

## VIE DE L'IRSEM

### ANNIVERSAIRE

**11 septembre : L'IRSEM a célébré son dixième anniversaire.**



Le 11 septembre, l'IRSEM a fêté ses dix ans d'existence en présence de Mmes Florence Parly, ministre des Armées, et Alice Guillon, directrice générale des relations internationales et de la stratégie du ministère ainsi que d'un

public de plus de 200 personnes, officiers, universitaires, chercheurs, journalistes, étudiants et anciens membres de l'institut. À cette occasion, deux tables rondes ont fait le point sur la recherche stratégique en France et évoqué les pistes à explorer pour les 10 ans à venir.



Dans son allocution d'ouverture, prononcée dans un amphithéâtre Des Vallières comble, Florence Parly a affirmé avec éloquence la nécessité cruciale de chercheurs « pour penser le temps long de ce monde » : « Nous avons besoin d'esprits qui emploient leur énergie et leur savoir à penser les transitions et les

inflexions de notre environnement stratégique. Nous avons besoin de personnes capables d'imaginer les menaces et les opportunités de demain [...] car c'est la réflexion qui guide l'action. [...] Nous avons besoin de vous, nous avons besoin des fruits et des efforts de la recherche stratégique ».



Elle a ensuite souligné le rôle essentiel de l'IRSEM qui « depuis 10 ans a agrégé tous les savoirs, les études et les recherches du ministère des Armées, [et qui] agit comme la vigie de notre défense : il observe, il informe, il oriente. Et surtout, il stimule. Il stimule [...] ces *War Studies* à la française, à la confluence de l'histoire, de la géographie, de l'économie et des sciences politiques. L'IRSEM mobilise les acteurs de l'écosystème, attire les jeunes chercheurs, œuvre au renouveau de cette filière encore trop méconnue et pourtant si indispensable ». Rappelant que la recherche « contribue à nos capacités de connaissance, d'anticipation et d'analyse des crises », elle a notamment cité « l'excellent rapport sur la manipulation de l'information » que l'IRSEM et le CAPS ont publié le 4 septembre 2018.

Détaillant l'engagement exceptionnel du ministère en la matière, la ministre a révélé que 10 millions d'euros par an étaient consacrés à la recherche stratégique, un investissement « inscrit dans le marbre de la loi de programmation militaire pour les prochaines années ».

Elle a ensuite loué le travail accompli depuis trois ans : « La réforme de l'IRSEM, désormais rattaché à la DGRIS, a été menée avec talent et succès. L'impulsion de la nouvelle direction, le renouvellement des équipes, la multiplication des initiatives innovantes tels le portail documentaire de la recherche stratégique ARES ou le podcast Collimateur, sauront, j'en suis certaine, attirer de nouveaux talents et renforcer le volet des études opérationnelles destinées

au ministère. Plus qu'un changement d'organisation, vous avez eu le courage et l'honnêteté de repenser vos méthodes de travail, votre façon d'exercer la recherche ».

► [lire le discours de la ministre](#)

Dans son discours de bienvenue, [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), directeur de l'IRSEM, a commencé par retracer rapidement les origines de l'institut, inauguré par le ministre Hervé Morin le 6 octobre 2009, et sa mise en place graduelle résultant de la volonté de fusionner quatre centres de recherche du ministère de la Défense, qui existaient parfois depuis des décennies : le Centre d'études en sciences sociales de la défense (C2SD), le Centre d'études d'histoire de la défense (CEHD), le Centre d'études et de recherches de l'enseignement militaire supérieur (CEREMS) et la partie recherche du Centre des hautes études de l'armement (CHEAr) – sa partie formation étant devenue la session Armement et économie de défense de l'IHEDN. Il s'agissait de consolider les efforts du ministère en la matière, de façon interdisciplinaire, en réunissant des sociologues, des historiens, des politistes, des ingénieurs et d'autres encore, pour créer un institut unique et ambitieux.



Puis le directeur a rappelé que le ministre d'alors avait fixé à l'IRSEM plusieurs objectifs, censés corriger certaines lacunes de la pensée stratégique française, dont un manque de visibilité à l'international, de production en anglais, et une difficulté à retenir les chercheurs, formés en France mais souvent recrutés à l'étranger.

Si, sur ces points, le directeur s'est félicité que l'IRSEM ait rempli sa mission et progressé en visibilité et en attractivité, il a regretté en revanche que, malgré le souhait du ministre de « faire de l'IRSEM le pilier d'une école doctorale de dimension européenne, consacrée à l'étude des conflits et des relations internationales », cette école doc-

torale n'existe toujours pas. Il a expliqué qu'il existait à cet état de fait plusieurs raisons, dont la marginalisation des chercheurs en études sur la guerre, qui souffrent souvent d'une présomption d'illégitimité scientifique, et la fragmentation disciplinaire. Il a reconnu cependant que, depuis quelques années, la donne avait changé, grâce au renouvellement générationnel, à la volonté du ministère de promouvoir la recherche stratégique et à l'espoir d'une fécondation croisée entre militaires et chercheurs.

Si les efforts consentis pour développer les études sur la guerre en France ces dernières années étaient sans précédent, les difficultés étaient telles que l'on ne pourrait pas faire l'économie d'une approche globale et qu'il fallait changer les mentalités, de l'intérieur même des milieux académiques et militaires. Pour réussir, il restait deux défis à relever : développer l'interdisciplinarité dans les milieux académiques en créant des départements de *War Studies*, comme il en existe ailleurs dans le monde depuis un demi-siècle, et susciter l'attractivité de la recherche dans les milieux militaires. En dépit de résistances encore nombreuses, Jean-Baptiste Jeangène Vilmer a constaté que la dynamique actuelle était puissante et allait dans le sens de l'histoire.

Il a terminé en insistant sur la spécificité de l'IRSEM dont l'équipe de recherche, composée à 80 % de civils docteurs, issus de l'université, jouit d'une indépendance éditoriale : en effet, si l'IRSEM n'est pas *financièrement* indépendant puisqu'il fait partie du ministère, il demeure *éditorialement* indépendant au sens où ses productions ne sont pas relues par d'autres instances ministérielles avant de paraître.

Enfin, le directeur a fixé deux objectifs à l'IRSEM pour les deux prochaines années : devenir un embryon du département de *War Studies* qui manque à la France depuis un demi-siècle, et le rapprocher de ses homologues européens pour œuvrer à la construction d'une culture stratégique commune.

► [lire le discours du directeur](#)



La première table ronde, « Un bilan de 10 ans de recherche stratégique », modérée par [Barbara Jankowski](#), chercheuse Sociologie des forces armées à l'IRSEM, a réuni 6 intervenants :

**Olivier Chopin** : directeur adjoint en charge des études et de la scolarité du collège universitaire de Sciences Po (campus de Reims) et chercheur au CESPRA (Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron) de l'EHESS ; auteur d'un rapport remarqué publié par l'IRSEM en 2011 (*Étudier le renseignement. État de l'art et perspectives de recherche*).

**Delphine Deschaux-Dutard** : maître de conférences en science politique à l'Université de Grenoble-Alpes et chercheuse au Centre d'études sur la sécurité internationale et les coopérations européennes (CESICE) ; ancienne allocataire de recherche financée par le ministère de la Défense (DGA-CNRS) de 2004 et 2007, elle a participé aux activités du C2SD, un des ancêtres de l'IRSEM.

**Hervé Drévilion** : professeur d'histoire à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et directeur de la recherche au Service historique de la Défense (SHD), il a été directeur du domaine « Histoire » de l'IRSEM (2010 à 2013).

**Alexandra de Hoop Scheffer** : docteure en science politique et directrice du bureau parisien du think tank *The German Marshall Fund of the United States*, elle a été associée aux travaux du C2SD comme doctorante.

**Colonel (er) Michel Goya** : colonel des troupes de marine, breveté de l'École de guerre, docteur en histoire, historien militaire, il est l'ancien directeur du domaine « Nouveaux conflits » de l'IRSEM (2009-2013).

**Pascal Vennesson** : directeur de recherche à la S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS, Nanyang Technological University, Singapour) et professeur de science politique à l'Université Paris II Panthéon-Assas, il a dirigé le C2SD (1999-2003).

La deuxième table ronde, « Défis et orientations de la recherche stratégique pour les 10 ans à venir », animée par le directeur scientifique de l'IRSEM, [Jean-Vincent Holeindre](#), a réuni 7 intervenants :



**Delphine Allès** : professeure de science politique et chercheuse au Centre d'Asie du Sud-Est de l'INALCO, elle a été chercheuse à l'IRSEM (domaine « Défense & Société ») entre 2013 et 2016.

**Philippe Boulanger** : professeur de géographie à Sorbonne Université, il est président du Conseil scientifique de l'IRSEM.

**Bénédicte Chéron** : docteure en histoire, enseignante à l'Institut Catholique de Paris (ICP) et chercheuse au SIRICE, elle a été l'une des premières postdoctorantes de l'IRSEM.

**Frédéric Douzet** : professeure à l'Institut français de géopolitique (IFG) de l'université Paris-8 Vincennes-Saint-Denis, elle faisait notamment partie du comité de rédaction de la *Revue stratégique de défense et de sécurité nationale* (2017).

**Étienne de Durand** : délégué politique et prospective de défense à la DGRIS et ancien directeur du Centre des études de sécurité de l'Institut français des relations internationales (IFRI) de 2006 à 2015.

**Jonathan Paquin** : professeur de science politique à l'Université Laval à Québec, il est l'un des co-organisateur de l'École d'été sur les conflits et les interventions qui réunit depuis 2017 l'IRSEM, Sciences Po Bordeaux, l'université de Bordeaux et l'Université Laval.

**Général (2S) Jérôme Pellistrandi** : saint-Cyrien et breveté de l'Enseignement militaire supérieur français et espagnol, docteur en histoire, rédacteur en chef de la *Revue Défense nationale* depuis 2014, il a participé aux instances de pilotage de l'IRSEM depuis sa création.



L'événement s'est achevé par un cocktail à la Rotonde, à l'École militaire, où étaient exposées des photos de l'IRSEM depuis son origine.

## IN MEMORIAM ANDRÉ MARTEL (1930-2019)



Le professeur André Martel nous a quittés le 15 août 2019, dans sa 89<sup>e</sup> année. Il était devenu un ami, comme il fut celui de nombre de ses anciens élèves. Historien émérite disciple de Pierre Renouvin, spécialiste de géopolitique et de polémologie, il fut l'un des meilleurs experts du Maghreb contemporain, tout spécialement de la Tunisie et de la

Libye. Il fut surtout l'un des piliers de l'enseignement de l'histoire militaire et du renouveau de l'étude des conflits contemporains au tournant des années 1970-1980, en une époque où cette matière n'était pas en odeur de sainteté auprès des élites bien pensantes. Premier président d'université (Montpellier) à recréer un centre d'histoire militaire en France, il a redynamisé les études de polémologie qui lui doivent beaucoup. Ancien vice-président de la commission internationale d'histoire militaire, il a fondé la revue *Histoire et Défense* et dirigé le tome 4 de *l'Histoire militaire de la France (De 1940 à nos jours)* qui reste toujours l'ouvrage de référence, trente ans après sa publication aux PUF. Il est l'auteur de nombreux autres livres, parmi lesquels une relecture des *Principes de la guerre de Foch* (PUF, 1997) et une biographie du *Maréchal Leclerc – Le soldat, le politique* (Albin Michel, 1999) couronnée du prix « Maréchal Foch » de l'Académie française. Après avoir enseigné treize ans à Tunis, André Martel a été élu professeur à l'université de Montpellier, en 1967, avant

d'assurer la présidence flamboyante de cette université. Il a terminé sa carrière à l'IEP d'Aix-en-Provence où il intervenait encore quelques années avant son décès. En 2017, il publiait une version réactualisée de sa *Libye, des Ottomans à Daech* (L'Harmattan).

Les *Mélanges* offerts à sa retraite, intitulés *Les Armes et la Toge*, illustrent parfaitement le double parcours de ce fils du peuple, symbole de méritocratie républicaine, issu de deux lignées de paysans provençaux. Car André Martel fut aussi un officier de réserve opérationnelle de cavalerie blindée, breveté, qui n'hésita jamais à délaissier la plume pour patrouiller djebels et plaines enneigées à la tête d'unités de reconnaissance. Colonel, chevalier de l'Ordre national du mérite à titre militaire, officier de la Légion d'honneur et des Palmes académiques, André Martel était surtout un formidable pédagogue, à la fois très exigeant et bienveillant, qui a formé deux générations d'historiens qui lui doivent beaucoup. Très actif auprès de l'IHEDN et investi dans la transmission de l'esprit de défense, il a marqué les nombreux cadres militaires qui ont suivi ses enseignements. Doté d'un solide sens de l'humour, d'un accent fleurant bon les cigales, d'une probité intellectuelle à toute épreuve et d'une vision fulgurante sur l'évolution des rapports de force internationaux, il s'est imposé comme un « patron » montrant l'exemple, percutant, fidèle en amitié, élégant et distingué jusqu'à son dernier souffle. À sa manière, il fut un prophète des *War Studies* en France. Ses disciples, dont je m'honore de faire partie, lui doivent beaucoup et s'attacheront à perpétuer son souvenir et sa vision d'une étude pluridisciplinaire des conflits qui ne peut se concevoir que dans la globalité.

Pierre RAZOUX  
Directeur de recherche

## ÉQUIPE



**L'IRSEM souhaite la bienvenue à Ardijan SAINOVIC, post-doctorant 2019-2020, en partenariat avec le Centre Émile Durkheim de Sciences Po Bordeaux, qui a rejoint l'équipe de recherche (domaine « Questions régionales Nord ») le 1<sup>er</sup> septembre 2019.**

Docteur en science politique de Sciences Po Bordeaux, Ardijan Sainovic a également été *Junior Visiting Fellow* au Centre on Conflict, Development & Peacebuilding de l'Institut de hautes études internationales et du développement (Suisse). Ses recherches portent notamment sur les interventions internationales et la résolution des conflits, la politique internationale de l'Union européenne et la politique étrangère des petits États. Ses travaux actuels visent entre autres à proposer un modèle conceptuel pour rendre compte de la politique internationale dans les Balkans en montrant pourquoi l'UE est si dominante et l'essor des émergents limité.

## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



***Les Champs de Mars, Revue d'étude sur la guerre et la paix*, n° 32, septembre 2019.**

Ce numéro, dirigé par deux doctorantes, Camille Morel et Friederike Richter, est consacré aux coopérations de défense au XXI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit, dans les différentes contributions qui composent le volume, de s'interroger sur l'efficacité et la légitimité des coopérations en matière de défense. Est-on plus efficace lorsqu'on agit militairement à plusieurs que tout seul ? Les formes prises par la coopération ne constituent-elles par un frein à l'accord de coopération en lui-même et à la réalisation des objectifs fixés ?

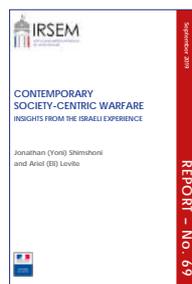


**Étude de l'IRSEM n° 68**

« ***Les États-Unis divisés : La démocratie américaine à l'épreuve de la présidence Trump*** », par Frédéric GAGNON, Frédéric HEURTEBIZE et Maud QUESSARD (dir.), 135 p.

Quel est l'effet des divisions sociales et de la polarisation de l'électorat américain sur la présidence de Trump ? Où en sont les deux grands partis politiques, eux-mêmes aux prises avec leurs propres divisions internes, entre progressistes et centristes du côté démocrate, et trumpistes et sceptiques de Trump du côté républicain ? Où en est d'ailleurs la « trumpisation » du Parti républicain ? Quelles lignes les partis adoptent-ils après les *midterms* de 2018 et en vue de l'élection présidentielle de 2020 ? Quelles sont leurs stratégies pour rejoindre les divers segments de l'électorat, dont l'électorat latino-américain, les conservateurs moraux charmés par le populisme religieux de Trump, ou encore les électeurs éloignés de la religion ? De façon plus générale, quel est l'effet des contre-pouvoirs institutionnels sur la présidence Trump, dont le pouvoir judiciaire, le Congrès et la bureaucratie ?

À un an des élections américaines de 2020, cette étude bilingue et interdisciplinaire a pour vocation d'apporter un éclairage sur l'impact de trois années de présidence Trump sur les déterminants intérieurs de la puissance américaine.



**IRSEM Report n° 69**

« ***Contemporary Society-centric Warfare: Insights from the Israeli Experience*** », by Jonathan (Yoni) SHIMSHONI and Ariel (Eli) LEVITE, 69 p.

*Shimshoni and Levite offer a fresh look at the transformation of warfare, focusing on its evolution from post-Westphalian struggle predominantly taking place between opposing military organizations into society centric confrontations. They submit that all contemporary opponents of the West have made the social dimension central to warfare, de facto pursuing society-centric strategies even when they apply traditional force. They argue that several Western states currently similarly engage in such warfare, but without fully admitting as much or effectively adjusting their strategies, doctrines and force structures. Building on their recent expose in Survival of the theoretical and historical underpinnings of this phenomenon, the authors turn to the rich and varied Israeli warfighting experience for additional insights into the nature and dynamics of contemporary society-centric confrontation.*

*In this paper the authors examine the societal warfare phenomenon in four Arab-Israeli cases: Ben Gurion's formulation of Israel's foundational grand strategy and doctrine; the Egyptian-Israeli War of Attrition; Israel's ongoing confrontation with Hamas; and with Hezbollah*

these past two decades. They conclude with observations on factors that tend to escalate and increase the undesired societization of warfare, discussing critical implications for the study and practice of strategy.



**Étude de l'IRSEM n° 70**

« Risques géologiques, crises et ressources naturelles », par Sarah ADJEL, Angélique PALLE et Noémie REBIÈRE (dir.), 173 p.

Cette étude collective est issue de la première journée interdisciplinaire des jeunes chercheurs travaillant sur les ressources naturelles, organisée par le réseau Recherches-Ressources. Articulée autour des notions de risque et de crise, elle est en partie l'écho des questionnements que les sociétés industrialisées occidentales développent autour de leurs usages et de leurs accès, passés, présents et futurs aux ressources naturelles, autour des impacts que ces usages produisent. Autant de questions qui sont posées à la recherche et dont la nouvelle génération de doctorants et jeunes docteurs se saisit, en croisant les approches et les cadres disciplinaires, parce que la complexité des enjeux et l'interdépendance des facteurs exigent des approches multiples d'un même objet.



**Note de recherche n° 76**

« Le Livre blanc sur la défense chinois 2019 : un effort de communication lacunaire », par Paul CHARON et Carine MONTEIRO DA SILVA, 17 p.

Le 24 juillet 2019, la Chine a publié son dixième *Livre blanc sur la défense*. Loin d'annoncer une évolution de la stratégie militaire chinoise, le document intitulé « La défense chinoise dans une nouvelle ère » (新时代的中国国防) a deux fonctions principales : consentir un effort de transparence en expliquant comment la Chine perçoit son environnement régional et global ; enrayer la propagation de la théorie de la menace chinoise qui nourrit une opposition à la Chine de plus en plus virulente. Sur ces deux points pourtant la Chine peine à convaincre : interprétation discutable des tensions internationales et analyse partielle des enjeux, absence de reconnaissance de problèmes de fond, transparence en demi-teinte incapable de répondre aux inquiétudes des interlocuteurs de Pékin. Une lecture critique de ce document permet ainsi de dégager les représentations dominantes de l'élite dirigeante.



**Research Paper No. 77**

« Fear the Drones: Remotely Piloted Systems and non-state actors in Syria and Iraq », by Guillaume LASCONJARIAS and Hassan MAGED, 20 p.

On today's battlefield, a whole set of new capabilities has appeared. This calls for a mandatory understanding of how much of a potential game-changer Remotely Piloted Systems, commonly known as drones, are or will be. The porous border between civil and military technologies is one key explanation and has contributed to drone proliferation. Their dual character, presenting a new regulatory challenge, allowed for drone technology to be easily accessible on the market notably for non-state actors seeking air-based capabilities. This paper aims to emphasize the emerging threat posed by the use of Remotely Piloted Systems by non-state actors operating in the Levant, essentially but not only in Syria and Iraq. Studying RPS and their military implications help to design future trends in drone warfare. What happens in Syria and Iraq might be helpful to think how France, and generally speaking NATO and EU member states, should deal with this imminent and continually evolving threat, whether on the tactical, operational, or strategic levels, by taking into consideration the rapid proliferation of drone technology and its use by potential adversaries.



**Note de recherche n° 78**

« L'appareil sécuritaire et la transition politique au Soudan », par Anne-Laure MAHÉ, 17 p.

Depuis le 11 avril 2019 et le renversement d'Omar el-Béhir, le Soudan s'est engagé dans un processus politique incertain et complexe. Parmi les nombreuses questions soulevées domine celle de l'ampleur et de la nature des mutations en cours : s'agit-il d'un véritable changement de régime ou d'une simple transformation du système pour survivre à la crise ? Afin d'y répondre, il est nécessaire de s'intéresser à l'appareil sécuritaire car c'est lui qui a pris les rênes du pouvoir, en particulier l'armée, et qui s'impose comme l'acteur central de la transition face à l'opposition civile. Cette note analyse l'architecture, l'histoire et les évolutions de cet appareil depuis 1989. Durant trente ans de pouvoir autoritaire islamiste, il a fait l'objet d'une politique de contrepoids (*counterbalancing*) produisant une fragmentation et une multiplication des

agences de sécurité. Cette politique explique en partie le déroulement du coup d'État et des événements qui ont suivi et implique des défis spécifiques pour la transition à court et long terme, en particulier la gestion des multiples acteurs armés pouvant lui faire obstacle.



**Note de recherche n° 79**

« [Existe-t-il un antagonisme entre défense et environnement ? Éléments de réponse sur l'innovation environnementale de la BITD](#) », par Sylvain MOURA, Antoine PIETRI et Océane ZUBELDIA, 11 p.

Considérations environnementales et activités militaires sont souvent présentées comme incompatibles. Cette note montre au contraire que les entreprises de la Base industrielle et technologique de défense (BITD) française ont un comportement identique aux autres entreprises concernant l'introduction d'innovations environnementales. Elles sont même davantage innovantes dans le domaine des substances chimiques. Ce phénomène s'explique par le règlement REACH.

**LE COLLIMATEUR**

**LE PODCAST DE L'IRSEM**



**Épisode 25**

« [Syrie, anatomie d'une guerre sans fin](#) », avec Alexandre JUBELIN et Michel DUCLOS, 1 h 13.

Le 2 juillet, c'est Michel Duclos, ancien ambassadeur, qui analyse un conflit syrien qu'il a vu de près. Avec Alexandre Jubelin, il relate d'abord les tentatives de rapprochement entre la France et le régime syrien auxquelles il a participé en tant qu'ambassadeur entre 2006 et 2009, puis il dessine un portrait de Bachar al-Assad aux parallèles étranges avec le Michael Corleone du *Parrain* et donne une grille d'interprétation de la société syrienne en mettant en avant le rôle des services secrets et les limites de la dimension militaire du régime.

Ils reviennent sur le début de la révolte syrienne en 2011, le point de bascule de 2013 avec l'utilisation des armes chimiques et surtout l'entrée en scène du Hezbollah, puis l'engagement de la Russie à partir de

2015. Michel Duclos évoque la non-intervention occidentale et les différentes options qui se présentaient selon lui, et la constitution de Daech à l'intérieur de cette situation. Enfin, il aborde la question de l'Iran, de plus en plus proche du régime de Bachar al-Assad, et les passes d'armes actuelles entre le régime islamique et les États-Unis de Donald Trump.



**Épisode 26**

« [Une vie dans les forces spéciales](#) », avec Alexandre JUBELIN et l'amiral GILLIER, 1 h 12.

Le 9 juillet, pour le dernier épisode de la saison, « Le Collimateur » se tourne vers les forces spéciales, et plus particulièrement les commandos marine, qui ont connu un regain d'attention à la suite de la disparition en mission de deux nageurs de combat du commando Hubert, au Burkina Faso, en mai dernier.

Afin d'éclairer la fonction et le quotidien de ces forces d'élite méconnues, le vice-amiral d'escadre Marin Gillier, qui a passé plus de quarante ans dans les forces spéciales en tant que nageur de combat, puis au Commandement des opérations spéciales, jusqu'à devenir ALFUSCO (amiral en charge des fusiliers marins et des commandos), raconte son parcours de combattant et certaines de ses opérations les plus mémorables dans ces forces d'élite. Avec Alexandre Jubelin, il détaille tout d'abord son parcours à l'École navale et la manière dont il est arrivé dans les commandos marine, revient sur l'organisation et la nomination des commandos et sur la spécificité des marins dans les forces spéciales et par rapport au reste des militaires. Il décrit la formation des commandos et son baptême du feu au Rwanda en 1994. Puis il raconte quelques épisodes de ce déploiement au Rwanda, qu'il considère comme l'événement fondateur de sa carrière, et développe une réflexion sur le courage que celui-ci a nourrie. Il évalue les changements dans les profils des forces spéciales depuis son entrée dans la marine, avant de rendre un hommage appuyé à Cédric de Pierrepont et Alain Bertoncello, et d'évoquer plus largement les familles des combattants et la réaction de la société française à cette occasion. Il parle enfin de ce qu'est évoluer et opérer dans le secret et du retour à la vie normale après une carrière de commando.



### Épisode 27

« [La peur comme hypothèse de travail](#) », avec Alexandre JUBELIN et Michel GOYA (1/2), 47 mn.

Le 3 septembre, dans « Le Collimateur » de la rentrée, Alexandre Jubelin reçoit le colonel Michel Goya, auteur notamment de *Sous le feu. La mort comme hypothèse de travail*, réédité ce mois-ci (Taillandier), et de *S'adapter pour vaincre* (Perrin).

Dans ce premier volet de l'entretien, ils parlent du parcours et de la vocation militaire du colonel Goya, et de son ouverture précoce à l'écriture et à la recherche, dès l'époque de son engagement militaire. Puis Michel Goya évoque son ouvrage *Sous le feu*, et sa plongée au cœur du combat, avant d'entrer dans le détail de l'expérience du feu, telle qu'il l'a vécue et décrite, à Sarajevo notamment. Puis il traite de la formation des soldats et du fonctionnement des régiments, et de la manière dont ils préparent à de telles épreuves. Il évalue enfin la postérité de l'ouvrage et son utilité, en analysant notamment la formation des soldats et en identifiant des « savoir-faire disparus » à certaines périodes au sein de l'institution.



### Épisode 29

« [Les grandes puissances à l'assaut de l'Afrique](#) », avec Alexandre JUBELIN et Aline LEBOEUF, 54 mn.

Le 17 septembre, « Le Collimateur » reçoit Aline Leboeuf, chercheuse au centre des études de sécurité de l'IFRI, et auteur d'un récent « Focus stratégique » intitulé « La compétition stratégique en Afrique : approches militaires américaine, chinoise et russe ».

Avec Alexandre Jubelin, elle évoque d'abord les héritages de la guerre froide en Afrique, le creux de l'investissement étranger dans les années 1990 puis le retour d'intérêt américain à la suite du 11-Septembre. Ils font ainsi un tour d'horizon des différents niveaux de pénétration des grandes puissances sur le continent africain, et des logiques qui poussent tel ou tel pays à nouer des liens avec elles. Puis ils détaillent les emprises concrètes et les infrastructures déjà déployées par les États-Unis, la Russie et la Chine ainsi que les actions directes avant de considérer le théâtre africain comme « terrain d'essai » pour la projection de forces armées chinoises. Ils discutent ensuite de la présence récente de conseillers militaires russes, notamment en Centrafrique, et des réactions qu'elle provoque, puis de la présence de ces pays via les ventes d'armes. Enfin, ils concluent par le cas de la France et la manière dont elle s'insère dans ce paysage.



### Épisode 28

« [Innover en guerre](#) », avec Alexandre JUBELIN et Michel GOYA (2/2), 1 h 03.

Le 10 septembre, « Le Collimateur » diffuse la seconde partie de l'entretien avec le colonel Michel Goya.

Avec Alexandre Jubelin, il expose son intérêt de longue date pour la Grande Guerre et décrit la manière dont celle-ci fonctionne comme un cas d'école du changement dans un contexte de guerre. Puis ils évoquent l'attention que porte Michel Goya à la problématique de l'innovation technique et le nouvel ouvrage de ce dernier, *S'adapter pour vaincre*, avant de discuter de la notion de « doctrine » – centrale dans le fonctionnement militaire mais aussi très présente dans le parcours du colonel Goya –, de sa naissance au XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à ses mutations contemporaines.



### Épisode 30

« [Inde-Pakistan, la poudrière atomique](#) », avec Alexandre JUBELIN et Christophe JAFFRELOT, 1 h.

Pour éclairer les tensions récurrentes et même les combats épisodiques entre Inde et Pakistan, « Le Collimateur » de l'IRSEM reçoit le 24 septembre Christophe Jaffrelot, directeur de recherches au CERI de Sciences Po, auteur notamment du *Syndrome pakistanais* (Fayard, 2013) et de *L'Inde de Modi* (Fayard, 2019).

Avec Alexandre Jubelin, il revient sur la longue histoire des guerres indo-pakistanaïses, qui commencent dès l'indépendance en 1947 et la discorde autour du Cachemire et se prolongent au cours de la guerre froide, notamment en 1965 et en 1971. Puis ils abordent l'arrivée progressive du nucléaire dans cette relation à partir de 1974 et des premiers essais atomiques indiens, jusqu'à la période de diversification du conflit vers une dimension non conventionnelle, au cours des années 1990. L'étape suivante est le 11-Septembre puis l'intervention américaine en

Afghanistan, qui place le Pakistan dans une situation complexe face à son allié américain, entre proximité avec les talibans et aide aux États-Unis, qui se complique encore avec le rapprochement de ces derniers avec l'Inde puis avec les interventions de drones sur le territoire pakistanais et l'élimination d'Oussama Ben Laden. Enfin, ils abordent le durcissement récent et les tensions depuis l'arrivée au pouvoir de Narendra Modi en Inde en 2014 – et du cas d'école que représente le conflit dans la réflexion sur l'arme atomique.

humaine à partir de l'instabilité de son « être » et de l'artificialité de son « avoir », véritables pierres angulaires de la première philosophie d'Anders.

## PRIX

**20 septembre : Remise du Prix Guynemer 2019 à Pierre Razoux.**

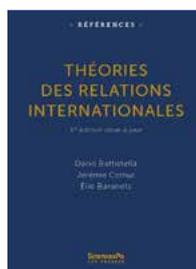


Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).



## OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



**Élie Baranets, Dario Battistella et Jérémie Cornut, *Théories des relations internationales*, 6<sup>e</sup> éd. revue et augmentée, Presses de Sciences Po, 2019, 800 p.**

Pédagogique et exhaustif, cet ouvrage est destiné aux étudiants, enseignants, diplomates et journalistes. Il présente l'environnement intellectuel et historique de la discipline, ses paradigmes, ses concepts et débats structurants, et s'interroge sur les liens entre théorie et pratique. Il propose un état de l'art en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, en France et dans le monde. Cette sixième édition, augmentée de deux chapitres sur l'apport des études féministes et sur la diplomatie, met à jour l'ensemble des analyses et des bibliographies de ce vaste champ d'étude.

L'IRSEM a le plaisir de vous annoncer la remise du Prix Guynemer 2019 au livre de Pierre Razoux [Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation](#) (Perrin, 2019).

[Pierre Razoux](#), directeur de recherche à l'IRSEM, s'est vu décerné le prix Guynemer 2019, à l'unanimité du jury, pour son ouvrage *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation*. Le jury a souligné le caractère transverse, interdisciplinaire et global de cet essai original sans équivalent dans la littérature française et internationale. Ce prix couronne tous les deux ans un ouvrage littéraire de langue française dont la lecture fait naître, dans l'esprit du public, un sentiment favorable à l'aviation civile ou militaire.



**Édouard Jolly, *Étranger au monde : Essai sur la première philosophie de Gunther Anders*, Classiques Garnier, 2019, 349 p.**

Cet ouvrage propose une pensée critique adaptée à la compréhension du nihilisme, tenant compte de l'étrangeté fondamentale de toute présence

## ÉVÉNEMENTS

### 2 juillet : Formation OSINT, par Hervé Letoqueux.

Les chercheurs associés au programme « Renseignement et anticipation » ont reçu M. Hervé Letoqueux, assistant spécialisé du pôle de l'instruction antiterroriste et atteintes à la sûreté de l'État du tribunal de grande instance de Paris, pour une formation de trois heures sur les techniques d'investigation en sources ouvertes. Formé par Bellingcat, Hervé Letoqueux est aujourd'hui également membre fondateur d'OpenFacto, une association qui promeut la diffusion des techniques d'OSINT (*open source intelligence*) en France.

Hervé Letoqueux a présenté trois cas d'études illustrant différentes techniques mises en œuvre pour retrouver des informations essentielles à partir d'une simple image isolée. Les participants ont donc découvert des outils permettant, par exemple, de faire des recherches par image (*reverse image search*), de reconstituer une scène en construisant un panorama, de déterminer approximativement l'heure d'un événement à partir d'ombres projetées visibles sur une photo, de retrouver des liens d'amitié sur Facebook et de les représenter visuellement par des graphes, d'archiver des pages internet, ou encore de faire de la géolocalisation. Hervé Letoqueux en a également profité pour rappeler les mesures de précaution à prendre pour se protéger lorsque l'on mène de telles recherches. Les participants ont pu par la suite échanger avec lui sur des problématiques qui les concernaient personnellement.

Cette formation a permis aux chercheurs du programme de découvrir de nouveaux outils utiles pour la production des futures notes du programme « Renseignement et anticipation », qui a pour vocation d'allier la recherche universitaire traditionnelle aux techniques d'investigation en sources ouvertes, sous la direction de [Paul Charon](#), directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique ».

**Carine MONTEIRO DA SILVA**  
*Assistante de recherche*

### 3 juillet : Conférence « Interdire les essais nucléaires » du Dr Lassina Zerbo, secrétaire exécutif de l'OTICE.



Le traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE) a été conclu en 1996. Signé par 184 États (168 ratifications), il bénéficie d'un soutien international important, mais il n'est toujours pas entré en vigueur. Pour ce faire, les 44 États identifiés comme ayant des capacités nucléaires significatives, dans l'annexe 2 du traité, doivent l'avoir ratifié. À ce jour, 36 l'ont déjà fait, mais 8 s'y refusent : la Chine, l'Égypte, les États-Unis, l'Iran et Israël ont signé mais pas ratifié le traité tandis que la Corée du Nord, l'Inde et le Pakistan ne l'ont même pas signé. Malgré cette situation de blocage, le système de surveillance internationale (SSI) prévu par le traité se met progressivement en place. Grâce à ses 337 installations à travers le monde, utilisant 4 technologies différentes, il sera capable de détecter toute explosion nucléaire conduite dans l'atmosphère, sous la terre ou sous la mer (297 installations ont déjà été certifiées) comme cela a été le cas pour les essais nucléaires nord-coréens. Dans l'attente de l'entrée en vigueur du traité, le rôle de l'OTICE (Organisation du traité d'interdiction complète des essais nucléaires) dont le siège se trouve à Vienne, est essentiel, d'une part pour promouvoir le traité et la norme qu'il doit porter, et d'autre part, pour poursuivre l'élaboration du SSI.

L'IRSEM a eu le plaisir de recevoir le 3 juillet 2019, à l'École militaire, le Dr Lassina Zerbo, secrétaire exécutif de l'OTICE pour une conférence sur les enjeux de l'interdiction des essais nucléaires. Il a d'abord replacé le TICE dans une histoire du désarmement nucléaire prenant naissance presque en même temps que l'arme, comme en témoigne l'attention portée au contrôle de l'énergie nucléaire par l'Assemblée générale des Nations unies dans sa toute première résolution en 1946. L'interdiction des essais nucléaires est une étape, tandis que l'abolition des armes

n'est pas encore possible. Le Dr Zerbo a ensuite passé en revue les enjeux du TICE et du SSI en prenant l'exemple de la Corée du Nord. Si un site d'essais existant et connu peut être surveillé par des moyens satellitaires notamment, la destruction des tunnels ne garantit pas que d'autres installations n'ont pas été bâties ailleurs. Ainsi, il n'est pas possible de vérifier que Pyongyang n'a plus la possibilité de tester ses armes. En revanche, grâce au SSI, il est possible de détecter d'éventuels essais. Évoquant ensuite le démantèlement des sites d'essais, et notamment le cas de la France qui avait invité des experts internationaux à le constater, l'intervenant a fait référence aux travaux de Siegfried S. Hecker, pour souligner que si aucune mesure n'était vraiment irréversible, elle serait cependant significative en raison du délai qui serait nécessaire pour retrouver la capacité supprimée.

Le Dr Zerbo s'est ensuite attaché à traiter d'autres points de l'actualité. Il est notamment revenu sur les récentes interrogations d'officiels américains, relayées par les médias, au sujet du comportement de la Russie vis-à-vis du TICE. En particulier, le directeur de la Defense Intelligence Agency, le Lt. Gen. Robert Ashley, lors d'une conférence au Hudson Institute, le 29 mai 2019, aurait déclaré que les États-Unis doutaient que la Russie respecte l'interdiction de conduire des explosions dégageant de l'énergie nucléaire. Il a insisté sur le fait que son rôle n'était pas de trancher sur la question de la véracité de ces propos, ni de ceux que la Russie avait ensuite tenus à ce sujet, faisant référence à la démarche du vice-ministre des Affaires étrangères [S. Ryabkov](#) réaffirmant l'attachement de la Russie au TICE. En revanche, par un retour au texte du traité et à l'intention des négociateurs, le secrétaire exécutif de l'OTICE a insisté sur le fait que toute explosion était interdite et rappelé que le SSI n'avait détecté aucun événement anormal d'origine russe.

Enfin, la conférence a permis de mentionner deux initiatives liées au TICE. La première a été présentée par Mme Lova Rajaoarinelina, coordinatrice de la campagne internationale pour l'entrée en vigueur du TICE, intitulée « Zéro essai ». La seconde a été mentionnée par le Dr Zerbo qui a souligné l'importance du lancement du CTBTO Youth Group en 2016, 20 ans après la signature du traité, afin de sensibiliser les jeunes intéressés par les questions de sécurité internationale, à l'importance du TICE.

**Tiphaine de CHAMPCHESNEL**  
*Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaire*

### 11 juillet : Atelier Wargaming.



Le 11 juillet 2019, [Pierre Razoux](#), directeur de recherche, a animé l'atelier wargaming de l'IRSEM sur un thème d'une brûlante actualité : un conflit éclatant dans la zone du détroit d'Ormuz et impliquant par ricochet les États-Unis et la plupart des acteurs régionaux. Cet atelier prospectif, réunissant une quinzaine d'experts institutionnels, de militaires, de chercheurs et d'étudiants, a connu un vif succès et a permis aux participants de mieux décrypter les ressorts de la crise en cours autour de ce détroit stratégique.

**Pierre RAZOUX**  
*Directeur de recherche*

### 15 juillet : Conférence « The Emerging Structure of International Politics », par Barry Posen (Massachusetts Institute of Technology).



C'est devant un amphi Moore plein que Barry Posen, professeur de science politique au MIT, est venu le 15 juillet présenter les conclusions intermédiaires de ses recherches sur le système multipolaire en train d'émer-

ger, et sur la manière dont les États-Unis devraient agir dans cet environnement changeant. Il a pour cela exploré la manière dont les anciennes puissances se sont comportées dans les systèmes multipolaires précédant, conscient néanmoins que la globalisation et l'obtention de l'arme nucléaire rendent la situation actuelle spécifique.

Des interactions multiples ont eu lieu avec le discutant Hall Gardner, professeur à l'American University of Paris, ainsi qu'avec l'auditoire, tandis qu'[Élie Baranets](#) (IRSEM) assurait la modération.

**Élie BARANETS**  
*Chercheur Sécurité internationale*

**10 septembre : Séminaire de présentation du livre *Outsourcing US Intelligence – Contractors and Government Accountability* de Damien Van Puyvelde.**



Le programme « Renseignement et anticipation » a reçu Damien Van Puyvelde, maître de conférences en renseignement et sécurité internationale à l'Université de Glasgow et co-responsable des groupes de travail sur le renseignement de l'Association pour les études sur la guerre et la stratégie et de l'International Studies Association. Il nous a présenté son ouvrage [Outsourcing US Intelligence: Contractors and Government Accountability](#) (Edinburgh University Press, 2019). Ce livre vient compléter une littérature académique qui reste essentiellement focalisée sur les services traditionnels lorsqu'elle s'intéresse aux acteurs du renseignement. Avec l'idée que l'État détient le monopole de la violence légitime et des fonctions régaliennes, le renseignement est une activité qui semble relever naturellement du secteur public. Pourtant, et c'est le cas aux États-Unis, certaines activités sont de plus en plus prises en charge par des acteurs privés. Dans le cas des États-Unis, qui est le pays étudié

dans l'ouvrage de Damien Van Puyvelde, quelles sont les raisons qui ont amené cette externalisation des activités de renseignement ? Trois types de raisons peuvent l'expliquer : le contexte politique, l'émergence des nouvelles technologies de l'information et des contraintes d'ordre politico-administratif. Le mouvement d'externalisation du renseignement a pris de l'ampleur notamment avec la fin de la guerre froide, marquée par l'idée que l'on pouvait enfin bénéficier des « dividendes de la paix ». La réduction des effectifs de la communauté du renseignement, et les départs à la retraite ont alors entraîné un transfert des savoirs vers le secteur privé. Avec les besoins créés par l'onde de choc du 11-Septembre puis la conduite de la guerre en Irak, le recours au vivier de compétences et de technologies présent dans le secteur privé a été la solution qui s'est imposée aux services américains. La démocratisation d'internet et les possibilités qu'elle a offertes en termes d'investigation en sources ouvertes, ainsi que le développement de technologies de pointe par certaines entreprises ont permis au secteur privé de se démarquer davantage. Ce « réservoir de savoirs » dans le privé a poussé le gouvernement à repenser sa relation avec ce secteur. Enfin, cette externalisation s'explique également en partie par des contraintes d'ordre administratif : le nombre de fonctionnaires étant plafonné, le recrutement des contractuels a été privilégié.

Avec l'évolution de la gamme des services proposés en matière de renseignement par le secteur privé, la médiatisation de nombreux scandales et la porosité des trajectoires de carrière entre les secteurs public et privé aux États-Unis, plusieurs questions se posent. Comment garantir le respect de l'intérêt public lorsque les contractuels jouent une part plus importante dans le renseignement ? Quelles activités ne devraient jamais être externalisées ? Quand peut-on se permettre d'externaliser ? Comment externaliser efficacement ? Damien Van Puyvelde a proposé quelques pistes de réflexion, en rappelant que la définition du « cœur de métier » des services de renseignement évolue avec la société et que face à des abus possibles, il n'y a pas non plus de vide juridique.

**Carine MONTEIRO DA SILVA**  
*Assistante de recherche*

**12 septembre : Séminaire sur la politique étrangère américaine de l'administration Trump autour de l'ouvrage *America's Allies and the Decline of US Hegemony* avec Jonathan Paquin.**



Le 12 septembre, l'IRSEM organisait à l'École militaire un séminaire sur la politique étrangère américaine de l'administration Trump autour de l'ouvrage *America's Allies and the Decline of US Hegemony*, en présence du professeur Jonathan Paquin, de l'Université Laval. À l'occasion de ce séminaire ouvert au public et interactif, Jonathan Paquin a pu exposer les principales conclusions de l'ouvrage collectif qu'il a dirigé avec Justin Massie et qui sortira en librairie début novembre. En préambule, l'auteur a rappelé la récurrence des débats sur le déclin relatif des États-Unis et les perceptions de celui-ci, d'abord à Washington, puis il a amené la discussion sur les perceptions du déclin par les alliés des États-Unis dans le contexte de l'ascension de la Chine. L'originalité de l'ouvrage réside dans les points de vue des alliés, européens et asiatiques, sur l'évolution de l'hégémonie américaine, et leurs capacités à organiser leurs discours et leurs politiques de défense dans un monde de plus en plus multipolaire.

**Maud QUESSARD**  
*Chercheuse États-Unis*

**13 septembre : Visite d'une délégation militaire chinoise.**



Le 13 septembre 2019, l'IRSEM a reçu une délégation militaire chinoise d'une dizaine d'officiers supérieurs conduits par un officier général, venus présenter le dernier *Livre blanc de la Défense nationale de la Chine*. Cette présentation, organisée par [Juliette Genevaz](#), a suscité une discussion à laquelle ont participé [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), Juliette Genevaz, [Paul Charon](#) et [Pierre Haroche](#) ainsi que des représentants d'autres organismes du ministère des Armées.

**Juliette GENEVAZ**  
*Chercheuse Chine*

**17 septembre : Séminaire sur les différends sino-vietnamiens en mer de Chine méridionale.**



Le 17 septembre, l'IRSEM a reçu une délégation de l'Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est (Académie des sciences sociales, Hanoï) conduite par son directeur Nguyễn Huy Hoàng et pilotée par l'Académie diplomatique du Viêt Nam (ministère des Affaires étrangères

de la République socialiste du Viêt Nam). Cette visite, organisée par [Benoît de Tréglodé](#), directeur du domaine « Questions régionales Sud », s'est déroulée en compagnie du Pr. Pierre Journoud (université de Montpellier 3 et chercheur associé à l'IRSEM), de deux spécialistes du Viêt Nam, de représentants de l'ambassade du Viêt Nam et d'un public du ministère des Armées.

L'objectif de ce séminaire fermé était d'échanger sur les enjeux stratégiques en mer de Chine méridionale dans un contexte marqué par des incursions récentes de navires chinois dans les eaux vietnamiennes (Spratleys, récif de Vanguard). La rencontre a donné lieu à de longs échanges centrés sur l'évolution des relations entre la Chine et le Viêt Nam, la place des États-Unis dans la région, le rôle de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), et la manière dont les différents États de la région régulent actuellement leurs relations bilatérales avec Pékin.

**Benoît de TRÉGLODÉ**  
Directeur de recherche

**19 septembre : Conférence « Conflict in the 21<sup>st</sup> Century: Statelessness, Criminality, and Civilian Victimization ».**



Le jeudi 19 septembre, l'IRSEM a reçu Francesca Grandi et Elisabeth Marteu, membres de l'International Institute for Strategic Studies (IISS), en amphi Lacoste. Y a été présenté le *Armed Conflict Survey 2019*, guide exhaustif des conflits contemporains, dans leurs multiples dimensions. S'en est suivie une analyse quant à l'utilisation de l'aide humanitaire comme « arme de guerre ». Enfin, [Anne-Laure Mahé](#) (IRSEM) a exposé une partie de ses recherches sur la résolution des conflits au Soudan et au Sud-Soudan. Introduite par [Jean-Vincent Holeindre](#) (IRSEM), la conférence s'est tenue en anglais, et a attiré un public intéressé, principa-

lement constitué d'étudiants qui ont pu interagir avec les intervenants au cours d'une discussion modérée par [Élie Baranets](#) (IRSEM).

**Élie BARANETS**  
Chercheur Sécurité internationale

**25 septembre : Présentation du livre *Stratégies d'influence et guerres de l'information* de Maud Quessard.**



Le 25 septembre, l'IRSEM organisait à l'École militaire une table ronde autour de l'ouvrage de [Maud Quessard](#), *Stratégies d'Influence et guerres de l'information. Propagande et diplomatie publique des États-Unis depuis la guerre froide* (PUR, 2019). Animée par [Céline Marangé](#) cette rencontre rassemblait, autour de l'auteur, trois éminents spécialistes des États-Unis, les professeurs Serge Ricard (Paris 3 Sorbonne), Pierre Melandri (Sciences Po Paris) et Frédéric Heurtebize (Paris Nanterre), ainsi que le général Pellistrandi (*Revue Défense nationale*).

Après un exposé en images présentant les temps forts de l'ouvrage sur l'histoire de la propagande et de la diplomatie publique américaine de la guerre froide à l'ère Trump, les débats ont été divisés en deux temps. Le premier temps d'échanges avec les participants et la salle a été consacré à « la machine » de la propagande américaine de guerre froide (1953-1991) ; le second temps de la discussion a porté sur la « nouvelle diplomatie publique » des États-Unis de l'ère post 11-Septembre à 2019. Les participants ont pu éclairer quatre points essentiels : la part de la propagande et de la diplomatie publique dans la politique étrangère américaine au cours de ces deux périodes ; les apports de l'ouvrage sur les stratégies d'endigement du communisme dans l'Europe de l'Ouest et de l'Est ; la période charnière des années 1980 et le rôle de l'administration Reagan dans la fin de la guerre froide ;

la militarisation de la diplomatie publique au XXI<sup>e</sup> siècle et les conséquences de la *global war on terror* sur l'évolution des stratégies de l'information américaine contemporaine.

Les débats animés ont permis de développer la réflexion sur la part prise par les acteurs privés, entreprises multinationales, GAFAM ou ONG dans les stratégies d'influence des États-Unis ainsi que sur les limites de l'externalisation ou de la privatisation de celles-ci. Enfin, les discussions ont permis de souligner les difficultés de l'appareil d'État américain à coordonner les actions des différents acteurs institutionnels impliqués dans l'élaboration de ces stratégies indispensables pour répondre aux défis des nouvelles guerres de l'information contemporaine.

**Maud QUESSARD**  
*Chercheuse États-Unis*

questionnée par l'autoritarisme de certains membres, et, où la relation entre l'espace euro-atlantique et la Russie est conflictuelle, il est utile de revenir sur la décennie fondamentale des années 1990 qui a façonné le monde d'après-guerre froide et a posé les bases du nouvel ordre européen.

Dans un premier temps, le colonel [Christian Barthlen](#), directeur du domaine « Pensée stratégique » à l'IRSEM, a présenté l'ouvrage dans ses grandes lignes et fait l'éloge de la qualité et de la richesse des entretiens qui lui donnent une portée et une profondeur particulières. Puis il a laissé la parole à Amélie Zima en ouvrant la discussion par quelques questions. La séance s'est achevée par des échanges nourris et très intéressants grâce à un public varié composé d'étudiants, de membres du Quai d'Orsay et d'ambassades de pays d'Europe centrale.

**COL Christian BARTHLEN**  
*Directeur de recherche*

**27 septembre : Présentation du livre *D'ennemi à allié : l'adhésion de la Hongrie, de la Pologne et de la République tchèque à l'OTAN* d'Amélie Zima.**



Le 27 septembre, Amélie Zima – docteur en science politique (Université Paris - Nanterre), ancienne post-doctorante à l'IRSEM et ATER à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – est venue parler de son livre *D'ennemi à allié : l'adhésion de la Hongrie, de la Pologne et de la République tchèque à l'OTAN* (Peter Lang), à l'École militaire.

Fondé sur un corpus inédit d'entretiens conduits avec des hommes politiques et des diplomates hongrois, polonais et tchèques, ce livre éclaire sous un nouveau jour les dynamiques postcommunistes. À l'heure où la politique d'élargissement de l'OTAN connaît un certain ralentissement, où la dimension libérale de l'Alliance est

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS

**Élie BARANETS**

- Livre : avec Dario Battistella et Jérémie Cornut, *Théories des relations internationales*, 6<sup>e</sup> éd. revue et augmentée, Presses de Sciences Po, 2019, 800 p.

- Enregistrement d'un MOOC sur la « géopolitique de la Chine » dans le cadre du Diplôme d'établissement sur le renseignement et les menaces globales (DiReM) de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, 8 et 17 juillet 2019.

- Publication : avec Carine Monteiro Da Silva, « [Le Livre blanc sur la Défense chinois 2019 : un effort de communication lacunaire](#) », Note de recherche n° 76, IRSEM, 26 juillet 2019.

- Publication : « La Chine », encyclopédie Universalis Junior, 2019.

**Camille BOUTRON**

- Communication : « Les armées face au genre. Vers un bouleversement des classifications sociales et hiérarchiques » en tant que membre du « Réseau thématique 8 : sociologie du militaire » au 8<sup>e</sup> congrès de l'Association française de sociologie, Aix-en-Provence, 27-30 août 2019.

- Conférence sur les enjeux de l'agenda « Femmes, paix et sécurité », Escuela Superior de Guerra, Bogotá, Colombie, 16 septembre 2019.

- Conférence sur les enjeux de l'agenda « Femmes, paix et sécurité », Escuela Superior de Guerra, Bogotá, Colombie, 16 septembre 2019.

**Fatiha DAZI-HÉNI**

- Article : « Les pays du Golfe : nouveaux acteurs émergents en Méditerranée ? », in Pierre Razoux et Pascal Ausseur (dir.), « La Méditerranée stratégique », *Revue Défense nationale*, n° 822, été 2019, p. 170-174.

- Membre du jury lors de la soutenance de thèse de Romain Aby, « Analyse géopolitique des relations bilatérales entre l'Arabie saoudite et la Chine (1990-2017) » sous la direction de Barbara Boyer, Université Paris 8, Institut français de géopolitique, 20 septembre 2019.

**Tiphaine de CHAMPCHESNEL**

- Conférence : « La dissuasion nucléaire au XXI<sup>e</sup> siècle : enjeux et avenir », Cycle IHEDN jeunes, Rennes, 9 juillet 2019.

- Conférence : « Le désarmement nucléaire, traité d'interdiction », lors du colloque « Dissuasion nucléaire française : de la Résistance à la posture stratégique actuelle », organisé par la chaire Défense et aérospatial et Sciences Po Bordeaux, 26 septembre 2019.

- Article : « French statements on the current INF crisis », in *Responses to the INF Treaty crisis: the European dimension*, Odessa Mechnikov University Press, 2019.

- Article : « French statements on the current INF crisis », in *Responses to the INF Treaty crisis: the European dimension*, Odessa Mechnikov University Press, 2019.

**François DELERUE**

- Modérateur d'une table ronde intitulée « Les ruses numériques et l'État : des infrastructures aux guerres de l'information » ([Section thématique n° 59 - Politiques du hacking. Enquête sur les ruses numériques](#)), 15<sup>e</sup> Congrès de l'association française de science politique, Sciences Po Bordeaux, 2 juillet 2019.

- Participation à un séminaire sur les relations sino-européennes dans le cyberspace, Université de Leyde, Pays-Bas, 8 juillet 2019.

- Participation à un séminaire sur les relations sino-européennes dans le cyberspace, Université de Leyde, Pays-Bas, 8 juillet 2019.

- Intervention dans le cadre du séminaire « [How global is cyber law regulation?](#) » avec Russell Buchan (University of Sheffield) et Robin Sellers (Barrister, Senior Lecturer and External CPD Consultant, City Law School), Séminaire de recherche sur le droit mondial (Global law research dialogue series) organisé par Elaine Fahey, Jed Odermatt et Elizabeth O'Loughlin, City Law School, City University, Londres, 16 juillet 2019. Les actes du séminaire sont disponibles dans : Elaine Fahey, Jed Odermatt and Elizabeth

**Paul CHARON**

- Organisation d'un atelier de formation aux techniques de l'OSINT au profit des chercheurs du programme « Analyse et anticipation » de l'IRSEM, 2 juillet 2019.

O'Loughlin, *Whose Global law? Comparative, Regional and Cyber Approaches to Law-Making* (City Law School (CLS) Research Paper No. 2019/02).

- Intervention : « Droit international et normes de comportement responsable des États dans le cyberspace » dans le cadre de l'*Atelier francophone sur la sécurité et la diplomatie dans le cyberspace*, organisé par Affaires mondiales Canada, la Mission permanente de la Roumanie auprès des Nations unies et l'Organisation internationale de la Francophonie, New York, États-Unis, 6 septembre 2019.

- Intervention à la table ronde « Des crises du passé aux conflits du futur, le rôle de l'Alliance face à la cyberconflictualité », séminaire « *Web wars, getting ready for the next cyber crisis* », organisé par la FRS et Géode, Paris, 16 septembre 2019.

- Participation au 8<sup>e</sup> Dialogue sino-européen sur le cyber (Sino-European Cyber Dialogue – SECD), organisé par le Hague Center for Strategic Studies (HCSS) et le China Institutes of Contemporary International Relations (CICIR), Pékin, Chine, 17-19 septembre 2019.

- Participation au séminaire « The Dilemmas of Attribution », organisé par le projet EU Cyber Direct, l'Université de Leiden et le Hague Program for cyber norms, Bruxelles, Belgique, 24 septembre 2019.

- Participation au séminaire « Stronger Together » sur la politique de sanction de l'Union européenne face aux cyber opérations, organisé par le Service d'action extérieure de l'Union européenne, Microsoft et le projet EU Cyber Direct, Bruxelles, Belgique, 24 septembre 2019.

- Intervention sur « How does international law apply? » dans le cadre de la conférence « Internat10nal Law and Cyberspace », organisé par le Erik Castrén Institute of International Law and Human Rights, le Cyber Policy Institute, l'Université d'Helsinki et le projet EU Cyber Direct, Helsinki, Finlande, 27-28 septembre 2019.



**Juliette GENEVAZ**

- Entretien : « *Crise sans précédent à Hongkong : 5 questions pour tout comprendre* », *Kombini news*, 3 juillet 2019.

- Conférence : « Chinese railway construction in Africa: "connectivity" in context », International Convention of Asia

Scholars, University of Leiden (Pays-Bas), 18 juillet 2019.

- Entretien avec Olivier Berger : « Pékin veut intégrer Hong Kong comme n'importe quelle province », *La Voix du Nord*, 17 août 2019, p. 35.



**Pierre HAROCHE**

- Intervention sur l'avenir de la coopération européenne en matière de défense au premier Forum franco-finlandais « Track 1.5 » à Helsinki (Finlande), qui réunissait des représentants des ministères de la Défense, des parlementaires, et des chercheurs des

deux pays en vue de discuter des principales menaces auxquelles font face les Européens et des réponses à apporter, 4 septembre 2019.

- Intervention à une conférence organisée par le ministère britannique des Affaires étrangères sur le thème de l'avenir de la coopération de défense entre Union européenne et Royaume-Uni, Londres, 26 septembre 2019.

- Intervention dans le cadre d'une formation IHEDN devant une délégation d'officiers généraux et supérieurs vietnamiens sur le thème des progrès de la défense européenne, 30 septembre 2019.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Congrès de l'Association française de science politique, IEP Bordeaux, 2-4 juillet 2019.

- Modération de la table ronde « Défis et orientations de la recherche stratégique pour les 10 ans à venir », dans le cadre

des 10 ans de l'IRSEM, École militaire, 11 septembre 2019.

- Soutenance de thèse d'Amara Binate sur les ex-combattants en Côte d'Ivoire après la guerre civile (Université de Bourgogne Franche-Comté), 13 septembre 2019.

- Conférence sur la stratégie à l'Université Catholique de l'Ouest (Angers), 23 septembre 2019.

- Conférence : « Penser la stratégie au XXI<sup>e</sup> siècle » pour les sessions nationales de l'IHEDN, 27 septembre 2019.

- Recension : « *Rousseau entre patriotisme républicain et cosmopolitisme* », *Sens public*, septembre 2019.



**Barbara JANKOWSKI**

- Modération de la table ronde « Un bilan de 10 ans de recherche stratégique », dans le cadre des 10 ans de l'IRSEM, École militaire, 11 septembre 2019.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Conférence : « French Drone Strikes in the Sahel: How we got there and what to expect », Workshop *Emerging Trends and Issues in Modern Western Warfare*, organisé par le Department of International Security Studies, Yale University, le Centre for War Studies, SDU, et le Danish Institute for Advanced Study, SDU, Yale University, New Haven, USA, 8 août 2019.

- Participation au 12<sup>th</sup> *Leaders in Global Governance Programme*, Civil Service College, Singapour, 20-28 août 2019.

- Tribune : « [Il faut mieux protéger l'Amazonie](#) », *Le Monde*, 28 août 2019, p. 24.

- Article : « [Lessons of #MacronLeaks](#) », *Berlin Policy Journal*, 29 août 2019.

- Présentation du rapport IRSEM/Atlantic Council, *The "Macron Leaks" Operation: A Post-Mortem*, Australian Strategic Policy Institute (ASPI), Canberra, Australie, 30 août 2019.

- Interview sur le plan canadien de lutte contre l'ingérence électorale dans Alex Panetta et Mark Scott, « Unlike U.S., Canada plans coordinated attack on foreign election interference », *Politico*, 4 septembre 2019.

- Participation au 2<sup>nd</sup> *Trilateral EU-US-Israel Strategic Forum* organisé par ELNET, le Forum of Strategic Dialogue (FSD) et le Hudson Institute, Washington DC, USA, 9 septembre 2019.

- Participation au *French-American Rochambeau Dialogue*, Pell Center for International Relations and Public Policy, Salve Regina University, Newport, RI, USA, 10 septembre 2019.

- Participation au 10<sup>th</sup> *Anniversary Meeting des Munich Young Leaders*, New York, USA, 19-21 septembre 2019.

- Chapitre : « Manipuler l'information pour accéder au pouvoir ou le conserver », in Alain Dieckhoff, Christophe Jaffrelot et Élise Massicard (dir.), *L'Enjeu mondial. Populismes au pouvoir*, Presses de Sciences Po, 2019, p. 287-289.

- Interview sur les manipulations de l'information dans Keiko Iizuka, 誘導工作, 情報操作の巧妙な罠 飯塚恵子 著 (*Travail guidé : un piège astucieux pour la manipulation d'informations*), Tokyo, Chuokoron Shinsha, 2019, p. 190-193.

- Article : « [Lehren aus #MacronLeaks](#) », *Internationale Politik (IP)*, septembre/octobre 2019, p. 85-91.



**Édouard JOLLY**

- Livre : *Étranger au monde, essai sur la première philosophie de Günther Anders*, Paris, Classiques Garnier, 2019, 349 p.



**Raphaëlle KHAN**

- Participation à la 11<sup>e</sup> Convention internationale des chercheurs sur l'Asie (International Convention of Asia Scholars, ICAS), Leyde, Pays-Bas, 16-19 juillet 2019.



**Anne-Laure MAHÉ**

- Publication : « [L'appareil sécuritaire et la transition politique au Soudan](#) », Note de recherche n° 78, IRSEM, 5 septembre 2019.



**Céline MARANGÉ**

- Article : « [A People-Centered Approach to Conflict Resolution in Ukraine](#) », *War On The Rocks*, 3 juillet 2019.



**Anne MUXEL**

- Animation du panel « Radicalisation among adolescents – The role of experienced discrimination and deviance » et intervention « Attraction for Political and Religious Radical Attitudes and Opinions among the French Youth: Results of a School Survey », Congrès

mondial de criminologie à Gent (Belgique), 18-21 septembre 2019.



**Angélique PALLE**

- Publication : avec Sarah Adjel et Noémie Rebière (dir.), *Risques géopolitiques, crises et ressources naturelles. Approches transversales et apports des sciences humaines*, Étude de l'IRSEM n° 70, septembre 2019.

- Colloque : 9<sup>e</sup> journée des territoires à énergie positive, atelier chercheurs/acteurs territoriaux, avec Alain Nadai, Olivier Labussière et Cyria Emelianoff, Clamecy, 25 septembre 2019.



**Marianne PÉRON-DOISE**

- Article : « La nouvelle visibilité de la présence chinoise en Méditerranée », in Pierre Razoux et Pascal Ausseur (dir.), « La Méditerranée stratégique », *Revue Défense nationale*, n° 822, été 2019, p. 120-125.

- Participation au workshop « EU-India maritime Security », organisé par l'Asia-Pacific Research and Advice Forum, la National Maritime Foundation et l'European External Action Service (EEAS), Bruxelles, 18-19 septembre 2019.

- Intervention dans le cadre des Jeudi de la sécurité sur le thème « Enjeux de sécurité et sûreté maritimes dans le monde », Paris, 26 septembre 2019.



**Maud QUSSARD**

- Communication : « Les États-Unis et les ruses numériques dans les opérations de guerre psychologique contemporaines », Congrès de l'ASFP, ST 59, IEP de Bordeaux, 2 juillet 2019.

- Article : « Méditerranée orientale : l'impossible poursuite du désengagement américain ? » in Pierre Razoux et Pascal Ausseur, « La Méditerranée stratégique », *Revue Défense nationale*, n° 822, été 2019, p. 105-112.

- Chapitre : « Rebranding soft power. Enjeux et limites des stratégies du smart power de l'Administration Obama », in Jean-Éric Branna (dir.), *La Présidence de Barack Obama (2009-2017)*, Paris, Ellipses, août 2019, p. 211-226.

- Publication : avec Frédéric Gagnon et Frédéric Heurtebize (dir.), *Les États-Unis divisés. La démocratie américaine à l'épreuve de la présidence Trump*, Étude n° 68, IRSEM, septembre 2019.

- Conférence et table ronde autour de l'ouvrage *Stratégie d'influence et guerres de l'information*, École militaire, amphithéâtre Sabatier, 25 septembre 2019.



**Pierre RAZOUX**

- Coordination du numéro d'été de la *Revue Défense nationale* sur « La Méditerranée stratégique – Laboratoire de la mondialisation ». Outre l'introduction, publication de l'article « Quelle sortie de crise au Levant ».

- Rapporteur de la thèse de Julien Nocetti consacrée à « La Russie de Vladimir Poutine au Moyen-Orient – Analyse d'une ambition de "retour" », soutenue à l'INALCO le 1<sup>er</sup> juillet 2019 sous la direction du professeur émérite Anne de Tinguy.

- Conférence : « Les évolutions géopolitiques en cours au Moyen-Orient et en Afrique du Nord », Institut national d'études de stratégie globale (INESG), Alger, 4 juillet 2019.

- Interviewé par Michel De Grandi pour son article « L'Iran cherche à revenir à la table des négociations la tête haute », *Les Échos*, 9 juillet 2019.

- Animation de l'atelier wargaming stratégique de l'IRSEM, sur le thème d'actualité de la montée des périls dans le détroit d'Ormuz et d'un hypothétique affrontement entre les États-Unis et certains des acteurs régionaux, 11 juillet 2019.

- Interviewé par Elie Saïkali pour son article « Les États-Unis et leurs alliés veulent jouer les sentinelles du Golfe » paru dans le quotidien libanais *L'Orient-Le jour*, 11 juillet 2019.

- Participation à l'émission « Géopolitique » de Marie-France Chatin sur RFI consacrée à la nouvelle crise du Golfe, 20 juillet 2019.
- Invité de l'émission « Historiquement Show » de Jean-Christophe Buisson sur la chaîne télévisée Histoire, pour la présentation de son livre *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation*, 20 juillet 2019.
- Animation d'un atelier wargaming stratégique à la conférence internationale *Connections UK* de wargaming professionnel au King's College de Londres, 3-5 septembre 2019.
- Conférence : « Changes in the Middle East Region: Role of the Regional Powers », Collège de défense de l'OTAN, Rome, 13 septembre 2019.
- Réception du Prix Guynemer, pour son ouvrage *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation* (Perrin, 2019), 19 septembre 2019.
- Interviewé par Armin Arefi pour décrypter la crise du Golfe entre l'Iran et les États-Unis après l'attaque des sites pétroliers saoudiens, « [L'Iran montre à Trump les conséquences de ses incohérences](#) », *Le Point*, 20 septembre 2019.



**Denis TULL**

- Invité du podcast « [PeacebyPeace](#) » sur les défis de l'opération de stabilisation onusienne au Mali (en allemand), 18 septembre 2019.



**Océane ZUBELDIA**

- Publication : avec Sylvain Moura et Antoine Pietri, « [Existe-t-il un antagonisme entre défense et environnement ? Éléments de réponse sur l'innovation environnementale de la BITD](#) », note de recherche conjointe Observatoire économique de la

Défense, SGA/DAF/QEFI (ministère des Armées), IRSEM, n° 79, 25 septembre 2019.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### QUESTIONS RÉGIONALES NORD

**29 août : Joel Wuthnow, « [The People's Armed Police](#) », Center for Strategic and International Studies, podcast.**

Jude Blanchette, le nouveau directeur du programme « Chine » au Center for Strategic and international Studies, un think tank américain très influent sur les questions stratégiques, reçoit Joel Wuthnow pour un podcast sur la police armée du peuple en Chine. Joel Wuthnow est chercheur au Centre d'étude sur les affaires militaires chinoises de l'université de défense nationale aux États-Unis. À l'heure où la crise à Hong Kong se prolonge dans un bras de fer avec Pékin, la police armée du peuple, la force paramilitaire de l'Armée populaire de libération responsable du maintien de l'ordre à l'intérieur, serait en première ligne pour réprimer les manifestations qui durent depuis six mois.

**Juliette GENEVAZ**  
**Chercheuse Chine**

**Évolution de la politique étrangère de Trump sur le temps long et à court terme : Colin Dueck, « [The End of the Wilsonian Century?](#) », *The National Interest*, 8 septembre 2019 ; Thomas Wright, « [Bolton's Departure Signals Trump's Foreign-Policy Pivot](#) », *The Atlantic*, 11 septembre 2019.**

Pour mettre en perspective l'évolution de la politique étrangère de Donald Trump sur le temps long et à court terme, deux articles de chercheurs confirmés, de l'American Enterprise Institute et de la Brookings, sont à signaler ce mois-ci. Le premier explique sur le temps long comment les échecs du courant des libéraux internationalistes, des adeptes des principes du président Wilson, en politique étrangère américaine, auraient facilité l'ascension des idées nationalistes de Trump. Le second revient sur le départ retentissant du conseiller à la sécurité nationale de Donald Trump, le « faucon » John Bolton, en expliquant le pivot probable de la politique étrangère de Trump dans les mois à venir. Dans la perspective des élections présidentielles de 2020 aux États-Unis, et d'une possible réélection, le président chercherait à soigner, auprès de ses électeurs, son bilan en politique étrangère (jugé décevant jusqu'alors) en privilégiant désormais la diplomatie plutôt que le conflit. La Corée du Nord et l'Iran seraient

à l'évidence des dossiers prioritaires pour ces prochaines semaines et l'heure serait au changement de ton, en faisant primer l'expertise diplomatique sur l'idéologie.

**Maud QUESSARD**  
*Chercheuse États-Unis*

## QUESTIONS RÉGIONALES SUD

**Juillet 2019 : Christian Wagner, [India's Africa Policy](#), SWP Research Paper, German Institute for International and Security Affairs, Berlin, 27 p.**

Ce rapport, publié par l'Institut allemand pour les relations internationales et la sécurité (SWP), un think tank financé par le gouvernement fédéral, analyse la politique de l'Inde envers l'Afrique qui, dans l'ombre de la Chine, a renforcé son empreinte sur le continent au cours de ces dernières années. Trois sommets Inde-Afrique, l'intensification des échanges commerciaux et la récente coopération en matière de sécurité démontrent l'importance accrue du continent africain dans la politique étrangère de l'Inde.

Cet engagement est idéologique dans la mesure où l'Inde (comme la Chine) ne cesse de souligner sa volonté de défendre les intérêts des pays du « Sud global » ; économique, les pays africains représentant désormais une part plus importante des importations d'énergie de l'Inde, ce qui réduit sa dépendance vis-à-vis des pays du Moyen-Orient ; et stratégique, puisque l'Inde tente également d'établir un contrepoids aux activités de la Chine en Afrique, même si les décideurs indiens sont bien conscients qu'ils ne peuvent pas sérieusement concurrencer la Chine dans ce domaine.

Sur la base de cette analyse, le rapport met en exergue un nombre d'intérêts que l'Inde et l'Allemagne partagent en Afrique et dont découlent des potentialités de coopération dans la région, notamment dans l'océan Indien. Ces objectifs communs seraient de renforcer les institutions étatiques en Afrique, de promouvoir le développement économique et d'empêcher les États africains de devenir unilatéralement dépendants de pays tiers, en particulier de la Chine. Cela pourrait éventuellement se traduire par un certain nombre de programmes dans le cadre de la coopération triangulaire entre l'Inde, l'Allemagne et les pays africains, tels que le renforcement des capacités, la formation professionnelle et le renforcement des petites et moyennes entreprises.

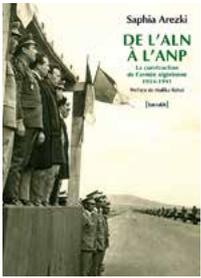
**Denis TULL**  
*Chercheur Afrique de l'Ouest*

**20 septembre : Soutenance de thèse de Romain Aby, « Analyse géopolitique des relations bilatérales entre l'Arabie saoudite et la Chine (1990-2017) », sous la direction de Barbara Boyer, Université Paris 8, Institut français de géopolitique.**

Le mérite de cette thèse (dont Fatiha Dazi-Héni était membre du jury) est de s'appuyer sur un travail de terrain constitué d'une centaine d'entretiens essentiellement réalisés à Djeddah mais aussi par Skype avec certains acteurs chinois ainsi que sur la presse arabophone saoudienne. Son originalité réside – au-delà des relations bilatérales dont il est question, et de la relation pétro-centrée – dans le détour sur l'histoire longue et notamment les liens tissés avec la communauté chinoise musulmane Hui, très légaliste vis-à-vis du pouvoir chinois, plutôt qu'avec la communauté Ouïghour, plus rebelle, ainsi que dans toute la partie concernant les stratégies de pénétration réciproque des marchés chinois et saoudien par le biais de réseaux d'affaires. La singularité de ce travail, outre le balisage d'un sujet peu étudié, tient sans conteste à la richesse du terrain effectué par Romain Aby et qui tranche avec des publications sur le sujet, trop purement centrées sur la seule relation énergétique et essentiellement fondées sur des sources anglophones. Le versant chinois du sujet serait très intéressant à explorer.

**Fatiha DAZI-HÉNI**  
*Chercheuse Golfe – Moyen-Orient*

## BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



**Saphia Arezki, *De l'ALN à l'ANP : la construction de l'armée algérienne 1954-1992*, Alger, Éditions Barzakh, 2018, 386 p.**

En publiant un ouvrage sur la construction de l'armée algérienne tiré de sa thèse soutenue en 2014 à l'Université Paris 1, Saphia Arezki, chercheuse en histoire contemporaine, crée une véritable révolution dans le champ des études sur le Maghreb contemporain. Une telle publication, en effet, bouscule en premier lieu un postulat effectivement corroboré par les faits en France, à savoir la déshérence des travaux historiques et politiques portant sur l'Algérie indépendante, comme du reste sur l'ensemble du Maghreb. Ensuite, elle inflige un vigoureux démenti à l'a priori invoquant l'impossibilité, sinon l'incongruité, d'aborder une thématique jugée aussi sensible et hermétique que l'armée algérienne.

Loin des approches polémiques, superficielles et réductrices qui caractérisent le plus souvent le traitement de cette thématique dans les médias et les débats publics, l'auteure a fondé son travail sur une démarche rigoureuse et précise, y compris là où subsistent des zones d'ombre – et celles-ci sont fort nombreuses – tout en gardant la distance nécessaire, requise par l'objet de l'étude. Le premier point fort de l'ouvrage réside dans l'approche méthodologique et plus encore dans le choix des sources, qui fait l'objet d'un long développement en annexe. En effet, la chercheuse a constaté que celles-ci, si elles sont, contre toute attente, nombreuses, n'en restent pas moins parcellaires et parfois totalement verrouillées. Ainsi, aucune archive nationale algérienne concernant le sujet traité et postérieure à 1962, n'est autorisée à la consultation. S'agissant d'étudier et de comprendre la construction sociale qu'est l'Armée nationale populaire (ANP), l'auteure privilégie la démarche prosopographique, en s'attachant, à partir du suivi des différents parcours de carrière, en fin de compte assez hétérogènes, de militaires algériens, à éclairer le rôle que ces derniers vont jouer au sein de l'institution.

L'ouvrage revient longuement sur la construction de la future ANP qui se dessine au cours de la guerre d'indépendance, dont la matrice réside principalement dans la mise en place, à partir de 1960, de ce qui deviendra l'Armée de frontières. Un aspect capital, souligné tout au long du livre, est la volonté initiale, au-delà des rivalités de

pouvoir, de créer à partir de rien ou presque une armée professionnelle et d'en assurer le développement après l'indépendance. Si le maître d'œuvre de cette tâche complexe est incontestablement Houari Boumediene, l'auteure insiste sur le fait que cet objectif se poursuivra avec son successeur. Pour des raisons aisément compréhensibles, la recherche s'arrête à l'orée du déclenchement de la guerre civile, cette dernière faisant toujours l'objet d'un verrouillage institutionnel. Le travail pionnier effectué par Saphia Arezki n'en reste pas moins fondamental pour la compréhension – surtout dans la situation incertaine de transition que connaît actuellement le pays – d'un acteur majeur de la vie publique algérienne. Il pourrait constituer le point de départ d'un renouveau de la recherche et du savoir sur le Maghreb contemporain.

**Flavien BOURRAT**  
*Chercheur Maghreb – Moyen-Orient*

## À VENIR

**8 octobre : L'IRSEM a le plaisir de vous convier à la conférence intitulée : « [Les coopérations de défense au XXI<sup>e</sup> siècle : Discussion autour du numéro 32 de la revue \*Les Champs de Mars\*](#) », le mardi 8 octobre 2019 à l'École militaire, de 16 h 30 à 18 h. [Inscription obligatoire.](#)**



Partant des questions et des principales conclusions de l'ouvrage dirigé par Camille Morel et Friederike Richter, la conférence s'articulera autour d'une table ronde qui sera consacrée à une réflexion plus large sur les coopérations de défense.

La rencontre fera intervenir : [Jean-Vincent Holeindre](#), IRSEM ; Camille Morel, Université Jean Moulin Lyon 3/IRSEM ; Béatrice Hainaut, état-major de l'armée de l'air ; Corentin Cohen, CERJ ; [Pierre Haroche](#), IRSEM.

**9 octobre : L'IRSEM a le plaisir de vous inviter au colloque « Armées et mixité – Perspectives plurielles et enjeux multidimensionnels », le mercredi 9 octobre 2019 à l'École militaire, de 9 h à 18 h. [Inscription obligatoire.](#)**



L'intégration des femmes dans les forces armées contemporaines apparaît aujourd'hui comme un processus irréversible. En France, les femmes représentent environ 15 % du personnel militaire, ce qui fait de l'armée française l'une des plus féminisées au monde. À l'instar d'autres pays comme les États-Unis, l'ensemble des barrières empêchant les femmes d'accéder aux mêmes postes que les hommes ont progressivement été levées, y compris dans les unités de combat. Ces évolutions ont été accompagnées par un ensemble de mesures et de politiques, comme le récent « plan mixité » (mars 2019), dont les objectifs sont de promouvoir l'égalité hommes-femmes et, de façon générale, de veiller à une meilleure compréhension des différents enjeux liés à la diversification des armées (recrutement, fidélisation, opportunités de carrière, déploiement, ou conciliation vie professionnelle /vie familiale).

Ces problématiques ne touchent pas exclusivement les femmes, mais répondent à une évolution des profils et aspirations de l'ensemble du personnel militaire. Au-delà de la question de la place des femmes dans les armées, la réflexion porte plus largement sur la nécessaire adaptation des armées aux grandes mutations de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. L'intégration des femmes dans les armées, et plus généralement l'ouverture des carrières militaires à des profils non traditionnels, posent un certain nombre de défis aux institutions militaires.

À l'heure où la mixité se présente comme un véritable enjeu de l'évolution des armées, ce colloque, qui souhaite s'adresser à la fois au monde de la défense et à celui de la recherche, se propose ainsi d'établir un état des lieux de la place des femmes au sein des armées. Plusieurs

thématiques seront abordées, articulées autour des trois enjeux centraux de la mixité : les enjeux institutionnels, les enjeux de cohésion et les enjeux de perspectives opérationnelles.

**Camille BOUTRON**  
*Chercheur Sociologie du genre et des conflits*

**22 octobre : L'IRSEM et le Collège de Défense de l'OTAN organisent un colloque sur la sécurité en Baltique, « Security in the Baltic Sea Region », le 22 octobre à l'École militaire. Le discours liminaire sera prononcé par le directeur général adjoint de la DGRIS, le général Luc de Rancourt. [Inscription obligatoire.](#)**



La région baltique a été au cours des cinq dernières années au cœur d'une attention géostratégique accrue. L'ensemble des pays de la région ont une perception aiguë de la menace et ont souhaité une évolution de la posture de sécurité et de défense. Ils ont noué des coopérations et des partenariats opérationnels à plusieurs niveaux, bilatéraux, régionaux, avec l'OTAN et l'UE qui ont pour but d'augmenter leurs capacités de réponse à une attaque contre leur intégrité et leur échelle de valeurs.

Le colloque se propose d'examiner l'évolution de la perception de la menace, de s'appuyer sur les considérations stratégiques et d'approfondir la perspective de l'OTAN sur cette région.

Les coopérations et partenariats stratégiques seront analysés par des chercheurs et des praticiens des relations internationales qui croiseront leurs appréciations.

La gestion des vulnérabilités fera l'objet de points de vue novateurs mettant en exergue la résilience des pays et les perspectives de sécurité.

**Eveline MATHEY**  
*Chercheuse Organisations multilatérales de sécurité*

**11 décembre : Le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'IRSEM, en partenariat avec les Jeunes-IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, organisent le 11 décembre 2019 le colloque « [Imaginaires nucléaires](#) » à la Bibliothèque nationale de France. [Inscription obligatoire](#).**



Des photographies du champignon atomique à celles d'Hiroshima et de Nagasaki, de *Docteur Folamour* au *Chant du loup*, en passant par *James Bond*, *Blake et Mortimer* ou *Godzilla*... Comment ces nombreuses représentations de l'arme nucléaire, dont plusieurs participent désormais de la culture populaire, façonnent-elles nos perceptions ? Que disent-elles du rapport des sociétés concernées à l'arme nucléaire ? Sont-elles produites de manière continue ou sont-elles liées à des moments historiques de l'ère nucléaire ?

En France, si ces questions ont donné lieu à plusieurs travaux, elles n'ont que rarement été considérées de manière transversale. L'arme nucléaire, en tant qu'objet d'étude, n'est pas ignorée des milieux scientifiques, mais elle reste l'apanage des approches (géo)politiques et stratégiques. Dans le but de stimuler la réflexion, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), en partenariat avec les Jeunes-IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, organisent le 11 décembre 2019 un colloque sur les « Imaginaires nucléaires » à la Bibliothèque nationale de France.

Dans une démarche pluridisciplinaire, ce colloque associera des universitaires, des experts et praticiens des questions stratégiques, ainsi que des artistes et des professionnels du monde de la culture. Il traitera des évolutions des représentations de l'arme nucléaire dans l'art et plus généralement dans la culture (cinéma, séries, littérature, bande dessinée, musique, architecture, jeux vidéo, etc.). Seront en particulier abordées les thématiques du post-apocalyptique et du survivalisme, des mobilisations et contestations de l'arme nucléaire, ainsi que des évolutions technologiques, politiques et stratégiques.

**Tiphaine de CHAMPCHESNEL**  
**Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires**



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Octobre 2019

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Ouvrages publiés par les chercheurs, Événements, Actualité des chercheurs, Actualité des chercheurs associés

## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 16\)](#)



## [À VENIR \(p. 17\)](#)

## VIE DE L'IRSEM

### DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



#### Note de recherche n° 80

« [Soixante-dix ans de la République populaire de Chine : les faiblesses du parti-État](#) », par Juliette GENEVAZ, 7 p.

Le style que l'actuel secrétaire général du Parti communiste chinois Xi Jinping a imprimé à l'exercice du pouvoir politique en Chine a singulièrement affaibli son objectif : faire de la République populaire de Chine une puissance mondiale incontestée en 2019, l'année de son 70<sup>e</sup> anniversaire. L'usage systématique de la répression pour faire taire les dissensions, les failles apparentes entre pouvoir central et pouvoirs provinciaux dans la mise en œuvre de la politique économique et la pauvreté de l'idéologie nationaliste sont autant de manifestations de la fragilité du régime de parti unique qui célèbre aujourd'hui ses 70 ans.



#### Note de recherche n° 81

« [L'impossible extension du traité FNI](#) », par Tiphaine de CHAMPCHESNEL, 17 p.

Le traité sur les forces nucléaires intermédiaires (1987) a été longtemps considéré comme un instrument de sécurité internationale et de stabilité en Europe. Concrètement, il a permis l'élimination

d'une classe entière d'armements en interdisant aux États-Unis et à l'URSS les missiles sol-sol d'une portée comprise entre 500 et 5 500 km, quelle que soit la charge emportée. Cependant, une dizaine d'autres États, non parties au traité, ont par la suite développé ce type de vecteurs dont certains avec une possibilité d'emport de tête nucléaire. Cet état de fait a été invoqué plusieurs fois ces dernières années pour justifier ou expliquer une remise en question de cet instrument bilatéral. L'importance de ce facteur dans la crise qui vient de conduire les États-Unis et la Russie à s'en retirer reste, à ce stade, difficile à mesurer. La présente note propose un éclairage de cette question à travers l'histoire du traité FNI. Elle vise à contribuer à une réflexion plus générale sur l'évolution de la maîtrise des armements après la fin de la guerre froide et sur la pertinence des tentatives d'étendre celle-ci à plus de deux États.



**Note de recherche n° 82**

« [L'islam et la radicalisation au sein des armées occidentales](#) », par Elyamine SETTOUL, 10 p.

À l'instar de nombreux pays, la société française est confrontée à l'émergence de menaces liées au basculement de milliers de personnes dans un engagement radical plus ou moins violent motivé par l'identification à certaines conceptions de la religion musulmane. Ce phénomène n'épargne pas les institutions militaires occidentales. Articulée autour de deux thématiques, cette note dresse dans un premier temps une brève synthèse de la question de l'islam au sein des armées françaises et brosse un portrait de l'islam militaire français une décennie après la création de son aumônerie militaire en 2006, à partir d'une perspective comparative internationale. Dans un second temps, elle décrypte les interactions entre les logiques de radicalisation et la sphère militaire. Si les armées françaises ont été jusqu'à présent épargnées par ces phénomènes (dans ses formes d'expression les plus violentes), les expériences étrangères sont riches d'enseignements pour l'identification et la mise en œuvre de bonnes pratiques notamment dans le cadre d'actions préventives.



**Note de recherche n° 83**

« [Une cyberdéfense collective en Europe ? L'articulation entre cyberdéfenses européenne et transatlantique](#) », par Morgan JOUY, 18 p.

Une défense collective dans le cyberspace pourrait apparaître pertinente au regard de la potentialité d'un conflit cyber et des menaces cybernétiques qui en émanent. Cette cyberdéfense collective semble particulièrement appropriée en Europe, car elle s'appuierait sur des réseaux de confiance préexistants et solides. Cependant le paysage institutionnel est très particulier dans cette région, où l'OTAN et l'UE partagent une majorité de membres en commun et ont de ce fait une zone d'action très similaire sur le Vieux Continent. Ceci donne lieu à certains chevauchements et doublons d'activités. Les éléments de subsidiarité ou de complémentarité entre l'UE et l'OTAN dans le domaine de la cyberdéfense sont aujourd'hui difficilement identifiables alors que la sécurité de l'OTAN et celle de l'UE sont interconnectées. Une comparaison des compétences, capacités et

moyens d'actions dont disposent ces deux structures de cyberdéfense collectives est alors nécessaire pour clarifier l'articulation des deux systèmes et les pistes de renforcement de celle-ci.



**Note de recherche n° 84**

« [Schéma sur l'application du droit international aux opérations cybernétiques](#) », par François DELERUE, 8 p.

Le droit international est applicable au cyberspace et aux cyberopérations. Il convient néanmoins de s'interroger sur l'interprétation et la mise en œuvre concrète de ce corpus juridique : que peut faire un État si son système de transport, son réseau d'énergie ou toute autre infrastructure critique est mis hors service pendant une période prolongée en raison d'une opération cybernétique ? Quelles réactions doit-il adopter face à d'importantes perturbations sur son fonctionnement, des pertes économiques voire, potentiellement, des pertes humaines ? Une réponse militaire serait-elle justifiée ? Ces questions, qui n'épuisent pas le sujet, découlent des modalités d'application au cyberspace du droit international. Si des réponses spécifiques doivent toujours être apportées au cas par cas à la suite d'une analyse factuelle et juridique approfondie, il est possible de schématiser le processus logique d'application du droit international à une opération cybernétique, de la détermination de l'identité de son auteur à l'adoption de mesures unilatérales contre l'État ou l'acteur responsable.

## LE COLLIMATEUR

### LE PODCAST DE L'IRSEM



#### Épisode 31

« [Rester allié avec des États-Unis en déclin](#) », avec Alexandre JUBELIN et Jonathan PAQUIN, 1 h 01.

Le 1<sup>er</sup> octobre, « Le Collimateur » reçoit Jonathan Paquin, professeur de science politique à l'Université Laval à Québec, et directeur de la revue *Études internationales*, à l'occasion de la parution d'un ouvrage collectif, qu'il a dirigé avec Justin Massie, consacré aux États-Unis et à leurs alliés, *America's Allies and the Decline of US Hegemony*.

Avec Alexandre Jubelin, il commence par questionner le postulat d'un déclin des États-Unis, notamment à travers le débat entre « primacistes » et « déclinistes », particulièrement d'actualité sous la présidence de Donald Trump, assumant pleinement ce type de retrait de la scène internationale. Ils établissent ensuite des comparaisons entre la puissance américaine et certains empires du passé, tel l'Empire romain, et la théorie de l'*overstretch*, avant de discuter du cœur de l'ouvrage et des perceptions des principaux alliés des États-Unis de ce déclin de la puissance américaine et de l'émergence de modèles alternatifs, telle la Chine, avec laquelle l'Australie entre autres commencent à tisser des relations ambiguës. Puis ils abordent le cas du Canada, tirant un bilan de la politique étrangère de Justin Trudeau au terme de son premier mandat de Premier ministre, et décrivant les hauts et les bas en matière de défense de la relation avec les États-Unis avec qui le Canada partage une double alliance militaire. Enfin, ils concluent par la question de l'Arctique, de son importance stratégique renouvelée par le réchauffement climatique et des initiatives canadiennes pour assurer leur position par rapport à cet enjeu.



#### Épisode bonus

« [Les surprises du défilé de Pékin](#) », avec Joseph HENROTIN, 15 mn.

Le 3 octobre, dans un épisode bonus, « Le Collimateur » sort un peu de son rythme hebdomadaire pour coller à l'actualité de la démonstration de la force militaire chinoise, lors du défilé célébrant les 70 ans de la prise du pouvoir par le PCC, le 1<sup>er</sup> octobre 2019 à Pékin. Joseph Henrotin vient donc décrypter les grandes nou-

veautés et les principales surprises des capacités militaires chinoises, telles que l'armée les a exposées au cours du défilé du 1<sup>er</sup> octobre – montrant des innovations très réelles dans le domaine des drones, de la guerre électronique ou encore des capacités intercontinentales de l'Armée populaire de libération.



#### Épisode 32

« [La force et le droit](#) », avec Alexandre JUBELIN et Julia GRIGNON, 1 h 15.

Le 8 octobre, « Le Collimateur » accueille Julia Grignon, professeur de droit à l'Université Laval à Québec, pour discuter de la guerre et du droit, et de la manière dont ces deux notions s'articulent.

Avec Alexandre Jubelin, elle décrit d'abord le lien consubstantiel et ancien entre toute société guerrière et le droit. Puis ils discutent du *jus ad bellum*, le droit d'entrer en guerre, et des problèmes qu'il pose, à l'intersection du droit et de la politique internationale, en prenant pour exemple le cas de la guerre en Irak en 2003. Ils abordent ensuite le *jus in bello*, le droit dans la guerre ou droit international humanitaire, en revenant notamment sur ses origines lors de la bataille de Solferino de 1859 et la création de la Croix-Rouge, puis sur ses contours concrets au travers de règles d'engagement très précises, notamment celle de l'identification des combattants. Puis ils posent la question de la responsabilité juridique des soldats et leur capacité à incorporer les exigences du droit des conflits armés. Enfin, ils terminent par le *jus post bellum*, le droit de sortie des conflits armés, et des difficultés à mettre en place des structures juridiques pour accompagner les fins de conflit.



#### Épisode 33

« [Former les chefs de demain](#) », avec Alexandre JUBELIN et l'amiral FINAZ, 1 h 04.

Le 15 octobre, « Le Collimateur » accueille l'amiral Finaz, directeur de l'École de guerre, pour discuter de la formation des officiers qui s'y déroule, et de la philosophie qui la dirige.

Avec Alexandre Jubelin, il commence par évoquer la naissance de sa vocation de marin et ses premiers souvenirs d'opération lors de la guerre civile au Surinam, puis décrit son métier de surfacier sur des frégates anti-sous-marines et son embarquement sur un sous-marin nucléaire d'at-

taque, ainsi que les spécificités de la vie de sous-marinier. Il explique ensuite ce qu'est l'École de guerre et son enseignement, parle de la cohabitation de militaires de toutes les armes et de l'identité parisienne de l'École. Enfin, l'amiral Finaz détaille son objectif d'ouverture à la société, la confiance qu'il éprouve envers les générations futures et la volonté de faire écrire les officiers dont témoigne, notamment, la création des Éditions de l'École de guerre.



### Épisode 34

« [Le chaos trumpien et la Syrie](#) », avec Alexandre JUBELIN et Frédéric GAGNON, 1 h 04.

Le 22 octobre, « Le Collimateur » accueille Frédéric Gagnon, professeur de science politique à l'UQAM (Université du Québec à Montréal), titulaire de la chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques et spécialiste de la vie politique américaine, pour analyser les logiques politiques du retrait américain de Syrie.

Avec Alexandre Jubelin, il évoque d'abord la manière de procéder et les logiques de Donald Trump, développées pendant sa carrière d'homme d'affaires, puis revient sur la procédure d'impeachment qui forme actuellement la trame de fond du contexte politique américain, l'éventualité d'une manœuvre de diversion de la part de D. Trump et la possibilité de l'érosion de ses soutiens au sein du Parti républicain. Puis ils abordent les conséquences sur la réputation des États-Unis à l'échelle internationale, et l'ambiguïté de la posture militariste de Donald Trump à la lumière des facteurs politiques américains. Enfin, Frédéric Gagnon présente la chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM, et ses multiples axes de recherche.



### Épisode 35

« [L'Europe du Nord face à la menace russe](#) », avec Alexandre JUBELIN et Barbara KUNZ, 44 mn.

Le 29 octobre, c'est l'Europe du Nord qui se retrouve dans « Le Collimateur » de l'IRSEM. Alexandre Jubelin reçoit Barbara Kunz, chercheuse à l'Institut pour la recherche sur la paix et sur les politiques de sécurité à l'Université de Hambourg, et auteur d'une note de recherche de l'IFRI, « L'Europe du Nord face au défi stratégique russe : quelles réponses politiques et militaires ».

Barbara Kunz évoque tout d'abord l'histoire sur le temps long des relations des pays nordiques avec la Russie et les rivalités inégales selon les nations avec leur immense voisin. Puis elle pointe la reprise des tensions depuis quelques années à cause, notamment, du conflit avec l'Ukraine. Avec Alexandre Jubelin, elle passe ensuite en revue les différents points de friction stratégiques, comme la mer Baltique et la zone arctique. Puis ils parlent de la hausse des investissements militaires dans les pays d'Europe du Nord pour faire face à cette menace, ainsi que du service militaire obligatoire dans le cadre d'une doctrine de « défense totale ». Pour conclure, ils examinent la diversité des situations vis-à-vis de l'OTAN et les recompositions indispensables des stratégies face au désengagement global américain.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS !](#)

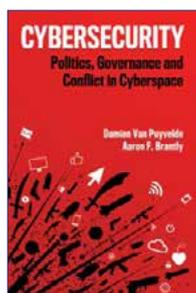
Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

## OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



**Pierre RAZOUX, Quelle(s) stratégie(s) pour la Méditerranée, Fondation méditerranéenne des études stratégiques (FMES), 27 septembre 2019, 94 p.**

Pierre Razoux, directeur de recherche, a publié l'étude *Quelle(s) stratégie(s) pour la France en Méditerranée ?* à la Fondation méditerranéenne des études stratégiques (FMES). Cette étude substantielle fait écho au numéro spécial de la *Revue Défense nationale* consacré à « La Méditerranée stratégique, laboratoire de la mondialisation » publiée cet été et codirigée par Pierre Razoux et l'amiral Pascal Ausseur, directeur de la FMES.



**Damien VAN PUYVELDE, Aaron F. BRANTLY, Cybersecurity: Politics, Governance and Conflict in Cyberspace, Polity, septembre 2019, 212 p.**

*In the last decade, the proliferation of billions of new Internet-enabled devices and users has significantly expanded concerns about cybersecurity. But should we believe the prophets of cyber war or*

*worry about online government surveillance? Are such security concerns real, exaggerated or just poorly understood?*

*In this comprehensive text, Damien Van Puyvelde and Aaron F. Brantly provide a cutting-edge introduction to the key concepts, controversies and policy debates in cybersecurity. Exploring the interactions of individuals, groups and states in cyberspace, and the integrated security risks to which these give rise, they examine cyberspace as a complex socio-technical-economic domain that fosters both great potential and peril.*

*Structured around ten chapters, the book explores the complexities and challenges of cybersecurity using case studies – from the Morris Worm and Titan Rain to BlackEnergy and the Cyber Caliphate – to highlight the evolution of attacks that can exploit and damage individual systems and critical infrastructures. With questions for group discussion and suggestions for further reading throughout, Cybersecurity will be essential reading for anyone interested in understanding the challenges and opportunities presented by the continued expansion of cyberspace.*



**Marianne PÉRON-DOISE et Maud QUESSARD (dir.), Diplomatie, « Indo-Pacifique », n° 53, numéro spécial en partenariat avec l'IRSEM, octobre-novembre 2019, 98 p.**

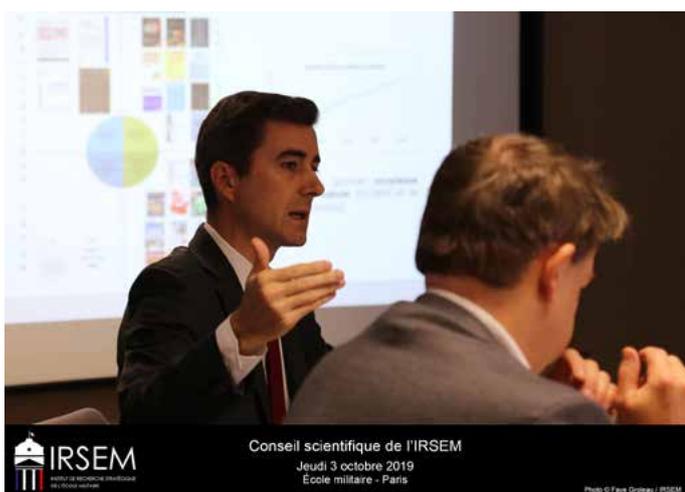
Le grand dossier d'octobre-novembre 2019 du magazine *Diplomatie* consacré à l'« Indo-Pacifique : géopolitique d'un nouveau théâtre d'influence », illustre une nouvelle collaboration entre l'IRSEM et le groupe Areion. Celle-ci est déjà solidement installée grâce aux échanges réguliers avec le rédacteur en chef de *DSI* via le podcast de l'institut, « Le Collimateur ». Ce numéro spécial, richement illustré par les soins de son responsable éditorial, Thomas Delage, prend acte de l'apparente perte de pertinence du concept d'Asie-Pacifique pour explorer ce qui se cache derrière la montée en puissance de celui d'Indo-Pacifique qui ambitionne de le remplacer. À première vue, on notera que le stratégique semble ici vouloir prendre le pas sur l'économique même si le foisonnement de définitions et de visions, à commencer par la délimitation géographique de l'espace considéré, manque d'homogénéité. Faut-il l'étudier à partir de ceux qui s'en réclament, Japon, Inde, États-Unis, Australie, France, qui s'interrogent sur leur place comme l'Afrique, l'Océanie ou l'ASEAN, ou qui le dénoncent, comme la Chine qui n'y voit qu'une tentative pour contrebalancer son expansion globale ? Les nombreux auteurs, chercheurs, diplomates, hauts fonctionnaires, militaires sollicités pour ce numéro livrent tous une analyse qui prend acte de la redistribution de la puissance et des vulnérabilités d'une vaste zone en quête d'unité et de stabilité, dont les communs dénominateurs apparents seraient la composante maritime et la défense de la liberté des mers. Pour autant, cette vision est-elle inclusive ou exclusive et les dispositifs politico-économiques et militaires qu'elle sous-tend peuvent-ils déboucher sur des partenariats et des coopérations régionaux qui répondent aux attentes des acteurs qu'elle entend représenter ? On le voit, le débat sur l'Indo-Pacifique ne fait que commencer.

## ÉVÉNEMENTS

### 3 octobre : Réunion du Conseil scientifique.



Comme tous les ans, le Conseil scientifique de l'IRSEM, présidé par le professeur Philippe Boulanger, s'est réuni en ce mois d'octobre afin de s'exprimer sur le programme de recherche de l'année à venir. Le bilan pour 2018-2019, dressé par [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), directeur de l'IRSEM, a été salué par les membres du Conseil, même si des axes d'amélioration sont toujours possibles. La variété des formats de publication (notes de recherche, études, podcast « Le Collimateur », etc.), le grand nombre d'événements organisés et l'étendue des missions couvertes contribuent à l'attractivité de l'institut, dont le nombre de chercheurs a augmenté. Durant l'année écoulée, l'IRSEM a accru son utilité au sein du ministère et sa crédibilité scientifique.



L'année a été marquée notamment par le démarrage du programme « Renseignement et anticipation », coordonné par [Paul Charon](#), directeur adjoint du domaine

« Pensée stratégique », dont l'ambition principale est de contribuer à une compréhension plus fine du renseignement, de consolider les démarches analytiques et surtout de renforcer le caractère hybride de l'IRSEM. Cela devrait particulièrement contribuer à la transversalité entre les domaines de recherche, fortement encouragée par les membres du Conseil scientifique.

Une autre nouveauté est la contribution de l'IRSEM à « La Fabrique Défense », projet du ministère des Armées porté par la DGRIS à destination des 18-30 ans pour affermir le lien armées-Nation et émergence d'une culture stratégique européenne commune. L'événement se tiendra les 17 et 18 janvier 2020 à Paris.

L'une des pistes proposées afin de poursuivre le développement de l'IRSEM est de continuer l'ouverture vers l'international en nouant des partenariats formels avec des organismes étrangers au-delà des coopérations existantes avec le NATO Defense College (Rome) et le National Institute for Defense Studies (Tokyo).

Par ailleurs, l'IRSEM devrait trouver un moyen de contribuer davantage à l'Enseignement militaire supérieur et de promouvoir l'engagement dans la voie du doctorat auprès des agents du ministère. Même si le soutien aux jeunes chercheurs a été fortement renforcé ces dernières années, les efforts seront poursuivis pour valoriser davantage leurs travaux.



Après l'examen de quelques productions scientifiques, les membres du Conseil scientifique ont loué la qualité, la technicité et l'accessibilité des divers contenus. En matière d'orientation de la recherche, des propositions de thématiques à aborder dans les prochains numéros de la revue des *Champs de Mars* ont été recueillies.

Enfin, ce Conseil scientifique marquait la fin du mandat de trois ans des huit membres nommés qui doivent prochainement se prononcer sur leur souhait de renouveler leur candidature à cette fonction.

**Veronica RODRIGO**  
*Assistante de recherche*

**3, 8 et 22 octobre : Lancement du numéro 32 de la revue *Les Champs de Mars* au CEVIPOF, à Sciences Po Saint-Germain, à l'IRSEM et à l'Université Jean-Moulin Lyon III.**

Le numéro 32 de la revue *Les Champs de Mars*, qui porte sur « Les coopérations de défense au XXI<sup>e</sup> siècle », est sorti aux Presses de Sciences Po le 19 septembre. Coordonné par Friederike Richter (CEVIPOF/IRSEM) et Camille Morel (CLESID/IRSEM), deux doctorantes financées par la DGRIS, il étudie la diversification des formats de coopération au prisme de deux critères : leur efficacité et leur légitimité.

Quatre événements distincts – mais complémentaires – ont été organisés pour valoriser cette publication.



Le 8 octobre, Friederike Richter a ensuite présenté les arguments principaux du numéro au sein du séminaire « International Co-operation and Defence Policies », dispensé par Samuel Faure à Sciences Po Saint-Germain. Cette intervention a contribué à sensibiliser un public étudiant aux coopérations de défense et à faire connaître les travaux de la relève stratégique.



Le lancement du numéro a eu lieu au CEVIPOF le 3 octobre, en présence de Luc Rouban (CEVIPOF) et [Jean-Vincent Holeindre](#) (IRSEM). Croisant auteurs du Dossier, institutionnels du Forum et jeunes chercheurs, cette présentation a permis de faire découvrir la publication à un public de politistes. Une table ronde avec Guillaume Schlumberger (DGRIS), Manuel Lafont Rapnouil (CAPS), Renaud Bellais (MBDA), le lieutenant-colonel Matthieu Mollet (DCSD), Béatrice Hainaut (armée de l'air) et Benjamin Oudet (Université de Poitiers) a été animée par les coordinatrices du numéro.



Le même jour, l'IRSEM a organisé une discussion autour des coopérations de défense à l'École militaire. Cet événement visait à confronter les arguments avancés dans le numéro face à des experts du sujet. Sous la présidence de Jean-Vincent Holeindre, [Pierre Haroche](#) (IRSEM) a ainsi mis en perspective le numéro, élargissant les débats à de nouveaux aspects.



Un échange mêlant chercheurs et opérationnels a enfin été organisé le 22 octobre à Lyon, au sein du CLESID. Cet événement, mis en œuvre grâce au soutien financier de l'Université Jean Moulin Lyon III, a réuni six intervenants autour d'une table ronde animée par David Cumin (CLESID). À la suite d'une présentation du cadrage scientifique du numéro par les deux coordinatrices, Olivier Zajec (IESD) en a fait un commentaire critique, avant de laisser la parole aux intervenants : le GBA Étienne Champeaux (armée de l'air), Céline Pajon (IFRI) et Delphine Deschaux-Dutard (Université Grenoble Alpes).

Apportant un éclairage nouveau sur le phénomène complexe qu'est la coopération en matière de défense, ce numéro 32 des *Champs de Mars* a été remarqué pour sa qualité et son apport scientifique, en politique publique comme en relations internationales.

**Camille MOREL et Friederike RICHTER**  
*Doctorantes*

**7 et 24 octobre : Séminaires sur l'Ukraine.**



L'IRSEM a organisé deux séminaires fermés sur l'Ukraine au mois d'octobre 2019. Le 7 octobre, Vadym Omelchenko, président de l'[Institut Gorshenin](#) à Kiev, a présenté l'évolution de la situation politique en Ukraine et les nou-

veaux équilibres de pouvoir depuis l'élection du président Zelenski. Il a aussi évoqué les perspectives de paix dans le Donbass et les implications de la Formule Steinmeier.

Le 24 octobre, Pavlo Klimkine, ancien ministre ukrainien des Affaires étrangères (2014-2019), est venu discuter de la sécurité énergétique en Europe et des négociations russo-ukrainiennes en cours concernant le transit gazier et l'approvisionnement en gaz de l'Ukraine. Il a aussi abordé la situation dans le Donbass et les perspectives de résolution du conflit. Il était accompagné d'Olena Pavlenko, experte des questions énergétiques et présidente de [Dixi Group](#) (Kiev), un think tank qui promeut et évalue l'eupéanisation des secteurs énergétiques en Ukraine, tout en œuvrant contre la corruption et pour une grande transparence du marché de l'énergie.

**Céline MARANGÉ**  
*Chercheuse Russie, Ukraine et Asie centrale*

**8 octobre : Rentrée académique.**



Le 8 octobre 2019, la rentrée académique, ouverte par Hervé Drévilion, directeur de la recherche au Service historique de la défense, a été l'occasion pour les jeunes chercheurs de l'IRSEM de bénéficier du retour d'expérience et des conseils de chercheurs plus expérimentés tels qu'Aurélié Biard, Paul Herault, [Céline Marangé](#), Emmanuel Puig, Éric Sangar et Élie Tenenbaum.

Après de nombreux échanges, l'après-midi s'est clôturé par une conférence sur « les coopérations de défense au XXI<sup>e</sup> siècle ».

**Veronica RODRIGO**  
*Assistante de recherche*

**9 octobre : Colloque « Armées et mixité – Perspectives plurielles et enjeux multidimensionnels ».**



Une [journée d'étude sur le thème de la mixité dans les armées](#) s'est tenue le mercredi 9 octobre 2019, à l'École militaire. Organisée par le domaine « Défense et Société » de l'IRSEM en collaboration avec les associations Avec les femmes de la défense et WIIS France, elle avait pour but de débattre des différents enjeux sociologiques des questions touchant à l'égalité hommes/femmes, et de donner la parole à des professionnels du monde de la défense, en particulier à des femmes militaires. L'introduction a mis en avant les nécessaires transformations des armées face aux nouvelles problématiques du genre et de la mixité. Celles-ci n'ont en effet pas épargné le monde militaire, longtemps considéré comme un milieu traditionnellement masculin.

Cinq tables rondes modérées par des sociologues spécialistes de la thématique se sont succédé tout au long de la journée. Les différents intervenants ont pu aborder la question des carrières militaires au féminin, les nouvelles formes de cohésion et de sociabilité dans les armées, les réformes institutionnelles et les instruments de mise en œuvre mobilisés dans le cadre de l'égalité hommes/femmes, ainsi que les enjeux posés par la mixité sur le champ opérationnel dans une perspective internationale. La journée s'est conclue par des échanges sur le rôle des réseaux féminins dans une plus grande valorisation des femmes dans le monde de la défense.

Au cours de cette journée, il a été reconnu que les femmes continuent de rencontrer des difficultés pour accéder aux carrières militaires, notamment aux postes de commandement, pour les femmes devant concilier vie professionnelle et vie familiale.

Plusieurs intervenantes se sont accordées sur le fait que les femmes doivent encore travailler deux fois plus que les hommes pour acquérir une réelle légitimité au sein de l'institution, et se montrer d'autant plus « irréprochables » dans leur comportement quotidien. Cependant, il a été mis en avant qu'une égalité parfaite entre les hommes et les femmes n'était pas envisageable. La mixité, et plus largement la diversité, impliquent des différences en termes d'aptitudes qui représentent une richesse pour les armées.

La question d'une plus grande représentation des femmes dans des postes opérationnels et dans la participation aux opérations extérieures a été abordée. Il a été rappelé que l'institution tend encore à proposer aux femmes devant faire face à des contraintes familiales une reconversion dans des postes administratifs plutôt que de les aider à concilier les deux.

Les réformes institutionnelles et les instruments mis en œuvre ces dernières années ont démontré la volonté de moderniser l'institution militaire, et de lutter contre des phénomènes tels que le harcèlement sexuel. La création de la cellule THEMIS a permis d'entamer une lutte contre ce problème, malgré un bilan mitigé sur l'efficacité du dispositif.

Le développement des réseaux féminins a permis de mettre en commun les ressentis, témoignages et propositions émanant des différentes associations représentées, bien que les civiles semblent plus enclines à s'associer en réseaux que les militaires, en raison notamment de la crainte d'être stigmatisées.

Dans la conclusion des échanges de la journée, il a été souligné qu'une nouvelle culture militaire semble émerger peu à peu. Cependant, la persistance de valeurs traditionnelles hostiles aux femmes mobilisées dans certains secteurs conservateurs des armées continuent de faire obstacle à une véritable mise en œuvre de la mixité. Le problème actuel semble être de savoir comment valoriser la diversité sans pour autant affecter la cohésion de l'institution. Il apparaît que la transnationalisation des savoirs et des pratiques, la mise en œuvre de dispositifs adaptés et innovants, ainsi que la formation adéquate à ces derniers soient trois pistes intéressantes pour renforcer et améliorer l'intégration des femmes dans les armées.

**Alice ZIEGLER**  
*Assistante de recherche*

**15 octobre : Visite de Dumitru Minzarari (IPRE).**

L'IRSEM a reçu Dumitru Minzarari de l'[Institut pour la politique et les réformes européennes](#) (IPRE), basé à Chisinau, pour examiner la situation politique en Moldavie, les relations du pays avec la Russie et les conséquences du conflit gelé de Transnistrie sur la sécurité dans la région.

**Céline MARANGÉ**

*Chercheuse Russie, Ukraine et Asie centrale*

**17-18 octobre 2019 : Colloque international « [L'année 1979 dans les Relations internationales : la stratégie contre l'éthique ?](#) », coorganisé par l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, l'Université du Québec à Montréal et l'IRSEM, Montpellier.**



L'Université Paul-Valéry Montpellier 3, en collaboration avec l'IRSEM et l'Université du Québec à Montréal, a accueilli un colloque international « L'Année 1979 dans les Relations internationales : la stratégie contre l'éthique ? » les 17 et 18 octobre. De nombreux chercheurs, dont trois en poste à l'IRSEM ([Jean-Vincent Holeindre](#), [Maud Quessard](#) et [Pierre Razoux](#)), se sont réunis afin de présenter les liens spécifiques et l'importance que l'année 1979 pouvait avoir sur leurs recherches respectives.

Quarante ans après, une telle rétrospective a pour intérêt de nous faire réfléchir sur les évolutions qui ont mené au système international actuel. À cet égard, 1979 est une année charnière, d'ouverture vers une ère de transformations des relations internationales mais surtout un point d'observation sous-évalué de dynamiques qui se sont poursuivies par la suite et dont les impacts se font encore sentir aujourd'hui. La révolution islamique, la signature du traité de paix israélo-égyptien, le conflit sino-vietnamien

ou le second choc pétrolier sont en effet quelques-uns des événements ayant contribué à façonner le système international.

Le colloque s'est ouvert par une conférence inaugurale de Christian Ingrao, directeur de recherche au CNRS, qui a mis l'accent sur les dimensions économiques, sociales et culturelles : entre crise économique, grandes mutations sociales, remise en cause des systèmes d'après-guerre et discours alternatifs très critiques de la modernité, l'année 1979 symbolise selon lui la perte d'espoir dans un monde meilleur.

Au cours de cinq sessions, au regroupement pour l'essentiel géographique, ont été abordés les différents événements significatifs et constitutifs de bouleversements majeurs s'étant déroulés à cette époque. En pleine période de guerre froide, la stratégie est déterminante mais elle ne se limite plus uniquement à des aspects militaires et s'élargit à des conceptions idéologiques, politiques voire environnementales. Le développement de la puissance devient moins évident en raison des « interdépendances complexes » entre États, où s'enchevêtrent relations de compétition, voire de conflits, et nécessité de coopération.

Certaines de ces évolutions stratégiques se sont faites au détriment de l'éthique. Pour remédier au malaise de l'administration Carter, les États-Unis ont par exemple privilégié l'outil militaire par rapport à l'outil diplomatique même si l'United States International Communication Agency (USICA) a cherché en parallèle à promouvoir une nouvelle diplomatie publique, favorisant les droits de l'homme. Une distinction permanente était observable entre la pensée affichée et la réalité des actions mises en œuvre. À cet égard, l'invasion soviétique de l'Afghanistan, la prise d'otages de l'ambassade américaine à Téhéran ou l'acceptation de la représentation des Khmers rouges aux Nations unies en toute connaissance des exactions commises par ce régime, sont autant d'actions stratégiques qui interrogent sur le plan éthique.

**Veronica RODRIGO**  
*Assistante de recherche*

**22 octobre : Colloque « Security in the Baltic Sea Region ».**



Le 22 octobre 2019 à l'École militaire, l'IRSEM et le Collège de Défense de l'OTAN ont organisé leur colloque annuel conjoint, qu'ils tiennent alternativement à Rome et à Paris. Après la dissuasion nucléaire (2016), la relation entre la France et l'OTAN (2017) et les relations entre l'UE et l'OTAN (2018), c'est la sécurité en Baltique qui était à l'honneur cette année.

Dans son propos introductif, le directeur de l'IRSEM, [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), a insisté sur le bien-fondé d'une approche décloisonnée conduisant à un brassage des expertises entre chercheurs, experts géographiques et thématiques, et praticiens des relations internationales. Cette fertilisation croisée conduit indubitablement à une meilleure compréhension d'une réalité qui se caractérise par la complexité. Dans cet esprit, il a été fait majoritairement appel à des intervenants provenant de centres de recherche établis dans différents pays de la région baltique ainsi qu'à des expertises historique et géographique.

Le GCA Luc de Rancourt, directeur général adjoint de la Direction générale pour les relations internationales et la stratégie du ministère des Armées, qui donnait la conférence d'ouverture, a dressé un panorama sans concession de la détérioration du paysage stratégique actuel. Il a souligné la montée en puissance des tensions en mer de Chine méridionale ainsi que la remilitarisation russe qui a conduit les pays de l'OTAN à renforcer leur politique d'engagement et de réassurance en zone baltique, à laquelle la France, qui partage des intérêts opérationnels avec plusieurs pays baltes, contribue. Dans le cadre d'une approche équilibrée, il a expliqué la politique de réouverture d'un dialogue avec la Russie fondé sur le rétablissement de la confiance, sans compromission de nos intérêts de sécurité.

Ce colloque sur la sécurité en Baltique, modéré successivement par le directeur de la division recherche du Collège de Défense de l'OTAN, Thierry Tardy, et deux chercheuses de l'IRSEM, [Eveline Mathey](#) et [Céline Marangé](#), s'est articulé autour de 3 tables rondes, sur a) la perception de la menace et l'évolution de la posture de sécurité et de défense, b) les coopérations stratégiques et opérationnelles et c) la gestion des vulnérabilités.

La première table ronde a réuni autour de la notion de perception de la menace et d'évolution de la posture de défense trois intervenants qui ont campé le paysage historique et stratégique et la réponse apportée par l'OTAN : Julien Gueslin, historien, Sven Sakkov, directeur du centre international de défense et de sécurité de Tallin, et Laurie Walker, administrateur à l'OTAN.

La deuxième table ronde a eu pour objet d'analyser les coopérations pratiques et opérationnelles au profit d'une politique de réengagement et d'approfondir le rôle de l'UE et de l'OTAN. Anna Wieslander, directrice pour l'Europe de l'Atlantic Council et présidente de l'Institut suédois pour la sécurité et la politique de développement, l'ambassadeur de Lettonie à Paris, et ancien ministre de la Défense, S.E. M. Imants Liegis et Barbara Kunz, chercheuse à l'Institut pour la recherche sur la paix et la politique de sécurité de Hambourg ont croisé leurs points de vue de chercheurs et de praticiens des relations internationales.

La troisième table ronde a examiné la gestion des vulnérabilités et la résilience des sociétés. Vytautas Isoda de l'Académie militaire de Lituanie, Nicolas Escach, maître de conférences à Sciences Po Rennes et Charly Saloniou-Pasternak, chercheur à l'Institut finlandais des Affaires internationales ont proposé des analyses novatrices.

**Eveline MATHEY**  
*Chercheuse Organisations multilatérales de sécurité*

**24 octobre : Séminaire Afrique « Sécurité, gouvernance et développement dans le centre du Mali : un état des lieux », avec Gregory Chauzal (SIPRI).**



Le séminaire a été animé par Grégory Chauzal, chercheur au Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), où il dirige le programme Sahel/Afrique de l'Ouest.

Il a présenté les résultats d'enquêtes de perception réalisées dans le centre du Mali auprès des populations dans l'ensemble des cercles – la seconde subdivision administrative du pays – des régions de Ségou et Mopti, par le SIPRI et son partenaire au Mali, Point Sud. Menées sur une base trimestrielle, ces enquêtes de perception permettent de comprendre les attentes et besoins des populations au niveau local, de documenter les évolutions du contexte et les dynamiques régionales et de mesurer l'impact des programmes et stratégies pour la sécurité et le développement mis en œuvre dans les deux régions. Ces enquêtes, menées en 2019, montrent par exemple l'importance d'acteurs locaux non étatiques dans le domaine de la justice (chefs de village, chefs traditionnels) ou bien qu'une importante partie de la population fait confiance aux groupes d'autodéfense pour maintenir un certain niveau de sécurité. Les enquêtes mettent également en évidence la faible volonté de migration et l'importance pour ces dernières des défis socioéconomiques. Ceux-ci apparaissent comme la priorité pour les populations, avant la question de la sécurité physique.

**Anne-Laure MAHÉ**  
*Chercheuse Afrique de l'Est*

**Denis TULL**  
*Chercheur Afrique de l'Ouest*

**31 octobre : Atelier Wargaming.**



Le 31 octobre 2019, Pierre Razoux, directeur de recherche, a animé l'atelier wargaming stratégique de l'IRSEM sur le thème d'un éventuel conflit éclatant dans la zone du détroit d'Ormuz et impliquant par ricochet les États-Unis et la plupart des acteurs régionaux. Cet atelier prospectif introduisant de nouvelles règles navales, a suscité l'intérêt marqué des participants et leur a permis de mieux décrypter les ressorts de la crise en cours dans le Golfe.

**Pierre RAZOUX**  
*Directeur de recherche*

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Flavien BOURRAT

- Conférence : « Enjeux et perspectives de la coopération euro-méditerranéenne face aux nouveaux défis régionaux », Institut militaire de documentation, d'évaluation et de prospective, Alger, 22 octobre 2019.



### Camille BOUTRON

- Organisation du colloque « [Armées et mixité - Perspectives plurielles et enjeux multidimensionnels](#) », IRSEM, 9 octobre 2019.



### Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Publication : « [L'impossible extension du traité FNI](#) », Note de recherche n° 81, IRSEM, 7 octobre 2019.



### Paul CHARON

- Conférence : avec Carine Monteiro Da Silva, « Les opérations de manipulation de l'information de la République populaire de Chine », ANSSI, 4 octobre 2019.

- Conférence sur les opérations d'influence et de contre-influence dans le cadre du cycle « Stratégies d'influence/Lobbying » organisé par l'IHEDN, 15 octobre 2019.

- Intervention : « Introduction au renseignement », dans le cadre de la préparation aux concours de la fonction publique organisée par l'IPAG de l'université Panthéon-Assas, 28 octobre 2019.



### Fatiha DAZI-HÉNI

- Participation au premier séminaire stratégique qatari-français, codirigé par le Qatar Armed Forces strategic Studies Center (QAFSSC) et la DGRIS, Doha, Qatar, 9-10 octobre 2019.



### François DELERUE

- Participation au forum « [Norms in Cyberspace: Practices and Explorations](#) » organisé par la Shanghai Academy of Social Sciences, la Southeast University et le Harbin Institute of Technology, dans le cadre de la Wuzhen [World Internet Conference](#), Wuzhen, République populaire de Chine, 20-22 octobre 2019.

- Article : « [Reinterpretation or Contestation of International Law in Cyberspace?](#) », 52(3), *Israel Law Review*, octobre 2019, p. 295-326.

- Article : « [Reinterpretation or Contestation of International Law in Cyberspace?](#) », 52(3), *Israel Law Review*, octobre 2019, p. 295-326.

- Publication : « [Schéma sur l'application du droit international aux opérations cybernétiques](#) », Note de recherche n° 84, IRSEM, 30 octobre 2019.



### Juliette GENEVAZ

- Entretien : « [La crise à Hong Kong met à mal la stabilité économique et sociale](#) », France 24, 30 septembre 2019.

- Publication : « [Soixante-dix ans de la République populaire de Chine : les faiblesses du parti-État](#) », Note de recherche n° 80, IRSEM, 1<sup>er</sup> octobre 2019.

- Invitée de l'émission *The debate* intitulée « [Mightier than Mao?](#) », France 24, 1<sup>er</sup> octobre 2019.

- Invitée de l'émission *Culture mondes* intitulée « [Xi Jinping ou le nouveau Grand Timonier](#) », France culture, 14 octobre 2019.



**Pierre HAROCHE**

- Participation à la table ronde organisée par l'IRSEM à l'occasion de la parution du n° 32 des *Champs de Mars* sur les coopérations de défense au XXI<sup>e</sup> siècle, École militaire, 8 octobre 2019.

- Présentation sur le Fonds européen de la défense et l'évolution de la défense européenne dans le cadre du séminaire de Master « International Co-operation and Defence Policies » animé par Samuel B. H. Faure, Sciences Po Saint-Germain, 22 octobre 2019.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Introduction et intervention, « L'année 1979 considérée sur le plan de la pensée et de l'action stratégiques », au colloque « [L'année 1979 dans les Relations internationales : la stratégie contre l'éthique ?](#) », organisé par l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, l'UQAM et l'IRSEM, 17-18 octobre 2019.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Interview « Comment faire émerger des War Studies à la française ? », *Défense* (revue de l'Union-IHEDN), n° 200, septembre-octobre 2019, p. 99-102.



**Édouard JOLLY**

- Participation au colloque international « Vie Violence Pouvoir : enjeux et problèmes », Université de Lille, 3 octobre 2019.

- Présentation du film de Vittorio de Sica, *Le Jardin des Finzi-Contini*, Festival de cinéma « War On Screen », Châlons-en-Champagne, 4 octobre 2019.

- Table ronde AEGES, « La fiction influence-t-elle la réalité ? #2 », Festival de cinéma « War On Screen », Châlons-en-Champagne, 5 octobre 2019.

- Présentation du film de Leni Riefenstahl, *Le Triomphe de la volonté*, suivie d'une table ronde « Pouvoir et enjeu des images », Festival de cinéma « War On Screen », Châlons-en-Champagne, 6 octobre 2019.

- Participation au colloque international « Étudier les pertes de guerre d'hier à aujourd'hui : sources, objets, méthodes », Service historique de la Défense et UMR 7268 ADES, Château de Vincennes, 17 et 18 octobre 2019.



**Céline MARANGÉ**

- Table ronde consacrée à la diversité des parcours professionnels des docteurs, séminaire de rentrée des doctorants soutenus par la DGRIS, École militaire, 8 octobre 2019.

- Séminaire de lancement du livre *Comparative Grand Strategy. A Framework and Cases* (sous la direction de Thierry Balzacq, Peter Dombrowski et Simon Reich, Oxford University Press, 2019), INALCO, 14 octobre 2019.

- Table ronde « URSS, fin de partie, 1985-1991 : Retour sur un moment clef de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle », *Journée russe*, théâtre national de Marseille La Criée, 12 octobre 2019.

- Modération de la session « Constraints and Perspectives: Managing Vulnerabilities », au colloque « [Security in the Baltic Sea Region](#) », organisé par l'IRSEM et le Nato Defense College (Rome), École militaire, 22 octobre 2019.



**Eveline MATHEY**

- Organisation du colloque « [Security in the Baltic Sea Region](#) », IRSEM/ Nato Defense College (Rome), École militaire, 22 octobre 2019.



**Angélique PALLE**

- Publication : « Enjeux énergétiques et environnementaux des nouvelles routes de la soie », *La Lettre diplomatique*, n° 127, troisième trimestre 2019.

- Premier séminaire du groupe « [recherches-ressources](#) », groupe interdisciplinaire de jeunes chercheurs sur les ressources naturelles, présentation d'un projet ERC, IRSEM, 10 octobre 2019.



**Marianne PÉRON-DOISE**

- Intervention dans le cadre de l'émission *Cultures Monde* de France Culture « [Mer de Chine méridionale : quand Pékin fait bouger les lignes](#) », Paris, 3 octobre 2019.
- Participation à « [Pacific 2019](#) » à l'invitation du Sea Power Center australien, Sydney, 8-10 octobre 2019.
- Participation au Dialogue stratégique France-Mongolie organisé par la DGRIS, Paris, 16 octobre 2019.
- Participation à la table ronde « [EU-ASEAN and South China Sea](#) » organisé par Asia-Centre, Egmont Institute, Asia Pacific Media, Bruxelles, Belgique, 22 octobre 2019.
- Conférence « Enjeux et défis stratégiques en Asie du Nord-Est » organisée par la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur du Gers, Auch, 24 octobre 2019.
- Publication : avec Maud Quessard (dir.), *Diplomatie*, « [Indo-Pacifique](#) », n° 53, numéro spécial en partenariat avec l'IRSEM, octobre-novembre 2019.
- Article : « L'Indo-Pacifique, une reconstruction régionale fondée sur l'affirmation du maritime dans les relations internationales et stratégiques asiatiques », *Diplomatie*, « [Indo-Pacifique](#) », n° 53, numéro spécial en partenariat avec l'IRSEM, octobre-novembre 2019, p. 16-20.



**Maud QUESSARD**

- Communication et présidence de panel, « Éthique et communication stratégique des États-Unis : les missions de l'USICA pour l'année 1979 », Colloque international, « [L'année 1979 dans les Relations internationales : la stratégie contre l'éthique ?](#) », organisé par l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, l'UQAM et l'IRSEM, Montpellier, 17-18 octobre 2019.
- Publication : avec Marianne Péron-Doise (dir.), *Diplomatie*, « [Indo-Pacifique](#) », n° 53, numéro spécial en partenariat avec l'IRSEM, octobre-novembre 2019.
- Article : « L'Indo-Pacifique libre et ouvert de Donald Trump : les limites de l'endiguement face au "rêve chinois" de Xi Jinping », *Diplomatie*, « [Indo-Pacifique](#) », n° 53, numéro spécial en partenariat avec l'IRSEM, octobre-novembre 2019, p. 52-54.



**Pierre RAZOUX**

- Interviewé par Nathalie Guibert, « [Les missiles de précision de l'Iran, défi majeur pour l'Armée israélienne](#) », *Le Monde*, 28 septembre 2019.
- Conférence sur le thème « Les enjeux géopolitiques au Moyen-Orient : impacts pour la France », CHEM, 30 septembre 2019.
- Publication : [Quelle\(s\) stratégie\(s\) pour la France en Méditerranée ?](#), FMES, octobre 2019, 94 p.
- Interviewé pour le documentaire « France-Iran : 40 ans de liaisons dangereuses » diffusé sur France 5, 20 h 30, 1<sup>er</sup> octobre 2019.
- Conférence : « L'Iran au XXI<sup>e</sup> siècle : État paria ou acteur incontournable ? », École de guerre, 7 octobre 2019.
- Conférence : « La Syrie post-Daech », École de guerre, 9 octobre 2019.
- Interviewé par Nicolas Ropert sur les conséquences de l'offensive turque en Syrie, journal de 18 heures, RMC, 9 octobre 2019.
- Conférence : « La géopolitique actuelle du Moyen-Orient au prisme de l'année 1979 », colloque international tripartite entre l'IRSEM, l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 et la Chaire Raoul-Dandurand de l'Université du Québec à Montréal, 17 octobre 2019.
- Interviewé par Nicolas Barotte, « Entre Israël et l'Iran, la nouvelle dissuasion », *Le Figaro*, 17 octobre 2019, p. 12.
- Participation à l'émission *Géopolitique* de Marie-France Chatin consacrée à « [La géopolitique de l'aviation et du fait aérien](#) », RFI, à 20 h 10, 20 octobre 2019.
- Animation de l'atelier wargaming stratégique de l'IRSEM sur le thème de la montée des périls dans le détroit d'Ormuz et d'un hypothétique affrontement entre les États-Unis et certains des acteurs régionaux, École militaire, 31 octobre 2019.



**Ardijan SAINOVIC**

- Article : « [L'impact des négociations sur la situation au Nord du Kosovo : réflexions sur les dynamiques d'intégration dix ans après l'indépendance](#) », *Est-Europa* (en ligne), 12 mars 2018, 21 p.



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- Invité au « Journal du Viêt Nam », RFI, 7 octobre 2019.
- Conférence inaugurale du DU, « Tremplin pour le Vietnam », Université Paul-Valéry Montpellier 3, 10 octobre 2019.



**Denis TULL**

- Organisation du séminaire Afrique « Sécurité, gouvernance et développement dans le centre du Mali », avec Gregory Chauzal (SIPRI), École militaire, 24 octobre 2019.



**Magali VULLIERME**

- Radio : émission *Affaires étrangères*, « Changement climatique : les nouveaux fronts de l'Arctique », France Culture, 21 septembre 2019.
- Participation : Assemblée générale annuelle du projet européen Nunataryuk, Nice, 23-27 septembre 2019.
- Conférence : « Canadian Rangers and Junior Canadian Rangers patrols, tools of understanding and dialogue between peoples and generations », 21<sup>e</sup> congrès d'Études Inuit/Studies, Montréal, 3-6 octobre 2019.

**ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS**



**Antoine COPPOLANI**

- Organisation de deux tables rondes, « Author meets critics » et « Liens avec les acteurs économiques, politiques, think tanks », Congrès de l'Institut des Amériques, Paris, 9 et 11 octobre 2019.
- Organisation et introduction du colloque international « L'année 1979 dans les Relations internationales : la stratégie contre l'éthique ? », Université Paul-Valéry Montpellier 3/Université du Québec à Montréal/IRSEM, Montpellier, 17-18 octobre 2019.



**Damien VAN PUYVELDE**

- Livre : *Cybersecurity: Politics, Governance and Conflict in Cyberspace*, Polity, 2019, 212 p.
- Conférence : Participation à la table ronde « The European Intelligence Agenda and the Way Forward », Séminaire « Intelligence and the EU », Berlin, Allemagne, 21-23 octobre 2019.
- Interview : « Cybersecurity, politics, Governance and Conflict in Cyberspace », Partnership for Conflict, Crime & Security Research, 22 octobre 2019.

**BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE**



**Alain Dieckhoff, Christophe Jaffrelot et Élise Massicard, L'Enjeu mondial. Populismes au pouvoir, Presses de Sciences Po, 2019, 296 p.**

Ce nouveau volume de *L'Enjeu mondial*, intitulé *Populismes au pouvoir*, dirigé par Alain Dieckhoff, Christophe Jaffrelot et Élise Massicard, propose une étude détaillée et innovante de cette approche politique. L'essor progressif des partis populistes, maintenus auparavant au niveau de l'opposition, au cours de la dernière décennie amène les auteurs de ce livre à repenser cette conception et à l'analyser d'un point de vue différent. Les populistes ne sont plus seulement des mouvements contestataires puisque beaucoup ont aujourd'hui accédé au pouvoir, devenant ainsi des régimes politiques à part entière.

Alain Dieckhoff, Christophe Jaffrelot et Élise Massicard tentent dans un premier temps d'encadrer le terme de « populisme » et d'y apporter une définition. Hormis le prétendu rapport privilégié des populistes avec le peuple – notion employée systématiquement mais dont l'interprétation varie selon les mouvances – tous ces partis se caractérisent par une rhétorique dichotomique. Les antagonismes populistes entre « citoyens vertueux » et « criminels endurcis » aux Philippines, « nationaux » et « musulmans » pour le FPÖ autrichien, ou plus généralement entre « peuple » et « élites », ont pour effets de marginaliser ou de prendre directement pour cible une partie de la société.

Malgré certaines similitudes, les régimes considérés comme populistes peuvent en réalité s'avérer radicalement opposés. Cet ouvrage se poursuit ainsi par l'étude de différents cas de « populismes au pouvoir » allant de la Colombie au Japon, en passant notamment par l'Italie, Israël, le Pakistan ou la Turquie. Les analyses riches en détails des spécialistes ayant contribué à cette publication révèlent toute l'ambiguïté de la notion qui rend par conséquent toute qualification assez difficile, voire subjective. Donald Trump est-il réellement un populiste alors qu'il ne revendique jamais son appartenance au peuple ? Alvaro Uribe Velez est-il un populiste ou un chef d'État conservateur ? Des désaccords persistent tant les situations sont spécifiques, évolutives et parfois même contradictoires.

Le livre se termine par un focus de [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), directeur de l'IRSEM, dans lequel il analyse les liens entre manipulations de l'information et populisme. Inspiré de recherches menées dans le cadre du rapport du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et de l'IRSEM, ces quelques pages permettent de mettre en avant les mécanismes parfois employés par les populistes pour accéder et se maintenir au pouvoir.

Ce numéro de *L'Enjeu mondial* rend compte des nombreuses inquiétudes et interrogations soulevées par le populisme en raison de son ampleur globale et de ses dérives fréquentes vers l'autoritarisme. Même si la notion est peut-être utilisée à tort ou à raison uniquement pour disqualifier les représentants d'une rupture politique, il ne fait pas de doute que cette expansion mondiale des populistes met en lumière les dysfonctionnements de la démocratie et du système international actuel.

**Veronica RODRIGO**  
*Assistante de recherche*

## À VENIR

**4 novembre : L'IRSEM a le plaisir de vous inviter au colloque « [Penser l'anticipation](#) », le 4 novembre 2019 à l'École militaire, de 10 h à 18 h. [Inscription obligatoire.](#)**



Pearl Harbor, guerre du Kippour, 11-Septembre, Printemps arabes, la liste des échecs des armées et services de renseignement à anticiper les surprises stratégiques est impressionnante. D'aucuns en viennent à considérer que c'est l'idée même d'anticipation qu'il faudrait bannir : anticiper une surprise serait un oxymore indépassable et entretiendrait un « esprit de chimère et d'illusion ». Nous serions mieux avisés, en somme, de renforcer nos capacités de résilience, seules à même d'assurer notre survie face à une attaque surprise. Ce colloque, a contrario, trouve son origine dans la conviction que l'oxymore est surmontable, que les surprises stratégiques peuvent être mieux anticipées. Mais l'ambition exige un changement de posture. Anticiper les surprises à venir suppose en effet de repenser les méthodes de l'anticipation. C'est à cette tâche que le programme « Renseignement et Anticipation » de l'IRSEM a souhaité s'atteler en s'entourant d'experts d'horizons divers afin de penser ensemble cette question complexe de l'anticipation. Tour à tour seront ainsi abordées les dimensions cognitives, imaginatives et organisationnelles de l'anticipation, avant d'interroger l'effet des nouvelles technologies (Big Data et IA) sur le travail des analystes qui tentent d'anticiper les surprises stratégiques.

**Paul CHARON**  
*Directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique »*

**21 novembre : L'IRSEM a le plaisir de vous convier à la présentation du n° 53 de la revue *Diplomatie*, « [Indo-Pacifique](#) », publié en partenariat avec l'IRSEM et dirigé par Marianne Péron-Doise et Maud Quessard, le 21 novembre 2019, à l'École militaire, de 16 h 30 à 18 h. Inscription obligatoire.**



Ce numéro a pour ambition d'explorer les multiples visions, définitions et formulations d'un concept désormais omniprésent dans les relations internationales et stratégiques. Qu'est-ce que l'Indo-Pacifique ? Peut-on parler d'une réinvention ou d'une déconstruction de l'ancienne Asie-Pacifique, jugée trop économique, au profit d'une vision plus stratégique reliant deux théâtres maritimes majeurs pour la croissance mondiale, dans un contexte de puissance exacerbée ?

**28 novembre : L'IRSEM et The Krynica Economic Forum ont le plaisir de vous inviter au débat « [NATO 70 Years On: What Future Lies Ahead?](#) », le jeudi 28 novembre 2019, à l'École militaire, de 14 h 30 à 16 h. Inscription obligatoire.**



Ce débat (en anglais) est organisé dans le cadre du projet « The 20 Years of Poland in the 70 Years of the Alliance » parrainé par le ministère des Affaires étrangères polonais et conçu à l'occasion du double anniversaire : 70 ans de l'OTAN et 20 ans de l'élargissement historique de l'Alliance à la Pologne, la République tchèque et la Hongrie. Il s'inscrit dans une série de débats organisés dans les capitales européennes et à Washington. Animé par [Eveline Mathey](#), chercheuse Organisations multilatérales de sécurité à l'IRSEM, le débat réunira les intervenants suivants : [Jean-Vincent Holeindre](#), directeur scientifique de l'IRSEM, Marek Ziolkowski, diplomate et ancien ambassadeur de la Pologne auprès de l'OTAN (2017-2019), Hall Gardner, professeur et directeur du Département de la politique internationale et comparative à l'Université américaine de Paris, et Greta Monika Tuckute, conseillère auprès du ministre de la Défense de la Lituanie et fondatrice du think tank géopolitique Centre for Geopolitical Studies.

**Eveline MATHEY**

*Chercheuse Organisations multilatérales de sécurité*

**5 décembre : Le séminaire annuel de l'Observatoire de l'Asie du Sud (NORIA) en partenariat avec l'IRSEM, sur la sociologie des relations civils-militaires en Inde et au Pakistan, se tiendra à l'École militaire, le 5 décembre 2019, de 9 h à 17 h. Inscription obligatoire.**

**11 décembre : Le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'IRSEM, en partenariat avec les Jeunes-IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, organisent le 11 décembre 2019 le colloque « [Imaginaires nucléaires](#) » à la Bibliothèque nationale de France. Inscription obligatoire.**



Des photographies du champignon atomique à celles d'Hiroshima et de Nagasaki, de *Docteur Folamour* au *Chant du loup*, en passant par *James Bond*, *Blake et Mortimer* ou *Godzilla*... Comment ces nombreuses représentations de l'arme nucléaire, dont plusieurs participent désormais de la culture populaire, façonnent-elles nos perceptions ? Que disent-elles du rapport des sociétés concernées à l'arme nucléaire ? Sont-elles produites de manière continue ou sont-elles liées à des moments historiques de l'ère nucléaire ?

En France, si ces questions ont donné lieu à plusieurs travaux, elles n'ont que rarement été considérées de manière transversale. L'arme nucléaire, en tant qu'objet d'étude, n'est pas ignorée des milieux scientifiques, mais elle reste l'apanage des approches (géo)politiques et stratégiques. Dans le but de stimuler la réflexion, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), en partenariat avec les Jeunes-IHEDN et le Centre

interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, organisent le 11 décembre 2019 un colloque sur les « Imaginaires nucléaires » à la Bibliothèque nationale de France.

Dans une démarche pluridisciplinaire, ce colloque associera des universitaires, des experts et praticiens des questions stratégiques, ainsi que des artistes et des professionnels du monde de la culture. Il traitera des évolutions des représentations de l'arme nucléaire dans l'art et plus généralement dans la culture (cinéma, séries, littérature, bande dessinée, musique, architecture, jeux vidéo, etc.). Seront en particulier abordées les thématiques du post-apocalyptique et du survivalisme, des mobilisations et contestations de l'arme nucléaire, ainsi que des évolutions technologiques, politiques et stratégiques.

**Tiphaine de CHAMPCHESNEL**  
***Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires***



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Novembre 2019

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Événements, Actualité des chercheurs, Actualité des chercheurs associés

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 14\)](#)

Stratégie énergétique, sécurité

## [À VENIR \(p. 16\)](#)

## VIE DE L'IRSEM

### ÉQUIPE

**En novembre l'IRSEM a accueilli deux chercheurs et un postdoctorant.**



Entré à l'IRSEM comme postdoctorant en 2017, en partenariat avec le LinX (École Polytechnique), Élie BARANETS rejoint aujourd'hui le domaine « Pensée stratégique » comme chercheur en sécurité internationale. Docteur en science politique de l'Université de Bordeaux, il a soutenu en

2015 une thèse intitulée « La démocratie irrésistible ? Une explication des défaites des démocraties à travers l'étude des guerres menées par les États-Unis au Vietnam et par Israël au Liban ». Il est qualifié aux fonctions de maître de conférences en science politique. Ses recherches portent actuellement sur les causes des conflits armés, sur le lien entre le régime politique et la guerre et plus précisément sur l'impact stratégique des discours politiques.



Christophe LAFAYE rejoint le domaine « Défense et société ». Docteur en histoire contemporaine de l'université d'Aix-Marseille et archiviste, il a réalisé sa thèse de doctorat sur *L'armée française en Afghanistan (2001-2012)*. Le génie au combat (sous la direction de Rémy Porte), publiée chez CNRS éditions en mai 2016. Distingué par le prix d'histoire militaire

2014, par l'IHEDN en 2015 et par le prix Raymond Poincaré de l'UNOR en 2016, il a fait partie de la relève stratégique de l'IRSEM (2012-2013) puis a œuvré comme chercheur associé (2017-2018). Ses travaux concernent la collecte, l'archivage et la valorisation de l'expérience combattante des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles ainsi que l'adaptation des forces armées.



Damien CARRIÈRE, postdoctorant 2019-2020, en partenariat avec le Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques de l'Université Paris 7 Diderot, rejoint le domaine « Afrique – Asie ». Il est docteur en géographie de cette université et de l'Université du Minnesota (États-Unis). Il a rédigé sa

thèse sur les gardes de sécurité privés à Delhi et la mise en place d'un urbanisme fondé sur l'exclusion dans un contexte de montée des inégalités. Ses articles sont en cours de publication, notamment dans la revue *L'Information géographique*. Il travaille actuellement sur les changements environnementaux en Inde et le rôle joué par les forces armées centrales de police indiennes.

## DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



### Étude de l'IRSEM n° 71

« [Le Sri Lanka, l'Inde et le Pakistan face à la Belt and Road Initiative chinoise](#) », par Raphaëlle KHAN, 63 p.

L'Inde, le Pakistan et le Sri Lanka sont directement concernés par la route maritime et la ceinture terrestre des « nouvelles routes de la soie » chinoises.

Cette étude identifie les nouveaux défis stratégiques et les opportunités auxquels ces trois pays font face avec la *Belt and Road Initiative* (BRI). Comme dans d'autres régions du monde, l'enjeu pour l'Asie du Sud est d'autant plus grand qu'elle est l'un des théâtres où se manifestent clairement les dimensions multiples et interconnectées de la BRI : politique, économique et militaire. La BRI est ainsi devenue un élément incontournable de la réflexion des pays concernés sur leurs politiques intérieures et étrangères. Dans ce contexte, cette région représente un laboratoire miniature des tensions engendrées par le développement de la BRI. Elle a la particularité de représenter en son sein un clivage de réponses contrastées, positives et critiques, que l'on retrouve au niveau global. En même temps, les évolutions récentes de la BRI et, au-delà, de la relation bilatérale entre les pays impliqués et la Chine, incitent à la prudence quant à une catégorisation trop binaire de ces réponses.



### Étude de l'IRSEM n° 72

« [La criticité des matières premières stratégiques pour l'industrie de défense](#) », par Raphaël DANINO-PERRAUD, 65 p.

En 2017, la Commission européenne a publié sa troisième liste de métaux dits « critiques », dans le cadre de

l'Initiative sur les matières premières critiques lancée

en novembre 2008. Ce travail a confirmé la dépendance extérieure des pays européens vis-à-vis de ces métaux, puisqu'ils importent la plupart d'entre eux. Cette liste est constituée de 27 métaux dont 9 ont des applications militaires. Produire des armes sophistiquées ou développer de nouvelles technologies est impossible sans eux. Les métaux rares sont en train de devenir d'une importance capitale dans le champ des technologies militaires. En effet, la quantité de cobalt, terres rares ou germanium utilisée dans la fabrication d'avions de combat, de missiles ou d'instruments optiques a augmenté, tout comme l'inquiétude sur leurs approvisionnements. Afin de produire des composants sophistiqués et de haute pureté, les minerais doivent être raffinés puis transformés. Ces processus, qui nécessitent parfois une technologie de pointe, ne sont ni bien connus ni bien pris en compte, mais sont pourtant vitaux pour l'industrie de défense européenne et sa souveraineté stratégique. L'objectif de cette étude est d'explicitier le concept de criticité pour comprendre les problématiques rencontrées par différentes matières premières à chaque stade de leur production et consommation, puis d'analyser l'appréhension de ces enjeux par les différents acteurs de la chaîne de valeur de l'industrie minière et de l'industrie de défense.



### Note de recherche n° 85

« [Quel avenir pour le jihadisme au Maghreb : déclin durable ou possible résurgence ?](#) » par Flavien BOURRAT, 15 p.

Après avoir traversé au cours des trente dernières années deux phases ascensionnelles majeures, la première dans le contexte de la guerre civile algérienne des années 1990, la seconde consécutive aux soulèvements arabes de l'hiver 2011, le jihadisme au Maghreb connaît un déclin durable. L'organisation État islamique, qui a pourtant dominé le champ mondial de la violence islamiste armée au cours de cette décennie, n'est pas parvenue à s'implanter dans la région. De son côté, Al Qaida au Maghreb islamique, si elle a pu conserver une capacité de résilience face à sa rivale, se retrouve désormais très affaiblie et acculée dans ses derniers bastions. Les raisons de ces échecs, qui marquent la fin d'un cycle historique, sont multiples mais témoignent des capacités d'adaptation des États comme de résilience des populations. Néanmoins, les facteurs d'une résurgence possible de ce phénomène sont toujours présents au Maghreb, qu'il s'agisse du substrat idéologique, des terreaux incubateurs socio-culturels,

des risques potentiels ou présents d'instabilité politique, ou de l'apparition de nouveaux acteurs se réclamant de cette mouvance.



**Joint Policy Paper - IRSEM/PISM/SWP**

« [Euro-Bases and Beyond: Tackling Europe's East-South Dilemma](#) », by Pierre HAROCHE (IRSEM), Ronja KEMPIN (SWP), Marcin TERLIKOWSKI (PISM), 9 p.

*The East-South geostrategic dilemma is a notorious source of tension in Europe, undermining defence cooperation within both NATO and the EU. This paper offers a proposal, seeking to address this dilemma through a new Permanent Structured Cooperation (PESCO) project. The Euro-Bases project would involve permanent arrangements and a sustained scheme to regularly rotate forces to shared military infrastructures located in the eastern and the southern neighbourhoods of Europe. Its primary aims would include signalling political solidarity in both directions, solidifying a 360-degree approach to threats and helping alleviate fears of abandonment among European partners. In the long term, through joint training in the field, the Euro-Bases project could contribute to the formation of a shared European strategic culture. Besides, by politically linking NATO's territorial defence to the EU's crisis management, it could contribute to EU-NATO convergence. The project could be prepared in 2020 by the three Weimar Triangle states – Poland, Germany and France – and remain open to all other interested states participating in PESCO. It could be launched with the fourth round of PESCO projects.*

**LE COLLIMATEUR**

**LE PODCAST DE L'IRSEM**



**Épisode 36**

« [La conquête des esprits au cœur de la guerre froide](#) », avec Alexandre JUBELIN et Maud QUESSARD, 57 mn.

Le 5 novembre, « Le Collimateur » accueille [Maud Quessard](#), chercheuse États-Unis à l'IRSEM, à l'occasion de la parution de son ouvrage *Stratégies d'influence et guerres de l'information : Propagande et diplomatie publique des États-Unis depuis la guerre froide* (Presses universitaires de Rennes, 2019).

Avec Alexandre Jubelin, Maud Quessard expose le concept de « diplomatie publique » et les débuts des efforts américains pour rayonner pendant l'entre-deux-guerres puis pour faire face à l'influence communiste au début de la guerre froide, notamment en ce qui concerne les effets de la ségrégation et du maccarthysme sur l'image des États-Unis, et l'aide apportée par les médias comme le cinéma et les programmes d'échanges universitaires. Ils évoquent ensuite les liens entre cette diplomatie publique et la CIA, puis l'effet de balancier dans l'intensité de ces guerres de l'information entre Jimmy Carter et Ronald Reagan, et le coup d'accélérateur donné à la guerre d'influence par l'apparition de la transmission par satellite, et la puissance de feu en retour de l'URSS. Enfin, ils essaient de dresser un bilan de l'efficacité de ces guerres d'influence puis explorent les mutations contemporaines comme le *nation branding* et les défis de l'image contemporaine des États-Unis.



**Le Casque et la Hune #1**

« [Immersion](#) », avec Alexandre JUBELIN, Paul CHARON, Bénédicte CHÉRON et Jean MICHELIN, 1 h 03.

Le 12 novembre, « Le Collimateur » inaugure un nouveau format, « Le Casque et la Hune », où des amis du podcast viennent commenter et critiquer des actualités culturelles liées aux questions guerrières et au monde de la défense.

Au programme de la première édition, le film *Le Chant du loup*, d'Antonin Baudry, sorti en salles en février 2019 ; l'exposition *Raymond Depardon, photographe militaire*, visible jusqu'au 31 décembre au musée de la Marine de

Toulon et jusqu'au 30 janvier au service de santé des armées au Val de Grâce à Paris ; le roman *Le Huitième Soir* d'Arnaud de la Grange, paru en mars chez Gallimard.

*Sapiens, une brève histoire de l'humanité* (Albin Michel, 2015) et de ce que nous enseigne l'observation des primates proches de l'espèce humaine.



**Épisode 37**

« [La nouvelle compétition asiatique](#) », avec Alexandre JUBELIN et Hervé LEMAHIEU, 53 mn.

Le 19 novembre, « Le Collimateur » reçoit Hervé Lemahieu, du Lowy Institute, qui vient présenter le « Asia Power Index », le classement établi par le Lowy Institute des grandes puissances en Asie.

Avec Alexandre Jubelin, il revient d'abord sur les objectifs et la méthodologie de ce classement, et ses utilisations possibles. Puis il explique les changements survenus depuis la dernière édition, dominés par la baisse tendancielle d'influence des États-Unis, la perspective d'une nouvelle guerre froide en Asie, l'essor des puissances intermédiaires comme l'Inde ou le Japon, la faiblesse de la Russie, la montée de la Corée du Nord – avant d'évoquer la place de l'Australie, comme observatoire privilégié de toutes ces tendances.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

**ÉVÉNEMENTS**

**4 novembre : Colloque « Penser l'anticipation ».**



**Épisode 38**

« [Aux origines de la violence et de la guerre](#) », avec Alexandre JUBELIN et Marylène PATOU-MATHIS, 57 mn.

Le 26 novembre, Alexandre Jubelin reçoit dans « Le Collimateur » Marylène Patou-Mathis, préhistorienne, ancienne vice-présidente du conseil scientifique du Muséum d'histoire naturelle et auteur de *Préhistoire de la violence et de la guerre* (Odile Jacob, 2013).

Ils discutent ensemble des premières traces archéologiques de violence chez les hominidés, notamment liées au cannibalisme, ainsi que de l'absence relative de traces de violence interpersonnelle au paléolithique. Ils abordent l'émergence de cette violence au néolithique, du fait des changements de l'économie et de la naissance de la propriété, et son apparition dans l'art ; puis ils en décrivent les témoignages notamment sur la dépouille du fameux Ötzi, retrouvé dans un glacier à la frontière entre l'Italie et l'Autriche. Ils détaillent enfin l'avènement de la violence ouverte à l'âge du bronze. Ils concluent par les implications philosophiques de ces découvertes quant à la nature humaine, parlent du livre à succès de Yuval Noah Harari,

À l'initiative de [Paul Charon](#), le programme « Renseignement et Anticipation » de l'IRSEM a eu le plaisir d'organiser le colloque « [Penser l'anticipation](#) », lundi 4 novembre 2019 à l'École militaire. Motivé par la conviction que nos capacités d'anticipation peuvent être améliorées et que les surprises stratégiques sont surmontables, ce colloque avait pour objectif de faire un état des lieux des différentes méthodes d'anticipation utilisées aujourd'hui, de faire découvrir des outils qui permettent de favoriser l'imagination analytique et d'éprouver l'analyse, ainsi que de réfléchir aux impacts que les nouvelles technologies comme l'intelligence artificielle et le big data peuvent avoir sur ces pratiques. Dans ce but, ce colloque a réuni des professionnels du secteur public comme du secteur privé, des chercheurs, entrepreneurs, prospectivistes, des milieux de l'assurance, de la mode, du design, ou encore, de la littérature, pour parler entre autres de science-fiction, wargames, design fiction et marchés prédictifs.

Que peut-on en retenir ? L'anticipation n'est pas de la prédiction, il ne s'agit pas de savoir ce qu'il va se passer exactement, mais plutôt d'imaginer les futurs possibles et de s'y préparer. Bien trop d'exemples montrent que les surprises stratégiques ne résultent pas tant de problèmes dans la collecte du renseignement, que de notre incapacité voire de notre refus de croire à un scénario que l'on considèrerait alors improbable. L'enjeu est donc de faire travailler notre imagination, de savoir mobiliser et faire varier les outils qui vont nous permettre de penser l'improbable et l'imprévisible, de nous projeter dans des scénarios qui n'ont pas encore ou été peu envisagés, de stimuler notre agilité mentale et de mettre à l'épreuve nos analyses.

La fiction doit être vue comme un outil privilégié si ce n'est incontournable d'anticipation, dans la mesure où elle peut être une source d'inspiration pour imaginer le futur (science-fiction), elle permet de se projeter de manière plus concrète dans un futur possible (design fiction) ou encore de travailler sur les variables qui construisent l'avenir (wargame). C'est un outil pour mieux penser l'autre, pour se penser par rapport à l'autre.

Dans notre ère actuelle marquée par l'incertitude et par des rivalités croissantes, il est d'autant plus important de penser les possibles futures ruptures stratégiques, qui peuvent prendre la forme d'une surprise technologique ou d'une révolution doctrinale par exemple. L'exercice est difficile, mais les intervenants de ce colloque ont attiré l'attention sur plusieurs points : il nous faut apprendre à surmonter nos biais cognitifs, à écouter les voix dissonantes, savoir faire usage de la « sagesse des foules » ou « intelligence collective », encourager la diversité des profils des analystes, adapter les logiques bureaucratiques actuelles aux nouvelles pratiques innovantes, ou encore savoir saisir les nouvelles opportunités comme celles créées par les nouvelles technologies tels l'IA et le big data.

**Carine MONTEIRO DA SILVA**  
*Assistante de recherche*

## 5 novembre : Séminaire Jeunes Chercheurs.



Le Séminaire des Jeunes Chercheurs, rendez-vous mensuel des doctorants de l'IRSEM, s'est tenu le 5 novembre ; il avait pour thème les opérations extérieures (OPEX).

Dans une première partie, Benoît d'Aboville, ancien représentant permanent de la France auprès de l'OTAN, a développé son point de vue sur la spécificité française des participations aux OPEX. En effet, la participation de la France est selon lui devenue structurante pour ces opérations.

Alors que l'OTAN était depuis 1993 un facteur important pour les OPEX, l'actuelle attitude américaine a des implications sur l'Alliance qui perd progressivement sa vocation expéditionnaire. En parallèle, les Nations unies ne semblent plus aussi pertinentes dans les coalitions pour les OPEX, notamment à la suite des événements découlant de l'engagement dans le conflit en ex-Yougoslavie. Par conséquent, la France adopte après 1995 une approche de moins en moins institutionnelle, tout comme le reste des pays occidentaux qui ne participent plus autant aux opérations de l'ONU, contrairement à l'Inde et la Chine.

Les coalitions font en effet l'objet de nombreuses contraintes politico-militaires – différentes règles d'engagement et objectifs stratégiques parfois divergents – qui les rendent difficiles. Benoît d'Aboville considère par conséquent que la mutualisation des capacités devrait être davantage développée à l'avenir.

C'est ensuite Christophe Lafaye, chercheur du domaine « Défense et société » de l'IRSEM, qui a fait part de son expérience en tant que doctorant pour présenter la collecte et l'archivage de l'expérience combattante des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

Écrire l'histoire des combattants et des opérations extérieures contemporaines constitue une rude épreuve pour les historiens. Au niveau de conflits relativement récents, il est impossible d'avoir accès aux archives militaires traditionnelles puisqu'elles sont classifiées. Dès lors, il est important de mobiliser des stratégies de recherche permettant de contourner ces obstacles. Christophe Lafaye a ainsi exposé les tactiques qu'il a employées pour comprendre l'histoire globale de l'engagement de l'armée française en Afghanistan, aspect central de sa thèse soutenue en 2014 sur l'adaptation du génie en situation de contre-insurrection.

**Veronica RODRIGO**  
Assistante de recherche

**5 novembre : Visite d'une délégation du National Institute of Defense Studies (NIDS).**



Une délégation japonaise composée de deux chercheurs du NIDS, le Pr Ichimasa et M. Oshite, accompagnés des deux attachés de défense, le colonel Itoga et le commandant Matsui, a été reçue à l'IRSEM le 5 novembre pour évoquer les sujets suivants : l'influence du retrait du Traité sur les forces nucléaires à moyenne portée ; l'état de l'alliance entre les États-Unis et les pays européens sous la présidence de Donald Trump ; les opportunités de coopération européenne dans le domaine de la sensibilisation à l'environnement spatial (Space situational awareness [SSA]) ; l'état des débats autour des lois et réglementations sur les systèmes d'armes létales autonomes.

Cet agenda a donné lieu à des échanges nourris avec les chercheurs de l'IRSEM en charge du suivi de ces dossiers, [Maud Quessard](#), [Tiphaine de Champchesnel](#) et [Océane Zubeldia](#). La délégation du NIDS a fait part de son intérêt pour le renforcement du partenariat entamé avec l'IRSEM, notamment concernant les échanges croisés de

chercheurs entre les deux instituts. Il a été pris bonne note de l'annonce du Fellowship de Océane Zubeldia au NIDS pour 2020. Par ailleurs, la partie japonaise a proposé la conduite d'un projet de recherche conjoint.

**Marianne PÉRON-DOISE**  
*Chercheuse Asie du Nord, stratégie et sécurité maritime*

**13 novembre : Présentation de l'édition 2019 de l'« Asia Power Index » (Lowy Institute, Sydney).**



Hervé Lemahieu, directeur du programme « Asian Power and Diplomacy » au Lowy Institute (Sydney) a présenté l'édition 2019 d'une des publications les plus remarquées de l'Institut, l'« Asia Power Index », lors d'un séminaire de travail, le 13 novembre à l'IRSEM. Cet index interactif, librement accessible sur le site du Lowy Institute, s'appuie sur un choix de huit paramètres (dont les capacités militaires, le réseau d'accords de défense, les ressources économiques, les capacités diplomatiques et culturelles, la résilience) pour mesurer la puissance d'un pays. Sur les 25 pays asiatiques listés, des États-Unis au Népal, on retiendra que les cinq premiers, les États-Unis, la Chine, le Japon, l'Inde et la Russie, sont en tête en fonction de paramètres déterminants très différents. La discussion qui a suivi la présentation très fouillée de Hervé Lemahieu a en effet permis de préciser que la prééminence américaine s'appuie notamment sur la solidité de son réseau d'alliances de défense qui en fait un pouvoir militaire de premier plan et une influence culturelle déterminante tandis que la Chine s'imposait plutôt en raison de son poids économique. La troisième place du Japon consacrerait sa position de *smart power*, c'est-à-dire ses capacités d'influence et sa diplomatie proactive qui en fait l'un des champions les plus en vue des valeurs libérales en Asie, suivi par l'Inde. Pour autant, l'Inde, en dépit de sa stature de géant et de son capital diplomatique, est une puissance

stagnante qui n'a pas vocation, du moins à moyen terme, à remplacer la Chine en raison de son manque de contrôle dans l'allocation des ressources économiques. La Corée du Nord a créé la surprise en se classant à la 16<sup>e</sup> place, derrière le Pakistan, ce qui s'explique par l'inhabituelle activité diplomatique de Pyongyang et sa participation à une succession de sommets, dont deux plaçant sur un pied d'égalité Kim Jong-un avec son homologue américain. Par ailleurs, si l'économie du pays est défailante et se situe au niveau de celle du Laos, ses capacités militaires, dont l'arme nucléaire et les forces conventionnelles, lui permettent de se positionner dans le classement global devant les Philippines et le Bangladesh. La question a été soulevée de savoir pourquoi la France, puissance indo-pacifique, n'était pas prise en compte dans ce classement des 25 premières puissances asiatiques et si elle pouvait être accueillie dans l'index 2020, ce qui ne manquera pas d'être surveillé de très près.

Marianne PÉRON-DOISE

*Chercheuse Asie du Nord, stratégie et sécurité maritime*

**18 novembre : Visite de M. Pang Kin Keong, Permanent Secretary (Home Affairs) de Singapour.**



IRSEM  
Délégation singapourienne  
Lundi 18 novembre 2018  
École militaire  
Photo © N. Segal / IRSEM

M. Pang Kin Keong, secrétaire permanent du ministère de l'Intérieur de Singapour, accompagné de l'ambassadeur de Singapour en France, M. Zainaf Arif Mantaha, et d'une délégation de hauts fonctionnaires et diplomates singapouriens, a été reçu à l'IRSEM, le 18 novembre, pour des échanges avec un panel d'experts interministériels (présidence de la République, SGDSN, IRSEM) sur les manipulations de l'information et leur impact sur le fonctionnement des démocraties. Le retour d'expérience effectué par la France après les tentatives d'ingérence entourant la campagne des élections présidentielles de 2017 a particulièrement retenu

l'attention de M. Pang Kin Keong. Le secrétaire permanent a reconnu que, comme tout autre État, la Cité-État bien que confiante dans la résilience et le haut niveau d'éducation de ses citoyens, n'était pas à l'abri de manipulations et tentatives de déstabilisation. La description des moyens et réponses mis en œuvre par les États et les organisations internationales face à ces manipulations, notamment les ingérences électorales, rapportée par les experts présents a donc retenu toute son attention.

Marianne PÉRON-DOISE

*Chercheuse Asie du Nord, stratégie et sécurité maritime*

**21 novembre : Présentation du numéro de la revue *Diplomatie*, en partenariat avec l'IRSEM, consacré à l'Indo-Pacifique.**



IRSEM  
Présentation du numéro de la revue *DIPLOMATIE*  
en partenariat avec l'IRSEM consacré à l'INDO-PACIFIQUE  
Jeudi 21 novembre 2019  
École militaire - Paris  
Photo © M. Vassier / IRSEM

Le dossier spécial de la revue *Diplomatie*, « L'Indo-Pacifique : nouveau théâtre d'influence », codirigé par [Maud Quessard](#) et [Marianne Péron-Doise](#), chercheuses à l'IRSEM, a fait l'objet d'une présentation, le 21 novembre, en présence de certains auteurs et du rédacteur en chef de la revue, Thomas Delage. L'événement a voulu illustrer l'importance de ce numéro, réalisé dans le cadre d'un partenariat inédit entre l'IRSEM et la revue *Diplomatie*, qui a donné contenu et consistance à un débat naissant autour du concept d'Indo-Pacifique grâce aux contributions de 25 auteurs (hauts fonctionnaires, diplomates, chercheurs, militaires), sous forme d'analyses, d'interviews, de tableaux et de cartes. La présence de plusieurs auteurs a permis de revenir sur les principaux enjeux auxquels fait face l'Indo-Pacifique : la difficulté d'une définition du sens du concept (Thibaud Fournol), la vision de l'ASEAN et de l'Indonésie (David Camroux), les ambiguïtés du dialogue de sécurité du Quad (Jean-Luc Racine), les contours de l'Indo-Pacifique libre et ouvert de Donald Trump (Maud

Quessard), la puissance maritime de la Chine (Alexandre Sheldon-Duplaix), l'économie maritime des océans Indien et Pacifique (André Louchet).

Ce numéro de *Diplomatie* et ses contributions, aussi larges soient-elles, n'illustrent qu'un instant du débat autour de l'Indo-Pacifique, en Europe, en Asie orientale, en Inde, aux États-Unis, en Afrique et en Océanie. L'IRSEM avait déjà co-organisé avec de multiples partenaires (le CERI Sciences Po, le GIGA de Hambourg, un groupe de chercheurs de Cambridge, War on the rocks) un colloque de deux jours sur le sujet, les 4 et 5 juin 2019. Il va de soi que l'IRSEM continuera de suivre l'évolution et les futurs développements de ce riche débat, ne serait-ce que parce que la France a souhaité y jouer un rôle majeur à travers notamment l'élaboration et la mise en avant d'une stratégie de défense française pour l'Indo-Pacifique.

**Marianne PÉRON-DOISE**

**Chercheuse Asie du Nord, stratégie et sécurité maritime**

**28 novembre : Débat « NATO 70 Years On: What Future Lies Ahead? ».**



Le 28 novembre, le Forum Economic de Krynica – qui réunit annuellement en Pologne des hommes politiques, des hommes d'affaires, des chercheurs, des représentants du monde des médias et des ONG d'Europe et de la Méditerranée –, et l'IRSEM ont organisé conjointement un débat, en anglais, sur les défis auxquels l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) est confrontée. Lancée par le ministère polonais des Affaires étrangères à l'occasion de cette année 2019 et développée sous forme de publications et de débats organisés dans 11 capitales européennes et à Washington, D.C., cette activité relève d'un projet marquant le double anniversaire des 70 ans de l'OTAN et des 20 ans depuis l'élargissement historique de l'Alliance à la Pologne, à la République tchèque et à la Hongrie.

Le débat, animé par Eveline Mathey, chercheuse Organisations multilatérales de sécurité à l'IRSEM, s'est articulé autour des interventions de représentants du monde diplomatique, de la défense et de la recherche : M. Marek Ziolkovski, ancien représentant permanent de la Pologne auprès de l'OTAN, Mme Greta Monika Tuckute, conseillère auprès du ministre lituanien de la Défense, le professeur Hall Gardner de l'American University of Paris et le Dr Pierre Haroche, chercheur Sécurité européenne à l'IRSEM. La discussion a été particulièrement dynamique et informée.

L'ambassadeur Marek Ziolkovski a souligné l'importance pour la Pologne d'être membre de l'OTAN, et l'adaptabilité de l'Organisation à répondre aux défis évolutifs relevés au fil des décennies. L'entrée de la Pologne dans l'OTAN avait constitué pour son pays une révolution copernicienne et l'article 5 était la pierre angulaire en matière de défense. Le non-respect de l'intégrité territoriale de certains pays voisins avait influé sur la politique de sécurité nationale polonaise et expliquait la nécessité de renforcement de la présence de l'OTAN tel que défini au sommet de Varsovie. Il a évoqué les risques induits par le cyber et les perspectives de créer une nouvelle architecture de sécurité dans laquelle la Géorgie et l'Ukraine devraient être parties prenantes.

Le professeur Hall Gardner, considérant qu'il faut éviter une nouvelle course aux armements, est favorable à un rapprochement entre l'OTAN et la Russie. Il suggère que soit rédigé un nouveau rapport Harmel qui trace les grandes lignes stratégiques. Il envisage une nouvelle architecture de sécurité dans laquelle l'Ukraine deviendrait un état neutre, sans appartenance à aucune alliance militaire et où soient revus les traités de maîtrise des armements. Il met en garde contre les conséquences d'une alliance entre la Chine et la Russie.

Mme Greta Monika Tuckute a mis en avant la fragilité de la notion de frontières et la nécessité d'une bonne compréhension de l'environnement stratégique où Russie et Chine sont perçues comme des menaces même si leurs modus operandi sont différents. Elle considère que l'efficacité de l'OTAN se mesure à l'aune des différentes transformations conduites avec succès et aux exercices militaires qui illustrent, au nom de la solidarité, sa capacité à se déployer et à travailler en interarmées et interalliés.

Le Dr Pierre Haroche a proposé de surmonter le dilemme Est/Sud relatif à la différence de perception des risques entre les pays au sein de l'UE et de l'OTAN en favorisant, dans le cadre de projets de la nouvelle structure permanente de coopération de l'UE (PESCO), des rotations des

forces militaires dans des infrastructures militaires partagées situées en voisinages Est et Sud. Un lien s'établirait ainsi entre la défense territoriale de l'OTAN et la gestion de crises de l'UE. Pour autant, les défis demeurent : ambitions de la Russie en Méditerranée et en Afrique, attitude actuelle de la Turquie et actions de la Chine.

**Eveline MATHEY**

**Chercheuse Organisations multilatérales de sécurité**

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



**Élie BARANETS**

- Intervention : « Existe-t-il une approche démocratique des conflits armés ? », Conférence finale ConflictArm « La conflictualité armée : enjeux interdisciplinaires », Université de Bordeaux, 14 novembre 2019.

- Conférence AEGES « Théories des relations internationales : débats et actualités », Sciences Po Bordeaux, 27 novembre 2019.



**Flavien BOURRAT**

- Publication : « [Quel avenir pour le jihadisme au Maghreb : déclin durable ou possible résurgence ?](#) », Note de recherche n° 85, IRSEM, 12 novembre 2019.

- Participation au forum de dialogue franco-allemand « Quel est le mandat de l'Europe dans la région Afrique du Nord Moyen-Orient ? Redéfinir la contribution européenne », organisé par la Konrad-Adenauer-Stiftung (KAS) et l'Institut français des relations internationales (IFRI), Berlin, 14 novembre 2019.



**Camille BOUTRON**

- Chapitre : « [De la subversion à l'instrumentalisation : trajectoires combattantes féminines et réaffirmation du patriarcat dans le Pérou de l'après-conflit](#) », in C. Guibet-Lafaye & A. Frénod (eds.), *S'émanciper par les armes. Sur la violence illégale des femmes*, Presses de l'INALCO, 2019, p. 103-116.

- Interview par Carolina Vergel dans le cadre du podcast « [Derecho a la carta](#) » animé par le département d'études juridiques de l'Université Externado de Colombie, 13 novembre 2019.

- Communication : « De la participation à l'instrumentalisation. Les femmes dans le processus de paix colombien » au colloque « [Faire paix](#) » organisé par l'Université de Caen, 14 et 15 novembre 2019.

- Animation de l'atelier « L'engagement violent au féminin » dans le cadre du colloque « [Décoder les violences politiques et prévenir les engagements violents](#) » organisé à Liège par le Réseau de prise en charge des extrémismes et radicalismes violents, 29 novembre 2019.



**Tiphaine de CHAMPCHESNEL**

- Intervention : « Le TIAN pourrait-il à terme s'intégrer dans l'architecture de sécurité ? », dans le cadre d'un atelier sur l'avenir de la maîtrise des armements, Université de Bordeaux, 29 novembre 2019.



**Paul CHARON**

- Organisation et participation au colloque « Penser l'anticipation » dans le cadre du programme « Renseignement et Anticipation » de l'IRSEM. Intervention « Les services de renseignement et l'anticipation » et modération de la table ronde « Favoriser

l'imagination analytique », École militaire, 4 novembre 2019.

- Interview sur les méthodes d'anticipation des surprises stratégiques par Nicolas Barotte, *Le Figaro*, 7 novembre 2019.

- Intervention : « Immersions » dans *Le Casque et la Hune*, nouveau format du podcast de l'IRSEM, « Le Collimateur », 12 novembre 2019.

- Intervention : « Qu'est-ce que le renseignement ? », dans le cadre de la préparation aux concours de la fonction publique organisée par l'IPAG de Paris, 18 novembre 2019.

- Participation à un exercice de simulation de crise « Digital Policy Simulation » organisé par l'Atlantic Council et l'Institut Montaigne, 19 novembre 2019.

- Participation à un débat sur « les menaces hybrides » organisé par Intelligence Campus, le pôle d'innovation de la DRM, 21 novembre 2019.

- Conférence proposant une analyse de la loi du 1<sup>er</sup> août 2019 « visant à préserver les intérêts de la défense et de la sécurité nationale de la France dans le cadre de l'exploitation des réseaux radioélectriques mobiles », dans le cadre d'un colloque consacré aux investissements d'entreprises chinoises dans les technologies de pointe en Europe, organisé par Sinopsis, think tank tchèque dédié à l'étude de l'influence chinoise en Europe, Prague, 27 novembre 2019.



**Fatiha DAZI-HÉNI**

- Article : « La politique étrangère saoudienne », *Politique internationale*, numéro spécial « L'Arabie tentée par la réforme », novembre 2019, p. 49-61.



**François DELERUE**

- Publication : Thomas Biersteker et Patryk Pawlak (dir.), Karine Bannelier, Nikolay Bozhkov, François Delerue, Francesco Giumelli et Erica Moret (contributeurs), *Guardians of the Galaxy: The EU's cyber sanctions and state behaviour in cyberspace*, Chaillot Paper

n° 153, 2019.

- Intervention sur le droit international applicable aux cyber opérations dans le cadre du Mastère spécialisé de la conduite des opérations et de la gestion de crises en cyberdéfense, Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, Guer, France, 7 novembre 2019.

- Participation à la table ronde « Cybersecurity Challenges to Democracy », ELNET International Policy Conference, Paris, 9 novembre 2019.

- Participation à la table ronde « Deterrence goes viral: validity and usefulness of the concept in cyberspace » dans le cadre de l'atelier « Deterrence in Cyberspace: Questioning the Concept » organisé par le projet EU Cyber Direct, Bruxelles, Belgique, 15 novembre 2019.

- Participation aux « Brazil-EU Cyber Consultations », Rio de Janeiro, Brésil, 21 novembre 2019. Présidence de la table ronde « Promoting responsible behavior in cybers-

pace globally » à laquelle participaient : Marcelo Câmara (ministère des Affaires étrangères, Brésil), Luís Barreira de Sousa (Ambassadeur du numérique, Portugal), Barrie Sander (post-doc, Fundação Getúlio Vargas) et Anna-Maria Osula (Guardtime & Tallinn University of Technology).



**Juliette GENEVAZ**

- Entretien : « Hong Kong, le conflit ne s'arrête pas », France info TV, 3 novembre 2019.

- Participation à la journée d'étude « Dynamiques, interactions, interculturalités asiatiques », Université Bordeaux Montaigne, 22-23 novembre 2019.

- Participation au Kreisky forum sur le thème « Hegemonies and alliances », Vienne (Autriche), 28 novembre-1<sup>er</sup> décembre 2019.



**Pierre HAROCHE**

- Recension : Jacob Krumrey, *The Symbolic Politics of European Integration: Staging Europe*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2018, 260 p., *Politique européenne*, n° 63, 2019, p. 132-135.

- Publication : avec Ronja Kempin, Marcin Terlikowski, « Euro-Bases and Beyond: Tackling Europe's East-South Dilemma », Joint Paper Policy, IRSEM/PISM/ SWP, 25 novembre 2019.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Chapitre : « L'«Afrique» et la Cour pénale internationale », in J. Fernandez, X. Pacreau et M. Ubédia Saillard (dir.), *Statut de Rome de la Cour pénale internationale. Commentaire article par article*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Pedone, t. I, 2019, p. 229-254.

- Participation au workshop *Understanding and Countering Online Falsehoods and Influence Operations* organisé par le Centre of Excellence for National Security (CENS), S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS), Nanyang Technological University (NTU), Singapour, 4-5 novembre 2019.

- Conférence : « Comparing Russia and China in information warfare », panel « Disinformation Landscapes – A Comparative Perspective on Threats and Counter-Measures », colloque international *Foreign Threats to Democracy in the Digital Age: Understanding Challenges, Formulating Responses*, organisé par le G7 Rapid Response Mechanism Canada (RRM Canada) avec le soutien de l'UE, du Royaume-Uni et des Pays-Bas, Ottawa, Canada, 12 novembre 2019.

- Conférence : « Les manipulations de l'information », au colloque international *Cybersécurité, ingérence politique et manipulations de l'information* organisé par l'Observatoire des conflits multidimensionnels de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Montréal, Canada, 29 novembre 2019.



**Édouard JOLLY**

- Conférence : « Étranger au monde, essai sur la première philosophie de Günther Anders », dans le cadre des actualités éditoriales de Citéphilo, Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS), Lille, 22 novembre 2019.



**Raphaëlle KHAN**

- Publication : « [Le Sri Lanka, l'Inde et le Pakistan face à la Belt and Road Initiative chinoise](#) », Étude n° 71, IRSEM, novembre 2019.



**Christophe LAFAYE**

- Intervention dans le cadre du séminaire de la relève stratégique : « Collecte et archivage de l'expérience combattante des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Écrire l'histoire des combattants et des opérations extérieures contemporaines », École militaire, 5 novembre 2019.

- Article : « [France's Lessons](#) », *The Us Army War College Parameters*, vol. 49, n° 3, Automne 2019, p. 55-63.

- Article : « Entretien avec Michel Goya : un militaire sait pourquoi la doctrine, voire les ordres ne sont pas toujours appliqués sur le terrain », *Magazine Opérations Spéciales*, n° 40, novembre-décembre 2019, p. 60-62.



**Anne-Laure MAHÉ**

- Intervention : « Relire son terrain de recherche à l'aune de la chute du régime », Séminaire « Actualité de la recherche en Afrique de l'Est et dans la Corne », Institut des mondes africains (IMAF), 7 novembre 2019.



**Céline MARANGÉ**

- Modération du débat « Grands témoins » clôturant la semaine de cours dédiée à la Russie et son environnement à l'École de guerre Terre, avec l'ancien ambassadeur Claude Blanchemaison et M. Andreï Gratchev, ex-conseiller politique et porte-parole

de Mikhaïl Gorbatchev, 15 novembre 2019.

- Organisation d'un séminaire sur l'avenir du Donbass avec Konstantin Reutski, co-fondateur et directeur exécutif de [Vostok SOS](#), Olexandra Romantsova, directrice exécutive du [Center for Civil Liberties](#) (Kiev), et Ioulia Shukan, maître de conférences en études slaves à l'Université Paris Nanterre, École militaire, 28 novembre 2019.



**Eveline MATHEY**

- Modération du débat « NATO 70 Years On: What Future Lies Ahead? », coorganisé par l'IRSEM et The Krynic Economic Forum dans le cadre du projet « The 20 Years of Poland in the 70 Years of the Alliance », École militaire, 28 novembre 2019.



**Angélique PALLE**

- Organisation du séminaire du groupe « [recherches-ressources](#) », Campus Condorcet (Aubervilliers), présenta-

tion et discussion d'un projet d'article sur le triangle du lithium d'Audrey Sérandour (doctorante Paris 1 : Prodig), 6 novembre 2019.

- Conférence : « Impact of the interconnection of the Turkish and the European power networks », Global Research Forum, Istanbul, 13 novembre 2019.

- Conférence : « La dimension réseau de la sécurité nucléaire », dans le cadre de la 2<sup>e</sup> édition des Entretiens du Grillenbreit « Sûreté et la sécurité des installations nucléaires civiles », Centre européen de recherche sur le risque, le droit des accidents collectifs et des catastrophes (CERDACC), Colmar, 22 novembre 2019.

- Conférence : « Impact territorial de la transition énergétique européenne », 2nd Energy Innovation Bootcamp, École de régulation de Florence/European University Institute, 27 novembre 2019.



**Marianne PÉRON-DOISE**

- Organisation d'un séminaire avec le Pr Ichimasa et le Dr Oshite du National Institute of Defense Studies (Japon) avec la participation de Maud Quessard, Tiphaine de Champchesnel et Océane Zubeldia, 5 novembre 2019.

- Organisation de la présentation de l'« Asia Power Index » de Hervé Lemahieu, chercheur au Lowy Institute de Sydney, 13 novembre 2019.

- Intervention dans le cadre de l'émission *Géopolitique* consacrée à « La Chine en Méditerranée », RFI, 15 novembre 2019.

- Participation à la table ronde interministérielle sur les manipulations de l'information organisée autour de la visite à l'IRSEM du Permanent Secretary du ministère de l'Intérieur de Singapour, M. Kin Keong Pang, 18 novembre 2019.

- Organisation avec Maud Quessard de la présentation du grand dossier de *Diplomatie*, réalisé en partenariat avec l'IRSEM, « L'Indo-Pacifique : nouveau théâtre d'influence » en compagnie de plusieurs auteurs, 22 novembre 2019.

- Audition sur l'Asie du Nord, Assemblée nationale, 26 novembre 2019.

- Chapitre : « La défense japonaise, une posture opérationnelle et capacitaire en expansion », in Guibourg Delamotte (dir.), *Le Japon dans le monde*, CNRS éditions, octobre 2019, 254 p.



**Maud QUESSARD**

- Podcast : « [La conquête des esprits au cœur de la guerre froide](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 5 novembre 2019.

- Conférence : « Stratégies d'influence des États-Unis depuis la guerre froide », Université de droit de Poitiers, 19 novembre 2019.

- Séminaire : « Le soft power américain », Université de droit de Poitiers, 19 novembre 2019.

- Communication : « L'Indo-Pacifique libre et ouvert de Donald Trump : les limites de l'endiguement face au "rêve chinois" de Xi Jinping » lors du lancement du numéro 53 de *Diplomatie*, « Indo-Pacifique », numéro spécial en partenariat avec l'IRSEM, amphithéâtre Louis, École militaire, 21 novembre 2019.

- Intervention au Forum transatlantique de Weimar, « Images, perceptions et avenir de l'Occident », Fondation Genshagen, 25 novembre 2019.

- Rapportrice : thèse de doctorat d'Elena Sidorova, « U.S. Public Diplomacy through the Prism of Andy Warhol's Pop Art », sous la direction des professeurs Frédéric Ramel (IEP de Paris) et Catherine Bernard (Paris Diderot), Sciences Po Paris, 27 novembre 2019.



**Benoît RADEMACHER**

- Discutant de la dernière intervention du colloque de l'IRSEM « Penser l'anticipation » sur le sujet « Anticipation et nouvelles technologies », École militaire, 4 novembre 2019.



**Pierre RAZOUX**

- Recension : Farhad Rezaie, *Iran's Foreign Policy after the Nuclear Agreement – Politics of Normalizers and traditionalists*, Palgrave Macmillan, 2019, 266 p., AEGES, novembre 2019.

- Conférence : « Le wargaming comme outil d'anticipation » au colloque de l'IRSEM « Penser l'anticipation », École militaire, 4 novembre 2019.

- Conférence : « Importance of Professional Military Education for Projecting stability to the Southern Flank » au Collège de Défense de l'OTAN, à l'occasion de la cérémonie commémorant les 10 ans du Cours régional sur le Moyen-Orient, Rome, 8 novembre 2019.
- Atelier wargaming au profit de l'état-major de la marine nationale, 13 novembre 2019.
- Participation au jury des prix de thèse (Clément Ader) et de mémoires de master (René Mouchotte) de l'armée de l'air, 14 novembre 2019.
- Participation aux émissions *Géopolitique* (2 volets) de Marie-France Chatin sur RFI consacrées à « La Méditerranée stratégique », 20 h 10, 16 et 17 novembre 2019.
- Conférences : « La géopolitique du Moyen-Orient », « La place et le rôle de l'Iran aujourd'hui » et « Les enjeux de la Méditerranée stratégique » à l'École supérieure de guerre tunisienne, à l'École d'état-major tunisienne et à l'Institut de défense nationale à Tunis, 18, 19 et 20 novembre 2019.
- Conférence : « A Geopolitical perspective on the Middle East Region » et animation d'un séminaire Moyen-Orient au profit du Cours principal du Collège de Défense de l'OTAN, Rome, 26-27 novembre 2019.
- Conférence : « Le Siècle des As » au profit du chef d'état-major de l'armée de l'air et de l'Association des pilotes de chasse, à l'occasion de leur assemblée générale, 29 novembre 2019.



**Magali VULLIERME**

- Chapitre : « [Towards Human Security in the Arctic: Lessons Learned From the Canadian Rangers](#) », in L. Heininen, H. Exner-Pirot et J. Barnes (eds.), *Redefining Arctic Security: Arctic Yearbook 2019*, Akureyri, Iceland, Arctic Portal, 2019, p. 129-141.

- Chapitre : avec M. Delaunay, « Enjeux contemporains de l'Arctique américain », in C. Escudé (dir.), *Les Régions de l'Arctique*, Paris, Éditions Atlande, coll. « Clés concours », 2019.

- Article : avec M. Delaunay, « La ruée vers le passage du Nord-Ouest », *Pôles*, n° 1, Grand Nord Grand Large, 2019, p. 104-111.

- Intervention : « Changement climatique et sécurité humaine : les impacts du dégel du pergélisol sur les dimensions de sécurité humaine », Atelier « Hautes Latitudes » de l'Université Paris-Saclay, Gif-sur-Yvette, Centrale Supélec, 7 et 8 novembre 2019.
- Rencontre : Échange scientifique entre le recteur et des enseignants de NEFU (North Eastern Federal University, Yakutsk, Fédération de Russie), le Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (LSCE, Paris-Saclay) et le CEARC (OVSQ, Paris-Saclay), Université de Paris-Saclay, Saint-Aubin, LSCE, 15 novembre 2019.



**Océane ZUBELDIA**

- Recension : Antoine Bousquet, [The Eye of War: Military Perception from the Telescope to the Drone](#), Londres, University Minnesota Press, 2018, 272 p., AEGES, 30 octobre 2019.

- Intervention : « Simulation Exercice on Armed Drones », Royal Institute of International Affairs, Londres, 27 au 29 novembre 2019.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ASSOCIÉS



**Julien FRAGON**

- Intervention : « Stop-djihadisme. La radicalisation sous emprise ? » au colloque « Croisades et inquisitions à l'ère du numérique », organisé par l'Observatoire international du religieux du CERI, 7 novembre 2019.



**Éric FRÉCON**

- Chapitre : « Piraterie et banditisme maritime en Asie du Sud-Est : un décalage dangereux entre réalité et perception », in Céline Pierdet, Éric Sarraute (dir.), *L'Asie du Sud-Est – Une géographie régionale*, Paris, Ellipses, 2019.

- Intervention : « Stratégie des États d'Asie du Sud-Est : points d'appui... ou point de départ de l'Indo-Pacifique ? » à la conférence « Indo-Pacifique et routes de la soie : les nouvelles stratégies mondiales », organisée

par la Maison des sciences de l'homme du Pacifique (USR 2003 CNRS/UPF) et l'Université de Polynésie française, Papeete, 5-7 novembre 2019.

- Intervention : « Piraterie et banditisme maritime : depuis le terrain et les îles Riau (Indonésie)... » au séminaire « Piraterie et banditisme maritime en Asie du Sud-Est : un état des lieux », organisé par le Comité marine et le Cluster maritime, Chambre de commerce française à Singapour, 13 novembre 2019.

- Intervention : « A discussion on the French discourse vis-à-vis the South China Sea: a spring (not diving!) board to Indo-Pacific? » à la conférence « Policy, Society, and Sustainability in the South China Sea », organisée par l'IRASEC et l'Université de la Salle, Manille, 29 novembre 2019.



**Alisée PORNET**

- Interview : Julie Gacon, « [La puissance chinoise : de l'initiation à l'innovation](#) », France Culture, 4 novembre 2019.

- Article : avec Marine Bertuzzi, Thomas Melonio, Laëtitia Tremel, « [Vers de "Nouvelles routes de la soie" durables ?](#) », Policy Paper n° 2, AFD, novembre 2019.

## VEILLE SCIENTIFIQUE

### STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE

**24 octobre : Remise du rapport sur la BRI et la stratégie de sécurisation des approvisionnements énergétiques chinois en Afrique.**

[L'observatoire de la sécurité des flux et des matières énergétiques](#), piloté par la DGRIS et l'IRSEM a rendu ses premiers travaux portant sur la BRI et la stratégie de sécurisation des approvisionnements énergétiques chinois en Afrique. Ont été abordés les besoins énergétiques chinois et leur lien avec les infrastructures de la BRI, particulièrement sur le continent africain. Ont été évoqués ensuite l'enjeu de l'internationalisation des firmes chinoises et la question de leur « normalisation », l'importance du système de raffineries et de l'aval de la chaîne de valeur dans les stratégies énergétiques de la Chine ainsi que le risque dollar pour les approvisionnements chinois.

**Angélique PALLE**

*Chercheuse Énergie et matières premières*

### SÉCURITÉ

**7 novembre : Conférence internationale sur le terrorisme, organisée par le Centre d'analyse du terrorisme (CAT) et le Counter Extremism Project (CEP), École militaire.**

Autour de nombreux officiels, praticiens et spécialistes français et étrangers, l'objectif de cette journée était de s'interroger sur les menaces et les enjeux toujours présents après la chute du califat. Privé de la totalité de son territoire en zone syro-irakienne depuis la chute en début d'année de Baghouz, dernière ville sous son contrôle en Syrie, et confronté au décès de son chef Abou Bakr al-Baghdadi, l'État islamique n'a pas pour autant été défait. En effet, le mouvement djihadiste continue aujourd'hui de gagner de l'ampleur devenant progressivement global et rendant le retour à la paix toujours aussi difficile.

Après un état des lieux de la menace terroriste, les panels ont successivement présenté l'avenir de la mouvance djihadiste, les défis liés à l'extrémisme en ligne et à la radicalisation, ainsi que la place de la justice face au terrorisme.

Selon Shiraz Maher, directeur du Centre international d'étude de la radicalisation et membre du département d'études de la guerre au King's College de Londres, la continuité des mouvements djihadistes s'explique tout d'abord par l'importance de la poursuite de la pratique. La légitimité des leaders est fondée sur leurs actions, ce qui facilite leur succession.

L'utilisation accrue des médias et d'internet est également un facteur d'expansion de la radicalisation. De plus en plus d'acteurs s'efforcent de fournir un contre-discours en ligne afin de limiter les impacts de l'extrémisme. En France, le Secrétariat général du Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CIPDR) soutient un grand nombre de ces démarches, sans pour autant officiellement l'afficher pour qu'elles ne soient pas perçues comme une forme de contre-propagande. Par ailleurs, la rapide suppression de ces contenus extrémistes sur internet est une démarche encore insuffisamment efficace en raison de l'absence de consensus entre les États.

Au niveau de la justice, la question est de savoir jusqu'où il est possible d'aller. Sans réelle fonction préventive, il est difficile de condamner pour le fait de penser devenir terroriste. Des peines sévères sont généralement attendues en matière de terrorisme, ce qui n'est pas envisageable en l'absence d'éléments suffisants au dossier.

La conférence s'est clôturée par un discours de Sir Julian King, commissaire européen chargé de l'Union de la sécurité. Après avoir commémoré les divers attentats commis sur le sol européen ces dernières années, il a listé les avancées en matière de lutte contre le terrorisme réalisées au sein de l'Union européenne, tout en faisant part de la nécessité de poursuivre les efforts : « Ne baissez pas la garde, n'oubliez pas les victimes, continuez le travail ensemble. »

**Veronica RODRIGO**  
*Assistante de recherche*

**13 novembre : International Crisis Group, [Reprendre en main la ruée vers l'or au Sahel central](#), Rapport 282.**

Le nouveau rapport de l'International Crisis Group, un organisme à cheval entre ONG et institut de recherche, met en évidence un phénomène relativement récent d'une importance croissante en ce qui concerne les modalités et sources de financement des groupes armés au Sahel : le boom aurifère artisanal depuis la découverte, en 2012, d'un filon saharien allant du Soudan jusqu'en Mauritanie. Plus précisément, le rapport suggère que des

groupes armés, y compris djihadistes, trouvent dans ces mines d'or une nouvelle source de financement, voire un terrain de recrutement depuis environ 2016. De façon indirecte, le boom aurifère risquerait d'alimenter la violence et les réseaux criminels transnationaux dans les pays du Sahel. Face à cette situation, le rapport appelle à une plus grande présence étatique, le renforcement des circuits de commercialisation et de façon générale à une plus grande régulation du secteur par les autorités étatiques.

**Denis TULL**  
*Chercheur Afrique de l'Ouest*

**13 novembre : Conférence « 30 ans après la chute du mur : quoi de neuf à l'est ? », Université Paris II/ Heinrich Böll Stiftung.**

Pour fêter le trentième anniversaire de la chute du mur de Berlin, les enseignants chercheurs en science politique de l'Université Paris II ont organisé le 13 novembre un « rendez-vous des politistes » en collaboration avec l'Heinrich Böll Stiftung.

Intitulée « 30 ans après la chute du mur : quoi de neuf à l'est ? », cette conférence réunissait divers spécialistes dont Wilfried Jilge, historien allemand de l'Europe de l'Est, Evgeny Gontmakher, directeur adjoint de l'Institute of World Economy and International Relations de Moscou, Hanna Shelest, rédactrice en chef d'*Ukraine Analytica* et Jacek Kucharczyk, président de l'Institute of Public Affairs de Varsovie.

Modérés par [Jean-Vincent Holeindre](#), professeur de science politique et directeur scientifique de l'IRSEM, les débats ont permis de faire état de l'évolution de la situation sécuritaire de ces pays depuis 1989. La perception à l'est de la crise identitaire de l'OTAN, les relations tendues avec la Fédération de Russie ainsi que le conflit ukrainien sont les principaux points qui ont été abordés.

Après de nombreux échanges, le consensus qui émerge entre ces experts est celui de l'importance du dialogue qui doit être renforcé entre les États et les citoyens européens, l'Union européenne et l'OTAN, les États de l'Ouest et ceux de l'Est mais également avec la Russie.

**Veronica RODRIGO**  
*Assistante de recherche*

## À VENIR

2 décembre : L'IRSEM a le plaisir de vous convier à la présentation du livre *L'Enjeu mondial – Populismes au pouvoir* (Les presses de Sciences Po) le 2 décembre à l'École militaire, de 17 h 30 à 19 h 30. [Inscription obligatoire.](#)



Force de contestation jusqu'aux années 1990, le populisme est aujourd'hui aux commandes de plusieurs États, en Europe, dans les Amériques, en Asie, au Moyen-Orient. Ce phénomène majeur, qui hante le paysage politique contemporain et se globalise, pénètre aussi bien les démocraties établies et récentes que les régimes plus fermés.

Qu'il soit considéré comme une idéologie « molle », un style politique ou une stratégie électorale, le populisme favorise partout la personnalisation du pouvoir ainsi qu'un autoritarisme plus ou moins assumé, et son succès repose toujours sur un antagonisme facile entre des élites qui seraient corrompues et un peuple supposé « pur ».

*L'Enjeu mondial* se penche sur la façon dont les populistes conquièrent le pouvoir, l'exercent et le conservent. Il examine les bases sociales des « pouvoirs populistes » de même que les forces qui leur résistent. Car le populisme peut aussi n'être qu'un moment, contrecarré par de robustes institutions défendant l'État de droit.

Présentation par [Christophe Jaffrelot](#) et [Élise Massicard](#), directeurs de recherche au CERI/Sciences Po/CNRS, modération par [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), directeur de l'IRSEM.

4 décembre : L'IRSEM a le plaisir de vous convier à la conférence « [Une question de confiance : la mise en œuvre d'une politique du renseignement à l'ONU](#) » par Sarah-Myriam Martin-Brûlé, le 4 décembre 2019, de 16 h 30 à 18 h, à l'École militaire.

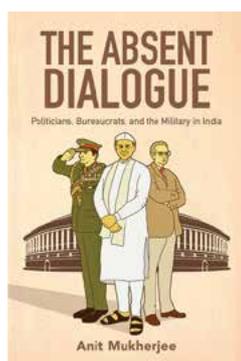


Le renseignement a longtemps été considéré comme une question intrinsèquement souveraine. Si les États s'entendent pour partager des renseignements, ce sont à leurs propres conditions et uniquement avec des alliés. Pourtant en 2017, l'Organisation des Nations unies, qui regroupe la quasi-totalité des États, présentait une première politique onusienne en matière de renseignement. Adoptée en 2019, cette politique est aujourd'hui mise en œuvre dans les missions de paix. Cette présentation résumera l'historique de la politique de renseignement de maintien de la paix aux Nations unies et mettra en relief les problèmes et les défis liés à son adoption et à sa mise en œuvre.

Sarah-Myriam Martin-Brûlé est professeure associée au département de politique et d'études internationales à l'Université Bishop's et directrice adjointe du réseau de recherche sur les opérations de la paix (ROP). Titulaire d'un doctorat en Science politique de l'Université McGill, elle détient la Chaire Fulbright Canada in Peace and War Studies 2018-2019. Elle est membre associée du Centre d'étude sur la paix et la sécurité internationale (CEPSI). Auteure de *Evaluating Peacekeeping Missions: A Typology of Success and Failure in International Interventions* (Routledge, 2016) elle se spécialise sur les enjeux entourant les missions de paix onusiennes. À titre de consultante pour l'Organisation des Nations unies, elle a rédigé le premier manuel des cellules d'analyses conjointes. Chercheuse associée à l'International Peace Institute, elle est l'auteure d'un rapport sur la politique du renseignement à l'ONU à paraître en janvier 2020.

**Paul Charon**, directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique », responsable du programme « Renseignement et anticipation », sera le discutant.

**4 décembre : Le CERI et l'IRSEM vous convient au séminaire [On the Cusp of a Transformation? India's Civil-Military Relations and its Military Effectiveness](#) de 17 à 19 h, au CERI, en salle Jean Monnet. [Inscription obligatoire.](#)**



Lors de ce séminaire (en anglais), le Dr Anit Mukherjee (RSIS, Singapour) débattre de son nouveau livre *The Absent Dialogue: Politicians, Bureaucrats, and the Military in India* (Oxford University Press, 2019) avec le Dr Samuel Faure. La discussion sera présidée par le Pr Christophe Jaffrelot.

**11 décembre : Le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'IRSEM, en partenariat avec les Jeunes-IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, organisent le 11 décembre 2019 le colloque « [Imaginaires nucléaires](#) » à la Bibliothèque nationale de France. [Inscription obligatoire.](#)**



Des photographies du champignon atomique à celles d'Hiroshima et de Nagasaki, de *Docteur Folamour* au *Chant du loup*, en passant par *James Bond*, *Blake et Mortimer* ou *Godzilla*... Comment ces nombreuses représentations de l'arme nucléaire, dont plusieurs participent désormais de la culture populaire, façonnent-elles nos perceptions ? Que disent-

elles du rapport des sociétés concernées à l'arme nucléaire ? Sont-elles produites de manière continue ou sont-elles liées à des moments historiques de l'ère nucléaire ?

En France, si ces questions ont donné lieu à plusieurs travaux, elles n'ont que rarement été considérées de manière transversale. L'arme nucléaire, en tant qu'objet d'étude, n'est pas ignorée des milieux scientifiques, mais elle reste l'apanage des approches (géo)politiques et stratégiques. Dans le but de stimuler la réflexion, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), en partenariat avec les Jeunes-IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, organisent le 11 décembre 2019 un colloque sur les « Imaginaires nucléaires » à la Bibliothèque nationale de France.

Dans une démarche pluridisciplinaire, ce colloque associera des universitaires, des experts et praticiens des questions stratégiques, ainsi que des artistes et des professionnels du monde de la culture. Il traitera des évolutions des représentations de l'arme nucléaire dans l'art et plus généralement dans la culture (cinéma, séries, littérature, bande dessinée, musique, architecture, jeux vidéo, etc.). Seront en particulier abordées les thématiques du post-apocalyptique et du survivalisme, des mobilisations et contestations de l'arme nucléaire, ainsi que des évolutions technologiques, politiques et stratégiques.

**Tiphaine de CHAMPCHESNEL**  
*Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires*

**17 décembre : l'IRSEM et CIVIC ont le plaisir de vous convier au colloque « [Placing the Protection of Civilians at the Heart of Military Operations](#) », le mardi 17 décembre à l'École militaire, de 9 h à 16 h 30. [Inscription obligatoire.](#)**



While European governments are facing growing tensions affecting their security and defense environment, it is crucial that they keep prioritizing the protection of civilians in their own military operations, as well as in their engagement with partner forces whom they train and assist.

The IRSEM and CIVIC are convening a one-day event that will explore what bettering the protection of civilians in military operations means in practice, and what concrete approaches, policies, and tools can be considered by militaries and governments to meaningfully translate words into concrete actions to protect civilians caught in the midst of conflict.

This event is willing to open an enriching and comprehensive dialogue between militaries, diplomats, civil society representatives, the private sector, and academics, and will seek to provide an international perspective on POC through contributions from NATO, the US, the UK, France and others.

**17-18 janvier : L'IRSEM a le plaisir de vous convier à [La Fabrique Défense](#) les vendredi 17 et samedi 18 janvier 2020 au Paris Event Center (20 avenue de la Porte de la Villette, 75019 Paris). [Entrée gratuite sur inscription obligatoire.](#)**

**Venez rencontrer les acteurs incontournables de la défense (administration, *think tanks*, entreprises, universités, etc.) et découvrir un nouvel univers ! Au programme : de nombreuses innovations immersives, un espace dédié à la culture, aux loisirs et aux sports, de nombreux débats et conférences, ainsi qu'un forum des métiers.**



Le développement de l'esprit de défense constitue un enjeu prioritaire pour le ministère des Armées. Sa promotion auprès des jeunes doit directement contribuer au renforcement du lien armée-Nation et à la constitution d'une culture stratégique européenne.

Avec le lancement de l'événement « La Fabrique Défense », le ministère entend incarner cette démarche à dimension européenne et tournée vers la jeunesse.

Accueillant plusieurs milliers de visiteurs, il offrira 8 000 m<sup>2</sup> d'espaces d'échanges et de débats entre acteurs institutionnels, privés (entreprises, *think tanks*) et académiques. « La Fabrique Défense » comportera un forum des métiers de la défense et des espaces de présentation innovation.

Enfin, la dimension « culture et loisirs » sera mise à l'honneur à travers des ouvrages, films, séries et du sport. Des événements labellisés « La Fabrique Défense », organisés par le ministère des Armées ainsi que par des partenaires institutionnels et privés (*think tanks*, associations) seront proposés en région.

Au niveau européen, des manifestations labellisées « La Fabrique Défense » seront également organisées, avec le concours du réseau d'ambassades. L'approche thématique sera privilégiée (PSDC, *Arms control*, renseignement, etc.). Certains *think tanks* et partenaires institutionnels (Collège du renseignement en Europe) contribueront à ces événements.

[contact@lafabriquedefense.fr](mailto:contact@lafabriquedefense.fr) • 01 44 42 47 02



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Décembre 2019

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 2\)](#)

Équipe, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Prix, Événements, Actualité des chercheurs

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 11\)](#)

Pensée stratégique, Espace euratlantique – Russie – Moyen-Orient

## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 12\)](#)



## [À VENIR \(p. 13\)](#)



## VIE DE L'IRSEM

### ÉQUIPE



L'IRSEM souhaite la bienvenue à Florian OPILLARD qui a rejoint le domaine « Défense et société ».

Chercheur associé au Centre de recherche et de documentation sur les Amériques (IHEAL-CREDA), Florian OPILLARD est agrégé de géographie et docteur de l'École des hautes études en sciences sociales (2018). Ses recherches de thèse interrogeaient la dimension spatiale des conflits urbains et l'économie politique de la production urbaine contemporaine. Il a dans ce cadre réalisé une enquête de plusieurs mois aux États-Unis (San Francisco) et au Chili (Valparaiso) auprès d'organisations prenant part aux luttes contre les processus de gentrification et les dépossessions des classes populaires. Ses recherches actuelles portent sur une analyse ethnographique de la transformation des systèmes de valeurs au sein des armées et des modes d'engagement des militaires.

### DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



**Note de recherche n° 86**

« [L'innovation technologique dans la stratégie de puissance chinoise : Intelligence artificielle, drones, espace](#) » par Océane ZUBELDIA et Malcolm LÉON-ZYTNIKI, 10 p.

La science et l'innovation constituent des priorités politiques du président Xi Jinping, l'objectif étant de rendre la Chine forte économiquement et plus puissante militairement. Les efforts sont portés sur l'autonomie technologique, c'est-à-dire le développement de ses propres capacités au regard de secteurs de niche comme l'intelligence artificielle (IA), les drones et l'espace. Pour mener à bien ses ambitions, l'État chinois conduit une politique très dirigiste où les armées et les services de police profitent des avancées du privé.

Dans cette course à l'innovation, elle possède de nombreux atouts comme le montrent les récents développements du marché des drones civils et militaires, ou bien encore l'envoi en 2018 d'une sonde sur la face cachée de la Lune. Même si certains obstacles se dressent encore, la « route de la soie digitalisée » est bien en marche.



**Research Paper No. 67**

« [Intelligence Studies in France : History, Structure and Proposals](#) » by Jean-Vincent HOLEINDRE and Benjamin OUDET, 21 p. (traduction de la note parue le 27 novembre 2018).

Since the September 11 attacks, there has been a threefold legitimization of the intelligence field in France: due to the international context, through contemporary security challenges such as terrorism, organized crime, information manipulation; and the subsequent shift in public policies (leading in particular to the Intelligence Act of July 24th, 2015); and by the changing perception of a public affected by the terrorist threat. This context can encourage the development of intelligence studies, which has so far struggled to establish itself in France. The subject is indeed being considered in an increasing number of works in the humanities and social sciences, especially in history, law and political science. This paper reviews intelligence studies in France, without claiming to establish an exhaustive map of the field. It is organized into three sections: first, a brief history of intelligence studies through the comparison of the Anglo-American world and France. Data on the structure of the field (publications, theses, research networks, internationalization) will then be presented. Finally, ten proposals are made for the development of intelligence studies, particularly in terms of teaching, clearances granted to researchers, and the creation of a specialized journal. We also advocate a rapprochement between academics and professionals, carried out with strict respect for the independence of the spheres and with concern for mutual understanding. In this regard, the role of the State and public authorities is fundamental in overseeing and giving momentum to this rapprochement.

## LE COLLIMATEUR

### LE PODCAST DE L'IRSEM



#### Épisode 39

« [Les cyberopérations et leurs lois](#) », avec Alexandre JUBELIN et François DELERUE, 1 h 07.

Le 3 décembre, « Le Collimateur » est consacré à l'applicabilité du droit international aux cyberopérations, avec [François Delerue](#), chercheur à l'IRSEM.

Avec Alexandre Jubelin, il évoque d'abord les grands principes du droit international et leur applicabilité au cyberspace, avant d'essayer de définir ce qu'est une agression armée par informatique. Puis ils se penchent sur la délicate distinction entre États, relevant du droit international, et acteurs privés, et discutent de la perméabilité possible entre cyberopérations et réponses militaires traditionnelles. Enfin, ils font le point sur les tentatives de régulation du cyberspace, à travers l'exemple de l'appel de Paris de novembre 2018.



#### Épisode 40

« [Une histoire du monde en guerres](#) », avec Alexandre JUBELIN et Hervé DRÉVILLON, 1 h 13.

Le 10 décembre, « Le Collimateur » reçoit Hervé Drévillon, professeur d'histoire moderne à Paris I, directeur de la recherche du Service historique de la Défense et coordinateur de la série d'ouvrages *Mondes en guerre* (Passés composés), dont il a dirigé le deuxième tome, *L'Âge classique*, qui vient de paraître.

Avec Alexandre Jubelin, il évoque d'abord la cohérence de la série de livres qui s'articulent autour de l'étude de la connexion des différents mondes historiques par la guerre, qui ne commence pas à la Première Guerre mondiale mais y trouve une concrétisation particulière. La Grande Guerre fournit un point d'entrée très intéressant pour la série d'ouvrages, son étude ayant permis un renouveau dans l'histoire de la guerre. Ils abordent ensuite la complémentarité des études de la guerre à l'échelle mondiale et à l'échelle nationale. Puis ils entrent dans le détail de ce deuxième tome consacré à l'« âge classique », en s'interrogeant notamment sur les bornes de la période et sur son unité, autour de la rationalisation croissante de la guerre, de la territorialisation des États modernes par la guerre, et de la naissance des

appareils étatiques par la nécessité de financer la guerre. Ils discutent enfin du perfectionnement des techniques à l'époque moderne, à travers l'émergence de la figure de l'ingénieur, puis du développement de la pensée de la guerre et de sa publicité pendant cet âge classique, de Machiavel à Clausewitz, ce qui est un élément distinctif du monde occidental.



#### Épisode 41

« [Entretien avec l'amiral Prazuck, chef d'état-major de la Marine](#) » par Alexandre JUBELIN, 1 h 04.

Le 17 décembre, « Le Collimateur » a le plaisir et l'honneur d'accueillir l'amiral Prazuck, chef d'état-major de la Marine.

Avec Alexandre Jubelin, l'amiral évoque son entrée dans la Marine, ses motivations et ses années de service sur des sous-marins. Puis il parle de son expérience en tant qu'ALFUSCO, et de ce que cela représente de commander des commandos, à la lumière de la disparition des 13 militaires français au Mali, puis des différents types de commandement à mesure de la montée en grade d'un officier. Ils abordent ensuite les questions de personnel qui se posent actuellement à la Marine, telle la féminisation du personnel, notamment du personnel embarqué, avant de débattre des capacités de la Marine, du nombre de frégates, des porte-avions anglais de classe Queen Elizabeth qui viennent d'être mis en service et au-delà, de l'interopérabilité entre les deux flottes. Ils poursuivent la discussion avec le remplacement futur du *Charles-de-Gaulle*, et l'utilité stratégique fondamentale d'un porte-avions aujourd'hui, en particulier face au développement des missiles anti-porte-avions. Enfin, l'amiral expose la stratégie de la Marine quant au développement des drones.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

## PRIX

**12 décembre : Remise du prix Maréchal Foch de l'Académie française à Jean-Vincent HOLEINDRE.**



M. [Jean-Vincent Holeindre](#), professeur de science politique à l'université Paris 2 Panthéon-Assas et directeur scientifique de l'IRSEM, a reçu le prix Maréchal Foch de l'Académie française pour son ouvrage *La Ruse et la Force. Une autre histoire de la stratégie* (Perrin, 2017), le 12 décembre 2019. Créé en 1955 par l'Académie française, le prix Maréchal Foch est un prix biennal adressé « à l'auteur d'une œuvre intéressant l'avenir de la Défense nationale ». Il est remis à « un auteur de nationalité française, officier, ingénieur, savant ou philosophe, qui aura écrit un livre, non de pure technique, accessible à tout lecteur cultivé et de nature à favoriser les progrès de l'art et de la science militaire ».

## ÉVÉNEMENTS

**2 décembre : Discussion autour du livre *Populismes au pouvoir* (Les Presses de Sciences Po).**



Le 2 décembre, l'IRSEM a eu le plaisir d'animer une discussion autour du livre *Populismes au pouvoir*, publié aux Presses de Sciences Po à l'automne 2019. Cet événement a permis de revenir sur la définition du populisme, sur ses formes et ses enjeux politiques. Le populisme est aujourd'hui un phénomène majeur qui se globalise, ce qui justifie l'approche comparative du livre. Ayant pour invités Christophe Jaffrelot (CERI) et Élise Massicard (CERI), directeurs de recherche au CNRS, la rencontre s'est focalisée sur les cas plus spécifiques de l'Inde et de la Turquie.

**Raphaëlle KHAN**  
*Chercheuse Sous-continent indien*

**4 décembre : Conférence « Une question de confiance : la mise en œuvre d'une politique du renseignement à l'ONU » par Sarah-Myriam Martin-Brûlé.**



Le mercredi 4 décembre 2019, l'IRSEM a accueilli Sarah-Myriam Martin-Brûlé, professeure associée au département de politique et d'études internationales de l'Université Bishop's (Canada) et directrice adjointe du réseau de recherche sur les opérations de la paix (ROP). En qualité de consultante pour l'Organisation des Nations unies, Mme Martin-Brûlé a rédigé le premier manuel des cellules d'analyses conjointes, véritable architecture du renseignement onusien. Sa conférence portait donc sur l'émergence de ce dispositif. Son intervention était intitulée : « Une question de confiance : la mise en œuvre d'une politique du renseignement à l'ONU ».

Sarah-Myriam Martin-Brûlé a d'abord rappelé les étapes historiques et les débats qui ont conduit à l'élaboration de la première politique des Nations unies en matière de renseignement dans le cadre des OMP, soulignant d'ailleurs l'échec des Nations unies à proposer une définition consensuelle du renseignement.

Elle a expliqué ensuite que le renseignement dans les opérations de maintien de la paix est présenté comme un nouveau concept et repose donc, à ce titre, sur une réarticulation du cycle du renseignement et l'exclusion de toute approche clandestine. Un effort important est consenti par l'organisation pour assurer la montée en compétences de ses agents et mettre à leur disposition des manuels de procédure standardisée.

Pour l'heure, le renseignement onusien demeure faiblement institutionnalisé. L'un des principaux défis est celui du recrutement, l'organisation peine en effet à cibler des agents expérimentés puis à les attirer et les retenir au sein de ses structures. L'ONU doit également faire face à des difficultés de formation et surtout de coordination, notamment entre les sièges des missions et les bureaux régionaux.

Les échanges avec le discutant, [Paul Charon](#), et le public ont porté sur les moyens de recueil utilisés par le renseignement onusien et en particulier sur la place du renseignement humain (HUMINT) et de sources ouvertes (OSINT), le risque d'instrumentalisation de ce dispositif par certaines puissances telles que la Chine, la question épineuse des ressources humaines dont le règlement suppose que les services nationaux offrent des carrières attractives aux agents qui réalisent un temps de service auprès de l'ONU, ou encore la forme des productions des cellules d'analyses conjointes.

**Paul CHARON**

**Directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique »**

#### 4 décembre : Séminaire Afrique « L'engagement chinois en Afrique : les cas du Niger et de Djibouti ».

Le séminaire était articulé autour des travaux, publiés et en cours, du professeur Jean-Pierre Cabestan, directeur de recherche au CNRS et chercheur associé à Asia Centre (Paris).

Au [Niger](#) et malgré le fait que le pays et le Sahel en général ne font pas formellement partie de la *Belt and Road Initiative* (BRI), la Chine a approfondi son empreinte politique et économique ces dernières années, malgré des résultats variables (succès du pétrole mais échec de l'uranium). Au Niger comme ailleurs au Sahel, notamment au Mali, la Chine est confrontée à de nouveaux défis en matière de sécurité, et elle continue à compter principalement sur d'autres acteurs pour les gérer. Les dimensions de l'engagement chinois sont tout autres à Djibouti, où Pékin a construit sa première base militaire à l'étranger. Au-delà de cet aspect, la question de l'endettement de Djibouti envers la Chine est une question qui fait de Djibouti un cas tout à fait particulier, comme l'étude de [Juliette Genevaz](#) et [Denis Tull](#) (*Les financements chinois dans le secteur des transports en Afrique*, IRSEM, 2019) l'a également montré. Toutefois l'engagement chinois au Niger, à Djibouti et au-delà en Afrique ne se limite pas aux aspects économiques et militaires. Un des aspects les plus intéressants est sans doute le *soft power* que la Chine essaie de déployer à travers sa politique d'influence.

**Denis TULL**

**Chercheur Afrique de l'Ouest**

#### 10 décembre : Atelier wargaming.



Le 10 décembre 2019, Pierre Razoux a animé l'atelier wargaming stratégique de l'IRSEM sur le thème d'un éventuel conflit éclatant dans la zone du détroit d'Ormuz et impli-

quant par ricochet les États-Unis et la plupart des acteurs régionaux. Cet atelier prospectif introduisant des règles aéromaritimes originales a suscité l'intérêt des participants et leur a permis de mieux décrypter les ressorts de la crise en cours dans le Golfe.

**Pierre RAZOUX**

*Directeur du domaine*

*« Espace euratlantique – Russie – Moyen-Orient »*

**11 décembre : Colloque « Imaginaires nucléaires » organisé par le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'IRSEM, en partenariat avec les Jeunes IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, Bibliothèque nationale de France.**



Une journée d'étude sur le thème des « Imaginaires nucléaires » s'est tenue le mercredi 11 décembre 2019 dans le grand auditorium de la Bibliothèque nationale de France. L'événement, organisé par le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), en partenariat avec *Les Cahiers du cinéma*, les Jeunes IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, était placé sous le label La Fabrique Défense (LFD). L'objectif était de traiter des évolutions des représentations de l'arme nucléaire dans l'art et plus généralement dans la culture en couvrant un spectre très large de supports : cinéma, séries télévisées, bande dessinée, musique, architecture, jeux vidéo, etc., en espérant susciter des pistes de réflexion et de recherche sur un sujet peu étudié de manière transversale en France.

Les quatre tables rondes associant des universitaires, des experts et des praticiens des questions stratégiques ainsi que des artistes et des professionnels du monde

de la culture ont permis d'aborder les thématiques de la mémoire, de la circulation transnationale des images et de leur réactivation ; de l'apocalypse, du « post-apo » et du survivalisme ; des contestations de l'arme nucléaire et de sa valorisation ; et enfin des échanges entre réalité et fiction à travers les innovations atomiques depuis 1945. Des questions très diverses ont été soulevées lors des présentations et des échanges avec le public, parmi lesquelles : l'arme nucléaire peut-elle être pensée à travers des concepts préexistants, telles de grandes figures de la mythologie comme Pandore et Prométhée ? La mémoire collective peut-elle évoluer en fonction des images qui sont montrées (changement récent de la scénographie du musée d'Hiroshima) ? Dans quelle mesure des chansons engagées, comme celles contestant l'arme nucléaire dans les années 80, peuvent-elles façonner les imaginaires ? Constituent-elles le reflet du contexte stratégique (crise des Euromissiles) ? Dans une perspective éducative comme celle d'une exposition, quels biais peuvent intervenir entre la réalité et son image dans la représentation d'un sujet sensible et entouré du secret de la défense nationale ?

Enfin, les questions de l'engagement artistique et de la vision esthétique ont traversé cette journée grâce aux analyses des œuvres de Stanley Kubrick par Michel Ciment (*Positif*) et de David Lynch par Jean-Philippe Tessé (*Cahiers du cinéma*) ; grâce aussi aux expériences partagées par le photographe Ewan Lebourdais, le chef d'orchestre Jean-Christophe Spinosi, ou encore par Antonin Baudry, réalisateur du film *Le Chant du Loup* lors d'une masterclass animée par des membres des Jeunes IHEDN et du Réseau Nucléaire et Stratégie-Nouvelle Génération.

La publication des actes de ce colloque sur les « Imaginaires nucléaires » est prévue pour le deuxième semestre 2020.

**Tiphaine de CHAMPCHESNEL**

*Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires*

**17 décembre : Colloque « [Placing the Protection of Civilians at the Heart of Military Operations](#) » organisé par l'IRSEM et CIVIC.**



La conférence « [Placing the Protection of Civilians at the Heart of Military Operations](#) », co-organisée par CIVIC et l'IRSEM le 17 décembre 2019, a fait salle comble malgré la grève. Côté IRSEM, cette conférence était organisée par [François Delerue](#), [Édouard Jolly](#) et Lucile Robin, avec l'appui sans faille de l'équipe de soutien à la recherche. La protection des civils constitue un des piliers du droit des conflits armés ; l'objectif de la conférence était de discuter de son évolution soixante-dix ans après l'adoption des Conventions de Genève et vingt ans après la Résolution 1270 du Conseil de sécurité des Nations unies. La journée qui a commencé par des propos introductifs de Beatrice Godefroy (directrice Europe de CIVIC) et [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#) (directeur de l'IRSEM), était découpée en trois tables rondes.

La première table ronde, intitulée « The Protection of Civilians: A Multi-Faceted Approach Between Law, Humanitarianism, and Strategic Effectiveness », réunissait quatre intervenants : Eva Svoboda (directrice adjointe du département du droit international humanitaire et les politiques humanitaires, CICR), le colonel Rudolph Stamminger (Direction des affaires juridiques, ministère des Armées), Steven Hill (conseiller juridique et directeur, Bureau des affaires juridiques, OTAN), Will Meeker (directeur du programme Afrique, CIVIC). François Delerue (IRSEM) en assurait la modération.

La deuxième table ronde, intitulée « Partnered Military Operations, Security Force Assistance, and the Protection of Civilians: Practices in the Sahel », comptait quatre intervenants : le général Philippe Adam (ex-général adjoint opération, force Barkhane), le colonel Mark David

« Max » Maxwell (conseiller juridique adjoint, U.S. Africa Command), Vianney Bisimwa (directeur régional, programme G5 Sahel, CIVIC), Alexandra Novosseloff (Brian Urquhart Center on Peace Operations of the International Peace Institute in New York). Édouard Jolly (IRSEM) en assurait la modération.

À la troisième table ronde, intitulée « The Protection of Civilians in the Activities of Private Security and Military Contractors in Armed Conflicts: How to mitigate Risks for Civilians? » participaient trois intervenants : Sorcha McLeod (University of Copenhagen), Candace Rondeaux (Arizona State University) et Jamie Williamson (International Code of Conduct Association). Sarah Petrin Williamson (U.S. Army Peacekeeping and Stability Operations Institute (PKSOI)) en assurait la modération.

**François DELERUE**  
*Chercheur Cyberdéfense et droit international*

**19 décembre : Séminaire conjoint IRSEM/CREOGN.**



Le séminaire des Jeunes Chercheurs de l'IRSEM de décembre a été organisé en collaboration avec le Centre de recherche de l'École des officiers de la Gendarmerie nationale (CREOGN). Cet événement conjoint a permis aux communautés de recherche de ces deux institutions de se rencontrer et d'échanger sur leurs champs d'études, avec un choix de thématique axé sur le terrorisme.

Après le discours d'ouverture de [Jean-Vincent Holeindre](#), directeur scientifique de l'IRSEM, le commandant Thomas Fressin, responsable du pôle recherche scientifique et académique du CREOGN, a présenté la communauté de recherche de la Gendarmerie.

Trois jeunes chercheurs ont ensuite exposé leurs travaux. Marie Robin, doctorante en science politique sous la direction du professeur Holeindre en co-tutelle entre l'Uni-

versité de Paris 2 et l'University of Southern Denmark, a dressé le bilan de sa première année de thèse. Marquée par le communiqué officiel du groupe État islamique qui a suivi les attentats de 2015, elle a décidé de s'intéresser à « la vengeance dans le discours terroriste ». Afin de conceptualiser ce phénomène, elle réalise une analyse discursive fondée sur diverses sources (en anglais, en français et en arabe) issues d'Al-Qaïda, de l'État islamique et de Boko Haram.

Dans un deuxième temps, le CEN Hedy Cherigui, récemment diplômé d'un doctorat en droit public de l'Université de Lille 2, a développé les idées principales de sa thèse consacrée au rôle et à l'implication de la communauté des services de renseignement dans la lutte contre le processus de radicalisation violente d'inspiration djihadiste depuis 2015. Il s'appuie ainsi principalement sur la loi n° 2015-912 du 24 juillet 2015 relative au renseignement pour aboutir à des recommandations permettant à la gendarmerie de s'intégrer dans ce processus.

Enfin, le CEN Mikaël Petit, docteur en biomécanique de l'Université de Strasbourg et chef de l'unité d'investigations et d'identification de l'Institut de recherche criminelle de la Gendarmerie nationale (IRCGN), a présenté la gestion d'une scène de crime en milieu contaminé après un attentat terroriste. Les particularités du travail d'investigation et d'identification à la suite d'une contamination nucléaire, radiologique, chimique ou biologique imposent la mise en œuvre de méthodes spécifiques qui sont notamment accomplies par le Groupe d'investigations en milieu dégradé (GRID).

En conclusion de ce séminaire, le général d'armée (2S) Marc Watin-Augouard, directeur du CREOGN, a loué l'organisation de cet événement en mettant en avant l'importance du rapprochement entre les sciences humaines et sociales et les sciences « dures » pour faire évoluer la recherche en la matière.

**Veronica RODRIGO**  
*Assistante de recherche*

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



### Camille BOUTRON

- Participation au congrès de l'AEGES : organisation (avec Anne-Laure Mahé) de l'atelier méthodologique « Faire face aux corps traumatisés : éthique de la recherche et de l'écriture » et discutante de la table ronde « Femmes, guerre, corps », 19-20 décembre 2019.



### Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Intervention : « Les images d'une campagne abolitionniste », colloque « [Imaginaires nucléaires](#) », organisé par le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'IRSEM, en partenariat avec les Jeunes IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, Paris, Bibliothèque nationale de France, 11 décembre 2019.

- Présentation : « Le traité sur l'interdiction des armes nucléaires », dans le cadre du séminaire « Éthique et armes nucléaires », ENS, 13 décembre 2019.

- Recension : Nicolas Haupais (dir.), *La France et l'arme nucléaire au XXI<sup>e</sup> siècle*, CNRS Éditions, 264 p., *Revue française de science politique*, 2019/5-6, vol. 69.



### Paul CHARON

- Discutant lors de la conférence de Sarah-Myriam Martin-Brûlé : « [Une question de confiance : la mise en œuvre d'une politique du renseignement à l'ONU](#) », École militaire, 4 décembre 2019.

- Intervention sur les services de renseignement chinois, Université Paris 2, 9 décembre 2019.



### Fatiha DAZI-HÉNI

- Chapitre : « Algeria and the Gulf: GCC and Iran », dans Yahia Zoubir (ed.), *The Politics of Algeria: Domestic Issues and International relations*, Londres, Routledge, 2 décembre 2019.



**François DELERUE**

- Participation et intervention à la [session informelle inter-session du Groupe de travail à composition non-limitée des Nations unies sur la cybersécurité](#), Siège des Nations unies, New York, États-Unis, 2-4 décembre 2019.

- Podcast : « [Les cyberopérations et leurs lois](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 3 décembre 2019.
- Participation à l'atelier « Responsibility in cyberspace: European and East Asian perspectives », Université de Keio, Tokyo, Japon, 9 décembre 2019.
- Participation au EU-Japan Cyber Consultation, Tokyo, Japon, 10 décembre 2019.
- Co-organisation du colloque « [Placing the Protection of Civilians at the Heart of Military Operations](#) », co-organisé par l'IRSEM et CIVIC, et modération de la table ronde « The Protection of Civilians: a Multi-faceted Approach between Law, Humanitarianism, and Military Efficiency », École militaire, Paris, France, 17 décembre 2019.
- Participation au Reflection Group on the future of the EU's cyber diplomacy, Bruxelles, Belgique, 19-20 décembre 2019.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Participation au jury de la thèse d'Yves Auffret, « Cybersespace et relations internationales », Université de Rennes 1, 6 novembre 2019.

- Communication : « [70 ans après l'adoption des Conventions de Genève : le droit international humanitaire confronté à de nouveaux défis ?](#) » au 14<sup>e</sup> colloque international du Centre de recherche sur les droits de l'homme (Paris 2), 7-8 novembre 2019.
- Communication aux 21<sup>e</sup> Entretiens d'Auxerre sur le thème de « La colère », 15 novembre 2019.
- Participation au jury de la thèse d'Alexandre Zourabichvili, « La sécurité internationale et le droit international », Université de Poitiers, 26 novembre 2019.
- Réception du Prix Maréchal Foch à l'Académie française pour *La Ruse et la Force. Une autre histoire de la stratégie*, 12 décembre 2019.
- Organisation et introduction du séminaire conjoint IRSEM/CREOGN, École militaire, 19 décembre 2019.
- Discussion d'un panel « Corps et guerre » au colloque annuel de l'AEGES, Université Paris 2, 20 décembre 2019.



**Juliette GENEVAZ**

- Article : « L'expression "routes de la soie" désigne la nouvelle politique étrangère de la Chine », *Géo Ado*, décembre 2019, p. 23.

- Participation à la table ronde « Expériences croisées sur les entretiens d'enquête en milieux militaires et paramilitaires », colloque de l'AEGES, centre Panthéon, 19 décembre 2019.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Panel « Technology and Foreign Interference: The View From Europe », [international conference « Addressing foreign interference: Best practices and gaps to be closed »](#), organisée par Atlantic Council et Heinz College, Carnegie Mellon University, Washington DC, États-Unis, 9 décembre 2019.

- Modération du panel « Survivre : visions du "jour d'après" », colloque « [Imaginaires nucléaires](#) » organisé par le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternative (CEA) et l'IRSEM, Bibliothèque nationale de France, Paris, 11 décembre 2019.
- Audition sur les systèmes d'armes létaux autonomes devant la Commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale, Paris, 18 décembre 2019.



**Pierre HAROCHE**

- Invité sur le plateau de France 24 (versions française et anglaise) pour commenter le sommet de l'OTAN, 4 décembre 2019.



**Édouard JOLLY**

- Co-organisation du colloque « [Placing the Protection of Civilians at the Heart of Military Operations](#) », co-organisé par l'IRSEM et CIVIC, et modération de la table ronde « *Partnered military operations, security force assistance, and the protection of civilians:*

*practices in the Sahel* », École militaire, Paris, France, 17 décembre 2019.



**Christophe LAFAYE**

- Intervention : avec Dominique Guillemin, « *Writing the History of the Involvement of the French Army in Afghanistan (2001-2014): Sources and Methods* », colloque « *The War in Afghanistan as a Historiographical Challenge: An International Survey* »,

A cooperation project of the Bundeswehr Centre of Military History and Social Sciences (ZMSBw) and the Netherlands Institute of Military History (NIMH), Potsdam, 27-28 novembre 2019.



**Anne-Laure MAHÉ**

- Article : « [Soudan : Après la chute d'Omar el-Béchir, les défis de la transition](#) », *Politique étrangère*, 2019/4 (Hiver), p. 99-112.



**Céline MARANGÉ**

- Article : « [Les rivalités entre Moscou et Constantinople](#) », *Études*, n° 4266, décembre 2019, p. 79-91.

- Participation à la conférence « [Ukraine: Great Expectations](#) » organisée par Chatham House, Londres, 5 décembre

2019.



**Eveline MATHEY**

- Participation à l'émission « Le débat du jour » de Guillaume Naudin sur le thème « À quoi sert l'OTAN ? », RFI, 3 décembre 2019.



**Angélique PALLE**

- Organisation du séminaire du groupe « recherches-ressources », Campus Condorcet (Aubervilliers), soutenance blanche de thèse *Géopolitique de la sécurité énergétique : la Turquie au cœur des enjeux énergétiques régionaux* de Noémie Rebière, 2 décembre 2019.



**Maud QUESSARD**

- Chapitre : « [Entertainment Diplomacy. An Introduction to Theory and Practice](#) », in T. Balzacq, F. Charillon, F. Ramel (eds), *Global Diplomacy*, Palgrave Macmillan, Cham, décembre 2019, p. 279-295.

- Entretien : Avec Sylvie Noël, « [Stratégies d'influence et guerres de l'information des États-Unis](#) », RFI, 14 décembre 2019. À suivre en version longue et en podcast dans « Le Rendez-vous des Amériques » avec Sylvie Noël.



**Pierre RAZOUX**

- Discutant, avec Raphaëlle Khan, lors de la présentation de l'ouvrage *Populismes au pouvoir* (Presses de Sciences Po, 2019), École militaire, 2 décembre 2019.

- Atelier wargaming stratégique de l'IRSEM sur la crise du détroit d'Ormuz, École militaire, 10 décembre 2019.

- Participation à la journée d'étude de l'Observatoire stratégique des mondes méditerranéens (FMES) sur le thème de « La Méditerranée stratégique » sur le porte-avions *Charles de Gaulle* à Toulon, 16 décembre 2019.

- Interviewé dans le cadre du documentaire *Cherbourg-Haïfa, une histoire de vedettes* diffusé sur France 3, 16 et 20 décembre 2019 (accessible en replay).



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- Article : « Quand le Viêt Nam regarde la Chine gronder », *Défense*, IHEDN, décembre 2019, p. 16-19.

- Chapitre : « Китайско-вьетнамское сотрудничество в Тонкинском заливе » (La coopération sino-vietnamienne dans le golfe du Tonkin), *L'Asie-Pacifique à travers les yeux des experts internationaux*, Moscou Academia, 2019, p. 204-222 (en russe).

- Membre du jury pour la soutenance de l'habilitation à diriger des recherches de Jérémy James (Associate Professor, Université du Brunei) : *Au carrefour des mondes, des langues et des représentations. Conversions, missions et exégèses en Asie du Sud-Est*, INALCO, 2 décembre 2019.



**Denis TULL**

- Séminaire Afrique, « L'engagement chinois en Afrique : les cas du Niger et de Djibouti », École militaire, 4 décembre 2019.



**Magali VULLIERME**

- Publication : « [Évolution des dimensions de sécurité humaine en 2019 : Quel bilan pour les communautés arctiques ?](#) », in M. Landriault (dir.), *L'Année Arctique 2019*, Observatoire de la politique et la sécurité de l'Arctique, 10 décembre 2019, p. 26-33.

- Intervention : « Social Impacts of Permafrost Thaw in Coastal Northern Siberia » (avec Anton Iantsen et Natalia Dolioisio), Conférence internationale *Arctic Week* organisée par le CEARC (OVSQ, Paris-Saclay) et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Paris, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 9-13 décembre 2019.

- Intervention : « Changement climatique et sécurité humaine : les impacts du dégel du pergélisol sur les dimensions de sécurité humaine », Colloque international « Politiques de l'Arctique en perspectives – Approches multiscalaires et transdisciplinaires » organisé par

Sciences Po/CERI, Groupe d'études géopolitiques (GEG) et le Centre de recherche Europes-Eurasie (CREE) de l'INALCO, Paris, Sciences Po, 18-19 décembre 2019.



**Océane ZUBELDIA**

- Publication : avec Malcolm Léon-Zytnicki, « [L'innovation technologique dans la stratégie de puissance chinoise : Intelligence artificielle, drones, espace](#) », Note de recherche n° 86, IRSEM, 16 décembre 2019.

**VEILLE SCIENTIFIQUE**

**PENSÉE STRATÉGIQUE**

**Lindsay A. O'Rourke**, « [The Strategic Logic of Covert Regime Change: US-Backed Regime Change Campaigns during the Cold War](#) », *Security Studies*, 2019, en ligne.

Avec son article « The Strategic Logic of Covert Regime Change: US-Backed Regime Change Campaigns during the Cold War », récemment publié en ligne par la revue *Security Studies*, Lindsay O'Rourke propose un nouveau regard sur une pratique qui constitue un des outils censés permettre à un État de servir ses intérêts sur la scène internationale : le changement de régime secret. L'étude repose sur la confection d'une base de données originale recensant tous les changements de régime secrets que les États-Unis ont tenté de réaliser durant la guerre froide. On y découvre que Washington s'est attaché au renversement de régime dans une bien plus grande mesure que celle qui lui est généralement attribuée. Et pour cause, les tentatives secrètes de changements de régime sont comptabilisées au nombre de soixante-quatre (vingt-cinq succès pour trente-neuf échecs), contre seulement six pour les tentatives non secrètes. Ce travail d'archives faisant apparaître les changements de régime sous un nouveau jour, un amendement des théories en rendant compte serait le bienvenu. O'Rourke va dans cette direction en proposant une explication du recours régulier à cette pratique par les États-Unis, soulignant qu'ils sont plus soucieux de soigner leur puissance militaire relative que préoccupés par des considérations de démocratie ou d'intérêts économiques.

**Élie BARANETS**  
*Chercheur Sécurité internationale*

## ESPACE EURATLANTIQUE – RUSSIE – MOYEN-ORIENT

**14-15 décembre : Forum « [Reimagining Governance in a Multipolar World](#) », Doha, Qatar.**

La 19<sup>e</sup> session du Forum de Doha s'est tenue au Qatar les 14 et 15 décembre 2019 sous le patronage de l'émir Tamim. La conférence a accueilli 4 000 invités sur le thème « Reimagining Governance in a Multipolar World ».

Les séances plénières ont réuni des leaders politiques mondiaux, des responsables d'ONG et d'institutions financières internationales pour des débats et des discussions transverses sur des thèmes aussi divers que les défis migratoires ou le changement climatique dans le monde, l'avenir du gaz liquéfié face à la demande énergétique mondiale ou les coopérations sécuritaires multilatérales.

Les nombreuses sessions parallèles étaient destinées à discuter de crises régionales aiguës : Syrie, Libye, Yémen, Somalie, et de problématiques plus transverses avec des chercheurs et des analystes des meilleurs think tanks internationaux. Des discussions sur les médias et la technologie à l'ère numérique avec l'épineuse question de la désinformation et des fausses informations ou de leur instrumentalisation hostile, les problèmes posés par le leadership mondial des États-Unis au-delà de 2020 ou encore les relations houleuses sino-américaines, le rôle de l'Europe dans le système de régulation international ou la contestation géopolitique pour le leadership technologique à l'heure du siècle asiatique ont retenu l'attention.

La présence de nombreux décideurs politiques et acteurs économiques et humanitaires africains et asiatiques a contribué de façon significative à promouvoir l'idée de préserver les acquis et la régulation du système multipolaire à l'heure où les États-Unis s'en désengagent.

**Fatiha DAZI-HÉNI**  
*Chercheuse Golfe – Moyen-Orient*

## BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Hostile Social Manipulation  
Present Realities and Emerging Trends  
Edited by Michael J. Mazarr, Abigail Casey, Alyssa Demus, Scott W. Harold, Luke J. Matthews, Nathan Beauchamp-Mustafaga, James Sladden



**Michael J. Mazarr, Abigail Casey, Alyssa Demus, Scott W. Harold, Luke J. Matthews, Nathan Beauchamp-Mustafaga, James Sladden, *Hostile Social Manipulations – Present Realities and Emerging Trends*, RAND Corporation, 2019.**

En septembre 2019, la RAND Corporation a publié un rapport intitulé *Hostile Social Manipulations*, une étude comparative rendant compte des manipulations de l'information menées par deux États : la Russie et la Chine, aux États-Unis et en Europe. L'intérêt de ce rapport tient d'abord dans son effort de conceptualisation d'un domaine militaire dont la définition reste balbutiante : la guerre hybride. La seconde force de l'étude vient des sources originales à la fois russes et chinoises sur lesquelles des spécialistes de ces deux pays s'appuient, qui permettent une comparaison importante, qui jusqu'ici n'avait été tentée que sous forme de courts articles.

Le rapport de la RAND s'articule en trois grandes parties pour offrir un tableau complet des « opérations d'influence » que les États russe et chinois contemporains ont menées contre les démocraties occidentales. Dans une première partie (chapitre I et II), les auteurs expliquent la relation essentielle que la forme de gouvernement démocratique entretient avec la diffusion d'information parmi son corps électoral. Dans une deuxième partie, le rapport explique successivement les stratégies, doctrines et opérations russes (chapitre III) et chinoises (chapitre IV). Enfin, les deux derniers chapitres de l'étude évaluent les effets de ces opérations dans les pays cibles pour tenter d'en mesurer l'efficacité. Le chapitre V étudie la situation dans six pays et ensemble de pays : les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, les pays Baltes et la Pologne. Le dernier chapitre conclut de manière prudente en avançant la difficulté à mesurer l'efficacité d'interventions étatiques étrangères dans les médias des démocraties et en soulignant la nécessité de nouvelles recherches en la matière.

La comparaison entre les méthodes russes et chinoises de guerre de l'information permet d'en voir les différences : alors même que les efforts russes se concentrent dans des opérations d'ingérence pour déstabiliser les institutions démocratiques notamment au moment d'élections, la Chine s'attache à propager une image positive

du parti-État pour contrer toute critique à son égard. Est-il possible, dès lors, de faire de la Chine une menace pour les institutions démocratiques, dans la mesure où elle fait preuve d'un puissant appareil de propagande plutôt qu'elle ne tente directement de saboter les règles en vigueur dans les médias occidentaux ? Le rapport de la RAND établit une distinction fondamentale entre les démocraties qui prônent une ouverture de l'espace public et les régimes autoritaires qui en contrôlent l'orientation, par tous les moyens.

**Juliette GENEVAZ**  
*Chercheuse Chine*

## À VENIR

**9 janvier : Enregistrement public du podcast « Le Collimateur », CDEM (Bât. 12), Hall d'accueil de la bibliothèque, École militaire, 19 h 30-21 h 30. Entrée libre. [Inscription obligatoire.](#)**



Dans le cadre des célébrations liées à ses 10 ans d'existence, le CDEM organise, en partenariat avec l'IRSEM et Alexandre Jubelin, un enregistrement public du podcast « Le Collimateur ».

Le GCA Benoît Durieux, le CNE Béatrice Hainaut, Joseph Henrotin, [Jean-Vincent Holeindre](#), Martin Motte et Élie Tenenbaum se retrouveront autour du micro d'Alexandre Jubelin pour une discussion sur les textes marquants de la stratégie militaire.

**17-18 janvier : L'IRSEM a le plaisir de vous convier à [La Fabrique Défense](#) les vendredi 17 et samedi 18 janvier 2020 au Paris Event Center (20 avenue de la Porte de la Villette, 75019 Paris). [Entrée gratuite sur inscription obligatoire.](#)**



Venez rencontrer les acteurs incontournables de la défense (administration, think tanks, entreprises, universités, etc.) et découvrir un nouvel univers ! Au programme : de nombreuses innovations immersives, un espace dédié à la culture, aux loisirs et aux sports, de nombreux débats et conférences, ainsi qu'un forum des métiers.

Le développement de l'esprit de défense constitue un enjeu prioritaire pour le ministère des Armées. Sa promotion auprès des jeunes doit directement contribuer au renforcement du lien armée-Nation et à la constitution d'une culture stratégique européenne.

Avec le lancement de l'événement « La Fabrique Défense », le ministère entend incarner cette démarche à dimension européenne et tournée vers la jeunesse.

Accueillant plusieurs milliers de visiteurs, il offrira 8 000 m<sup>2</sup> d'espaces d'échanges et de débats entre acteurs institutionnels, privés (entreprises, *think tanks*) et académiques. « La Fabrique Défense » comportera un forum des métiers de la défense et des espaces de présentation innovation.

Enfin, la dimension « culture et loisirs » est mise à l'honneur à travers des ouvrages, films, séries et du sport. Des événements labellisés « La Fabrique Défense », organisés par le ministère des Armées ainsi que par des partenaires institutionnels et privés (*think tanks*, associations) sont proposés en région.

Au niveau européen, des manifestations labellisées « La Fabrique Défense » sont également organisées, avec le concours du réseau d'ambassades. L'approche thématique est privilégiée (PSDC, *Arms control*, renseignement, etc.). Certains *think tanks* et partenaires institutionnels (Collège du renseignement en Europe) contribuent à ces événements.

[contact@lafabriquedefense.fr](mailto:contact@lafabriquedefense.fr) • 01 44 42 47 02